

ACTES DE MEHMED II ET DE BAYEZID II

DU MS. FONDS TURC ANCIEN 39

ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

VI^e SECTION

DOCUMENTS ET RECHERCHES

SUR L'ÉCONOMIE DES PAYS

BYZANTINS, ISLAMIQUES ET SLAVES

ET LEURS RELATIONS COMMERCIALES

AU MOYEN AGE

SOUS LA DIRECTION DE

PAUL LEMERLE

III

PARIS MOUTON & CO LA HAYE

1960

ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES

VI^e SECTION

LES ACTES DES PREMIERS SULTANS
CONSERVÉS DANS LES MANUSCRITS TURCS
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE A PARIS

I

ACTES

DE MEHMED II ET DE BAYEZID II
DU MS. FONDS TURC ANCIEN 39

PAR

NICOARĂ BELDICEANU

PARIS MOUTON ET CO LA HAYE

1960

© Mouton & Co, Publishers, Paris-The Hague

*No part of this book may be translated or reproduced in any form
by print, photoprint, or microfilm without written permission
from the publishers.*

à ma femme

AVANT-PROPOS

Le titre donné à cette collection indique assez l'objet qu'on s'est proposé en la fondant, et le programme du groupe de chercheurs dont elle doit accueillir les travaux. Il s'agit, autour de l'histoire millénaire de l'empire grec d'Orient, d'étudier de la façon la plus large, et en serrant au plus près les sources documentaires, les relations, économiques et politiques — elles sont inséparables — de cet empire avec tous les grands états médiévaux. Il s'agit de recréer, autour de Byzance choisie pour centre, cette unité du monde médiéval que tant de barrières, linguistiques et autres, empêchent trop souvent de saisir. D'où trois directions principales de recherches, rayonnant autour de Constantinople ou convergeant vers elle : les pays occidentaux, les pays slaves, les pays islamiques. On a l'ambition d'y ajouter, plus tard, les pays de l'Asie intérieure et de l'Extrême-Orient.

Deux volumes ont déjà paru, qu'un troisième va bientôt compléter : ce sont les Régestes des délibérations du Sénat de Venise concernant la Roumanie, établis par F. Thiriet au cours d'un patient travail, dans ce lieu si puissamment évocateur de toute l'histoire médiévale qu'est l'Archivio di Stato de Venise. D'autres vont suivre : M^{me} Bibicou achève de préparer le recueil des traités conclus par Byzance avec les autres pays, jusqu'à la Partitio Romaniae de 1204 ; M^{me} Sorlin étudie les relations entre Byzance et les Russes — disons, plus exactement, les Varégo-Russes — jusqu'à la conversion de la Russie ; M^{lle} H. Miakotine fait un travail semblable pour la Bulgarie ; M. B. Krekić met la dernière main à un ouvrage sur Raguse et le Levant.

Le livre que je présente aujourd'hui conduit jusqu'aux extrêmes limites chronologiques de ce programme, dans un domaine encore neuf et qui mérite une attention particulière. S'il est vrai que l'un des faits les plus importants, à la charnière du Moyen Age et des temps modernes, est l'installation des Turcs en Asie Mineure, dans les Balkans, et finalement à Constantinople, il est vrai aussi que les sources turques capables d'éclairer pour nous ce grand événement, et du même coup de faire la lumière sur la situation véritable, si mal connue, de l'empire byzantin à son déclin, sont très peu exploitées :

peu sont éditées, souvent de façon peu satisfaisante, ou dans des publications peu accessibles ; la plus grande partie dorment, en nombre considérable, dans les dépôts de manuscrits et dans des Archives qui commencent seulement à s'ouvrir.

C'est pourquoi j'ai confié à M^{me} Beldiceanu-Steinherr la lourde tâche de rassembler, et de faire connaître sous forme de régestes, tout ce qui est édité, depuis les actes des plus anciens sultans jusqu'à ceux de Bayezid II : ce travail, réalisé grâce aux bibliothèques et collections de Munich, de Vienne et surtout de Paris, complété par deux missions en Turquie, est près d'être achevé. M. N. Beldiceanu a un autre domaine : l'inédit. Il a commencé son enquête par le Fonds turc du Cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris. Il a su reconnaître l'intérêt exceptionnel que présente le ms. Ancien fonds turc 39, recueil d'actes émanant des chancelleries de Mehmed II et de Bayezid II : c'est ce précieux manuscrit qui, à lui seul, fournit la matière du présent ouvrage. Un second volume fera connaître les documents, au nombre de plus de soixante, depuis Murad I jusqu'à Bayezid II, contenus dans les autres manuscrits de la Bibliothèque de Paris.

Le ms. Paris Ancien fonds turc 39 contient soixante documents de Mehmed II et de Bayezid II, concernant l'administration, le régime de la terre, les impôts et les douanes, les marchés et les ports, les mines et les salines, les ateliers monétaires et la monnaie. Il semble que ce riche matériel, dont l'existence n'était pas inconnue des spécialistes, aurait dû depuis longtemps être mis à la disposition des historiens. Il est vrai qu'une reproduction photographique du manuscrit, d'après un microfilm procuré par N. Beldiceanu, a été éditée à Munich, en 1956, par F. Babinger : *Sultanische Urkunden zur Geschichte der osmanischen Wirtschaft und Staatsverwaltung am Ausgang der Herrschaft Mehmeds II des Eroberers*. En 1957 (sous la date : 1956), à Ankara, R. Anhegger et H. Inalcik faisaient paraître une transcription turque des mêmes documents : *Kānūnnāme-i sultānī ber mūceb-i 'örf-i 'osmānī*. Ces deux publications, sans traduction, analyse ni commentaire, n'ont naturellement pas franchi le cercle étroit des turcologues. Mais elles ont l'avantage de nous dispenser de donner, pour les spécialistes, la transcription ou la photographie des pièces : il suffit de renvoyer à ces ouvrages, particulièrement à celui de F. Babinger.

En revanche, il restait à faire connaître ces documents aux historiens et à leur donner les moyens de les utiliser. Nous avons renoncé au procédé simple de la traduction : le style de ces pièces est si verbeux, les répétitions si nombreuses, les formules stéréotypées si fastidieuses, la composition, parfois

même la pensée, si peu claires, que les traduire n'était sûrement pas le meilleur moyen de provoquer l'intérêt ou la curiosité. Nous avons choisi de donner des analyses détaillées qui, respectant l'ordre du texte, même lorsqu'il manque de logique, et conservant soigneusement toutes les données concrètes, ainsi que les noms de personnes et de lieux et les termes techniques ou notables, présentent clairement, en paragraphes numérotés, le contenu de chaque pièce.

Il fallait encore donner au lecteur non spécialiste les moyens d'interpréter, voire de comprendre, ces données. M. N. Beldiceanu a accompagné les analyses de notes abondantes. Il les a fait précéder d'une large introduction, qui contient notamment, avec l'étude du formulaire, un aperçu diplomatique original. Il les a fait suivre d'un glossaire détaillé, de notices métrologiques (monnaies, poids et mesures) et de divers tableaux. Une carte, enfin, porte tous les noms de lieux figurant dans les documents.

Un mot encore sur les transcriptions. J'ai dû demander à M. N. Beldiceanu, pour des raisons pratiques, de renoncer à donner la transcription scientifique de tous les noms ou termes arabes qu'il cite, sauf lorsqu'il s'agit de mots qui ne se rencontrent qu'une ou deux fois : ils ont été alors translittérés, selon un système qu'indique le tableau placé en tête du livre. Mais la plupart de ces mots reviennent constamment dans les documents, et on a pris le parti de les transposer phonétiquement, au moyen des signes courants de l'alphabet latin. Il fallait cependant que le spécialiste, s'il le désirait, pût en retrouver la forme arabe, telle que la donne le manuscrit, c'est-à-dire que chaque mot arabe fût, au moins une fois, transcrit scientifiquement : tous les noms géographiques se trouvent donc sous leur double forme — forme couramment employée dans l'ouvrage et transcription scientifique — dans le tableau qui en est donné à la fin de l'ouvrage ; et de même tous les termes techniques ou notables se trouvent, sous leur double forme, dans le Glossaire.

C'est un agréable devoir que de remercier ceux qui nous ont encouragés ou aidés dans la préparation de ce livre : l'éminent professeur de l'Université de Munich, F. Babinger, et mes collègues et amis, L. Bazin et R. Mantran. Ce dernier a bien voulu prendre la peine de lire entièrement et attentivement le manuscrit de M. N. Beldiceanu.

Paris, Avril 1959.

Paul LEMERLE.

TRANSCRIPTION

ا	e	ذ	<u>z</u> , <u>d</u>	غ	ġ
آ	a	ر	r	ف	f
ب	b	ز	z	ق	q
پ	p	ژ	ž	ك	k, n̄, g, ġ̄
ت	t	س	s	ل	l
ث	ṯ	ش	š	م	m
ج	ġ	ص	ṣ	ن	n
چ	č	ض	ḍ, ḏ	و	v, u, ü, o, ö
ح	ḥ	ط	ṭ	ه	h
خ	<u>kh</u>	ظ	<u>z</u>	ة	t
د	d	ع	,	ي	i, ı, y

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES MANUSCRITES

- ḤIBRĪ EDİRNEVĪ, *Enīs al-mūsāmirīn (Compagnon des causeurs nocturnes)*, Bibl. de l'Université d'Istanbul, ms. turc 451.
- MAḤMŪD ḤULVĪ, *Lamaẓāt (« Les parcelles »)*, Bibl. de la Faculté de Langues, d'Histoire et de Géographie d'Ankara, ms. fonds Raif Yelkenci 2/238, et Bibl. de l'Université d'Istanbul, ms. turc 1894.
- Recueil de documents*, Bibl. Nat. de Paris, ms. fonds turc anc. 35.
- Recueil de documents*, Bibl. Nat. de Paris, ms. fonds turc anc. 82.
- Recueil de documents*, Bibl. Nat. de Paris, ms. fonds turc anc. 85.
- Recueil de documents*, Bibl. Nat. de Paris, ms. fonds turc suppl. 79.
- SEYYID M. KEMĀL ED-DĪN HARĪRİZĀDE, *Tibyān-u vesāil ul-haqāyiq fi beyāni selāsil et-ṭerāiq (Ouvrage sur la généalogie des ordres religieux)*, Bibl. de la Mosquée de Fatih de Constantinople, ms. 430.
- YAHYĀ IBN MEḤMED EL-KĀTĪB, *Menāhiğ el-inšā (Manuel des règles de la correspondance officielle)*, Bibl. Nat. de Paris, ms. fonds turc suppl. 660.

SOURCES IMPRIMÉES

a) Sources narratives ottomanes.

- EVLIYĀ ĆELEBĪ, *Seyāḥatnāme (« Livre de voyages »)*, (Istanbul, 1314-1938), 10 vols.
- GIESE (F.), *Die altosmanische Chronik des 'Āşıkpaşazāde* (Leipzig, 1929).
- GIESE (F.), *Die altosmanischen anonymen Chroniken* (Breslau-Leipzig, 1922-1925), 2 vols.
- IBN KEMAL, *Tevārih-i āl-i Osman (« Histoire de la maison d'Osman »)*, éd. Dr. Şerafettin Turan (Ankara, 1954-1957), 2 vols.
- KAHLE (P.), *Piri Re'īs, Baḥrīye. Das türkische Segelhandbuch für das Mittel-ländische Meer vom Jahre 1521* (Berlin-Leipzig, 1926), t. II.
- PIRI REIS, *Kitabı Bahriye (« Le livre de la marine »)* (Istanbul, 1935).

SA'D ED-DİN, *Tāğ ül-tevārīkh* (« *La couronne des chroniques* ») (Istanbul, 1280), 2 vols.

TAESCHNER (F.), MENZEL (T.), *Ğihānnümā. Die altosmanische Chronik des Mevlānā Mehemmed Neschri* (Leipzig, 1951-1955), 2 vols.

TSCHUDI (R.), *Das Āsāfnāme des Lulfi Pascha nach Handschriften zu Wien, Dresden und Konstantinopel zum ersten Male herausgegeben und ins Deutsche übertragen* (Berlin, 1910).

ṬUR SUN bey, *Ta'rīkh-i ebu'l feth* (« *Histoire du père de la conquête* »), éd. M. 'Ārif, dans *Ta'rīkh-i 'osmānī enğümeni meğmu'ası*, n° 26-38 (Istanbul, 1914-1916).

UNAT (F. R.), KÖYMEN (M. A.), *Kitâb-i cihan-nümâ, Neşri tarihi* (« *Description de l'Univers, chronique de Neşri* ») (Ankara, 1929).

b) *Sources narratives non-ottomanes.*

BABINGER (F.), *Die Aufzeichnungen des Genuesen Iacopo de Promontorio de Campis über den Osmanenstaat um 1475* (Munich, 1957).

BAŞTAV (Şerif), *Ordo Portae. Description grecque de la Porte et de l'armée du sultan Mehmed II* (Budapest, 1947).

BELON DU MANS (P.), *Les observations de plusieurs singularitez et choses mémorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Égypte, Arabie et autres pays* (Paris, 1588).

CANTEMIR (D.), *Descriptio Moldaviae* (Bucarest, 1872).

CRITOBoulos, *La vie de Mahomet II*, dans *Monum. Hung. Hist. Scriptores*, t. XXI, 2^e partie (s. d.).

DUCAS, *Historia Turcobyzantina* (Bucarest, 1958).

HÖNIGER (N.), *Hoffhaltung des türkischen Keysers und othomannischen Reichsbeschreibung* (Basel, 1578).

MENAVINO (G.), *I cinque libri della legge, religione et vita de Turchi* (Venise, 1548).

PAXI (B. di), *Tariffa de pesi e mesure* (Venise, 1503).

PEGLOTTI (Fr. B.), *La pratica della mercatura*, éd. Allan Evans (Cambridge-Massachusetts, 1936).

PROMONTORIO (Jacopo de), *Governo et entrate del Gran Turco*, éd. P. P. Ikovski, dans *Izvestija na istoričeskoto drujestvo*, t. IX (Sofia, 1929), p. 1-80.

RYCAULT, *Histoire de l'état présent de l'Empire Ottoman* (Paris, 1670).

c) *Documents ottomans.*

AKIN (H.), *Aydın oğulları tarihi hakkında bir araştırma* (« *Recherches sur l'histoire des Aydınoğulları* ») (Istanbul, 1946).

- ANHEGGER (R.), INALCIK (H.), *Kānūnnāme-i sultānī ber mūceb-i 'örf-i 'osmānī* (« Règlements impériaux conformes aux coutumes ottomanes ») (Ankara, 1956).
- ARAT (R. R.), *Un yarlık de Mehmed II le Conquérant*, dans *Annali*, nuova serie, t. I (Rome, 1940), p. 25-68.
- 'ĀRIF (M.), *Qānūnnāme-i āl-i 'osmān* (« Règlements de la maison d'Osman »), dans *Ta'rīkh-i 'osmānī enğümeni meğmu'ası*, n^{os} 13-19 (Istanbul, 1912-1913).
- BABINGER (F.), *Ein Besitzstreit um Sulu Manastir unter Mehmed II (1473) Beitrag zur Frühgeschichte des armenischen Patriarchats von Konstantinopel*, dans *Charisteria Orientalia (Hommage à J. Rypka)* (Prague, 1956), p. 29-37.
- BABINGER (F.), *Sultanische Urkunden zur Geschichte der osmanischen Wirtschaft und Staatsverwaltung am Ausgang der Herrschaft Mehmeds II. des Eroberers* (Munich, 1956).
- BARKAN (Ö. L.), *XV asrın sonunda bazı büyük şehirlerde eşya ve yiyecek fiyatlarının tesbit ve teftişi hususlarını tanzim eden kanunlar* (« Lois sur la fixation et la surveillance des prix concernant les effets et les denrées dans quelques grandes villes à la fin du XV^e siècle »), dans *Tarih Vesikaları*, t. I, 5 (Istanbul, 1942), p. 326-340 ; t. II, 7, p. 15-40 ; t. II, 9, p. 168-177.
- BARKAN (Ö. L.), *XV ve XVI-ıncı asırlarda osmanlı imparatorluğunda zirai ekonominin hukukî ve malî esasları* (« Les bases juridiques et financières de l'économie agricole dans l'Empire ottoman au XV^e et XVI^e siècle ») (Istanbul, 1945).
- CASKEL (W.), *Schenkungsurkunde Sultan Ibrahims für die Valide Mahpeyker Sultan (Kösem) von 1049/1640*, dans *Documenta Islamica Inedita* (Berlin, 1952), p. 251-267.
- DAĞLIOĞLU (H. T.), *On altıncı asırda Bursa* (« Brousse au XVI^e siècle ») (Brousse, 1940 ; sur couverture 1943).
- DIGEON (M.), *Nouveaux contes turcs et arabes*, t. II (Paris, 1781).
- DJURDJEV (Branislav), *Iz istorije Crnegore, brdskih i malisorskih plemena* (« Contribution à l'histoire de Monténégro et des tribus Brd et Malisor »), dans *Naučno Društvo N. R. Bosne i Hercegovine, Radovi II, odjelenje istorisko-filoloških nauka*, t. I (Sarajevo, 1954), p. 165-220.
- DJURDJEV (Branislav), *Kanun-nama za bosanski, hercegovački i zbornički sandžak iz 1539 godine* (« Qanunname de l'année 1539 pour le sandjaq de Zvornik de Bosnie et Herzégovine »), dans *Istoriko-pravni zbornik*, t. II, 3-4 (Sarajevo, 1950), p. 227-240.

- DJURDJEV (Branislav), *Nešto o vlaškim starješinama pod turskom upravom* (« *Sur le droit coutumier valaque sous la domination turque* »), dans *Glasnik Zemaljskog Muzeja*, t. LII (1940) (Sarajevo, 1941), p. 49-67.
- FEKETE (L.), *Die Siyaqat Schrift in der türkischen Finanzverwaltung* (Budapest, 1955), 2 vols.
- FILIPOVIĆ, *Jedna kanun-nama Zvorničkog sandžaka* (« *Un qanunnama du sandjak de Zvornik* »), dans *Glasnik Zemaljskog Muzeja*, nouvelle série, t. III (Sarajevo, 1948), p. 223-234.
- GALANTE (A.), *Documents officiels turcs concernant les Juifs de Turquie* (Stamboul, 1931).
- GÖKBILGIN (M. T.), *XV-XVI asırlarda Edirne ve Paşalivası, vakıflar-mülkler-mukataalar* (« *Les liva d'Andrinople et de Pacha aux XV^e et XVI^e siècles, les legs pieux, propriétés et fermages* ») (Istanbul, 1952).
- HAMMER (J. von), *Des osmanischen Reichs Staatsverfassung und Staatsverwaltung* (Vienne, 1815), 2 vols.
- HASLUCK (M.), *Firman of A. H. 1013-14 (A. D. 1604-5) regarding Gypsies in the western Balkans*, dans *Journal of the Gypsy Lore Society*, t. XXVII, 1-2 (Edimbourg, 1948), p. 1-12.
- HUSĀMEDDĪN (H.), *Sultān Āltunbaş* (« *Le sultan Altunbach* »), dans *Türk ta'rīkh enğümeni meğmu'ası*, t. XV, n^o 11 (88) (Istanbul, 1925), p. 305-326.
- INALCIK (H.), *Bursa şeriye sicillerinde Fatih Sultan Mehmed'in fermanları* (« *Les firmans du sultan Mehmed II le Conquérant dans les registres judiciaires de Brousse* »), dans *Belleten*, t. XI, 44 (Ankara, 1947), p. 693-708.
- INALCIK (H.), *XV asır osmanlı maliyesine dâir kaynaklar* (« *Sources relatives à la finance ottomane au XV^e siècle* »), dans *Tarih Vesikaları*, t. I, 1 (16) (Istanbul, 1955), p. 128-134.
- KABRDA (J.), *Les documents turcs relatifs aux droits fiscaux des métropolitains orthodoxes en Bulgarie au XVIII^e siècle*, dans *Archiv Orientální*, t. XXVI, 1 (Prague, 1958), p. 59-80.
- KABRDA (J.), *Les documents turcs relatifs aux impôts ecclésiastiques prélevés sur la population bulgare au XVII^e siècle*, dans *Archiv Orientální*, t. XXIII, 1-2 (Prague, 1955), p. 136-177.
- KEPECIOĞLU (K.), *Bursa'da şer'i mahkeme sicillerinden ve muhtelif arşiv kayıtlarından toplanan tarihi bilgiler ve vesikalar* (« *Documents et nouvelles historiques recueillis dans divers registres d'archives et registres du tribunal religieux de Brousse* »), dans *Vakıflar Dergisi*, t. II (Ankara, 1942), p. 405-421.

- KRAELITZ (F.), *Kānūnnāme Sultan Mehmeds des Eroberers. Die ältesten osmanischen Straf- und Finanzgesetze*, dans *Mittheilungen zur osmanischen Geschichte*, t. I (Vienne, 1921/1922), p. 13-48.
- KRAELITZ (F.), *Osmanische Urkunden in türkischer Sprache aus der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts. Ein Beitrag zur osmanischen Diplomatie* (Vienne, 1922).
- KULISCH (L.), *Die türkischen Lehnbriefe in der Landesbibliothek zu Kassel. Mit einem Überblick über die Lehnverwaltung in frühtürkischer Zeit*, dans *Mitteilungen der Ausland-Hochschule an der Universität Berlin*, t. XLI, 2^e section (Berlin, 1938), p. 125-160+4 pl. h. t.
- LEMERLE (P.), WITTEK (P.), *Recherches sur l'histoire et le statut des monastères athonites sous la domination turque*, dans *Archives d'Histoire du Droit Oriental*, t. III (Wetteren-Paris, 1948), p. 411-472.
- MANTRAN (R.), *Règlements fiscaux ottomans. La police des marchés de Stamboul au début du XVI^e siècle*, dans *Les Cahiers de Tunisie*, t. IV, 4 (Tunis, 1956), p. 213-241.
- MANTRAN (R.), SAUVAGET (J.), *Règlements fiscaux ottomans* (Beyrouth, 1951).
- REFIK (Ahmed), *Fātiḥ devrine 'āid vesīqalar* (« Documents sur le règne du Conquérant »), dans *Ta'rīkh-i 'osmānī enḡümeni meḡmu'ası*, t. VII et VIII, 49-62 (Istanbul, 1923), p. 1-58.
- REFIK (Ahmed), *Fātiḥ sultān Mehmed'in fermanları* (« Firmans du sultan Mehmed le Conquérant »), dans *Edebiyat Fakültesi meḡmu'ası*, t. III, 2-3 (Istanbul, 1923), p. 103-108.
- REFIK (Ahmed), *Istanbul hayatı* (« La vie à Istanbul ») (Istanbul, 1333).
- ŠABANOVIĆ (H.), *Turski dokumenti u Bosni iz druge polovine XV stoljeća* (« Documents turcs de Bosnie de la seconde moitié du XV^e siècle »), dans *Istorisko-pravni zbornik*, t. I, 2 (Sarajevo, 1949), p. 177-208.¹
- SKARIĆ (V.), *Stari turski rukopis o rudarskim poslovima i terminologiji* (« Anciens documents turcs sur le travail et la terminologie minière »), dans *Spomenik de l'Académie serbe*, t. LXXIX, 62 (Belgrade, 1936) p. 5-24.
- SPAHO (F.), *Turski rudarski zakoni* (« Règlement minier turc »), dans *Glasnik Zemaljskog Muzeja*, t. XXV, 1 et 2 (Sarajevo, 1913), p. 133-149, 151-194.
- Topkapı Sarayı Müzesi Arşivi Kilavuzu* (« Guide des Archives dumusée du palais de Topkapı »), t. II (Istanbul, 1940).

1. Compte rendu critique par F. BABINGER, dans *Documenta Islamica Inedita* (Berlin 1952), p. 197-210. Réponse de H. ŠABANOVIĆ, à la critique de G. ELEZOVIĆ, *Kritiku moje zbirke*, dans *POFIJ*, t. II (Sarajevo, 1952), p. 336-346.

ULUÇAY (Çağatay M.), *Saruhan oğulları ve eserlerine dair vesikalar* (« Documents concernant les Saruhanoğulları et leurs œuvres ») (Istanbul, 1946).

UZUNÇARŞILI (I. H.), *Kanun-i osmanî mefhûm-i defter-i hâkânî* (« La loi du cadastre de l'Empire ottoman »), dans *Belleten*, t. XV, 59 (Ankara, 1951), p. 381-399.

d) *Documents non-ottomans.*

BOGDAN (I.), *Documentele lui Ștefan cel Mare* (« Les documents d'Étienne le Grand ») (Bucarest, 1913), 2 vols.

Documente privind Istoria României. Veacul XIV-XV. A. Moldova, 1384-1475 (« Documents concernant l'histoire de la Roumanie. XIV^e et XV^e siècle. A. Moldavie, 1384-1475 ») (Bucarest, 1954).

DORINI (U.), BERTELE (T.), *Il libro dei conti di Giacomo Badoer* (Costantinopoli 1436-1440) (Rome, 1956).

MAKUSCEV (M.), *Monumenta Historica Slavorum Meridionalium*, II (Belgrade, 1882).

MITJÁ (M.), *Dos documentos notariales del sigolo XV testimonio de los primeros ensayos del tejido de seda en Barcelona* (Barcelone, 1954).

MÜLLER (G.), *Documenti sulle relazioni delle città toscane coll'Oriente cristiano e coi Turchi fino all'anno 1531* (Florence, 1879).

PANAITEȘCU (P. P.), *Documentele Țării Românești. Documente interne. 1369-1490.* (« Les documents de la Valachie. Documents internes. 1369-1490 ») (Bucarest, 1938).

SATHAS (C.), *Documents inédits relatifs à l'histoire de la Grèce au Moyen Age*, t. IX (Paris, 1890).

INSTRUMENTS DE TRAVAIL

a) *Dictionnaires et encyclopédies.*

BARBIER DE MEYNARD, *Dictionnaire turc-français* (Paris, 1881-1882), 2 vols.

BELOT, *Vocabulaire arabe-français* (Beyrouth, 1945).

BIANCHI (T. X.), KIEFFER (J. D.), *Dictionnaire turc-français*, 2^e éd. (Paris, 1850), 2 vols.

DESMAISONS (J. J. P.), *Dictionnaire persan-français* (Rome, 1908-1914), 4 vols.

DOZY, *Supplément aux dictionnaires arabes*, 2^e éd. (Leyde-Paris, 1927), 2 vols.
Encyclopédie de l'Islam, 1^{re} éd. (Leyde-Paris, 1908-1936), 4 vols. ; 2^e éd., t. I (Leyde-Paris, 1956).

- FRASCHERY (Ch. Samy bey), *Dictionnaire turc-français* (Constantinople, 1885).
- FRASCHERY (Ch. Samy bey), *Qāmūs al-‘ālām* (*Dictionnaire d'histoire et de géographie*) (Istanbul, 1889-1898), 6 vols.
- GRØNBECH (K.), *Komanisches Wörterbuch* (Copenhague, 1942).
- Islam Ansiklopedisi*, I-IV (Istanbul, 1940 sq.).
- JAL (A.), *Glossaire nautique* (Paris, 1848).
- KAHANE (H. et R.), TIETZE (A.), *The Lingua Franca in the Levant. Turkish Nautical Terms of Italian and Greek Origin* (Urbana, 1958).
- LANE (Ed. W.), *An Arabic-English Lexicon* (Londres, 1863-1893), 4 vols.
- LITTRÉ (E.), *Dictionnaire de la langue française* (Paris, 1876), 4 vols.
- MENINSKI (Fr.), *Lexicon Arabico-Persico-Turcicum* (Vienne, 1780), 4 vols.
- MOSTRAS (C.), *Dictionnaire géographique de l'Empire ottoman* (St. Petersburg, 1873).
- PAKALIN (M. Z.), *Osmanlı Tarih Deyimleri ve Terimleri Sözlüğü* (« *Dictionnaire de termes et expressions historiques ottomans* ») (Istanbul, 1946-1956), 3 vols.
- RADLOFF (W.), *Versuch eines Wörterbuches der Türk-Dialecte* (St. Petersburg, 1893), t. I.
- REDHOUSE (J. W.), *A Turkish and English Lexicon* (Constantinople, 1921).
- SAVARY DES BRUSLONS (J.), SAVARY (Ph. L.), *Dictionnaire universel de commerce* (Paris, 1741), 3 vols.
- SCHRÖTTER (Fr. von), *Wörterbuch der Münzkunde* (Berlin-Leipzig, 1930).
- SCRIBAN (A.), *Dicționarul Limbii Românești* (« *Dictionnaire de la langue roumaine* ») (Iassy, 1939).
- SÜREYYA (M.), *Siğill-i ‘osmānī* (*Dictionnaire des personnages ottomans*) (Istanbul, 1308-1311), 4 vols.
- Tanıklariyle tarama sözlüğü* (*Dictionnaire des termes puisés dans divers monuments littéraires turcs avec leur références*) (Istanbul-Ankara, 1943-1957), 4 vol. parus.
- Türkiyede halk ağzından söz derleme dergisi* (« *Dictionnaire des mots recueillis dans la langue populaire turque* ») (Istanbul, 1939-1947), 3 vols.
- ZENKER (J. T.), *Dictionnaire turco-arabe-persan* (Leipzig, 1866-1876), 2 vols.

b) Catalogues.

- BLOCHET (E.), *Catalogue des manuscrits turcs de la Bibliothèque Nationale de Paris* (Paris, 1932-1933), 2 vols.
- Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecae regiae* (Paris, 1739).

DELISLE (L.), *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Impériale* (Paris, 1868).

c) *Manuels.*

BABINGER (F.), *Die Geschichtsschreiber der Osmanen und ihre Werke* (Leipzig, 1927).

BRIQUET (C. M.), *Les filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier* (Leipzig, 1923), 4 vols.

DELEUIL, *Poids turc avec sa subdivision* (Paris, 1847).

DENY (J.), *Grammaire de la langue turque (dialecte osmanli)* (Paris, 1921).

FEKETE (L.), *Einführung in die osmanisch-türkische Diplomatie der türkischen Botmässigkeit in Ungarn* (Budapest, 1926).

GUBOGLU (M.), *Paleografia și diplomatica turco-osmană. Studiu și album* (« *Paléographie et diplomatique turco-ottomanes. Étude et album* ») (Bucarest, 1958).

HINZ (W.), *Islamische Masse und Gewichte umgerechnet ins metrische System* (Leyde, 1955).

ZAJACZKOWSKI (A.), REYCHMAN (J.), *Zarys dyplomatyki osmańsko-tureckiej* (« *Esquisse de diplomatique ottomane* ») (Varsovie, 1955).

ZAMBAUR (E. de), *Manuel de généalogie et de chronologie pour l'histoire de l'Islam*, 2^e éd. (Hannover, 1955).

d) *Cartes.*

KIEPERT (H.), *Carte générale des provinces européennes et asiatiques de l'Empire ottoman* (Berlin, 1892).

KIEPERT (H.), *Spezialkarte vom westlichen Kleinasien* (Berlin, 1892).

STIELER (A.), *Hand Atlas* (Gotha, s. d.).

ÉTUDES

a) *Économie, fisc, monnaies, terres.*

AKDAĞ (M.), *Osmanlı imparatorluğunun kuruluş ve inkişafı devrinde Türkiye'nin iktisadî vaziyeti* (« *La situation économique en Turquie pendant la fondation et l'ascension de la puissance ottomane* »), dans *Belleten*, t. XIII, 51 ; t. XIV, 55 (Ankara, 1949-1950).

‘ĀLĪ, *Fātiḥ zamānında aqçe ne idi?* (« *La valeur de l'aspre sous le règne du Conquérant* »), dans *Ta’rīkh-i ‘osmānī enğümeni meğmu’ası*, t. VII et VIII, 49-62, 1919-1921 (Istanbul, 1923), p. 59-62.

- ‘ĀLI, *Isimsiz ve ta’rīkhsiz sikkeler-sāde naqışlı sikkeler* (Sur les monnaies ottomanes sans légende et sans date), dans *Ta’rīkh-i ‘osmānī enğümeni meğmu’ası*, t. VI, 31 (Istanbul, 1915), p. 439-447.
- ‘ĀLI, *Le prime monete ed i primi aspri dell’Impero Ottomano* dans *Rivista Italiana di Numismatica*, t. XXXIX (Milan, 1921), p. 77-93.
- ARTUK (C. et I.), *Fatih’in sikke ve madalyaları* (« Les monnaies et les médailles du Conquérant ») (Istanbul, 1946).
- ARTUK (I.), *Fâtih Sultan Mehmed ve onu müteakib Bâyezid’le Cem adlarına kesilen sikkeler* (« Les monnaies frappées au nom du sultan Mehmed le Conquérant et ses successeurs Bayezid et Djem »), dans *Fâtih ve İstanbul. İstanbul fethi derneği neşriyatından yıllık dergi*, t. II, 7-12 (Istanbul, 1954), p. 1-44.
- ARTUK (I.), *Fatih Sultan Mehmet namına kesilmiş bir sikke* (« Une monnaie frappée au nom du sultan Mehmed le Conquérant »), dans *İstanbul Arkeoloji Müzeleri Yıllığı*, n° 7 (Istanbul, 1956), p. 38-40.
- BABINGER (F.), *Contraffazioni ottomane dello zechino veneziano nel XV secolo*, dans *Annali dell’Istituto Italiano di Numismatica*, t. 3 (Rome, 1956), p. 83-99.
- BABINGER (F.), *Das Rätsel um die Goldbeute von Byzanz (1453)*, dans *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, t. 107, 3 (Wiesbaden, 1957), p. 539-550.
- BABINGER (F.), *Reliquienschacher am Osmanenhof im XV. Jahrhundert. Zugleich ein Beitrag zur Geschichte der osmanischen Goldprägung unter Mehmed II., dem Eroberer* (Munich, 1956).
- BABINGER (F.), *Zur Frage der osmanischen Goldprägungen im 15. Jahrhundert unter Murâd II. und Mehmed II.*, dans *Südost-Forschungen*, t. XV (Munich, 1956), p. 550-553.
- BARKAN (Ö. L.), *Les déportations comme méthode de peuplement et de colonisation dans l’Empire Ottoman*, tirage à part, *Revue de la Faculté des Sciences Économiques de l’Université d’Istanbul*, t. XI, 1-4 (Istanbul, 1953).
- BARKAN (Ö. L.), *Les formes de l’organisation du travail agricole dans l’Empire Ottoman aux XV^e et XVI^e siècles*, dans *Revue de la Faculté des Sciences Économiques de l’Université d’Istanbul* (Istanbul, 1939-1940).
- BARKAN (Ö. L.), *Osmanlı imparatorluğunda bir iskân ve kolonizasyon metodu olarak sürgünler* (« Les déportations comme méthode de peuplement et de colonisation dans l’Empire Ottoman »), dans *Iktisat Fakültesi Mecmuası*, t. XIII (Istanbul, 1953), p. 56-78.

- BARKAN (Ö. L.), *Les problèmes fonciers dans l'Empire Ottoman au temps de sa fondation*, dans *Annales d'Histoire Sociale*, t. (XI) I, 3 (Paris, 1939), p. 233-237.
- BARKAN (Ö. L.), *Türk-Islâm toprak hukuku tatbikatının Osmanlı imparatorluğunda aldığı şekiller* (« *Les formes du droit foncier turco-islamique appliquées à l'Empire Ottoman* »), dans *Türk Hukuk ve İktisat Tarihi Mecmuası*, t. II (Istanbul, 1939), p. 119-184.
- BARKAN (Ö. L.), *Türkiyede « servaj » var mı idi?* (« *Le servage existait-il en Turquie?* »), dans *Bellelen*, t. XX, 78 (Ankara, 1956), p. 237-246.
- BEHRNAUER (W. F. A.), *Das Naşîhatnâme. Dritter Beitrag zur osmanischen Finanzgeschichte*, dans *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, t. XVIII (Leipzig, 1864), p. 699-740.
- BELDICEANU (N.), *La crise monétaire ottomane au XVI^e siècle et son influence sur les principautés roumaines*, dans *Südost-Forschungen*, t. XV, 1 (Munich, 1957), p. 70-86.
- BELIN (F. A.), *Du régime des fiefs militaires dans l'islamisme et principalement en Turquie* (Paris, 1870).
- BELIN (F. A.), *Essai sur l'histoire économique de la Turquie*, dans *Journal Asiatique*, VI^e série, t. 3 (Paris, 1864), p. 416-489.
- BELIN (F. A.), *Étude sur la propriété foncière en pays musulman et spécialement en Turquie* (Paris, 1862).
- BOGDAN (N. A.), *Din trecutul comerțului moldovenesc* (« *Sur le passé du commerce moldave* ») (Iassy, 1925).
- BOIZARD (J.), *Traité des monoyes, de leurs circonstances et dépendances*, nouvelle éd. (La Haye-Paris, 1714), 2 tomes en 1 vol.
- BORDEAUX (P.), *Les sequins vénitiens contremarqués de caractères arabes*, dans *Rivista Italiana di Numismatica*, t. XXIII (Milan, 1910), p. 119-126.
- BRĂTIANU (G. I.), *Études byzantines d'histoire économique et sociale* (Paris, 1938).
- ÇAĞATAY (N.), *Osmanlı İmparatorluğunda reayâdan alınan vergi ve resimler* (« *Les impôts et les taxes perçus sur les raïas dans l'Empire Ottoman* »), dans *Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih Coğrafya Fakültesi Dergisi*, t. V, 5 (Ankara, 1947), p. 483-511.
- ÇAĞATAY (N.), *Osmanlı İmparatorluğunda Reayâ'nın mirî arazide toprak tasarrufu ve intikal tarzları* (« *Les conditions de transfert et d'héritage des terres des raïas dans l'Empire Ottoman* »), dans *IV. Türk tarih kongresi, Ankara 10-14 Kasım 1948* (Ankara, 1952), p. 426-433.

- ĆIRKOVIĆ, *O najstarijim turskim zlatnicima* (« Sur les plus anciennes pièces d'or turques »), dans *Zbornik Radova, Tome LIX, Vizantološki Institut*, n° 5 (Belgrade, 1958), p. 71-75.
- CONDURACHI (Em.), *Monete veneziene battute in Moldavia*, dans *Revue Historique du Sud-Est européen*, t. XX (Bucarest, 1943), p. 228-238.
- COSTĂCHEL (V.), PANAITESCU (P. P.), CAZACU (A.), *Viața feudală în Țara Românească și Moldova (sec. XIV-XV)* (« La vie féodale en Valachie et Moldavie (XIV^e-XV^e siècles) ») (Bucarest, 1957).
- EDHEM (Khalīl), *Meskūkāt-i 'osmāniyye* (« Monnaies ottomanes ») (Constantinople, 1334).
- ELEZOVIĆ (G.), *Tarapana (Darbhane) u Novom Brdu, turske akče (aspre) kovane u kovnici Novoga Brda* (« Un atelier monétaire à Novo Brdo, une aspre turque frappée à l'atelier monétaire de Novo Brdo »), dans *Istoriski Časopis*, t. II, 1949-1950 (Belgrade, 1951), p. 115-126.
- FILIPOVIĆ (N.), *Bosna-Hersek timar sisteminin inkişafı* (« Le développement du système de timar en Bosnie et Herzégovine »), dans *Iktisat Fakültesi Mecmuası*, t. XV, 1-4, 1953-1954 (Istanbul, 1955), p. 155-188.
- GĂLĂBOV (G. D.), *Des principes de la propriété foncière dans l'Empire Ottoman et spécialement en Bulgarie sous la domination turque*, dans *Annuaire de l'Université de Sofia, Faculté historico-philologique*, t. XLIII (Sofia, 1946-1947) (en langue bulgare).
- ĞĀLIB (Ismā'il), *Taqvīm-i meskūkāt-i 'osmāniyye* (« Catalogue des monnaies ottomanes ») (Constantinople, 1307).
- GENNEP (A. Rauge van), *Le ducat vénitien en Égypte*, tirage à part de la *Revue Numismatique*, t. IV (Paris, 1897), p. 373-381, 494-508.
- GÖKBILGIN (T.), *XVI. asırda mukataa ve iltizam işlerinde kadılık müessesinin rolü* (« Le rôle de l'institution de qadi au XVI^e siècle dans les affaires concernant le fermage »), dans *IV. Türk Tarih Kongresi, Ankara 10-14 Kasım 1948* (Ankara, 1952), p. 433-444.
- HERMAN (E.), *Das bischöfliche Abgabenwesen im Patriarchat von Konstantinopel vom XI. bis zur Mitte des XIX. Jahrhunderts* dans *Orientalia Christiana Periodica*, t. V, 3-4 (Rome, 1939), p. 434-513.
- HEYD (W.), *Histoire du commerce du Levant au Moyen Age* (Leipzig, 1923), 2 vols.
- HINZ (W.), *Lebensmittelpreise im mittelalterlichen vorderen Orient*, dans *Die Welt des Orients*, t. II, 1 (Göttingen, 1954), p. 52-70.
- HINZ (W.), *Ein orientalisches Handelsunternehmen im 15. Jahrhundert*, dans *Die Welt des Orients* (Stuttgart, 1949), p. 313-340.
- HINZ (W.), *Das Rechnungswesen orientalischer Reichsfinanzämter im Mittelalter*, dans *Der Islam*, t. 29, nos 1 et 2 (Berlin, 1949), p. 1-29, 113-141.

- HOLBAN (M.), *Mărturii asupra rolului cnezilor de pe marile domenii din Banat în a doua jumătate a secolului al XIV-lea* (« Quelques témoignages touchant le rôle des knèzes dans l'économie des grands domaines du Banat au cours de la seconde moitié du XIV^e siècle »), dans *Studii și Materiale de Istorie Medie*, t. II (Bucarest, 1957), p. 407-420.
- HOUTTE (J. A. van), *Les courtiers au Moyen-Age*, dans *Revue Historique de Droit Français et Étranger*, t. XV (Paris, 1926), p. 105-141.
- INALCIK (H.), *Fatih devri üzerinde tetkikler ve vesikalar* (« Études et documents relatifs à l'époque du Conquérant ») (Ankara, 1954).
- INALCIK (H.), *15. asır Türkiye iktisadî ve içtimai tarih kaynakları* (« Sources relatives à l'histoire économique et sociale en Turquie au XV^e siècle »), dans *Iktisat Fakültesi Mecmuası*, t. XV, 1-4, 1953-1954 (Istanbul, 1955), p. 51-75.
- INALCIK (H.), *Timariotes chrétiens en Albanie au XV^e siècle d'après un registre de timar ottoman*, dans *Mitteilungen des Oesterreichischen Staatsarchivs*, t. 4 (Vienne, 1951), p. 118-138.
- INAN (A.), *Aperçu général sur l'histoire économique de l'Empire turc-ottoman* (Istanbul, 1941).
- IVES (H. E.), *The Venetian Gold Ducat and its Imitations* (New York, 1954).
- JIREČEK (C.), *La civilisation serbe au Moyen Age* (Paris, 1920).
- JIREČEK (C.), *Staat und Gesellschaft im Mittelalterlichen Serbien. Studien zur Kulturgeschichte des 13.-15. Jahrhunderts*, dans *Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien*, t. LVI, 1^{re} et 2^e partie (Vienne, 1912).
- LANE-POOLE (St.), *The Coins of the Turks in the British Museum* (Londres, 1883).
- LANE-POOLE (St.), *On the Weights and Denominations of Turkish Coins* (s. l., 1882).
- MAS LATRIE, *Relations et commerce de l'Afrique Septentrionale au Magreb avec les nations chrétiennes au Moyen Age* (Paris, 1886).
- MAYER (L. A.), *Bibliography of Moslem Numismatics*, 2^e éd. (Londres, 1954).
- MINOVI (M.), MINORSKI (V.), *Naşir ed-Dîn Tusi on Finance*, dans *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, t. X, 3 (Londres, 1940), p. 755-789.
- NIKOLAEV (Vs.), *Le caractère des entreprises minières et le régime du travail dans nos terres aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles* (Sofia, 1954) (en langue bulgare avec un résumé en français).
- PANAITESCU (P. P.), *Dreptul de strămutare al țăranilor în Țările Române* (« Le droit de déguerpissement des paysans dans les principautés rou-

- maines »), dans *Studii și Materiale de Istorie Medie*, t. I (Bucarest, 1956), p. 63-122.
- RICARD (R.), *Le commerce de Berbérie et l'organisation économique portugaise aux XV^e et XVI^e siècles*, dans *Annales de l'Institut d'Études Orientales [d'Algérie,]* t. II (Paris, 1936), p. 216-290.
- SCHEEL (H.), *Die staatsrechtliche Stellung der ökumenischen Kirchenfürsten in der alten Türkei*, dans *Abhandlungen der Preussischen Akademie der Wissenschaften*, 1942, *Philosophisch-historische Klasse*, t. 9 (Berlin, 1943), 48 p.
- SOLAKIAN (A.), *Les richesses naturelles et économiques de l'Asie Mineure* (Constantinople, 1923).
- THIRIET (F.), *Les lettres commerciales des Bembo et le commerce vénitien dans l'Empire Ottoman à la fin du XV^e siècle*, tirage à part de *Studi in onore di Armando Saporì* (Milan-Varese, 1957), p. 911-933.
- TRUHELKA (Č.), *Der bosnische Münzenfund von Ribići*, dans *Wissenschaftliche Mitteilungen aus Bosnien und der Herzegovina*, t. XI (Vienne, 1900), p. 184-236.
- WOOD HOWLAND, *The Toughra as Found upon Coins*, dans *Numismatist*, t. XVIII (1905), 13 p. + 35 fig.
- WORMS, *Recherches sur la constitution de la propriété territoriale dans les pays musulmans et subsidiairement en Algérie* (Paris, 1846).
- b) *Mines*
- AGRICOLA (G.), *Berckwerck-Buch, darinn nicht allain alle Empte, Instrument, Gezeug und alles so zu diesem Handel gehörig mit Figuren vorgebildet und kläslich beschrieben, sondern auch wie ein rechtverstendiger Berckman seyn soll* (Franckfort am-Mayn, 1580).
- ANHEGGER (R.), *Beitraege zur Geschichte des Bergbaus im Osmanischen Reich* (Istanbul, 1943-1945), 3 vols.
- BIRINGUCCIO (V.), *La Pyrotechnie* (trad. de l'italien par J. Vincent) (Paris, 1556).
- ÇAĞATAY (N.), *Osmanlı imparatorluğunda maden işletme hukuku (« Le droit minier dans l'Empire Ottoman »)*, dans *Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih-Coğrafya Fakültesi Dergisi*, t. II, 1 (Ankara, 1943), p. 117-126.
- JIREČEK (C.), *Die Handelsstrasse und Bergwerke von Serbien und Bosnien während des Mittelalters* (Prague, 1879).
- WALTER (B.), *Beitrag zur Kenntniss der Erzlagerstätten Bosniens* (Vienne, 1888).
- ZYCHA (A.), *Das böhmische Bergrecht des Mittelalters auf Grundlage des Bergrechts von Iglau* (Berlin, 1910), 2 vols.

c) *Généralités et divers.*

ALGOUD (H.), *La soie. Art et histoire* (Paris, 1928).

ANTIPA (D. Gr.), *Pescăria și pescuitul în România* (« *La pêche et la pêche en Roumanie* ») (Bucarest, 1916).

AYVERDI (E. H.), *Fatih devri mimarîsi* (« *L'architecture à l'époque du Conquérant* ») (Istanbul, 1953).

AYVERDI (E. H.), *Rumeli-Hisarı ve Istanbulda ilk osmanlı kitabesi* (« *Rumeli-Hisar et la première inscription ottomane à Istanbul* »), dans *Fatih ve Istanbul. Istanbul fethi derneği neşriyatından yıllık dergi*, t. I, 1 (Istanbul, 1953), p. 63-68.

AYVERDI (E. H.), *Yugoslavya'da Türk Abideleri ve Vakıfları*, (« *Les monuments et les fondations pieuses turcs de Yougoslavie* »), dans *Vakıflar Dergisi*, t. III (Ankara, 1956), p. 151-223.

BABINGER (F.), *Beiträge zur Frühgeschichte der Türkenherrschaft in Rumelien (14.-15. Jahrhundert)* (Brünn-Munich-Vienne, 1944).

BABINGER (F.), *Die grossherrliche Tugra. Ein Beitrag zur Geschichte des osmanischen Urkundenwesens*, dans *Jahrbuch der asiatischen Kunst*, t. II (Leipzig, 1955), p. 188-196.

BABINGER (F.), *Ewlijâ Tschelebi's Reisewege in Albanien*, tirage à part de *Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen*, t. XXXIII, II. Abteilung (Berlin, 1930).

BABINGER (F.), *Mahomet II le Conquérant et son temps* (Paris, 1954).

BABINGER (F.), *Maometto il Conquistatore e il suo tempo* (Turin, 1957).

BABINGER (F.), *Mehmed's II. Heirat mit Sitt-Chatun (1449)*, dans *Der Islam*, t. XXIX, 2 (Berlin, 1949), p. 217-235.

BABINGER (F.), *Paralipomena*, dans *Der Islam*, t. XII (Berlin-Leipzig, 1922), p. 101-109.

BABINGER (F.), *Schejch Bedr ed-Dîn, der Sohn des Richters von Simāw*, dans *Der Islam*, t. XI (Berlin-Leipzig, 1921), p. 1-106.

BATAILLARD (P.), *Les Tsiganes appelés Chimbres en Grèce, d'après un voyageur français du XV^e siècle*, dans *Revue Critique d'Histoire et de Littérature*, t. XVIII, 35 (Paris, 1884), p. 158-163.

BEHRNAUER (W.), *Mémoire sur les institutions de police chez les Arabes, les Persans et les Turcs*, dans *Journal Asiatique*, V^e série, t. XV (Paris, 1860), p. 461-508 ; t. XVI (1860), p. 114-190, 347-392 ; t. XVII (1861), p. 347-392.

BELDICEANU (N.), *La région de Timok-Morava dans les documents de Mehmed II et de Selim I*, dans *Revue des Études Roumaines*, t. III-IV (Paris, 1957), p. 111-129.

- BLOCK (M.), *Mœurs et coutumes des Tziganes* (Paris, 1936).
- BOEHTLINGK (O.), *On the Language of the Gypsies in Russia*, dans *Journal of the Gypsy Lore Society*, t. III, 1 (Edimbourg, 1892), p. 2-21.
- BOIS (D.), *Les plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers les âges* (Paris, 1927).
- BONELLI (L.), *Elementi italiani nel turco ed elementi turchi nell'italiano*, dans *L'Oriente*, t. I, 3 (Rome, 1894), p. 178-196.
- BOUE (A.), *Recueil d'itinéraires dans la Turquie d'Europe* (Vienne, 1854).
- BOYER (A.), PLANIOL (M.), *Traité de fauconnerie et autourserie* (Paris, 1948).
- BOŽIĆ (I.), *Dubrovnik i Turska u XIV i XV veku* (« Raguse et les Turcs aux XIV^e et XV^e siècles ») (Belgrade, 1952).
- BRAUN (M.), *Kosovo. Die Schlacht auf dem Amselfelde* (Leipzig, 1937).
- BREPHOL (F. W.), *Die Zigeuner als Musiker in den türkischen Eroberungskriegen des XVI. Jahrhunderts*, dans *Journal of the Gypsy Lore Society*, t. IV, 4 (Edimbourg, 1911), p. 241-244.
- BURIAN (O.), *Türk-İngiliz münasebetlerinin ilk yılları* (« Les premières années des rapports turco-anglais »), dans *Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih, Coğrafya Fakültesi Dergisi*, t. IX, 1-2 (Ankara, 1951), p. 1-17.
- CABRUJA (L. C.), *Dos genoveses, maestros de brocados cautivos en Barcelona*, dans *Barcelona Divulgacion Historica*, t. V (Barcelone, 1948), p. 89-91.
- CAHEN (C.), *Notes pour l'histoire des Turcomans d'Asie Mineure au XIII^e siècle*, dans *Journal Asiatique*, t. CCXXXIX, 3 (Paris, 1951), p. 335-354.
- ÇARK (Rh. Y. G.), *Türk devleti hizmetinde Ermeniler, 1453-1953* (« Arméniens au service de l'état turc ») (Istanbul, 1953).
- ÇETİNTÜRK (S.), *Osmanlı imparatorluğunda Yürük sınıfı ve hukukî statüleri* (« La classe des Yürük dans l'Empire Ottoman et leur statut juridique »), dans *Ankara Dil ve Tarih, Coğrafya Fakültesi Dergisi*, t. II, 1 (Ankara, 1943), p. 107-116.
- CUINET (V.), *La Turquie d'Asie* (Paris, 1890-1900), 4 vols.
- DAĞTEKİN (H.), *Rumeli hisarının askeri ehemmiyeti* (« L'importance militaire de Rumeli Hisar »), dans *Fatih ve Istanbul. Istanbul fethi derneği neşriyatından yıllık dergi*, t. I, 2 (Istanbul, 1953), p. 177-191.
- DENY (J.), *Sommaire des archives turques du Caire* (Le Caire, 1930).
- DJURDJEV (Branislav), *Eflak kanunu hakkında küçük bir izah* (« Notice sur la loi valaque »), dans *Türk Hukuk ve İktisat Tarihi Mecmuası*, t. II (Istanbul, 1939), p. 185-187.
- DJURDJEV (Branislav), *O knezovima pod turskom upravom* (« Les knez sous la domination turque »), dans *Istoriski Časopis*, t. I, 1-2 (Belgrade, 1949), p. 132-166.

DUDA (H. W.), *Balkantürkische Studien* (Vienne, 1949).

DURAN Y SANPERE (A.), *Brocados y maestros brocateros en Barcelona*, dans *Barcelona Divulgacion Historica*, t. V (Barcelone, 1948), p. 83-87.

FEKETE (L.), *Osmanlı türkleri ve macarlar* (« Les Turcs ottomans et les Hongrois »), dans *Belleten*, t. XIII, 52 (Ankara, 1949), p. 663-744.

FISHER (R. H.), *The Russian fur trade, 1550-1700* (Berkeley-Los Angeles 1943).

GABRIEL (A.), *Châteaux turcs du Bosphore* (Paris, 1943).

GALANTE (A.), *Turcs et Juifs. Étude historique et politique* (Istanbul, 1932).

GIBB (H. A. R.), BOWEN (H.), *Islamic Society in the Eighteenth Century* (Londres-New York-Toronto, 1950-1957), 2 vols.

GIESE (F.), *Die geschichtlichen Grundlagen für die Stellung der christlichen Untertanen im Osmanischen Reich*, dans *Der Islam*, t. XIX (Berlin-Leipzig, 1930), p. 264-277.

GIURESCU (C. C.), *Istoria Românilor* (« L'histoire des Roumains »), 3^e éd., t. II, 2 (Bucarest, 1940).

GOEJE (J. de), *Mémoire sur les migrations des Tsiganes à travers l'Asie* (Leyde, 1903).

GÖKBEL (A.), ŞÖLEN (H.), *Aydın ili tarihi* (« Histoire du pays d'Aïdin ») (s. l. 1936).

GÖKBILGIN (M. T.), *Rumeli'de Yürükler, Tatarlar ve Evlâd-i Fâtihân* (« Les Yürük, les Tartares et les descendants des conquérants en Roumélie ») (Istanbul, 1957).

HADŽIBEGIĆ (H.), *Džizja ili harač* (« Le djizya ou le kharadj »), dans *Prilozi za orijentalnu filologiju i istoriju jugoslovenskih naroda pod turskom vladavinom*, t. III-IV (Sarajevo, 1953), p. 55-135.

HALLIDAY (W. R.), *Some notes upon the Gypsies of Turkey*, dans *Journal of the Gypsy Lore Society*, t. I, 4 (Edimbourg, 1922), p. 163-189.

HAMMER (J. von), *Constantinopolis und der Bosporos, örtlich und geschichtlich beschrieben* (Pest, 1822), 2 vols.

HAMMER (J. von), *Rumeli und Bosna, geographisch beschrieben...* (Vienne, 1812).

HASLUCK (F. W.), *Christianity and Islam under the sultans* (Oxford, 1929), 2 vols.

HEIN (J.), *Bogenhandwerk und Bogensport bei den Osmanen*, dans *Der Islam*, t. XV (Berlin-Leipzig, 1926), p. 1-78.

HINZ (W.), *Die Bestimmung von Mithqāl und Dirhem*, dans *Zeki Velidi Toğan'a Armağan* (« Hommage à Zeki Velidi Toğan ») (Istanbul, 1950-1955), p. 264-272.

- HOPF (C.), *Die Einwanderung der Zigeuner* (Gotha, 1870).
- HOPPE (Em.), *The Juruks*, dans *Journal of the Royal Asiatic Society* (Londres, 1913), p. 25-28.
- JIREČEK (C.), *Das Fürstentum Bulgarien* (Prague-Vienne-Leipzig, 1891).
- JIREČEK (C.), *Geschichte der Bulgaren* (Prague, 1876).
- JIREČEK (C.), *Geschichte der Serben* (Gotha, 1911-1918), 2 vols.
- KADLEČ (K.), *Introduction à l'étude comparative de l'histoire du droit public des peuples slaves* (Paris, 1933).
- KISSLING (H. J.), *Aus der Geschichte des Chalvetijje-Ordens*, dans *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, t. 103, 2 (Wiesbaden, 1953), p. 233-289.
- KISSLING (H. J.), *Beiträge zur Kenntnis Thrakiens im 17. Jahrhundert* (Wiesbaden, 1956).
- KÖPRÜLÜZADE (M. F.), *Bizans müesseselerinin osmanlı müesseslerine te'siri hakkında bâzı mülâhazalar* (« *Remarques sur l'influence des institutions ottomanes* »), dans *Türk Hukuk ve İktisat Tarihi Mecmuası*, t. I (Istanbul, 1931), p. 65-313.
- LAMOUCHE (L.), *La transformation turque des noms de lieux slaves dans les anciennes provinces ottomanes*, dans *Mélanges publiés en l'honneur de M. Paul Boyer* (Paris, 1925), p. 33-42.
- LANE (F. C.), *Venetian Ships and Shipbuilders of the Renaissance* (Baltimore, 1934).
- LEMERLE (P.), *L'émirat d'Aydin, Byzance et l'Occident. Recherches sur « La geste d'Umur pacha »* (Paris, 1957).
- LEWIS (B.), *Studies in the Ottoman Archives*, dans *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, t. XVI, 3 (Londres, 1954), p. 469-501.
- LOPEZ (R.), RAYMOND (I. W.), *Medieval Trade in the Mediterranean World* (New York, 1955).
- MALOWIST (M.), *Kaffa — kolonia genueńska na Krymie i problem wschodni w latach 1453-1475*. (« *Kaffa — colonie génoise en Crimée et la question d'Orient dans les années 1453-1475* ») (Varsovie, 1947).
- MORDTMANN (J. H.), [Compte rendu de P. Wittek: *Zum Quellenproblem der ältesten osmanischen Chroniken*, dans *Mitteilungen zur Osmanischen Geschichte*, t. I (Vienne, 1921-1922), p. 77-150], dans *Der Islam*, t. XIII (Berlin-Leipzig, 1923), p. 166-169.
- MUJIĆ (M. A.), *Položaj cigana u jugoslovenskim zemljama pod osmanskim vlašću* (« *L'état social des Tziganes dans les pays yougoslaves sous la domination ottomane* »), dans *Prilozi za Orijentalnu Filologiju i Istoriju Jugoslovenskih Naroda pod Turskom Vladavinom*, t. III-IV (Sarajevo, 1953), p. 137-193.

- OMONT (H.), *Missions Archéologiques Françaises en Orient aux XVII^e et XVIII^e siècles* (Paris, 1902), 2 vols.
- ORGUN (Z.), *Tuğra* (« *La toughra* »), dans *Türk Tarih Arkeologya ve Etnografya Dergisi* (« *Revue d'Histoire, d'Archéologie et d'Ethnographie Turque* ») (Istanbul, 1949), p. 203-220.
- PANAITESCU (P. P.), *Mircea cel Bătrân* (« *Mircea l'Ancien* ») (Bucarest, 1944).
- PASPATI (G. A.), *Études sur les Tschinghianés ou Bohémiens de l'Empire Ottoman* (Constantinople, 1870).
- PITTARD (E.), *Les Tziganes ou Bohémiens. Recherches anthropologiques dans la Péninsule des Balkans* (Genève, 1932).
- POPP ȘERBOIANU (C. P.), *Les Tziganes* (Paris, 1930).
- POTRA (G.), *Contribuții la istoricul țiganilor din România* (« *Contributions à l'histoire des Bohémiens de Roumanie* ») (Bucarest, 1939).
- SAPORI (A.), *Le marchand italien au Moyen Age* (Paris, 1952).
- SAUVAIRE (H.), *Matériaux pour servir à l'histoire de la numismatique et de la métrologie musulmane*, dans *Journal Asiatique*, VII^e série, t. XV (1880), p. 228-277 ; VIII^e série, t. III (1884), p. 368-445 ; t. V (1885), p. 498-506.
- SCHULTE (A.), *Garbo und Florenz. Zur Geschichte der Wollproduktion im Mittelalter*, dans *Zeitschrift für die gesamte Staatswissenschaft*, t. LVIII (Tübingen, 1901), p. 39-47.
- SEYBOLD (C. F.), *Nešri's Notiz über die Eroberung von Vodena-Edessa und Čitroz — Kitros — Pydna durch Bajezid I. Jıldırım 1389*, dans *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, t. LXXIV (Leipzig, 1920), p. 289-292.
- ŠOPOVA (D.), *Koga Skopje bilo centar na sandžak vo periodot od poganjeto pod turska vlast do krajot na XVI vek* (Sur la fondation du sandjaq de Skoplié), dans *Glasnik na Institutot za Nacionalna Istorija*, t. I, 1 (Skoplié, 1957), p. 89-99.
- SU (K.), *Balıkesir ve civarında Yürük ve Türkmenler* (« *Les Yürük et le Turkmènes à Balıkesir et ses environs* ») (Istanbul, 1928).
- TAGLIAVINI (C.), *Osservazioni sugli elementi italiani in turco*, dans *Annali*, nuova serie, t. I (Rome, 1940), p. 191-204.
- TRAEGER (P.), *Die Jürüken und Konjaren in Makedonien*, dans *Zeitschrift für Ethnologie*, t. XXXVII (Berlin, 1905), p. 198-206.
- TRUHELKA (Č.), *Über die Balkanjürüken*, dans *Revue Internationale des Études Balkaniques*, t. I (Belgrade, 1935), p. 89-99.

- ÜNAL (T.), *Karamanlı bir sadrazamın hal tercümesi, Karamani Mehmed paşa* (« *La biographie d'un grand vizir karamani, Karamani Mehmed Pacha* »), dans *Anıt*, t. I (Konya 1949), no. 5, p. 14-17 ; n° 6, p. 12-15 ; n° 7, p. 19-21.
- UZUNÇARŞILI (I. H.), *Osmanlı devleti teşkilâtına medhal* (« *Introduction à l'organisation de l'État Ottoman* »), t. I (Istanbul, 1941).
- UZUNÇARŞILI (I. H.), *Osmanlı devleti teşkilatından kapukulu ocakları* (« *Les unités de kapukulu dans l'organisation de l'État Ottoman* ») (Ankara, 1943-1944), 2 vols.
- UZUNÇARŞILI (I. H.), *Osmanlı devletinin merkez ve bahriye teşkilatı* (« *L'organisation de l'administration centrale et de la marine dans l'État Ottoman* ») (Ankara, 1948).
- UZUNÇARŞILI (I. H.), *Osmanlı devletinin saray teşkilatı* (« *L'organisation du palais dans l'État Ottoman* ») (Ankara, 1945).
- UZUNÇARŞILI (I. H.), *Osmanlı tarihi* (« *Histoire ottomane* »), t. II (Ankara, 1949).
- UZUNÇARŞILI (I. H.), *Tuğra ve Pençeler ile Ferman ve Buyurululara dair* (« *Sur les toughra, les pentché, les firmans et les buyuruludu* »), dans *Belleten*, t. V, 17-18 (Ankara, 1941), p. 101-157.
- WEIGAND (G.), *Die Aromunen. Ethnographisch-Philologisch-Historische Untersuchungen über das Volk der sogenannten Makedo-Romanen oder Zinzaren*, t. I (Leipzig, 1895).
- WIENER (L.), *Ismaelits*, dans *Journal of the Gypsy Lore Society*, t. IV, 2 (Edimbourg, 1910), p. 83-100.
- WITTEK (P.), [Compte rendu du livre de F. Babinger, *Mehmed der Eroberer und seine Zeit. Weltenstürmer einer Zeitenwende*, Munich, 1953], dans *Bibliotheca Orientalia*, t. XIV, 5/6 (Leyde, 1957), p. 262-263.
- WITTEK (P.), *Das Fürstentum Mentеше. Studie zur Geschichte Westkleinasiens im 13.-15. Jhr.* (Istanbul, 1934).
- WITTEK (P.), *Notes sur la tughra ottomane*, dans *Byzantion*, t. XVIII (Bruxelles, 1948), p. 311-334 ; t. XX (1950), p. 267-293.
- WITTEK (P.), *The castle of violets from Greek Monemvasia to turkish Menekshe*, dans *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, t. XX (Londres, 1957), p. 601-615.
- WITTEK (P.), *Zu einigen frühosmanischen Urkunden (I, II, III)*, dans *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, t. LIII, 3-4, p. 300-313 ; t. LIV, p. 240-256 ; t. LV, p. 122-141 (Vienne, 1957-1959).

SIGLES

AHDO	<i>Archives d'Histoire du Droit Oriental</i> (Bruxelles-Paris).
AHS	<i>Annales d'Histoire Sociale</i> (Paris).
AIEO	<i>Annales de l'Institut d'Études Orientales [d'Alger]</i> (Paris).
AIIN	<i>Annale dell'Istituto Italiano di Numismatica</i> (Rome).
An	<i>Annali, Nuova Serie</i> (Rome).
AO	<i>Archiv Orientální</i> (Prague).
AUS	<i>Annuaire de l'Université de Sofia, Faculté Historico-Philologique</i> (Sofia).
BD	<i>Barcelona Divulgación</i> (Barcelone).
BO	<i>Bibliotheca Orientalis</i> (Leyde).
BSOAS	<i>Bulletin of the School of Oriental and African Studies</i> (Londres).
By	<i>Byzantion</i> (Bruxelles).
CO	<i>Charisteria Orientalia</i> , Hommage à J. Rypka (Prague).
CT	<i>Les Cahiers de Tunisie</i> (Tunis).
DII	<i>Documenta Islamica Inedita</i> (Berlin, 1952).
DTCFD	<i>Ankara Üniversitesi Dil ve Tarih, Coğrafya Fakültesi Dergisi</i> (« <i>Revue de la Faculté de Langues, d'Histoire et de Géographie d'Ankara</i> ») (Ankara).
EI ¹	<i>Encyclopédie de l'Islam</i> , I-IV (Leyde-Paris, 1908-1934).
EI ²	<i>Encyclopédie de l'Islam</i> , 2 ^e éd. t. I (Leyde-Paris, 1956).
FI	<i>Fatih ve Istanbul</i> (« <i>Le Conquérant et Constantinople</i> ») (Istanbul).
GZM	<i>Glasnik Zemaljskog Muzeja Bosne i Hercegovine</i> (« <i>Bulletin du Musée provincial de Bosnie et Herzégovine</i> ») (Sarajevo, 1889-1942; à partir de 1946) : <i>Glasnik Zemaljskog Muzeja u Sarajevu</i> (« <i>Bulletin du Musée provincial de Sarajevo</i> »).
IA	<i>Islam Ansiklopedisi</i> (« <i>Encyclopédie de l'Islam</i> ») (Istanbul, 1940 sq.).
IAMY	<i>Istanbul Arkeoloji Müzeleri Yıllığı</i> (« <i>Annuaire du Musée d'Archéologie d'Istanbul</i> ») (Istanbul).
IČ	<i>Istoriski Časopis</i> (« <i>Revue historique</i> ») (Belgrade).

- IFM *Iktisat Fakültesi Mecmuası* (« *Revue de la Faculté des Sciences économiques* ») (Istanbul)
- IPZ *Istorisko Pravni Zbornik* (« *Recueil pour l'Histoire du Droit* ») (Sarajevo).
- Isl *Der Islam* (Strasbourg-Berlin-Leipzig).
- JA *Journal Asiatique* (Paris).
- JAK *Jahrbuch der asiatischen Kunst* (Leipzig).
- JGLS *Journal of the Gypsy Lore Society* (Edimbourg).
- MAHUB *Mitteilungen der Ausland-Hochschule an der Universität Berlin* (Berlin).
- MOG *Mitteilungen zur Osmanischen Geschichte* (Vienne).
- MÖS *Mitteilungen des Österreichischen Staatsarchivs* (Vienne).
- MPB *Mélanges publiés en l'honneur de M. Paul Boyer* (Paris, 1925).
- ms. 35 Bibl. Nat. Paris ms. fonds turc anc. 35.
- ms. 39 Bibl. Nat. Paris ms. fonds turc anc. 39.
- ms. 79 Bibl. Nat. Paris ms. fonds turc suppl. 79.
- ms. 82 Bibl. Nat. Paris ms. fonds turc anc. 82.
- ms. 85 Bibl. Nat. Paris ms. fonds turc anc. 85.
- ms. 660 Bibl. Nat. Paris ms. fonds turc suppl. 660.
- MSOS *Mitteilungen des Seminars für Orientalische Sprachen* (Berlin).
- NDBH *Naučno Društvo N. R. Bosne i Hercegovine, Radovi, odjelenje istorisko-filoloških nauka* (« *Société Scientifique de la R. P. de Bosnie et Herzégovine, Travaux, Section des sciences historiques et philologiques* ») (Sarajevo).
- OCP *Orientalia Christiana Periodica* (Rome).
- Or *Oriente* (Rome).
- POFIJ *Prilozi za Orientalnu Filologiju i Istoriju Jugoslovenskih Naroda pod Turskom Vladavinom* (« *Revue de Philologie Orientale et d'Histoire des Peuples Yougoslaves sous la Domination Turque* ») (Sarajevo).
- RCHL *Revue Critique d'Histoire et de Littérature* (Paris).
- RER *Revue des Études Roumaines* (Paris).
- RFSE *Revue de la Faculté des Sciences Économiques de l'Université d'Istanbul* (Istanbul).
- RHDFE *Revue Historique de Droit Français et Étranger* (Paris).
- RHSEE *Revue Historique du Sud- Est Européen* (Bucarest)
- RIN *Rivista Italiana di Numismatica* (Milan).
- RN *Revue Numismatique* (Paris).
- SF *Südost-Forschungen* (Munich).

SMIM	<i>Studii și Materiale de Istorie Medie</i> (« <i>Études et Matériaux pour l'Histoire du Moyen Age</i> ») (Bucarest).
Sp	<i>Spomenik</i> (<i>Monument de l'Académie Serbe</i>) (Belgrade).
THASD	<i>Türkiyede Halk Ağzından Söz Derleme Dergisi</i> , I-III (Istanbul 1939-1947).
THITM	<i>Türk Hukuk ve İktisat Tarihi Mecmuası</i> (« <i>Revue pour l'Histoire du Droit et de l'Économie Turque</i> ») (Istanbul).
TOEM	<i>Ta'rīkh-i 'Osmānī Enğümeni Meğmu'ası</i> (« <i>Revue de la Société d'Histoire ottomane</i> ») (Istanbul).
TTAED	<i>Türk Tarih Arkeologya ve Etnografya Dergisi</i> (« <i>Revue d'Histoire, d'Archéologie et d'Ethnographie Turque</i> ») (Istanbul).
TTEM	<i>Türk Ta'rīkh Enğümeni Meğmu'ası</i> (« <i>Revue de la Société d'Histoire Turque</i> ») (Istanbul).
TTS	<i>Tanıklarıyle Tarama Sözlüğü</i> (<i>Dictionnaire des termes puisés dans divers monuments littéraires turcs avec leur références</i>), I-V (Istanbul-Ankara, 1943-1957).
TV	<i>Tarih Vesikaları</i> (« <i>Documents Historiques</i> ») (Istanbul).
VD	<i>Vakıflar Dergisi</i> (« <i>Revue des Legs pieux</i> ») (Ankara).
WMBH	<i>Wissenschaftliche Mitteilungen aus Bosnien und der Herzegovina</i> (Vienne).
WO	<i>Die Welt des Orients</i> (Stuttgart-Göttingen).
ZDMG	<i>Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft</i> (Leipzig-Wiesbaden).
ZE	<i>Zeitschrift für Ethnologie</i> (Berlin).
ZGS	<i>Zeitschrift für die gesamte Staatswissenschaft</i> (Tübingen).
ZRVI	<i>Zbornik Radova, Vizantološki Institut</i> (« <i>Recueil de Travaux, Institut d'Études Byzantines</i> ») (Belgrade).

INTRODUCTION

I. DESCRIPTION DES MANUSCRITS

Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale de Paris conserve dans le **fonds turc ancien 39** un recueil de documents relatifs à l'administration de l'État ottoman sous les règnes des sultans Mehmed II et Bayezid II.

Le manuscrit est dans un bon état de conservation. Le cartonnage turc mesure 21 sur 14,5 cm. La feuille collée en partie sur le verso du premier plat de la reliure porte la notice suivante : « Canun namé sultani très beau manuscrit turc qui contient un règlement général pour la police de l'État ottoman ». Sur le verso d'une autre feuille collée au même endroit : « Canoun Nameh Sultani. Canon sive notitia Imperii Otomanii. Turcice. Scriptui codex heg.887 A C 1482 ». Sur la feuille de garde : « Volume de 151 feuillets. 6 mars 1878 plus le feuillet 23 bis ». Le verso de cette feuille porte : « Kanounnamei Sultany Ber moudjib urf osmany.c.a. Règlement impérial sur la police ottomane. Manuscrit en turc in 17° de 152 feuillets qui ne sont pas cotés mais qui ont la réclame, l'écriture en est belle et la reliure qui est couverte de papier est bonne. C'est un recueil de plusieurs arrêts ou commandements du G S sur divers sujets p. servir de réglemens et de loy. Le nom du G S n'y est pas, et ils sont tous sans date excepté le der. qui est daté du 19-me de la lune de Djemazi el Evvel l'an de l'hégire 887 ». La notice est signée par Armain¹. La feuille 1 r° porte le cachet de la Bibliothèque du Roi et la cote 39 écrite à la main. Le numérotage des feuilles n'est pas turc. Le manuscrit a 151 feuilles numérotées, plus les feuilles 11 bis et 23 bis non numérotées. L'écriture est un beau neskhi² entièrement vocalisé. Le texte, de 9 lignes par page, est copié dans des encadrements en or. Les titres des documents sont écrits à l'encre

1. Armain a été en mission dans le Moyen-Orient dans la première moitié du XVIII^e siècle et a travaillé pour la partie turque et persane du catalogue de la Bibliothèque du Roi (L. DELISLE, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Impériale*, t. I, p. 373, 413, 419).

2. Sur l'écriture neskhi : A. ZAJACZKOWSKI, J. REYCHMAN, *Zarys dyplomatyki osmańsko-tureckiej* ("Esquisse de diplomatie ottomano-turque"), p. 51.

rouge. Le papier utilisé est de bonne qualité, assez mince et sans filigranes. Les pontuseaux sont espacés d'environ 18 millimètres¹. Le dernier document est daté du 6 juillet 1482. L'écriture du manuscrit, le fait que le texte est vocalisé, l'espace entre les pontuseaux et l'absence de filigranes permettent de supposer qu'il a été copié au plus tard au commencement du xvi^e siècle. Le manuscrit a été acheté en Orient et a appartenu à la bibliothèque de Colbert².

Le recueil comprend 60 pièces³, dont 55 appartiennent au règne du sultan Mehmed II et les 5 dernières à celui de son fils Bayezid II⁴.

Plusieurs des documents du ms. 39 figurent également dans les manuscrits fonds turc anc. 35 et 85 du cabinet de la Bibliothèque Nationale de Paris.

Le manuscrit 35 est dans un bon état de conservation. La reliure turque en maroquin rouge estampée et dorée mesure 11 sur 21,5 centimètres. Le recto de la feuille 1 porte : « Volume de 174 feuillets plus les feuillets 10 *bis*, 44 *bis*, 114 *bis*, 152 *bis*. Les feuillets 165-167 sont blancs. 4 mars 1878 ». Le cachet de la Bibliothèque du Roi et la cote du ms. 35 sont apposés légèrement en-dessous. Le bas de la même feuille porte : « Manuscrit en turc long d'environ un pied sur cinq ou six pouces de larges, 174 feuillets, l'écriture en est belle. Il contient divers règlements des empereurs ottomans divisés en trois parties. La première sur la punition et châtiments des criminels et coupables, la 2^e parle des prisonniers et la 3^e des sujets en général ». La notice est signée par Armain. Le numérotage des feuilles n'est pas turc. Des feuilles 1 v^o à 157 v^o et 168 v^o à 174 v^o, l'écriture est un bon neskhi, des feuilles 158 v^o à 164 r^o, un assez bon siyaqat⁵. Les feuilles 1 v^o à 157 v^o sont de la même main, le reste du manuscrit étant l'œuvre de divers copistes. Le texte des documents des feuilles 1 v^o à 157 v^o est copié dans des encadrements en or à raison de 27 lignes par

1. C. M. BRIQUET, *Les filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier*, t. I, p. 8.

2. *Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecae regiae*, t. I, p. 308.

3. Les documents nos 33 et 34 (ms. 39, fol. 71v^o-75v^o) ne sont pas séparés dans le manuscrit.

4. Une édition facsimilé des documents du ms. 39 a été donnée par F. BABINGER, *Sullanische Urkunden zur Geschichte der osmanischen Wirtschaft und Staatsverwaltung am Ausgang der Herrschaft Mehmeds II., des Eroberers*, XIV-306 p. L'éditeur reproduit le ms. 39 sans tenir compte de sa pagination. Une édition turque a été publiée plus tard par R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Kānūnnāme-i sultānī ber mūceb-i 'örf-i 'osmānī* (« Règlements impériaux conformes aux coutumes ottomanes »), XXIII-95-[2]+38 pl. Les éditeurs ne tiennent pas compte dans leurs citations de la pagination des deux folios non paginés dans le ms. 39 (11 bis, 23 bis). Cette édition, qui n'a paru qu'en 1957, porte la date de 1956. Pour nos renvois aux manuscrits de Topkapı Sarayı de Constantinople utilisés par R. ANHEGGER et H. INALCIK, se référer à leur édition.

5. A. ZAJACZKOWSKI, J. REYCHMAN, *op. cit.*, p. 68.

page. Les titres des actes sont écrits en or. Dans le reste du manuscrit, ils sont en rouge ou en noir. Le papier utilisé est de bonne qualité, assez mince. Les filigranes (flèches en sautoir, ancre dans un cercle, ancre dans un cercle dont la tige et les deux bras sont indiqués par un simple trait, le tout surmonté d'une étoile à six branches, trois monts à tige terminée en croix blanche) révèlent un papier fabriqué à Venise dans la deuxième moitié du ^{xv}^e siècle ou la première moitié du ^{xvi}^e¹. Le manuscrit a été acheté en Orient par le Père Wansleben pour la Bibliothèque du Roi².

Le manuscrit comprend :

a) fol. 1 v^o-157 v^o : Deux groupes de documents traitant de questions pénales, militaires, douanières, fiscales, des mines, de la frappe des monnaies, du statut des raïas et des diverses catégories de soldats jouissant de franchises. Les actes émanent des sultans Mehmed II, Bayezid II³, Selim I⁴ et Suleyman I. Cette partie du manuscrit a été copiée par Musa ibn Hasan et fut terminée le 25 septembre 1546⁵.

b) fol. 158 v^o-164 r^o : Un recueil intitulé « règlements impériaux », daté du 18 avril 1563.

c) fol. 168 v^o-170 r^o : Un tableau indiquant l'ordre de préséance dans les cérémonies de la cour ottomane.

d) fol. 170 v^o : Une notice sur la mort du sultan Mehmed III et l'accession au trône du sultan Ahmed I, ayant en chronogramme la date de l'avènement d'Ahmed I, 1012 de l'hégire (1603).

e) fol. 171 r^o : Note sur l'avènement au trône du sultan Mehmed III et les préparatifs de celui-ci en vue d'une campagne militaire.

1. C. M. BRIQUET, *op. cit.*, t. I, p. 91 ; t. II, p. 361 ; t. III, p. 598.

2. *Catalogus codicum manuscriptorum bibliothecae regiae*, p. 307.

3. Trois documents de Bayezid II sur les marchés de Constantinople, Andrinople et Brousse ont été édités d'après des pièces se trouvant en Turquie par Ö. L. BARKAN, *XV asrın sonunda bazı büyük şehirlerde eşya ve yiyecek fiyatlarının tesbit ve teftişi hususlarını tanzim eden kanunlar* (« Lois sur la fixation et la surveillance des prix concernant les effets et les denrées dans quelques grandes villes à la fin du ^{xv}^e siècle »), dans *TV*, t. I, 5 (1942), p. 326-340 ; t. II, 7 (1942), p. 15-40 ; t. II, 9 (1942), p. 168-177. Le document sur les marchés de Constantinople a été traduit d'après l'édition de Ö. L. Barkan par R. MANTRAN, *Règlements fiscaux ottomans. La police des marchés de Stamboul au début du ^{XVI}^e siècle*, dans *CT*, 14 (Tunis, 1956), p. 213-241.

4. Un règlement donné par Selim I pour la région Timok-Morava a été publié en facsimilé : N. BELDICEANU, *La région de Timok-Morava dans les documents de Mehmed II et de Selim I*, dans *RER*, t. III-IV (Paris, 1957), p. 125-129.

5. E. BLOCHET, *Catalogue des manuscrits turcs*, t. I, p. 16. L'auteur ne mentionne pas l'existence des documents émis par les sultans Mehmed II et Bayezid II.

f) fol. 171 v^o-174 r^o : Un traité « āṣāfnāme »¹ de Lutfi pacha² copié pendant l'année 1011 de l'hégire (1602-1603).

g) fol. 174 v^o : Exposé du rêve du cheik Ahmed dans lequel le prophète lui parle de l'impiété des gens qui ne suivent plus la loi divine et les exhorte au repentir. Cette copie est datée du Ramazan 1013 (21 I-19 II 1605).

Les documents suivants du ms. 39 figurent dans le manuscrit 35 : 13, 14, 20, 33, 34, 39, 40, 41, 43, 46, 53, 59.

Le manuscrit 85 est dans un assez bon état de conservation. Le cartonage turc mesure 30 sur 20,5 centimètres. La feuille collée sur le verso du premier plat de la reliure porte la notice suivante : « Canoun Nameh. Liber rationum publicarum Imperii Turcici. Turcice ». Sur le recto de la feuille de garde : « Manuscrit en turc in 4^o de 329 feuillets qui ne sont pas cotés mais qui ont la réclame, l'écriture en est médiocre. C'est un recueil de règlements et ordonnances de la cour ottomane divisé en trois parties. C'est le même livre que celui dont il parle au 27^o ». La notice porte la signature d'Armain. Plus bas : « Volume de 331 feuillets 32-34, 46, 94, 202 sont blancs. 1 mars 1878 ». La feuille 1 r^o porte le cachet de la Bibliothèque du Roi et la cote du ms. 85. La foliotation n'est pas turque. L'écriture est un neskhi d'assez bonne qualité qui ne semble pas être l'œuvre d'un seul copiste. Chaque page a 21 lignes. Les titres des documents sont écrits à l'encre rouge, noire ou verte. Le papier est de bonne qualité. Les filigranes les plus fréquents sont une ancre dans un cercle, dont la tige et les deux bras sont indiqués par un simple trait, le tout surmonté d'une étoile à six branches, d'une croix, ou d'un trèfle. Cette marque révèle un papier d'origine vénitienne de la deuxième moitié du xvi^e siècle³. Une partie du papier est marquée d'une tête de bœuf au serpent s'enroulant autour d'une tige formée d'un trait et surmontée d'une croix dont elle forme la quatrième branche. Ce type de filigrane se rapproche des marques n^{os} 15366, 15375 et 15380⁴ avec la différence que le serpent s'enroule autour d'une tige formée de deux traits.

1. Le texte turc a été édité par 'ALİ EMİRİ (Istanbul, 1326), 26 p.. Cf. F. BABINGER, *Die Geschichtsschreiber der Osmanen und ihre Werke*, p. 81. Le texte a été traduit en allemand par R. TSCHUDI, *Das Āṣāfnāme des Lutfi Pascha nach den Handschriften zu Wien, Dresden und Konstantinopel zum ersten Male herausgegeben und ins Deutsche übertragen*, XXI-38-45 p.

2. Lutfi pacha, d'origine albanaise, fut élevé au palais impérial, remplit diverses charges au service du Grand Seigneur dans la première moitié du xvi^e siècle et fut finalement nommé vizir. Il fut destitué et mourut exilé à Dimotika en 1564. En plus de l'āṣāfnāme, il est l'auteur d'une chronique (F. BABINGER, *op. cit.*, p. 80-81).

3. C. M. BRIQUET, *op. cit.*, t. I, p. 43, 44.

4. *Op. cit.*, t. IV, p. 771.

Cette marque révèle un papier fabriqué à Brescia, Vicence ou Bergame entre 1474 et 1526¹. La feuille 93 r^o porte la date de 991 de l'hégire (1583). Vraisemblablement, le manuscrit a été copié à la fin du xvi^e siècle. Il a été acheté par M. Thévenot² dans la deuxième moitié du xvii^e siècle pour la Bibliothèque du Roi³.

Le ms. 85 comprend des actes qui se retrouvent en partie au commencement du ms. 35, relatifs aux diverses branches de l'administration de la Porte : sentences juridiques sur toutes sortes de questions, une série de règlements d'intérêt administratif pour les différents sandjaq de l'empire : mines, frappe des monnaies, terres, douanes, impôts etc. Les actes sont émis par les sultans qui ont régné dans la deuxième moitié du xv^e siècle et au xvi^e siècle⁴.

Les documents suivants du ms. 39 figurent également dans le ms. 85 : 10, 13, 14, 20, 28, 33, 34, 36, 39, 40, 41, 42, 43, 46, 50, 53, 59.

La description des trois manuscrits nous permet d'affirmer que le manuscrit le plus ancien est le 39, et le plus récent le 85. L'édition turque du ms. 39 indique que deux manuscrits de la Bibliothèque du palais de Topkapı de Constantinople contiennent des copies de documents du ms. 39⁵ :

ms. 1935 : 13, 14, 33, 34, 39, 40, 41, 43, 46, 53, 59.

ms. 1936 : 13, 14, 20, 33, 34, 39, 40, 41, 43, 46, 53, 59.

Les documents suivants du ms. 39 existent à la fois dans les mss. 85, 1935 et 1936 : 13, 14, 33, 34, 39, 40, 41, 43, 46, 53, 59.

Les documents suivants du ms. 39 ne se retrouvent que dans le ms. 85 : 10, 28, 36, 42, 50.

Le document n^o 20 du ms. 39 se retrouve dans les mss. 35, 85 et 1936.

Nous ne pouvons nous prononcer sur les documents copiés dans les manuscrits de la Bibliothèque de Topkapı de Constantinople, n'en ayant

1. *Ibidem*.

2. Sur M. Thévenot, cf. H. OMONT, *Missions Archéologiques Françaises en Orient aux XVII^e et XVIII^e siècles*, t. I, p. 201-202 ; L. DELISLE, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Impériale*, t. I, p. 293.

3. *Catalogus codicum manuscriptorum Bibliothecae Regiae*, t. I, p. 313 ; H. OMONT, *op. cit.*, t. I, p. 201-202 ; L. DELISLE, *op. cit.*, t. I, p. 293.

4. E. BLOCHET, *Catalogue des manuscrits turcs*, t. I, p. 33-34, ne mentionne pas l'existence des documents délivrés par les sultans Mehmed II, Bayezid II et Selim I. Une copie de l'acte de Selim I concernant la région Timok-Morava, du ms. 35, se trouve également dans le ms. 85, fol. 242r-245r.

5. R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Kânünnâme-i sullânî* (« Règlements impériaux »), p. VIII et p. 28.

connaissance que par l'édition turque. Les copistes des mss. 35 et 85, postérieurs au ms. 39, n'ont pas eu ce dernier comme modèle. Les textes des documents conservés en plusieurs copies présentent des différences de forme et, à de rares exceptions près, de fond.

Certaines formules de notification ou des clauses finales, tronquées dans le ms. 39, peuvent être complétées par leur copie dans les mss. 35 et 85¹. Dans quelques cas, malgré l'identité des textes, les clauses finales des documents du ms. 39 ne sont pas identiques à leur copie dans les mss. 35 et 85 : nous supposons que ces changements de forme sont dus au manque d'attention des copistes.

Les documents n^{os} 13 et 14 présentent d'une copie à l'autre quelques différences de fond. Le document n^o 13 du ms. 39 prévoit la frappe de 330 aspres pour 100 dirhem d'argent ; dans les mss. 35 et 85, le législateur ordonne la frappe de 400 aspres pour la même quantité d'argent. Le document n^o 14 des mss. 39 et 85 prévoit la frappe de 400 aspres pour 100 dirhem d'argent ; celui du ms. 35, 420 aspres. Le seul élément qui varie, le nombre des pièces frappées, indique que nous avons des actes promulgués à l'occasion d'émissions monétaires différentes.

Les nombreuses différences de forme, ainsi que les deux documents n^{os} 13 et 14, permettent d'affirmer que les copistes des mss. 35 et 85 n'ont pas utilisé le ms. 39, et que le copiste du ms. 85 n'a pas connu le ms. 35. Cette conclusion est confirmée par la comparaison des documents communs aux deux manuscrits, qui n'existent pas dans le ms. 39.

II. DATE ET LIEU D'ÉMISSION DES ACTES

Le copiste du ms. 39 a omis presque constamment la date des documents. Pour les documents n^{os} 1, 27, 31 et 50, il n'indique que le mois d'émission. Seuls les actes 6, 10, 19, 33, 36, 53, 54 et 55 sont datés du règne du sultan Mehmed II, et 56, 57 et 60 de celui de son fils le sultan Bayezid II. Dans les bérats d'affermage 6, 19, 33, 36² la date donnée par l'adresse-exposé n'est pas celle de l'émission, mais de la prise en ferme des biens accordés par le sultan.

Un certain nombre de documents offrent pourtant des éléments qui

1. Documents n^{os} 13, 14, 20, 34, 39, 40, 41, 42, 43, 46, 53, 59.

2. L'exposé-adresse de ce document manque dans le ms. 39. Nous l'avons complété d'après la copie du ms. 85, fol. 292 v^o.

permettent une datation approximative. Le document 15, sur l'achat et la frappe de l'argent, précise que les pièces porteront le nom du sultan Mehmed II. Le poids fixé pour une pièce est celui des aspres frappés vers 1470/71. De même, les dispositions des documents 13 et 14, portant sur le poids des aspres frappés, indiquent qu'il s'agit d'un document de Mehmed II. Le document 18, sur le régime des biens sans possesseurs, mentionne l'ordre donné en vue de la transformation des terres des *vaqf* en *timar*. Le texte laisse entendre que le législateur parle d'une disposition prise sous son règne. Des documents émis par les successeurs de Mehmed II spécifient que cette disposition a été prise par ce sultan¹.

Plus d'un quart des pièces du ms. 39 sont datées, ou peuvent l'être facilement. Il n'y a pas de raison que les documents qui ne portent pas de date ne soient pas émis à la même époque. Nous précisons donc que les documents du n° 1 au n° 55 sont du règne de Mehmed II et les documents du n° 56 au n° 60 de Bayezid II.

Le copiste du ms. 39 a régulièrement passé sous silence le lieu d'émission. Pour plusieurs documents cette lacune peut être comblée, le législateur indiquant, dans l'acte², qu'il a été délivré à la suite d'une demande faite par une personne qui s'est présentée à la Porte³, c'est-à-dire au palais de Constantinople⁴.

III. APERÇU DIPLOMATIQUE

Les actes sont émis par le sultan et se partagent du point de vue diplomatique, d'après leur teneur, en trois grandes catégories : règlements, bérats et firmans.

Règlements. La plus grande partie des règlements sont désignés dans le titre sous le nom de *yasaq hükmi*⁵ et quelques fois sous le nom de *yasaq*⁶, *yasaqname*⁷ ou *qanunname*⁸. La teneur du document indique d'habitude qu'il s'agit d'un *yasaq*⁹, *yasaqname*¹⁰ ou *qanunname*¹¹.

1. Voir document n° 18, p. 87, note 5.

2. Documents n°s 11, 17, 23, 31, 37, 39, 43, 51, 52, 53, 54, 58, 60.

3. « Qapuma gelüb » ou « dergâh-i mu'allâma gelüb ».

4. F. BABINGER, *E I*¹, II, p. 768.

5. Documents n°s 1, 2, 5, 7, 8, 10, 11, 20-24, 28, 30-32, 40, 43, 44, 46, 49, 50, 53.

6. Documents n°s 4, 9.

7. Documents n°s 35, 59, 60.

8. Documents n°s 39, 42, 52, 56.

9. Documents n°s 2, 4, 5, 8-10, 20, 22, 24, 30, 32, 40, 41, 46, 49, 50.

10. Documents n°s 1, 11, 21, 37, 53, 60.

11. Documents n°s 29, 39, 48, 51, 54.

L'acte nommé *yasaqname*, *qanunname*, *yasaq hükmi* ou simplement *yasaq*, est une pièce délivrée en général à une personne pourvue d'une charge. Il formule les règles que le sultan désire voir observées dans tel ou tel domaine, et d'après lesquelles la personne mentionnée doit exercer la charge, dans les limites de laquelle le pouvoir exécutif lui est conféré. Le document peut être également délivré à un groupe de personnes.

Il règle les rapports entre administrateurs et administrés, et, dans la plus grande partie des cas, exhorte les autorités locales à porter aide et assistance aux personnes auxquelles le document est délivré. A cela s'ajoute une clause pénale à l'adresse de ceux qui oseraient transgresser les ordres impériaux.

D'après les indications fournies par le copiste ou le législateur, ou simplement d'après la teneur du document, nous classons les pièces suivantes du ms. 39 dans la catégorie des règlements : 1-5, 7-11, 20-24, 28-32, 35, 37, 39-46, 48-54, 56, 59, 60.

Bérats. Le bérat est un acte d'investiture dans une charge ; il spécifie la nomination dans une fonction, formule les attributions et les droits de la personne investie. Parfois le copiste précise qu'il s'agit d'un bérat¹. Le plus souvent ces actes sont simplement désignés par le terme de *hükm* (ordre)². Les actes suivants de notre recueil font partie de la catégorie des bérats : 6, 13, 14, 15, 19, 25, 26, 27, 33³, 36, 38, 47, 57.

Firmans. Le firman est un ordre adressé par le sultan à un ou plusieurs fonctionnaires de la Porte (*subachi*, *sandjaqbey*, *qadi*, etc.). Dans les titres donnés par le copiste, il est nommé *hükm* (ordre)⁴. Les actes suivants de notre recueil peuvent être classés dans la catégorie des firmans : 12, 16, 17, 18, 55, 58.

L'étude du formulaire des règlements et des bérats présente certaines difficultés qu'on ne rencontre pas pour les firmans. Nous ne disposons encore que de trois bonnes études de diplomatique ottomane⁵. Elles

1. Documents nos 13, 14, 15, 38, 47. Les documents nos 13 et 14 sont désignés comme bérats par les copistes des mss. 35 et 85.

2. Documents nos 25, 27, 36, 55.

3. Voir document n° 34, p. 110, note 1.

4. Documents nos 16, 17, 18.

5. F. KRAELITZ, *Osmanische Urkunden in türkischer Sprache aus der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts, ein Beitrag zur osmanischen Diplomatie*, p. 8-42 ; L. FEKETE, *Einführung in die osmanisch-türkische Diplomatie der türkischen Botmässigkeit in Ungarn*, p. XXIX-LXIII ; A. ZAJACZKOWSKI, J. REYCHMAN, *Zarys dyplomatyki osmańsko-tureckiej* (« Esquisse de diplomatique osmano-turque »). Nous signalons l'apparition d'un nouveau manuel : M. GUBOGLU,

n'embrassent pas toutes les catégories d'actes, chaque auteur n'ayant abordé que certains aspects de la diplomatie ottomane se rapportant plus particulièrement à l'histoire de son pays. A cela s'ajoute la rareté des documents antérieurs au xvi^e siècle. L'étude de L. Fekete, qui, à notre connaissance, est la plus complète, ne s'arrête pas sur le formulaire des règlements (*yasagname*, *qanunname*), passe rapidement sur les bérats, et analyse de plus près les firmans ou d'autres types d'actes qui ne se rencontrent pas dans notre recueil. L'introduction de F. Kraelitz à son édition de documents ottomans n'est que l'étude approfondie des firmans de la deuxième moitié du xv^e siècle. L'esquisse de diplomatie ottomane de A. Zajackowski et J. Reychman repose surtout sur l'étude des documents postérieurs au xv^e siècle et n'aborde pas le problème des règlements.

Dans l'étude du formulaire des trois catégories de documents de notre recueil, les études de L. Fekete, F. Kraelitz, A. Zajackowski et J. Reychman et le manuel de diplomatie de A. Giry¹ nous ont servi de guide. Le formulaire d'une charte tel qu'il est présenté par A. Giry ne peut cependant servir qu'en partie à l'étude des règlements et des bérats ottomans, dont la composition est différente.

1. RÈGLEMENTS ET BÉRATS.

Dans un règlement ou un bérat émis par la chancellerie ottomane, nous pouvons reconnaître deux parties principales : protocole et texte. Le protocole se divise à son tour en deux parties, protocole initial et protocole final.

Protocole initial.

Invocation, formule pieuse : *huva* (Lui), *huva 'l-muğni* (Lui, qui suffit) etc².

Tughra. Elle énonce la personne au nom de laquelle l'acte est rédigé : nom du sultan et celui de son père, suivis de la formule « toujours victorieux »³.

Paleografia și diplomatica turco-osmană. Studiu și album (« Paléographie et diplomatie turco-ottomanes. Étude et album »). Voir également les articles : P. WITTEK, *Zu einigen frühosmanischen Urkunden* (I, II, III), dans *Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes*, t. LIII, 3-4 (1957), p. 300-313 ; t. LIV (1957), p. 240-256 ; t. LV (1959), p. 122-141.

1. A. GIRY, *Manuel de diplomatie* (Paris, 1894), p. 527-589.

2. Voir : F. KRAELITZ, *op. cit.*, p. 12-17.

3. La tughra de Mehmed II : « Mehmed ben Murād khān muẓaffer dā'imā », Mehmed fils de Murad khan toujours victorieux (F. KRAELITZ, *op. cit.*, p. 21). Sur la tughra : F. BABINGER, *Die grossherrliche Tugra. Ein Beitrag zur Geschichte des osmanischen Urkundenwesens*, dans *JAK*, t. II (1925), p. 188-196 ; I. H. UZUNÇARŞILI, *Tuğra ve Pençeler ile ferman ve buyuruldu dair* (« Sur les tughra, les pentché, les firmans et les buyuruldu »), dans *Belleten*, t. V, 17-18 (1941), p. 101-157 ; P. WITTEK, *Note sur la tughra ottomane*, dans *By*, t. XVIII (1948), p. 311-334 et t. XX (1950), p. 267-293 ; Z. ORGUN, *Tuğra* (« La tughra ») dans *TTAED* (1949), p. 203-220.

Texte.

Notification et salut. La notification annonce le document ; le salut y est intégré¹.

Adresse-exposé. Dans les règlements et les bérats de notre recueil, les deux parties sont difficilement séparables, et parfois l'adresse est placée après l'exposé. Dans les bérats, cette partie indique que telle personne a été investie dans telle charge, et spécifie qu'un bérat a été accordé. Dans les bérats d'affermage, elle fournit en plus des précisions sur la nature de la ferme, sa durée, la date à partir de laquelle le fermage entre en vigueur, le montant versé pour la ferme et à titre de taxe de bérat.

Dispositif: énonce les décisions du législateur.

Clauses finales: interdisent toute violation de ces décisions, et menacent les contrevenants.

Formules de validation: garantissent l'authenticité de l'acte.

Protocole final: Date et lieu d'émission.

2. FIRMANS.

Le formulaire d'un firman se divise également en protocole initial, texte et protocole final.

Protocole initial: invocation, tughra, adresse et salut, ce dernier étant intégré dans l'adresse.

Texte: Exposé, dispositif, clauses finales, formules de validation.

Protocole final: Date et lieu d'émission.

Le protocole initial des firmans diffère d'habitude dans sa composition de celui des règlements et des bérats². La formule de notification manque, la séparation est nette entre l'adresse et l'exposé, ce dernier faisant partie du texte du firman.

Le copiste du ms. 39 et ceux des manuscrits 35 et 85 ont omis régulièrement l'invocation et la tughra, de temps à autre les formules de notification et de salut, les clauses finales, et presque toujours la date. Le lieu d'émission manque dans toutes les copies des documents.

1. Pour les formules utilisées : F. KRAELITZ, *op. cit.*, p. 23-26.

2. Le formulaire des firmans n^{os} 12 et 55 est cependant du même type que celui des règlements et des bérats.

Nous présentons les formules des documents de notre recueil utiles à l'étude de la diplomatie ottomane en les classant de la manière suivante. Nous indiquons, à l'intérieur de chaque catégorie de documents, les parties caractéristiques en groupant les formules qui se ressemblent. Les clauses finales et les formules de validation sont présentées à part, car elles ne sont pas liées au genre du document. Pour finir, nous donnons un aperçu sommaire des termes utilisés pour la datation, et pour indiquer le lieu d'émission.

FORMULAIRE

a) RÈGLEMENTS.

Notification.

1) Nišān-i hümāyūn ve mişāl-i meymūn hükmi oldur ki (« L'ordre du seing impérial et du commandement heureux est celui-ci ») (doc. nos 2-5, 7-10, 20-24, 29-32, 35, 37, 39-41, 43-46, 48-54).

Variante: Nišān-i hümāyūn ve hükmi-i nāfiz-i meymūn hükmi oldur ki (« L'ordre du seing impérial et du commandement influent et heureux est celui-ci ») (doc. n° 42).

2) Sebeb-i taḥrīr-i tevqī'-i refī'-i hümāyūn ve mūğib-i teṣṭīr-i [hükmi-i] nāfiz-i meymūn hükmi oldur ki (« Le motif de la rédaction de l'éminent ordre impérial et la raison pour laquelle cet [ordre] obéi et heureux a été écrit, est celui-ci ») (doc. n° 28).

Salut.

3) anfaḏahu'llahu ta'ālā ilā yaumi yub'aşūna (« que Dieu le Très Haut le fasse valoir jusqu'au jour de la résurrection ») (doc. nos 2-5, 7-10, 20-24, 28-30, 32, 35, 37, 40-43, 46, 49, 51, 53, 54).

Variante: la zāla nāfizan ilā yaumi yub'aşūna (« qu'il ne cesse de valoir jusqu'au jour de la résurrection ») (doc. n° 39).

Adresse-exposé.

4) işbu dārende-i mişāl-i şerīf qulum... yasağı etmeğe gönderdüm (« J'envoie mon serviteur... le porteur du commandement illustre pour appliquer le règlement.... ») (doc. nos 2, 20, 41).

Variante: şimdiki hālde dārende-i mişāl-i şerīf qulum... yasağı etmeğe gönderdüm (« j'envoie mon serviteur le porteur du commandement illustre...

pour appliquer le règlement... ») (doc. nos 4, 5, 22, 49)¹. Dārende-i miṣāl-i šerīf qulum... yasağı etmeğe gönderdüm (« J'envoie mon serviteur... porteur de l'illustre commandement appliquer le règlement... ») (doc. nos 8, 9, 24, 30, 40, 50). Dārende-i miṣāl-i vāğib ül-imtisāl qulum... yasağını etmeğe gönderdüm (« J'envoie mon serviteur... porteur du commandement auquel on doit obéissance... appliquer le règlement... ») (doc. n° 10). Dārende-i tevqī'i refī' qulum... gönderdüm (« j'envoie mon serviteur... porteur de l'ordre éminent à... [pour]... ») (doc. n° 45).

5)qapuma aṇlatdılar, eyle olsa dārende-i miṣāl-i vāğib ül-imtisāl qulum... eline ḥükm-i ġihān-muṭā'i verdüm (« [Ils]... ont fait savoir à ma Porte... s'il en est ainsi, je remets à mon serviteur... porteur du commandement auquel on doit obéissance cet ordre respecté par l'univers ») (doc. n° 23).

Variante : Dārende-i miṣāl-i šerīf qulum... dergāh-i mu'allāma gelüb... deyu bildürdi, eyle olsa eline ḥükm-i ġihān muṭā'i verdüm (« Mon serviteur porteur du commandement illustre s'est présenté à ma Sublime Porte et a fait savoir... s'il en est ainsi, je lui donne cet ordre obéi par l'univers ») (doc. n° 43). Işbu dārende-i miṣāl-i šerīf qulum... ı yasağı etmeğe gönderüb eline bu ḥükm-i šerīfi verdüm (« J'envoie mon serviteur... porteur du commandement illustre... pour appliquer le règlement... je lui remets cet ordre illustre ») (doc. n° 32).

6) Işbu dārende-i miṣāl-i šerīf... qıstını dutan... fulānun eline bu ḥükm-i ġihān-muṭā-i verdüm (« Je remets au porteur du commandement illustre, la personne qui a la ferme de... cet ordre respecté par l'univers ») (doc. n° 7).

7) Šimdiki ḥālde..... muqāṭa'aya verdüm ki... (« A présent je donne en ferme à... ») (doc. n° 35).

Variante : Šimdiki ḥālde..... dutan Yanqoya ve... işbu ḥükm-i ġihān-ārāyı verdüm (« A présent je donne cet ordre, l'ornement du monde, à Yanqo et à... qui ont la ferme de... ») (doc. n° 42)².

8)dārendegān-ı tevqī' ḥāğğı Yūsuf'a ve... muqāṭa'aya verdüm (« Je donne la ferme de... aux porteurs de l'ordre éminent à hadjdjı Yusuf et à... ») (doc. n° 44).

9) Gelibolu bāzārın fulāna[muqāṭa'aya]verdüm, dārende-i miṣāl-i šerīf qulum fulānı yasaq etmeğe gönderdüm (« Je donne la ferme du marché de

1. Dans les documents nos 22 et 49 manque : « dārende-i miṣāl-i šerīf ».

2. L'adresse-exposé du règlement n° 28 est une variante de l'adresse-exposé n° 7.

Gallipoli à... et j'envoie mon serviteur... porteur du commandement illustre pour appliquer le règlement ») (doc. n° 46).

10) Nevaberde 'āmilleri fulān fulān qapuma gelüb... aṅlatdukları eġelden qulum eline işbu hūkm-i hūmāyūnı verdüm (« Les amil de Novo Brdo se sont présentés à ma Porte et ont fait savoir que... En raison de cela je remets à mon serviteur cet ordre impérial ») (doc. n° 3).

Variantes: ... [muqatā'aya] vermiş idüm, şimdiki hâlde qapuma gelüb yasaqnāme taleb eyledüġi eġelden qulumuñ eline bu hūkm-i hūmāyūnı verdüm (« J'avais donné [la ferme] de... Puisque mon serviteur s'est présenté à ma Porte en demandant un règlement je lui remets cet ordre impérial ») (doc. n° 11). Şimdiki hâlde... dutan fulān dergāh-i mu'allāma gelüb yasaqnāme taleb etdükleri sebebeden dārende-i mişāl-i şerīf qulum ile işbu hūkm-i hūmāyūnı verdüm (« Étant donné que ceux qui ont la ferme de... se sont présentés à ma Sublime Porte et ont demandé un règlement, j'envoie ce commandement illustre par mon serviteur, porteur de l'ordre impérial ») (doc. n° 37). ... dutan fulān fulān qānūnnāme taleb etdüġi eġelden eline işbu hūkm-i ġihān-muṭā'i verdüm (« Étant donné que ceux qui ont la ferme de... ont demandé un règlement, je leur donne cet ordre respecté par l'univers ») (doc. n° 29). Dārende-i misāl-i şerīf... dutan... dergāh-i mu'allāma [gelüb] dergāh-i 'ālem penāh ve 'ālī ġāhumdan qānūnnāme taleb etdüġi eġelden işbu hūkm-i hūmāyūnı verdüm (« Étant donné que le porteur du commandement illustre qui a la ferme[s'est présenté] à ma Sublime Porte demandant de ma Porte Souveraine, asile de l'univers, un règlement, je lui donne cet ordre impérial ») (doc. n° 39). Bundan öñdin... üç yıla fulāna [muqatā'aya] vermiş idüm, şimdiki hâlde qapuma gelüb qul ve yasaqnāme taleb eyledükleri eġelden bu hūkm-i şerīfi qulum fulānun eline verdüm (« J'avais donné [la ferme] de... pour un terme de 3 ans... Étant donné qu'ils se sont présentés à ma Porte et qu'ils ont demandé un serviteur et un règlement, je remets à mon serviteur... cet ordre illustre ») (doc. n° 53). Şimdiki hâlde... dārende-i mişāl-i şerīf Ya'qūb ve... üç yıla muqatā'aya verdüm. Şimdiki hâlde dergāh-i mu'allāmdan qānūnnāme taleb etdükleri eġelden qulum Muşafayı gönderdüm (« Je donne la ferme de... aux porteurs du commandement illustre Ya'qūb et... pour un terme de 3 ans. Étant donné qu'ils demandent de ma Sublime Porte un règlement, j'envoie mon serviteur Muşafa ») (doc. n° 54). Şimdiki hâlde... 'āmil fulān dergāh-i mu'allāma gelüb... 'arz eyledükleri eġelden eline işbu hūkm-i şerīfi verdüm (« A présent l'amil de... s'est présenté à ma Sublime Porte et a fait savoir que.... C'est pour cela que je lui remets cet ordre illustre ») (doc. n° 51). Şimdiki hâlde... dutan Hamza qapuma gelüb

şöyle bildürdi ki... eyle olsa eline işbu hükmi-i hümayūnı verdüm (« A présent Hamza qui a la ferme de... s'est présenté à ma Porte et a fait savoir... S'il en est ainsi je lui remets cet ordre impérial ») (doc. n° 52). Şimdiki hâlde... 'āmilleri yasaqnāme taleb etdiler, eyle olsa dārende-i mişāl-i şerīf qulum[1]... gönderdüm (« A présent les amil de... demandent un règlement. S'il en est ainsi, j'envoie mon serviteur porteur du commandement illustre ») (doc. n° 21). ... darabkhānesin dutan aqçeği emīn yasaqnāme taleb etdügi eğelden dārende-i mişāl-i şerīf qulum... eline hükmi-i ğihān-muṭā'i verdüm (« L'aqtchedji emin qui a la ferme de l'atelier monétaire... demandant un règlement, je remets à mon serviteur, porteur du commandement illustre un ordre obéi par l'univers entier ») (doc. n° 1).

11) Bundan öndin merhūm ve mağfūr babam ṭābe şerāhu dārendegān-i tevqī' Sidreqapsa ma'denği gāvurlarına Qaraṭovāya qānūnnāmesi üzerine qānūnnāme hükmi vermiş, getürüb bana 'arz qıldılar, eyle olsa ben dakhi ol hükmi görüb müselleme ve muqarrer dutub işbu qānūnnāme hükmi müğedidden verüb (« Mon père qui a obtenu la clémence et le pardon de Dieu — que sa terre soit parfumée — avait donné aux porteurs de l'ordre, aux mineurs mécréants de Sidrekapsa, un règlement sur le modèle du règlement de Karatova. Ils sont venus me le présenter. Vu cet état de chose, j'ai regardé l'ordre, je ne l'ai pas contesté mais confirmé et j'ai promulgué de nouveau le règlement qui suit ») (doc. n° 48).

Dispositif.

Le dispositif est introduit dans les règlements nos 1-5, 7-11, 21, 23, 28-30, 32, 37, 39, 41-46, 48, 49, 51-54 par : « buyurdum ki » (« J'ordonne que »). Dans le règlement n° 31 par : « ... dergāh-i gerdūn-āşiyānumdan yasagum [şu] muğebinge şudūr bulmuşdur ki » (« de la part de la Porte, qui est l'asile de la fortune, a été décidé conformément à mon règlement ce qui suit »).

b) BÉRATS.

Notification.

Formule n° 1 pour les bérats nos 6, 13, 14, 25, 33, 47.

Formule n° 1 variante pour le bérat n° 27.

12) Nişān-i hümayūn oldur ki (« L'ordre du seing impérial est celui-ci ») (doc. n° 26).

13) Sebeb-i tahrīr-i tevqī'-i hümayūn ve mūğib-i testīr-i hükmi-i nāfiz-i meymūn hükmi oldur ki (« Le motif de la rédaction de l'ordre impérial et

la raison pour laquelle cet ordre obéi et heureux a été écrit, est celui-ci ») (doc. n^{os} 15 et 19). Cette formule de notification est une variante de la formule n^o 2.

Salut.

Formule n^o 3 pour les bérats n^{os} 6, 15, 19, 25, 47¹.

Formule n^o 3 variante pour les bérats n^{os} 14, 27.

Adresse-exposé.

14) Šimdiki hâlde Siroz darbkhāne[sine] rāfi'-i tevqī'-i refī' hāğğı Kemālī emīn ta'yīn edüb gönderdüm (« A présent je nomme hadjdjı Kemāl, porteur de l'ordre éminent, emin de l'atelier monétaire de Serrès et je l'envoie [là-bas] ») (doc. n^o 13).

Variantes : Šimdiki hâlde dārende-i mişāl-i šerīfi Islambol iskelesine emīn edüb eline işbu hük-m-i hümāyūnı verdüm (« A présent je nomme... porteur du commandement illustre, emin de l'échelle de Constantinople et je lui remets cet ordre impérial ») (doc. n^o 27). Šimdiki hâlde dārende-i mişāl-i šerīf Siroz şāhib-i 'ayārı olana işbu hük-m-i ğihān-ārāyı verdüm (« A présent je donne au sahib-i ayar de Serrès, porteur du commandement illustre, cet ordre ornement de l'univers ») (doc. n^o 14). Rāfi'-i tevqī'-i refī' Yūnusı Selanik tuzlasına tevābi'ile emīn nasb edüb (« Je nomme Yūnus, porteur de l'ordre éminent, emin de la saline de Salonique et des environs ») (doc. n^o 25). Hāğğı Kemāl kim... emīn edüb ve şehre ketkhüdā etdüm (« Je nomme hadjdjı Kemāl emin... de même que ketkhüda de la ville ») (doc. n^o 26). Rūmeli ve Anadolu darbkhānelerümi dārendegān-i mişāl-i šerīf fulāna verdüm (« Je donne [la ferme] de mes ateliers monétaires de Roumélie et d'Anatolie aux porteurs du commandement illustre.. ») (doc. n^o 15).

15) Rūmeli mevqūfātını... dārende-i mişāl-i šerīf.....e sene sekiz yüz altmış altısında Muharrem ayınuñ on beşinği günden üç yıla altı yüz seksen bin aqçeye ve sekiz bin yüz altmış resm-i berāta muqāṭa'aya verdüm (« Je donne la ferme des terres sans détenteurs... à... et à... pour un terme de 3 ans, à partir du 15 Muharrem ¹⁸⁸⁶ pour 680.000 aspres et une ¹⁻⁵⁶⁶ taxe de bérat de 8.160 aspres ») (doc. n^o 19).

Variantes : Šimdiki hâlde... gümrügünü dārende-i mişāl-i šerīf.....e sene şemānīna ve şemānmi'e Ramazān'unuñ on yedingi günden üç yıla on kerre

1. Dans le salut du bérat n^o 47 manque : « ta'ālā ».

yüz bin aqçaya ve on iki bin aqça resm-i berāta muqāṭa'aya verdüm (« Je donne la ferme de la douane sur... à... porteurs du commandement illustre pour un terme de 3 ans à partir du 17 Ramazan 880 pour 1.000.000 aspres et une taxe de bérat de 12.000 aspres ») (doc. n° 33). Işbu dārende-gān-i mişāl-i şerīf Tebrizoghı Ermeni Ya'qūb ve... Sāmsūn ve Sīnob iskeleleri gümrügi muqāṭa'aya verülüb ellerine berāt-i hümāyūn verüldi (« On donne en ferme à l'arménien Ya'qūb Tebrizoghı et à... porteurs du commandement illustre la douane des échelles de Samsoun et Sinope »)¹ (doc. n° 57).

16) Dārende-i mişāl-i şerīf... keşīş [khizāne-i]² 'āmire[ye]... firengī flori pīškeş getürdügi sebebeden ^{۱۱۱۱} midrebōlidliğin verdüm (« Étant donné que le porteur du commandement illustre le moine... a versé au trésor impérial un don de... florins francs, je lui confère la dignité de métropolitite ») (doc. n° 47).

Dispositif.

17) Le dispositif est introduit dans les bérats n°s 13, 14, 19, 27, 47 par « ve buyurdum ki » (« et j'ordonne que ») et par « şöyle buyurdum ki » (« J'ordonne ce qui suit ») dans le bérat n° 25. Dans les autres, on trouve les formules suivantes :

18) mezkūra hükmüm budur ki (« mon ordre pour le susdit est celui-ci ») (doc. n° 26).

19) şol şart ile verüldi ki (« [le bérat] a été délivré sous les conditions [suivantes] : ») dans le doc. n° 15 et « şol şart ki » (« [sous] les conditions [suivantes] : »), doc. n° 33.

20) gerekdür ki (« il est nécessaire que ») (doc. n° 57).

c) FIRMANS.

Adresse.

21) Mefākhir ül-ümerā'i ve'l-ekābiri... sanğaqbeğleri ve mefākhir ül-quḍāti ve'l-hükkāmi... qāḍıları (« A ceux qui sont la gloire des emirs, aux plus nobles des sandjaqbey de... et à ceux qui sont la gloire des qadi et des magistrats, aux qadi de... ») (doc. n°s 16 et 18). Le firman suivant n'est

1. Le doc. n° 57 est tiré d'un registre de bérats, et l'adresse-exposé est tronquée; voir document n° 57, p. 152, note 1.

2. Voir document n° 47, p. 137, note 1.

adressé qu'à des qadi : Mefā^hhir ü-l-quḍāti ve'l-ḥükkāmi... qāḍıları... (« A ceux qui sont la gloire des qadi et des magistrats, aux qadi de... ») (doc. n° 17).

22) İftik^hhārü'l-quḍāti ve'l-ḥükkāmi mevlānā Beḡbazarı qāḍısı... (« A la gloire des qadi et des magistrats, à notre maître, le qadi de Beïbazar ») (doc. n° 58).

Salut.

Formule de salut pour les firmans adressés aux sandjaqbey :

23) dāma 'izzu^hhum (« que leur gloire soit accrue ») (doc. nos 16 et 18).

Formule de salut pour les firmans adressés aux qadi :

24) dāma faẓlu^hhum (« que leur vertu soit accrue ») (doc. nos 16, 17, 18, 58).

Exposé¹.

25) tevqī'-i hümāyūn vāşıl olıḡaq bilesiz ki... (« Au reçu du commandement impérial, sachez ce qui suit... ») (doc. nos 16, 18).

Variantes : tevqī'-i hümāyūn vāşıl olaḡaq ma'lūm ola kim (« Au reçu du commandement impérial il vous sera notifié ce qui suit... ») (doc. n° 17).

tevqī'-i refī-i hümāyūn vāşıl olıḡaq ma'lūm ola ki... (« Au reçu du haut commandement impérial, il vous sera notifié, ce qui suit ») (doc. n° 58).

Dispositif.

26) ... eyle olsa gerekdür ki (« Vu cet état de choses, il est nécessaire que... ») (doc. n° 16).

Variantes : ... eyle olsa benüm emrüm bu üzredür ki (« Vu cet état de choses, j'ordonne ce qui suit ») (doc. n° 17). ... eyle olsa dārende-i mişāl-i şerīf qulum fulāna gönderdüm ve buyurdum ki (« Vu cet état de choses j'envoie mon serviteur porteur du commandement illustre à... et j'ordonne que... ») (doc. n° 18).

1. Le formulaire du firman 55 est semblable à celui des règlements et des bérats. *Notification* : « Sebeb-i taḥrīr ve müḡib-i teştīr-i ḥükm-i hümāyūn oldur ki » (« Le motif de la rédaction et la raison pour laquelle cet ordre impérial a été écrit, est celui-ci »). *Adresse-exposé* : « elḡāletü hāzihi dārende-i mişāl-i şerīf meḡhar ul-muḡarrirīn kātib fulānı Görenye ve Premedi vilayetlerinin semānına ve semānemi'e yılınıñ kharāḡın ḡem' etmeḡe gönderdüm » (« A présent j'envoie le porteur du commandement illustre, la gloire des recenseurs, le secrétaire... percevoir le kharadj dans les vilaiets de Grébéna et Préméti pour l'année 880 »). La *notification* du firman n° 12 est du type n° 1 et le *salut* type n° 5. *Exposé* : Şimdiki ḡâlde... gönderdiler (« A présent... [ils] ont envoyé... »).

27) Buyurdum ki (« J'ordonne que ») (doc. n° 58).

28) ... eyle olsa buyurdum ki (« Vu cet état de choses, j'ordonne que ») (doc. n° 12).

d) CLAUSES FINALES.

Les clauses finales des documents de notre recueil sont moins rigides dans leur composition que les parties du formulaire présentées plus haut. Elles peuvent être extrêmement courtes¹, ou se développer sur plusieurs lignes. Les éléments suivants, diversement combinés, peuvent entrer dans leur composition.

a) Exhortation à ne pas agir contre les dispositions du document.

b) Exhortation à ne pas négliger les devoirs attachés à la fonction.

c) Défense à quiconque de s'immiscer dans des affaires qui ne le concernent pas.

d) Exhortation à porter aide aux représentants de l'autorité centrale dans l'accomplissement de leurs fonctions.

e) Menace de châtimement en cas de désobéissance aux règlements.

Exemples :

a) Bu bābda dürlü dakhi etmeyeler, şöyle bileler (« Qu'ils n'agissent pas d'une autre manière, qu'ils le sachent ainsi et... ») (doc. n° 9).

b) Bunlar dakhi suyu çekmek bābında gereği gibi sa'y edüb 'illet ve taqşirluq etmeyeler, edeğek olursa mültezim olana verüle. Şöyle bileler. (« Ils sont tenus à prendre les mesures nécessaires pour retirer l'eau. Ils ne doivent pas montrer de la négligence et trouver des prétextes. S'ils se rendent coupables on donnera la partie [qui revient à l'État] au mültezim. Qu'ils le sachent ainsi ») (doc. n° 6).

c) Hîç aḥad kâ'inan man kâna māni' olub, medkhal qılmaya ve ta'aruz değürmeye (« Personne n'a le droit de s'opposer, de se mêler et d'intervenir dans cette affaire ») (doc. n° 4).

d) ... vilayetinüñ sanğagıbeği ve qādıları ve subaşıları ve yerlerine tūran adamları ve ketkhüdāları mezkūrlara gereği gibi yardım ve mu'āvet edeler (« Le sandjaqbey, les qadi, les subachi, leurs subalternes et les ketkhüda du vilâiet... doivent prêter aide et assistance aux susdits, comme il convient ») (doc. n° 28).

1. « Şöyle bileler » ou « şöyle bilesiz » (doc. nos 22, 37, 42, 55).

e) Her kim bana muta'alliq olan beytü'l-mālî gizleyeğek olursa ki, 'āmil qapuma bildüre, anuñ gibilerün manşıbların alınmağile qomayub 'aẓīm belāya uğrādırın, bilmiş olub 'amel edeler (« Si l'amil fait savoir à ma Porte qu'on cache des biens du fisc qui m'appartiennent, non seulement je destituerais ceux qui agissent d'une façon pareille, mais je les ferai accabler de grands malheurs. Qu'ils le sachent ainsi et qu'ils agissent en conséquence ») (doc. n° 52).

e) FORMULES DE VALIDATION.

1) 'alāmet-i šerīf üzre i'timād edeler (qılalar) (« Qu'ils prêtent foi au chiffre illustre ») (doc. n°s 1, 20, 21).

2) 'alāmet-i šerīfe i'timād qılalar (« Qu'ils prêtent foi au chiffre illustre ») (doc. n°s 13, 14, 34, 39, 40, 41, 42, 43, 46, 59).

3) 'alāmet-i šerīfe i'timād ve inqiyād edeler (« Qu'ils prêtent foi et qu'ils obéissent au chiffre illustre ») (doc. n° 55).

4) 'alāmete i'timād edeler (qılalar) (« Qu'ils prêtent foi au chiffre ») (doc. n°s 3, 7, 9, 12, 25, 45).

5) 'alāmete i'timād edesiz (qılasız) (« Prêtez foi au chiffre ») (doc. n°s 16, 17, 22, 58).

6) 'alāmete i'timād qılalar dakhl ve ta'arruz etmeyeler (« Qu'ils prêtent foi au chiffre et que personne ne s'en mêle et ne s'y oppose ») (doc. n° 8).

7) i'timād qılalar (edeler) (« Qu'ils prêtent foi ») (doc. n°s 27, 28).

8) biti muṭāla'a qılanlar mazmūnun taḥqīq bilüb 'alāmet-i šerīf üzre i'timād qılalar (« Que ceux qui lisent cet ordre reconnaissent le contenu comme vrai et qu'ils ajoutent foi au chiffre illustre ») (doc. n° 2. Le doc. n° 39 a la même formule moins « mazmūnun »).

9) biti muṭāla'a qılanlar taḥqīq bilüb 'alāmet-i ġihān-muṭā' üzre i'timād qılalar (« Que ceux qui lisent cet ordre le reconnaissent vrai et qu'ils ajoutent foi au chiffre respecté par l'univers ») (doc. n° 31).

10) biti muṭāla'a qılanlar taḥqīq bilüb 'amel edeler (« Que ceux qui lisent cet ordre le reconnaissent vrai et agissent [conformément à lui] ») (doc. n° 19).

11) taḥqīq bilüb i'timād qılalar (« Qu'ils le reconnaissent vrai et qu'ils ajoutent foi ») (doc. n° 10).

12) biti taḥqīq bilüb 'alāmete i'timād edeler (« Qu'ils considèrent l'ordre comme vrai et qu'ils ajoutent foi au chiffre ») (doc. n°s 50, 53).

f) DATATION.

Les documents nos 1, 27, 31 et 50 ne portent, après la formule de validation, que l'indication de la décade et du mois. Seuls les documents nos 10, 54, 56, 57 et 60 sont complètement datés. La chancellerie ottomane utilise en général la formule suivante : « taḥrīren fi..... » (« écrit le..... »), que suit l'indication de la décade (doc. nos 10 et 54), ou le jour du mois (doc. nos 57 et 60), ou simplement le nom du mois (doc. n° 56). Parfois celui-ci est accompagné d'un qualificatif, par exemple : « reḡebi'l-müreḡgeb » (« redjeb l'honoré ») doc. n° 56, ou « ramaḡāni'l-mübārek » (« ramazan le fortuné ») doc. nos 1 et 27.

LIEU D'ÉMISSION.

Nous avons déjà dit que le copiste du ms. 39 a omis le lieu d'émission des documents¹, mais que les préambules de certains d'entre eux permettent de supposer qu'ils ont été émis à Constantinople. Dans ce cas, le document devait porter au moins : « bemaḡām-i Qoṣṡantīniyye » (« dans la résidence de Constantinople »).

IV. PRINCIPES D'ÉDITION

La langue de nos documents donne une idée des difficultés qu'éprouvait la chancellerie ottomane de l'époque à formuler des notions juridiques ; on y remédiera plus tard par l'introduction d'un grand nombre de termes techniques empruntés à l'arabe et au persan. Dans la deuxième moitié du xve siècle, la forme et la langue des règlements n'étaient pas encore fixées et le législateur se sent obligé de répéter plusieurs fois les mêmes dispositions ou d'employer plusieurs termes pour exprimer la même notion. Ces répétitions, dues dans nos documents à la maladresse de fonctionnaires peu instruits, deviendront dans les actes postérieurs au xve siècle un artifice sciemment recherché. Nous sommes frappés aussi par le manque de cohérence et de logique dans l'enchaînement des idées, qui nuit à la compréhension et à la clarté.

Nous proposons de mettre le manuscrit 39 à la portée des savants

1. F. KRAELITZ, *op. cit.*, p. 35-39.

auxquels le turc n'est pas familier, nous n'avons pas adopté le système d'une simple traduction, insuffisante pour éclairer le sens. Nous avons préféré l'analyse, subdivisant le texte en paragraphes numérotés, éliminant les formules et les répétitions inutiles, essayant de n'offrir que l'essentiel sans intervenir toutefois dans la disposition interne. De même, nous n'avons pas pris en considération les différences insignifiantes de forme. Pour les actes conservés dans plusieurs copies, nous indiquons seulement en note les variantes qui permettent une meilleure interprétation. Les mots ajoutés par nous dans le texte, pour en éclairer le sens, sont placés entre crochets carrés, excepté dans deux cas. Le sultan s'adresse toujours aux destinataires à la première personne du singulier, nous utilisons partout la troisième personne du singulier, d'où la nécessité de remplacer les pronoms personnels et les suffixes possessifs de la première personne par le sujet, c'est-à-dire par « sultan ». De même, nous remplaçons le terme général « qulum » : mon serviteur, par son équivalent logique, qui est dans la majorité des cas *yasaqđı*.

Nous avons utilisé *deux méthodes de transcription*. Les termes apparaissant dans le glossaire et les quelques citations nécessaires à l'explication de notre traduction sont transcrits. Dans le reste du recueil, les sons sont rendus dans la limite du possible par leur correspondant en français. Par exemple : č = tch, ğ = dj, ğ = gh, š = ch.¹

Les termes techniques en italique sont expliqués dans le glossaire.

V. CONCORDANCE AVEC LES ÉDITIONS DE R. ANHEGGER - H. INALCIK ET DE F. BABINGER

	R.A. - H.I.	F.B.
1. Règlement concernant l'or et la frappe des florins.....	p. 3-4	p. 2-8
2. Règlement concernant l'argent métal, les aspres démonétisés et les faux aspres	p. 4-5	p. 8-11
3. Règlement concernant l'exploitation des mines de Novo Brdo.....	p. 5-6	p. 11-14

1. Pour la transcription libre, adoptée pour des raisons typographiques, voir la liste au début du *Glossaire*, p. 158-159.

	R.A. - H.I.	F.B.
4. Règlement concernant l'exploitation des mines de Novo Brdo et des mines qui en dépendent.....	p. 6-8	p. 14-16
5. Règlement concernant les mines de Novo Brdo, l'argent métal et les aspres retirés de la circulation.....	p. 8-9	p. 16-21
6. Bérat concernant l'exploitation des mines de Novo Brdo.....	p. 9-11	p. 21-26
7. Règlement concernant l'exploitation des mines de Roudnik, de Sase et de Srebrénica.....	p. 11-12	p. 26-30
8. Règlement concernant les mines de Srebrénica et les autres mines de la région, les ateliers de purification et l'argent....	p. 12-13	p. 30-35
9. Règlement concernant les mines de Zaplanina et de Planina, les autres mines de la région, l'atelier de purification et l'argent.....	p. 13-15	p. 35-40
10. Règlement concernant les mines de Karatova et celles qui en dépendent, l'atelier de purification et l'argent.....	p. 15-16	p. 40-45
11. Règlement concernant la frappe et la circulation des pièces de cuivre.....	p. 16-17	p. 45-47
12. Firman pour la Roumélie et les autres régions concernant le transport des nouveaux aspres.....	p. 17	p. 47-49
13. Bérat pour l'émin de l'atelier monétaire de Serrès concernant l'administration, la fonte de l'argent et la frappe des aspres.	p. 17-20	p. 49-59
14. Bérat concernant le sahib-i ayar de l'atelier monétaire de Serrès et la frappe des aspres.....	p. 21-22	p. 59-65
15. Bérat concernant l'achat de l'argent et la frappe dans les ateliers monétaires de Roumélie et d'Anatolie.....	p. 23	p. 65-68
16. Firman concernant le change des aspres démonétisés.....	p. 23-24	p. 68-70

	R.A. - H.I.	F.B.
17. Firman adressé aux qadi de Kastamouni et de Kanghéri concernant les biens sans détenteurs.....	p. 24	p. 70, 173-175
18. Firman concernant les biens sans détenteurs d'Anatolie.....	p. 25-26	p. 175-176, 71-75
19. Bérat concernant les terres sans détenteurs, les fuyards, les esclaves et les bêtes de Roumélie dont on ne connaît pas les propriétaires.....	p. 26-28	p. 75-84
20. Règlement concernant l'exploitation du sel dans la région comprise entre Mégri et Karasou.....	p. 28-29	p. 84-87
21. Règlement concernant la vente du sel dans la province de Saroukhan.....	p. 29-30	p. 87-92
22. Règlement concernant la saline de Kızıldja dans la province de Karasi.....	p. 30-31	p. 92-98
23. Règlement concernant le sel de Tavchanlu	p. 32	p. 98-101
24. Règlement concernant le sel en Roumélie occidentale.....	p. 33	p. 101-104
25. Bérat pour l'emin des salines de Salonique.....	p. 34-35	p. 104-108
26. Bérat pour l'emin préposé aux dépenses impériales à Brousse.....	p. 35-36	p. 108-116
27. Bérat pour l'emin de l'échelle de Constantinople concernant le havale.....	p. 37-38	p. 116-121
28. Règlement concernant la taxe sur les moutons dans la région de Kastoria....	p. 38-39	p. 121-125
29. Règlement concernant des taxes payées par les Turkmènes et les Bohémiens de Roumélie.....	p. 39-40	p. 125-130
30. Règlement relatif à la douane de Brousse.....	p. 40-41	p. 130-133
31. Règlement relatif au commerce de la soie à Brousse.....	p. 41-43	p. 133-141
32. Règlement relatif au commerce des fils de soie grège à Constantinople.....	p. 43-44	p. 142-146
33. Bérat d'affermage des droits de douane		

R.A. - H.I. F.B.

sur les produits agricoles vendus à Constantinople.....	p. 44-45	p. 146-150
34. Document concernant le marché de Gallipoli.....	p. 45-46	p. 151-154
35. Règlement concernant la douane sur les produits agricoles qui arrivent à Constantinople par voie de terre.....	p. 46-47	p. 154-158
36. Bérat concernant la douane de Constantinople, de Galata, de Gallipoli, d'Eziné et de la région comprise entre Moudania et Aïdinélie.....	p. 47-49	p. 158-166
37. Règlement concernant la douane de Constantinople et de Galata.....	p. 49-50	p. 166-172
38. Bérat concernant les villages khass de Constantinople et de Galata.....	p. 51	p. 173, 177-179
39. Règlement concernant les ortaqtchi des villages khass de Constantinople, de Galata et de Marmara.....	p. 51-55	p. 180-193
40. Règlement concernant la pêche à filet fixe à Constantinople.....	p. 55	p. 193-195
41. Règlement concernant la fabrique de cierges de Constantinople.....	p. 56	p. 195-197
42. Règlement concernant le courtage sur les draps et les tissus à Constantinople et à Galata.....	p. 57-59	p. 197-206
43. Règlement concernant le qaban.....	p. 59-60	p. 206-211
44. Règlement concernant l'échelle de Moudania.....	p. 60	p. 211-213
45. Règlement concernant l'interdiction aux habitants des rivages maritimes de vendre des céréales outre-mer.....	p. 61	p. 213-216
46. Règlement concernant le marché de Gallipoli.....	p. 61-65	p. 216-229
47. Bérat d'investiture d'un métropolitite....	p. 65-66	p. 229-232
48. Règlement concernant les mineurs de Sidrekapsa.....	p. 66-67	p. 232-237

	R.A. - H.I.	F.B.
49. Règlement concernant le sésame dans le pays d'Aïdin.....	p. 67-68	p. 237-239
50. Règlement concernant les rizières et la vente du riz en Roumélie.....	p. 68-69	p. 239-242
51. Règlement concernant la fabrique et la vente du savon.....	p. 69	p. 243-245
52. Règlement concernant les héritages revenant au fisc, les bêtes égarées et les fuyards de Mikhalitch.....	p. 70-71	p. 245-254
53. Règlement concernant les villages d'ortaqtchi des khass de l'île et d'Andrinople.	p. 72-73	p. 254-259
54. Règlement concernant le courtage et les droits de douane à payer aux échelles de Constantinople, de Galata, de Gallipoli et de Moudania.....	p. 73-76	p. 259-270
55. Firman concernant la perception du kharadj dans les régions de Grébéna et de Préméti.....	p. 76-78	p. 270-280
56. Règlement concernant les droits de douane.....	p. 78-79	p. 280-284
57. Bérat concernant les droits de douane à percevoir à Samsoun et Sinope.....	p. 80-81	p. 284-291
58. Firman adressé au qadi de Beïbazar concernant les rizières des müsellems.....	p. 81-82	p. 291-294
59. Règlement concernant l'or et la frappe des florins à Constantinople, à Andrinople et à Serrès.....	p. 82-85	p. 294-304
60. Règlement concernant les échelles de Vidin et de Sémendria.....	p. 85	p. 304-306

VI. DOCUMENTS DU MS. 39 FIGURANT ÉGALEMENT
DANS LES MSS. 35 OU 85, DE PARIS, ET 1935 OU 1936, DE TOPKAPI

ms. 39	ms. 35	ms. 85	ms. 1935	ms. 1936
n° 1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10		×		
11				
12				
13	×	×	×	×
14	×	×	×	×
15				
16				
17				
18				
19				
20	×	×		×
21				
22				
23				

ms. 39	ms. 35	ms. 85	ms. 1935	ms. 1936
nº 24				
25				
26				
27				
28		×		
29				
30				
31				
32				
33	×	×	×	×
34	×	×	×	×
35				
36		×		
37				
38				
39	×	×	×	×
40	×	×	×	×
41	×	×	×	×
42		×		
43	×	×	×	×
44				
45				
46	×	×	×	×
47				
48				
49				

ms. 39	ms. 35	ms. 85	ms. 1935	ms. 1936
n° 50		×		
51				
52				
53	×	×	×	×
54				
55				
56				
57				
58				
59	×	×	×	×
60				

DOCUMENTS

N. B. : Nous rappelons que tous les mots imprimés en italique sont expliqués dans le Glossaire.

RÈGLEMENT CONCERNANT L'OR ET LA FRAPPE DES FLORINS

Ms. 39, fol. 1v^o-4v^o.[Après 1456]¹

1. A la suite d'une demande faite par l'*emin* chargé de surveiller la frappe des *aspres* et détenteur à Constantinople² et à Andrinople³ de la ferme des ateliers monétaires (*darbkhane*) qui frappent des *florins francs* (*firengi filuri*), le sultan remet ce règlement au *yasaqdji*.
2. Les orfèvres, changeurs (*sarraf*) et bijoutiers d'Andrinople, de Serrès⁴ et d'autres villes doivent [vendre] uniquement au monnayeur (*darbkhanedji*) l'or qu'ils se proposent d'acheter ou celui dont ils ont fait l'achat.
3. De 100 *misqal* d'or pur, c'est-à-dire au titre du *florin franc*, [l'*emin*] frappera 129 *florins*⁵, dont 125 reviennent au possesseur [de l'or] et 4 à titre de taxe à l'atelier monétaire, conformément au taux officiel.
4. Si l'or apporté [aux ateliers monétaires] est de mauvais aloi, on le purifiera par la fonte, afin qu'il puisse être utilisé pour la frappe des *florins*. Il sera [ensuite] remis au monnayeur.
5. Les orfèvres d'Andrinople et d'autres villes n'ont pas le droit de vendre l'or à une autre personne qu'à l'*amil*. Celui-ci ne doit pas [profiter de la situation et] chercher à l'acheter à un prix inférieur, mais au prix fixé [par le sultan].

1. La mention de la frappe des *florins francs* indique que le document a été émis après la date de 1456 à laquelle Mehmed II fit pour la première fois frapper des pièces d'or imitant les ducats vénitiens (V. MAKUSCEV, *Monumenta historica slavorum meridionalium*, t. II, p. 91 ; S. ĆIRKOVIĆ, *O najstarijim turskim zlatnicima* (« Sur les plus anciennes pièces d'or turques »), dans *ZRVI*, t. LIX, 5 (1958), p. 72-73).

2. J. H. MORDTMANN, *E I*¹, t. I, p. 888-898.

3. Andrinople. La plus ancienne émission monétaire connue est de 811 de l'hégire (1408-1409) (KHALİL EDHEM, *Meskūkāt-i 'osmānīyye* (« Monnaies ottomanes »), p. 23).

4. Serrès. Chef-lieu de l'ancien *sandjaq* de même nom dans l'ancien *vilayet* de Salonique (F. BABINGER, *E I*¹, t. IV, p. 242-243). La plus ancienne émission monétaire connue est de 816 de l'hégire (1413-1414) (I. ĞALĪB, *Taqūīm-i meskūkāt-i...*, p. 27).

5. 1 florin = 3, 57 g. Voir : *Glossaire* sous *florin*.

6. Le *yasaqdji* doit sceller le soufflet¹, afin qu'on n'introduise pas l'or dans la solution² sans son autorisation et celle de l'*amil*. Les bijoutiers, orfèvres et changeurs (*sarrafi*), appréhendés par [le *yasaqdji*] pour avoir caché de l'or à l'*amil* et l'avoir vendu à son insu, paieront une amende de 40 *aspres* par *misqal* d'or, si son titre est celui du *florin franc*. Ils n'auront plus le droit d'exercer leur métier à moins que le *yasaqdji* les autorise [à reprendre leur charge]. Le *yasaqdji* arrêtera et déférera à la Porte tous ceux qui frappent ou font frapper des *florins* dans un autre endroit que l'atelier monétaire.

7. On ne refusera pas les *florins*. Ils devront se trouver en circulation en quantité suffisante. Les contrevenants et ceux qui refusent les *florins* seront punis par le *sandjaqbey* et le *qadi* de l'endroit.

8. Les courtiers (*dellal*) n'ont pas le droit de vendre l'or à l'insu de l'*amil* et de ses subalternes. Ils sont tenus d'annoncer préalablement la vente à l'*amil* et de mettre l'or aux enchères. L'*amil* n'a pas le droit de faire pression pour qu'on lui vende l'or. Le courtier (*dellal*) qui vend de l'or à l'insu de l'*amil* sera destitué et n'aura pas le droit d'exercer son métier.

9. Les *sandjaqbey*, les *qadi*, les *subachi* de Roumélie³, ainsi que leurs subalternes, veilleront à ce que les deux parties ne transgressent pas l'ordre.

Deuxième décade de Ramazan.

2

RÈGLEMENT CONCERNANT L'ARGENT MÉTAL, LES ASPRES DÉMONÉTISÉS ET LES FAUX ASPRES

ms. 39, fol. 4 v^o-6 r^o.

[sans date]

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* dans les *sandjaq* d'Ayasolouq⁴, Aïdin⁵,

1. Les soufflets étaient parfois mis en mouvement par des roues mues par l'eau des rivières. (P. BELON, *Les observations de plusieurs singularitez et choses mémorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Egypte, Arabie et autres pays estranges*, p. 103 ; V. BIRINGUCCIO, *La Pyrotechnie* (trad. de l'it. par J. Vincent), fol. 111-112 ; G. AGRICOLA, *Berckwerck-Buch, darinn nicht allain alle Empte, Instrument, Gezeug und alles so zu diesem Handel gehörig mit Figuren vorgebildet und kläslich beschrieben, sondern auch wie ein rechtverstendiger Berckman seyn soll*, p. 299-307).

2. Il est probable que le législateur entend par « *şu* » l'eau forte. — Sur la technique utilisée, voir V. BIRINGUCCIO, *op. cit.*, fol. 119v^o-129v^o.

3. La partie européenne de l'Empire ottoman (F. BABINGER, *EI*¹, t. III, p. 1259-1262).

4. Près du site antique d'Ephèse (*EI*¹, t. I, p. 537). La plus ancienne émission monétaire connue est de 822 de l'hégire (1419) (I. ĞALĪB, *Taqvīm-i meskūkāt-i...*, p. 26 ; KHALİL EDHEM, *Meskūkāt-i 'osmānīyye*, p. 39).

5. Ville d'Asie Mineure sur un affluent du Méandre, capitale de la principauté turkmène de même nom, annexée définitivement à l'État ottoman par le sultan Murad I^{er} (C. HUART, *EI*¹, t. I, p. 214). Sur la principauté d'Aïdin voir : P. LEMERLE, *L'Emirat d'Aydin Byzance et l'Occident. Recherches sur « La geste d'Umur pacha »*.

Saroukhan¹, Mentéché² et dans le *vilayet* de Dénizli³, pour y appliquer le règlement concernant l'argent métal et les *aspres* démonétisés.

2. Le *yasaqdji* ira dans les régions mentionnées et inspectera les boutiques (sanduq)⁴ du marché couvert (bezzazistan), les caravansérails⁵, les bateaux, les bagages des voyageurs et contrôlera les marchands. S'il trouve de l'argent métal non poinçonné et des *aspres* démonétisés, il les confisquera et les enverra à l'atelier monétaire, et il [imposera] aux contrevenants le paiement [d'une amende] de 2 *aspres* par *dirhem* [d'argent]. Il interdira toute vente et transaction effectuées en *aspres* démonétisés. Les contrevenants seront arrêtés et punis par lui.

3. Il est permis de vendre dans les villes une quantité d'argent ne dépassant pas 200 *dirhem*, aux personnes qui travaillent les métaux précieux, par exemple aux bijoutiers et aux tréfileurs d'argent.

4. [Le *yasaqdji*] appréhendera les personnes trouvées en possession de faux *aspres* et les citera devant le *sandjaqbey* et le *qadı*. Ceux-ci ouvriront une enquête. Si le délit de faux-monnayage est établi selon la *chéria*, ils délivreront une sentence au *yasaqdji*. Celui-ci fera pendre le condamné et confisquera ses biens.

1. Le copiste a écrit « Ḥayrū khān ». Ancienne principauté turkmène ayant sa capitale à Magnésie, annexée définitivement à l'État ottoman par le sultan Mehmed I^{er} (J. H. KRAMERS, *EI*¹, t. IV, p. 184-185).

2. Ancienne principauté turkmène ayant sa capitale à Milas et plus tard à Milet, annexée définitivement à l'État ottoman en 1426 (F. BABINGER, *EI*¹, t. III, p. 526 ; P. WITTEK, *Das Fürstentum Mentesche*).

3. Dénizli, chef-lieu du *sandjaq* du même nom (J. H. MORDTMANN, *EI*¹, t. I, p. 964). C. CAHEN, *Notes pour l'histoire des Turcomans d'Asie Mineure au XIII^e siècle*, dans *JA*, t. CCXXXIX, 3 (1951), p. 335-340.

4. Sanduq, boutique à l'intérieur du marché couvert, n'ayant pas de fenêtre sur le dehors (E. H. AYVERDI, *Fatih devri mimarîsi* (« L'architecture à l'époque du Conquérant »), p. 407). Un document donné le 1^{er} avril 1478 contient des dispositions semblables (H. INALCIK, *Bursa şer'iye sicillerinde Fatih Sultan Mehmed'in fermanları* (« Les firmans du sultan Mehmed le Conquérant dans les registres des tribunaux religieux de Brousse »), dans *Bellelen*, t. XI, 44 (1947), p. 697-698 et 704, n° 2). Le terme sanduq est traduit dans le résumé allemand par « Kasse » et non par « boutique » (H. INALCIK, *op. cit.*, p. 704, n° 2).

5. Sur les caravansérails, voir : M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. II, p. 245-247.

3

RÈGLEMENT CONCERNANT L'EXPLOITATION DES MINES DE NOVO BRDO
ET AUTRES ENDROITS

ms. 39, fol. 6 r^o-7 v^o.

[Après le 1^{er} juin 1455]¹

1. Étant donné que les *amil* de Novo Brdo² sont venus à la Porte se plaindre que les propriétaires des puits (*varuq*)³ n'exploitent plus les mines comme dans l'ancien temps et que les ouvriers ne montrent plus de bonne volonté dans leur travail, au point que cela cause un préjudice⁴ à la prospérité [des mines], le sultan a ordonné au *yasadjı* de se rendre là-bas pour inspecter les mines et les puits.

2. [Le *yasadjı*] obligera les personnes qui négligent leurs puits de les exploiter comme dans l'ancien temps ; de même, il fera travailler selon la coutume les ouvriers⁵ et punira ceux qui ne font pas leur travail. Pour mettre fin à la négligence des acheteurs de minerai (*otūraq*)⁶, le sultan

1. Novo Brdo s'est rendue aux Ottomans le 1^{er} juin 1455 : C. JIREČEK, *Geschichte der Serben*, II, p. 202. La ville a été occupée pour la première fois par les Turcs en 1441, *Ibidem*, p. 178 ; J. H. MORDTMANN, [Compte-rendu de l'article de P. WITTEK, *Zum Quellenproblem der ältesten osmanischen Chroniken*, dans *MOG*, t. I, 1921-1922, p. 77-150], dans *Isl.*, t. XIII (1923), p. 167. — Sur la colonisation saxonne, C. JIREČEK, *Geschichte der Bulgaren*, p. 400-401 ; C. JIREČEK, *Staat und Gesellschaft im Mittelalterlichen Serbien*, dans *Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften in Wien. Philosophisch-Historische Klasse*, t. 56, 1^{re} partie (1912), p. 65-68 ; C. JIREČEK, *Geschichte der Serben*, t. II, p. 28-31 ; C. JIREČEK, *Die Handelsstrasse und Bergwerke von Serbien und Bosnien während des Mittelalters*, dans *Abhandlungen der kgl.böhmischen Gesellschaft der Wissenschaften. 6. Folge, X. Classe für Philosophie, Geschichte und Philologie*, n° 2 (1879), p. 55-57.

2. Sous le règne de Mehmed II, les mines d'argent de Novo Brdo, Srebrénica, Karatova, Prichtina, Serrès, Salonique et Sofia étaient affermées pour 120.000 pièces d'or par an : F. BABINGER, *Die Aufzeichnungen des Genuesen Jacopo di Promontorio de Campis über den Osmanenstaat um 1475*, p. 64. A Novo Brdo, il y avait un atelier monétaire : (G. ELEZOVIĆ, *Tarapana (Darbhane) u Novom Brdu turske akče (aspre) kovana u kouvici Novoga Brad* (« Un atelier monétaire à Novo Brdo, un aspre turc frappé à l'atelier monétaire de Novo Brdo »), dans *IČ*, II (1949-1950), p. 115-126.

3. *Varuq*, de l'allemand *Gewerk, Werk* (R. ANHEGGER, *Beiträge...*, t. II, p. 398, n° 186).

4. Le copiste a écrit « *qadr* » au lieu de « *ğadr* » (ms. 39, fol. 6r).

5. Sur le travail dans les mines et les diverses catégories d'ouvriers, voir : N. ÇAĞATAY, *Osmanlı imparatorluğunda maden işletme hukuku* (« Le droit minier dans l'Empire ottoman ») dans *DTCFD*, t. II, 1 (1943), p. 125-126 ; Vs. NIKOLAEV, *Le caractère des entreprises minières et le régime du travail dans nos terres aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles* (en bulg. avec un résumé en fr.) (à utiliser avec précaution).

6. La forme correcte est « *vatroq* » ou « *vatruğ* » de l'allemand « *waltworchte* », acheteur de minerai (R. ANHEGGER, *Beiträge...*, t. II, p. 398, n° 187 ; V. SKARIĆ, *Stari turski rukopisi o rudarskim poslovima i terminologiji* (« Anciens documents turcs sur le travail et la terminologie minière »), dans *Sp.*, t. LXXIX, 62 (1936), p. 10, 22).

charge le *yasaqdji* de veiller à ce qu'ils fassent leur commerce comme dans le passé sans provoquer de conflits¹.

3. Il veillera à ce que des personnes venant d'une autre circonscription judiciaire ne volent pas de minerai et d'argent métal. Si un vol est commis et que l'auteur n'est pas appréhendé, le *sandjaqbey*, les *qadi*, *subachi* et *naïb* de la région, ainsi que leurs subalternes, prêteront assistance au *yasaqdji* pour trouver le voleur. Si le voleur est appréhendé, on lui confisquera tout.

4

RÈGLEMENT CONCERNANT L'EXPLOITATION DES MINES DE NOVO BRDO ET DES MINES QUI EN DÉPENDENT

ms. 39, fol. 7 v^o-8 v^o

[Après le 1^{er} juin 1455]²

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* aux mines de Novo Brdo et aux mines qui en dépendent pour faire appliquer le règlement des mines.

2. [*Le yasaqdji*] inspectera les mines et toute leur production. Il fera exploiter les puits et fonctionner les machines³. Il remettra au travail les ouvriers des puits et les machinistes mécréants oisifs, et punira tous ceux qui se soustraient au travail. [Son autorité] sera reconnue par tous ceux qui se trouvent aux mines [de Novo Brdo et aux mines qui en dépendent] : prêtres [des travailleurs] aux mines et des *yamaq*, ouvriers qui creusent les puits, *knez* et *urubar*. Ceux-ci sont tenus à remplir leur tâche, mais ils auront deux jours de repos par semaine⁴ pendant lesquels ils ne s'assembleront pas [pour travailler].

3. Si une autre personne que les *amil* et leurs subalternes se mêle des affaires des mines et des *yamaq*, elle sera punie par le *yasaqdji*. Celui-ci délivrera des permis de séjour (*ildjan*) et fera venir des personnes qualifiées

1. Les acheteurs de minerai refusaient souvent d'en payer le prix réel. Il est probable qu'en parlant des conflits, le législateur fait allusion à cela. La même situation se rencontre au xvii^e siècle (Voir : V. SKARIĆ, *op. cit.*, p. 7).

2. Voir document n° 3, p. 68, note 1.

3. P. Belon donne une description du travail dans les mines de Sidreqapsa et mentionne l'existence des machines (*Les observations de plusieurs singularitez et choses mémorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Egypte, Arabie et autres pays estranges*, p. 114). — Sur les machines employées dans l'exploitation des mines : G. AGRICOLA, *Berckwerck-Buch*.

4. A Sidreqapsa, les ouvriers avaient congé deux jours par semaine, le samedi et le dimanche (P. BELON, *op. cit.*, p. 102).

pour travailler aux mines et aux machines et creuser des puits, afin qu'elles fassent prospérer les mines¹. Personne n'a le droit de s'immiscer [dans les affaires du *yasaqdji*].

5

RÈGLEMENT CONCERNANT LES MINES DE NOVO BRDO, L'ARGENT MÉTAL
ET LES ASPRES RETIRÉS DE LA CIRCULATION

ms. 39, fol. 8 v^o-11 r^o

[Après le 1^{er} juin 1455, à l'occasion d'une des émissions d'*aspres* suivantes : 1460/61, 1470/71, 1475/76 ou 1481]²

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* aux mines de Novo Brdo pour faire appliquer le règlement concernant l'argent métal et les *aspres* retirés de la circulation, étant donné que sont mis en circulation de nouveaux *aspres*. Il parcourra la région pour faire appliquer le règlement.
2. Personne n'a le droit de cacher de l'argent métal ou des *aspres* retirés de la circulation ou d'en faire la contrebande. Il est défendu d'emporter de la région de l'argent métal et des *aspres* retirés de la circulation qui ne portent pas le cachet du *yasaqdji*. Si celui-ci en trouve, il les confisquera et les enverra à l'atelier monétaire (*darbkhane*); il imposera aux contrevenants le paiement [d'une amende] de 2 *aspres* par *dirhem* [d'argent] et les punira aussi autrement. Il n'acceptera pas [en paiement] des faux *aspres*.
3. Le *yasaqdji* contrôlera les bagages des voyageurs pour Doubrovnik³ ou d'autres pays mécréants, les chambres des caravansérails et les marchands. S'il trouve de l'argent non poinçonné par lui et des *aspres* retirés de la circulation, il les confisquera et les enverra à l'atelier monétaire

1. Šenideler corrigé en šenlede d'après ms. 39, fol. 15v^o.

2. Le document a été donné après le 1^{er} juin 1455, date de la reddition de Novo Brdo aux Turcs (voir : document n° 3, p. 68, note 1), et à la veille d'une des émissions d'*aspres* de Mehmed II (Voir *Glossaire* sous *aspre*).

3. A Novo Brdo, il y avait une importante colonie ragusaine (C. JIREČEK, *Die Handelsstrassen und Bergwerke von Serbien und Bosnien während des Mittelalters*, dans *Abhandlungen der kg. böhmischen Gesellschaft der Wissenschaften*, 6. Folge, X. Classe für Philosophie, Geschichte und Philologie, n° 2 (1879), p. 44-56). Sur l'interdiction par Mehmed II d'exporter l'argent des mines : *art. cit.*, p. 58. Un document promulgué le 13 janvier 1499 par Bayezid II nous apprend que la Porte continuait d'interdire aux Ragusains l'exportation, sans contrôle par des agents de l'État, de l'argent des mines de Zaplanina et Planina (ms. 85, fol. 226v^o; même document, non daté : ms. 35, fol. 113v^o).

(*darbkhane*), et [il imposera] aux contrevenants le paiement d'une amende de 2 *aspres* par *dirhem* [d'argent].

4. Il est interdit d'effectuer des transactions en *aspres* retirés de la circulation. Le *yasaqdji* arrêtera et punira conformément à la loi les contrevenants. Il enregistrera et ramassera tous les coins fabriqués par les machines, pour les transporter à l'atelier de purification (*qalkhane*)¹, qui sera gardé et mis sous scellés par lui. Personne n'a le droit de purifier de l'argent sans son autorisation.

5. Il est interdit de percevoir la dîme (*öchr*) dans les mines, de travailler aux machines ou de purifier [l'argent] en l'absence du *yasaqdji*, des *amil* de l'atelier monétaire, et de leurs subalternes. Les *amil* des mines ne donneront à personne de l'argent en cachette.

6. Les personnes qui travaillent des métaux précieux, tel que les bijoutiers et les tréfileurs d'argent auprès des mines, ont le droit d'acheter une quantité d'argent ne dépassant pas 200 *dirhem*.

7. Le *yasaqdji* enverra ou apportera lui-même à l'atelier monétaire, pourvus d'un cachet, toute quantité d'argent métal et les *aspres* retirés de la circulation confisqués par lui. Il citera devant le *qadi* et le *subachi* les personnes trouvées en possession de faux *aspres*. Ceux-ci ouvriront une enquête. Si le délit de faux-monnayage est établi selon la *chéria*, ils délivreront une sentence au *yasaqdji*. Celui-ci fera alors pendre [le condamné] et confisquera ses biens.

6

BÉRAT CONCERNANT L'EXPLOITATION DES MINES DE NOVO BRDO

ms. 39, fol. 11 r^o-12 v^o.

[Donné avant le 25 janvier 1460]²

1. Une somme de 600.000 *aspres*³ a été versée [par la Porte] pour retirer l'eau des puits situés en amont et en aval des mines de Novo Brdo : 300.000 *aspres* au marchand Niqōla, à Karatova et à Toma fils de Vāşluqūs, et

1. Sur le travail dans les ateliers de purification, P. BELON, *Les observations de plusieurs singularitez et choses mémorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Egypte, Arabie et autres pays estranges*, p. 102-105 ; J. BOIZARD, *Traité des monoyes de leurs circonstances et dépendances*, p. 184-195 ; V. SKARIĆ, *Stari turski rukopis o rudarskim poslovima i terminologiji* (« Anciens documents turcs sur le travail et la terminologie minière »), dans *Sp*, LXXIX, 62 (1936), p. 11.

2. Ce bérat a dû être émis quelque temps avant la date fixée dans le § 1.

3. En 1462 une pièce d'or de 3, 57 gr. était changée contre 40 *aspres* (Voir *Glossaire*, sous *florin*) ; 600.000 *aspres* = 15.000 pièces d'or = 53, 55 kg d'or.

300.000 *aspres* aux *sipahis* mécréants¹ de Novo Brdo. La somme étant insuffisante, le susdit marchand Niqōla et Yani fils de Qabāquz Hūsī se sont chargés de rembourser le total de 600.000 *aspres* au terme de 4 ans à partir du commencement du mois de Rabi II de l'année 864, à condition qu'ils ne payent rien à la fin de la première année et qu'ils remboursent ensuite pendant 3 ans la somme de 200.000 *aspres* à la fin de chaque année.

2. Jusqu'à présent on retenait sur la production d'argent 5 *aspres* et 2 *pul* par once (*önki*) d'argent pour les roues à retirer l'eau². Désormais, cet argent sera perçu par les marchands mentionnés plus haut. De même, il y avait en dehors des puits mentionnés les puits en aval. Leurs propriétaires les exploitaient à leur propre gré à la suite d'une lettre du *qadi* et donnaient par puits et par lot³ une mesure (*chihde*)⁴ de *buruh*⁵ et chaque mois⁶ une mesure (*chihde*) de minerai. Désormais, tout cela sera également perçu par [les marchands susmentionnés]. Le sultan leur cède aussi la partie [des revenus] des puits en amont et en aval [de Novo Brdo] qui revenait à l'État et était jusqu'à présent destinée [à l'entretien] des roues à retirer l'eau.

3. Si [les marchands] susdits remboursent les 600.000 *aspres* dans un délai de 4 ans, tout ce qui revient à l'État leur appartiendra. Mais si au bout de 4 ans, le sultan touche seulement 550.000 *aspres* et leur fait grâce des 50.000 *aspres* restants, la partie de la production qui revient à l'État restera dans la possession de celui-ci.

1. Le document mentionne l'existence de *sipahis* non-musulmans dans la région de Novo Brdo. Sur les *sipahis* non-musulmans dans l'Empire ottoman, voir : H. INALCIK, *Timariotes chrétiens en Albanie au XV^e siècle d'après un registre de timars ottoman*, dans *MÖS*, 4 (1951), p. 118-138 ; H. INALCIK, *Fatih devri üzerinde telkikler ve vesikalar* (« Études et documents relatifs à l'époque du Conquérant »), p. 137-184 ; B. DJURDJEV, *Iz istorije Crne gore, Brdskih i Malisorskih plemena* (« Contributions à l'histoire du Montenegro et des tribus Brd el Malisor »), dans *NDBH*, II, 1 (1954), p. 168-170.

2. Sur les divers systèmes utilisés pour retirer l'eau des puits des mines, voir : G. AGRICOLA, *Berckwerck-Buch*, p. 137-160.

3. Chaque puits de mine était divisé en 64 lots (*hisse*) (V. SKARIĆ, *Stari turski rukopis o rudarskim posloima i terminologiji* (« Anciens documents turcs sur le travail et la terminologie minière »), dans *Sp*, LXXIX, 62 (1936), p. 6).

4. *Chihde*, de l'allemand « Schicht », période de travail journalier continu de 4 heures (A. ZYCHA, *Das böhmische Bergrecht des Mittelalters auf Grundlage des Bergrechts von Iglau*, t. I, p. 303-305 ; R. ANHEGGER, *Beiträge...*, t. II, p. 284, 400, n° 202). Dans ce document, il s'agit de la quantité de minerai extraite en 4 heures de travail (*chihde*).

5. Mélange de minerai et de terre. *Buruh*, de l'allemand « Bruch » (A. ZYCHA, *op. cit.*, t. I, p. 208, n. 1 ; R. ANHEGGER, *op. cit.*, t. II, p. 379, n° 64).

6. R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Kānūnnāme-i sulṭānī* (*Règlements impériaux*), p. 10, lisent « *abdan aba* », c'est-à-dire « d'août en août » au lieu de « *aydan aya* » (ms. 39, fol. 11 bis r°).

4. [Les marchands susdits] prendront les mesures nécessaires pour retirer l'eau des puits. S'ils font preuve de négligence dans l'accomplissement de leur travail, [la partie de la production revenant à l'État] sera donnée au *mültezim*.

7

RÈGLEMENT CONCERNANT L'EXPLOITATION DES MINES DE ROUDNIK, DE SASE ET DE SREBRÉNICA

ms. 39, fol. 12 v^o-14 v^o

[Après 1454]¹

1. Le sultan délivre cet ordre à la personne qui a la ferme de ses mines de Srebrénica², [Sase]³ et Roudnik⁴ du pays de Laz⁵ et la ferme des villages de *yamaq*.

2. [L'*amil*] fera travailler les mécréants et les *yamaq* mécréants qui ne travaillent pas aux puits et aux machines selon l'ancienne loi et coutume et punira tous ceux qui se soustraient au travail. Toutes les personnes employées aux mines, les prêtres [des travailleurs] aux mines et des villages de *yamaq*, les *knez* et les chefs des mineurs doivent entière obéissance à l'*amil* et à ses subalternes. L'*amil* obligera à travailler les personnes qui se montrent réfractaires. Personne au dehors de lui et de ses subalternes ne se mêlera des affaires des mines *khass* et des villages de *yamaq*.

3. Les *sandjaqbey*, *qadi* et *subachi* de la région et leurs subalternes prêteront assistance aux agents du sultan et prendront soin de ses biens. Les contrevenants seront punis.

4. Étant donné qu'un grand nombre de *raïas* appartenant aux mines *khass* et aux villages de *yamaq* ont déguerpi, il ordonne aux *qadi* et aux *subachi* des régions dans lesquelles on les retrouve de les juger et de les renvoyer dans leurs villages d'origine.

1. Les mines de Roudnik en Serbie et de Srebrénica en Bosnie ont été occupées par les Turcs en 1454 (C. JIREČEK, *Die Handelsstrassen und Bergwerke von Serbien und Bosnien während des Mittelalters*, p. 50-52 ; R. ANHEGGER, *Beiträge...*, t. I, 134, 148-149.

2. Sur les mines d'argent de Srebrénica, B. WALTER, *Beiträge zur Kenntniss der Erzlagertstätten Bosniens*, p. 93-150.

3. Texte : « r ş â s » (ms. 39, fol. 12 v^o). Entre la ville de Srebrénica et la rivière Drina se trouve une localité Sase où l'on trouve des mines d'argent (B. WALTER, *op. cit.*, p. 147 et la carte h. t.).

4. Voir n. 1.

5. Province ottomane. Selon M. BRAUN, *Kosovo, Die Schlacht auf dem Amselfelde*, p. 53, n. 1, les Turcs donnaient ce nom à la province de Kruševac.

5. L'*amil* fera connaître à la Porte les personnes qui s'opposent [à l'application du règlement], pour que le sultan les punisse.

8

RÈGLEMENT CONCERNANT LES MINES DE SREBRÉNICA ET LES AUTRES MINES DE LA RÉGION, LES ATELIERS DE PURIFICATION ET L'ARGENT

ms. 39, fol. 14 v^o-17 r^o

[Après 1454]¹

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* Qaragöz à Srebrénica et aux mines de ce *sandjaq* pour qu'il applique le règlement concernant l'argent métal et les mines.

2. Le *yasaqdji* inspectera les mines et leur production, il fera fonctionner les machines et exploitera les puits. Il appréhendera et remettra au travail les mineurs oisifs et punira les personnes qui se soustraient au travail. Toute personne employée aux mines, prêtres [des travailleurs] aux mines et des *yamaq*, mineurs, *knez* et *urubar* doivent obéissance au *yasaqdji*. Ils sont tenus à accomplir leur travail, mais ils auront deux jours de repos par semaine pendant lesquels ils ne s'assembleront pas [pour travailler].

3. Si une autre personne que les *amil* et leurs subalternes se mêle des affaires des mines et des *yamaq*, elle sera punie par le *yasaqdji*². Celui-ci délivrera des permis de séjour (*ildjan*) et fera venir pour travailler aux mines des personnes qualifiées, non inscrites - comme *raïas* ou comme payant le *kharadj*, afin que les mines prospèrent.

4. Toute la production d'argent des mines susdites sera purifiée dans un atelier de purification (*qalkhane*) déterminé, qui sera mis sous scellés par le *yasaqdji*, personne n'ayant le droit de purifier de l'argent sans sa permission. La production d'argent métal [des ateliers de purification] doit être vendue exclusivement aux *sarraḥ* qui l'apportent à l'atelier monétaire (*darbkhane*). Si d'autres *sarraḥ* ou marchands l'achètent, le *yasaqdji* la [confisquera] et l'enverra aux ateliers monétaires. S'il trouve des personnes qui emportent à son insu de l'argent métal, il les arrêtera, confisquera l'argent et les punira. En plus elle paieront une amende de 2 *aspres* par *dirhem* d'argent. Le *yasaqdji* contrôlera les personnes supposées détenir [illégalement] de l'argent métal. S'il en trouve, il confisquera l'argent et l'enverra à l'atelier monétaire.

1. Voir p. 73, note 1.

2. Voir doc. n° 4.

5. Il recherchera les faux-monnayeurs et les enverra devant le *qadi* et le *subachi* de l'endroit. Ceux-ci ouvriront une enquête. Si le délit de faux-monnayage est établi selon la *chéria*, ils délivreront une sentence au *yasaqdji*. Ce dernier fera alors pendre le condamné et confisquera ses biens sans que personne puisse s'opposer.

9

RÈGLEMENT CONCERNANT LES MINES DE ZAPLANINA ET DE PLANINA, LES AUTRES MINES DE LA RÉGION, L'ATELIER DE PURIFICATION ET L'ARGENT

ms. 39, fol. 17 r^o-19 v^o

[Après 1455]¹

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* aux mines de Zaplanina et Planina et aux mines qui en dépendent pour appliquer le règlement concernant l'argent métal.

2. Le *yasaqdji* inspectera les mines et toute la production [d'argent]. Il fera exploiter les puits et fonctionner les machines. Il remettra au travail les ouvriers des puits et les machinistes qui se soustraient au travail et punira tous ceux qui ne travaillent pas. Tous les gens employés aux mines, prêtres [des travailleurs] aux mines et des *yamaq*, mineurs, *knez* et *urubar*, doivent obéissance au *yasaqdji*. Ils sont tenus d'effectuer leur travail, mais ils auront deux jours de repos par semaine pendant lesquels ils ne s'assembleront pas [pour travailler].

3. Si une autre personne que les *amil* [et leurs subalternes]² se mêle des affaires des mines et des *yamaq*, elle sera punie par le *yasaqdji*. Celui-ci délivrera des permis de séjour (*ilerdjan*) et fera venir pour travailler aux mines des mineurs, des machinistes et des personnes qualifiées, [non-inscrites comme *raïas* ou comme payant le *kharadj*]³, afin que les mines prospèrent.

4. Toute la production d'argent des mines sera purifiée dans un atelier de purification (*qalkhane*) déterminé, qui sera mis sous scellés par le *yasaqdji*, personne n'ayant le droit de purifier de l'argent sans sa permission. La

1. Zaplanina est une mine d'argent située en Serbie (R. ANHEGGER, *Beiträge...* t. I, p. 151-153). La mine de Planina se trouve dans la même région que Zaplanina. Elles ont été occupées par les Turcs en 1455 (IBN KEMAL, *Tevârih-i âl-i Osman* (« Histoire de la maison d'Osman »), t. II, p. 117).

2. Voir document n° 4.

3. Voir document n° 8.

production d'argent métal [de l'atelier de purification] doit être vendue exclusivement aux *sarraḥ* qui l'apportent aux ateliers monétaires (*darb-khane*). Si d'autres *sarraḥ* l'achètent, le *yasaḡdji* la confisquera, la scellera et l'enverra à l'atelier monétaire. S'il trouve des personnes qui emportent à son insu de l'argent métal non scellé par lui, il les arrêtera, les punira, confisquera l'argent et l'enverra à l'atelier monétaire. De plus, ces personnes payeront une amende de 200 *aspres* par 100 *dirhem* d'argent métal. Il n'acceptera pas de faux *aspres* ou autre chose [en paiement].

5. [Le *yasaḡdji*] contrôlera les bagages des voyageurs. S'il trouve de l'argent métal détenu illégalement, il le confisquera pour le sultan, et punira [les contrevenants]. Il contrôlera également les personnes supposées détenir [illégalement] de l'argent métal. S'il en trouve, [il le confisquera] et l'enverra à l'atelier monétaire.

6. Le *yasaḡdji* [appréhendera] les faux-monnayeurs et les citera devant le *qadi*. Celui-ci ouvrira une enquête. Si le délit de faux-monnayage est établi selon la *chéria*, [le *qadi*] délivrera une sentence au *yasaḡdji*. Celui-ci fera alors pendre le condamné et confisquera ses biens, sans que personne puisse s'y opposer.

7. Il est interdit à l'*amil* des mines de percevoir la dîme (*onda*) en l'absence des *amil* des ateliers monétaires et de leurs subalternes, car ceux-ci doivent enregistrer [la production des mines], et l'expédier en entier à l'atelier monétaire.

10

RÈGLEMENT CONCERNANT LA MINE DE KARATOVA ET CELLES QUI EN DÉPENDENT, L'ATELIER DE PURIFICATION ET L'ARGENT

ms. 39, fol. 19 v^o-22 r^o

4-13 août 1475

ms. 85, fol. 225 r^o-225 v^o

1. Le sultan envoie le *yasaḡdji* à Karatova¹ et [aux mines] qui en dépendent pour appliquer le règlement concernant les mines d'argent.

2. Le *yasaḡdji* inspectera les mines et toute la production [d'argent]. Il fera fonctionner les machines et exploiter les puits. Il remettra au travail

1. Mines d'argent dans la région de Skoplié en Macédoine (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique...*, p. 138). Les Ottomans s'emparèrent de cette région dès le début du règne de Bayezid I (F. BAJRAKTAREVIĆ, *E I*¹, t. IV, p. 1110). Voir également R. ANHEGGER, *Beiträge...*, t. I, p. 163-167.

les ouvriers des puits et les machinistes mécréants qui se soustraient au travail et punira tous ceux qui ne travaillent pas. Tous les gens employés aux mines, prêtres [des travailleurs] aux mines et des *yamaq*, ouvriers des puits, *knez* et *urubar* doivent obéissance au *yasaqdji*. Ils sont tenus d'effectuer leur travail, mais ils auront deux jours de repos par semaine pendant lesquels ils ne s'assembleront pas [pour travailler].

3. Si une autre personne que les *amil* [et leurs subalternes]¹ se mêle des affaires des mines et des *yamaq*, elle sera punie par le *yasaqdji*. Celui-ci délivrera des permis de séjour (*ilerdjan*) et fera venir pour travailler aux mines des mineurs, des machinistes et des personnes qualifiées [non inscrites comme *raïas* ou comme payant le *kharadj*]², afin que les mines prospèrent.

4. Toute la production d'argent des mines sera purifiée dans un atelier de purification (*qalkhane*) déterminé, qui sera mis sous scellés par le *yasaqdji*, personne n'ayant le droit de purifier de l'argent sans sa permission. La production d'argent [de l'atelier de purification] doit être vendue exclusivement aux *sarraf* qui l'apportent aux ateliers monétaires (*darbkhane*). Si d'autres *sarraf* ou [marchands]³ achètent de l'argent métal, le *yasaqdji* [le confisquera] et l'enverra [scellé]⁴ à l'atelier monétaire. S'il trouve des personnes qui emportent à son insu de l'argent métal non poinçonné par lui, il leur confisquera l'argent, les punira et enverra [l'argent] à l'atelier monétaire. De plus, [les contrevenants] paieront une amende de 200 *aspres* par 100 *dirhem*. Il n'acceptera pas [en paiement] de faux *aspres* ou autre chose.

5. [Le *yasaqdji*] contrôlera les bagages des voyageurs pour Doubrovnik. S'il trouve de l'argent métal détenu illégalement, [il le confisquera] et emprisonnera le contrevenant avec l'assentiment du *sandjaqbey* et du *qadi* de l'endroit. Il contrôlera également les personnes supposées détenir [illégalement] de l'argent métal. S'il en trouve, [il le confisquera] et l'enverra à l'atelier monétaire sans le faire disparaître.

6. [Le *yasaqdji*] citera les faux-monnayeurs devant le *qadi*. Celui-ci ouvrira une enquête. Si le délit de faux-monnayage est établi selon la *chéria*, il délivrera une sentence au *yasaqdji*. Celui-ci fera alors pendre [le condamné] et confisquera ses biens. Les *sandjaqbey*, *qadi* et *subachu* du *vilayet*, [ainsi que leurs subalternes]⁵, doivent lui prêter assistance.

Première décade de Rabi II 880.

1. Complété d'après ms. 85, fol. 225r°.

2. Complété d'après le document n° 8.

3. Complété d'après ms. 85, fol. 225 v°.

4. *Ibidem*.

5. *Ibidem*.

11

RÈGLEMENT CONCERNANT LA FRAPPE ET LA CIRCULATION DES PIÈCES
DE CUIVREms. 39, fol. 22 r^o-23 r^o[Peut-être en 1477/78]¹

1. Le sultan avait donné en ferme l'atelier monétaire de Roumélie² destiné à la frappe des *pul*. A la suite de la demande du *yasaqdji*, il délivre le règlement suivant.

2. Il charge [le *yasaqdji*] de parcourir les régions de [Roumélie] et lui ordonne de faire frapper 1 *manqur* d'un *dirhem* de cuivre, de façon que 8 *manqur* aient la valeur d'un *aspre*³. Il fera frapper également 3 *manqur* d'un *dirhem* de cuivre⁴ de façon que 24 *manqur* aient la valeur d'un *aspre*⁵. [Le *yasaqdji*] veillera à ce que les transactions commerciales soient conclues selon le cours [établi par ce règlement]. Il fera annoncer dans les villes [de Roumélie] que les vieux *pul* seront démonétisées et interdits dans les transactions. Il arrêtera les contrevenants et confisquera les *pul* [qu'ils détien-
dront encore] et les punira. Le *yasaqdji* fera vendre les *pul* [démonétisés] aux *sarraḡ* en *pul* (*pul sarraḡları*) au prix du cuivre.

1. Un règlement ordonnant la frappe de pièces de cuivre du même type a été donné par Mehmed II en 1477/78. (M. AKDAĞ, *Osmanlı imparatorluğunun kuruluş ve inkişafı devrinde Türkiyenin iktisadî vaziyeti* (« La situation économique en Turquie pendant la fondation et l'ascension de la puissance ottomane »), dans *Bellekten*, t. XIII, 51 (1949), p. 527). Il est possible que le document n° 11 ait été donné en 1477/78 à l'occasion de l'émission de pièces de cuivre mentionnée par M. Akdağ. Sous le règne de Mehmed II, on a frappé des *pul* ou des *manqur* en 1452/53, 1456/57, 1460/61, 1462/63, 1470/71, 1473/74 et 1481 : KHALİL EDHEM, *Meskūkāt-i 'osmānīyye*, p. 84-87, 92, 93, 132.

2. Ateliers monétaires de Roumélie où des pièces de cuivre ont été frappées sous Mehmed II : Andrinople, Constantinople et Novo Brdo (KHALİL EDHEM, *ibidem*).

3. 1 manghir = 3,207 g.

4. 1,069 g.

5. Selon Spandugnino, on frappait 8, 12, 16, 24, 32, 40 et 48 *manghir* pour 1 *aspre* (C. SATHAS, *Documents inédits relatifs à l'histoire de la Grèce au Moyen Age*, t. IX, p. 202).

12

FIRMAN POUR LA ROUMÉLIE ET LES AUTRES RÉGIONS CONCERNANT
LE TRANSPORT DES NOUVEAUX ASPRESms. 39, fol. 23 r^o-23 bis r^o[Donné à l'occasion d'une des
émissions d'*aspres* de 1451/52,
1460/61, 1470/71, 1475/76 ou
1481]¹

1. Les *amil* de l'atelier monétaire envoient de nouveaux *aspres* dans le *vilayet* d'Anatolie par l'intermédiaire des *sarrafi* et du *yasaqdji*.
2. [En vue d'assurer le transport des *aspres*], le sultan ordonne aux *sandjaqbey*, aux *qadi*, aux *subachi*, aux *sipahis*, aux timariots (*timar erleri*), aux *kelkhüda*, ainsi qu'à leurs subalternes, de prévoir des gardes sur tout le parcours du convoi aux relais de nuits. Ils feront passer [le convoi] par les défilés d'accès difficile, afin que les biens du sultan ne subissent pas de pertes.
3. Le sultan menace de lourdes peines les personnes qui feront preuve de négligence [dans l'accomplissement de cet ordre].

13

BÉRAT POUR L'EMIN DE L'ATELIER MONÉTAIRE DE SERRÈS CONCERNANT
L'ADMINISTRATION, LA FONTE DE L'ARGENT ET LA FRAPPE DES ASPRESms. 39, fol. 23 bis r^o-28 r^oms. 35, fol. 114 v^o-115 r^o[1451/52 ou 1460/61]²ms. 85, fol. 227 r^o-228 r^o³

1. Le sultan nomme Hadjdji Kemāl *emin* de l'atelier monétaire (*darb-khane*) de Serrès. Il se rendra là-bas pour enregistrer [les opérations qui

1. Il est probable que ce document a été donné à l'occasion d'une des émissions d'*aspres* de Mehmed II (Voir *Glossaire* sous *aspre*).

2. Le document copié dans le ms. 39 a probablement été donné à l'occasion d'une des émissions de 1451/52 ou de 1460/61, lors desquelles le sultan ordonna la frappe d'un aspre de 0,97 g (330 *dirhem* de 100 *dirhem* d'argent). Voir § 6 de ce document.

3. Les documents copiés dans les manuscrits 35 et 85 diffèrent en ce qui concerne le nombre d'*aspres* frappés. Le sultan ordonne la frappe de 400 *aspres* de 100 *dirhem* d'argent. Deux copies semblables à ces deux documents existent à la Bibl. de Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n° 1935, fol. 117 b et n° 1936, fol. 124 b. Nous supposons que ces documents ont été promulgués à l'occasion d'une des émissions de 1460/61 ou 1470/71 lorsqu'on frappa des pièces de 0,80 g. (Voir *Glossaire* sous *aspre*).

ont lieu] et contrôler en particulier l'activité de l'*amil* et du *sahib-i ayar* et d'une manière générale tout ce qui se passe [dans l'atelier monétaire].

2. On ne peut livrer une somme d'*aspres* aux *sarraḫ* ou à d'autres personnes — qu'elle provienne d'un fonds d'*aspres*, ou d'un autre fonds — à l'insu de l'*emin*. De même, on ne touchera pas une somme de quelqu'un sans que l'*emin* en ait connaissance. Les opérations doivent être enregistrées. L'*emin* ne permettra pas à l'*amil* de faire des dépenses inutiles. Pour toute chose entreprise à l'insu de l'*emin*, la faute incombe à l'*amil*. Celui-ci soumettra les cas à l'*emin* et au *qadi*. Si ces derniers ne font pas respecter le règlement, [l'*amil*] déférera les cas à la Porte, afin que le sultan fasse respecter ses ordres.

3. L'*emin* [de l'atelier monétaire] et le *sahib-i ayar* doivent se tenir auprès de la balance pour veiller à ce qu'on pèse avec exactitude l'argent apporté à l'atelier monétaire. L'*amil* lui-même ou son *emin* doit être également présent.

4. L'argent pesé sera transporté à la fonderie où l'on surveillera la cuiller à fondre (*keftche*)¹ pour empêcher les vols et les fraudes. Pour une fonte coutumière de 13.065 *dirhem*, on compte une perte de 65 *dirhem* d'argent à la suite de la combustion. Il reste 13.000 *dirhem* d'argent pur par fonte. Après avoir fondu l'argent dans une cuiller (*keftche*), on le verse dans des moules pour en faire des lingots. L'*emin* assistera à l'opération, et de même lorsque le *sahib-i ayar* pèse l'argent. 10.000 *dirhem* d'argent en lingots seront livrés aux contremaîtres (*usta*) selon la coutume. Le reste des lingots sera déposé au trésor par l'*emin* [de l'atelier monétaire] et l'*emin* de l'*amil*. Les contremaîtres livreront à l'*emin* [de l'atelier monétaire] selon l'ancienne coutume 12.000 *dirhem* d'*aspres* et 880 *dirhem*² de déchets pour 10.000 *dirhem* d'argent en lingots. Ils recevront un salaire de 120 *dirhem* d'*aspres* selon la coutume. [L'*emin*] enregistrera d'une façon détaillée tous les travaux énumérés plus haut, accomplis conformément à la coutume. Il veillera à ce qu'on ne mélange pas d'autres déchets aux déchets [d'argent].

1. « Kidjesi » corrigé en « keftche » d'après le *ms.* 35, fol. 114 bis r^o et *ms.* 85, fol. 227 r^o-227 v^o. Un document du 14 juillet 1536, qui décrit cette opération, donne également la forme « keftche ». (F. SPAHO, *Turski rudarski zakoni* (« Règlement minier turc »), dans *GZM*, t. XXV¹ (1913), p. 144).

2. Les *manuscripts* 35 et 85 donnent les mêmes quantités, c'est-à-dire 12.000 *aspres* monnayés de 10.000 *dirhem* d'argent. Le *ms.* 85 donne 800 *dirhem* de déchets au lieu de 880, mais il s'agit sûrement d'une erreur (*ms.* 35, fol. 114 bis r^o ; *ms.* 85, fol. 227 v^o). Cela signifierait qu'on ajoutait presque 3000 *dirhem* d'un autre métal. Dans ce cas, les *aspres* auraient eu un titre inférieur à 90 %, fait infirmé par les *aspres* connus (Voir : I. ĠALĪB, *Taqūīm-i meskūkāt-i...*, tableau 2).

5. Les contremaîtres n'ont pas le droit d'emporter le coin¹ avec eux. Lorsque la frappe des monnaies sera terminée dans l'atelier monétaire, l'*emin* scellera le coin de son sceau et l'enfermera dans le trésor.

6. L'*emin* livrera sous scellés à l'atelier monétaire l'argent de la fonte qui devra être travaillé sur le champ. Le sceau sera brisé, l'argent remis au qassamdji², puis au [kelbeteyndji]³, puis au tughradjı⁴, puis au kehledar⁵ et enfin au sikkedar⁶. Le monnayage une fois terminé, l'*emin* scellera les

1. Pour la frappe au marteau, on employait deux poinçons appelés coins : pile et trousseau. En France, la pile portait, gravé en creux, l'écusson du roi et le trousseau son effigie (J. BOIZARD, *Traité des monoyes*, p. 161-162). Sur la technique de la frappe en Bosnie avant la conquête ottomane : Ć. TRUHELKA, *Der bosnische Münzenfund von Ribiči*, dans *WMBH*, t. XI (1909), p. 213-214.

2. « qassam », de la racine arabe « q s m » : rompre, briser. Le « qassamdji » était donc un ouvrier qui découpait les lames d'argent en carreaux. Les *manuscrits* 35, fol. 114 bis r^o et 85, fol. 227r^o, et F. SPAHO, *Turški rudarski zakoni* (« Règlement minier turc »), dans *GZM*, t. XXV, 1 (1913), p. 144 et *GZM*, t. XXV, 2, p. 169, donnent « qissadjdji » au lieu de « qassamdji ». « Qissadj », tenaille de forgeron (B. de MEYNARD, *Dict. turc-franç.*, t. II, p. 595). Il s'agit probablement de l'ouvrier qui découpait les lames d'argent en carreaux. Sur le travail : J. BOIZARD, *op. cit.*, p. 159-160.

3. Ms. 39, fol. 26r^o : « kelpendji ». La forme correcte est « kelbeteyndji » (ms. 35, fol. 114 bis r^o). « Kelpedendji », chez F. SPAHO, *ibidem*. « Kelbeden », tenailles, pince, cisailles (T. ZENKER, *Dict. turc-arabe-persan*, t. II, p. 756). Il s'agit probablement d'un ouvrier qui utilisait des cisailles pour couper les pointes et raboter les carreaux pour les transformer en flans. Pour le travail, voir : J. BOIZARD, *op. cit.*, p. 160-161 ; F. SPAHO (*ibidem*) traduit par : « Drahtzieher ».

4. « tughradjı », ouvrier qui imprimait la tughra, chiffre du souverain ottoman (J. DENY, *E I*¹, t. IV, p. 865-869 ; F. BABINGER, *Die grossherrliche Tugra. Ein Beitrag zur Geschichte des osmanischen Urkundenwesens*, dans *JAK*, t. II (1925), p. 188-196 ; I. H. UZUNÇARŞILI, *Tuğra ve pençeler ile ferman ve buyurulduara dair* (« Sur les tughra, les pentche, les firmans et les buyuruldu »), dans *Belleken*, t. V, 17-18 (1941), p. 101-157 ; F. KRAELITZ, *Osmanische Urkunden in türkischer Sprache aus der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts. Ein Beitrag zur osmanischen Diplomatie*, p. 17-23 ; P. WITTEK, *Notes sur la tughra ottomane*, dans *By*, t. XVIII (1946-1948), p. 311-334 et t. XX (1950), p. 267-293 ; Z. ORGUN, *Tuğra* (« La tughra »), dans *TTAED* (1949), p. 203-220 ; W. HOWLAND, *The Tughra as found upon Coins*, dans *Numismatist*, t. XVIII (1905), 13 p., cité par L. MAYER, *Bibliography of Moslem Numismatics*).

5. « Kehledar ». Kehl : petits morceaux ou grains d'or et d'argent, or ou argent non-monnayé (J. J. P. DESMAISONS, *Dict. persan-franç.*, III, p. 247). « Dar », imp. de « dachten » : qui a, qui possède, qui tient, qui garde (*op. cit.*, t. I, p. 851). Nous ne connaissons pas le rôle joué par le « kehledar » dans la frappe des *aspres*. L'ordre observé dans la frappe laisse supposer que dans l'Empire ottoman le coin n'était pas appliqué comme en France, l'opération étant accomplie en deux temps. Après l'application de la tughra, la pièce passait par les mains du « kehledar ». Le même ordre est donné par le document du 14 juillet 1536 (F. SPAHO, *ibidem*). En republiant ce document, R. ANHEGGER (*Beiträge*, t. II, p. 234) ne s'arrête pas sur cette question.

6. « Sikkedar ». Les mss. 35, fol. 114 bis r^o et 85, fol. 227 v^o donnent « sikkezen », et de même le document publié par F. SPAHO, *ibidem*. Le « sikkedar » était l'ouvrier chargé d'appliquer le coin (T. ZENKER, *Dict. turc-arabe-persan*, p. 513). D'après le document du 14 juillet 1536, l'argent passait par les mains des ouvriers suivants pour être monnayé : usta (contremaître), qissadjdji, kelpedendji, tughradjı, tchachnikoyudju, aghardıdji (ouvrier qui rendait blancs les flans ; voir à ce sujet : J. BOIZARD, *op. cit.*, p. 161). En France cette opération avait lieu avant l'application des coins. — Sikkedar : F. SPAHO, *ibidem*.

aspres obtenus. Les *aspres* doivent être apportés scellés à la balance (*terazu*), où l'*emin* brisera le sceau. [Pour vérifier le poids], on soumettra à l'essai 100 *dirhem* [d'*aspres*]. Le nombre des *aspres* [correspondant à 100 *dirhem*] doit être de 330¹. On tolérera qu'il soit de 329 ou 330 et demi. S'il est de 331, on remettra les *aspres* à la fonte à la cuiller². La perte subie à la suite de cette opération doit être la perte habituelle. L'*emin* remettra aux possesseurs de l'argent, et non à l'*amil*, les *aspres* qui leur reviennent. Le *sahib-i ayar* pèsera honnêtement l'argent apporté [pour être frappé en *aspres*]. [L'*emin*] veillera à ce que les ouvriers ne réduisent pas trop l'argent à l'atelier de purification (*qalkhane*). Il remettra les *aspres* aux ouvriers de l'équipe qui prend le service.

7. Les *qadi* doivent placer auprès de l'*emin* [de l'atelier monétaire] un homme capable, qui notera, observera et surveillera tout ce qui se passe. L'*emin* [de l'atelier monétaire] et l'*emin* du *qadi* doivent toujours remplir leur fonction avec l'assentiment du *qadi*. Il faut procéder conformément aux stipulations [du règlement] et conformément à l'ancienne coutume sans introduire de changements. Les *qadi* et l'*emin* [de l'atelier monétaire] porteront à la connaissance du sultan toute action de l'*amil* contraire au règlement. Les *qadi* annonceront au sultan le moindre délit commis par l'*emin* ou le *sahib-i ayar*. Les *qadi* qui ont connaissance de délits commis par l'*emin* ou le *sahib-i ayar* et ne les font pas connaître au sultan se rendent eux-mêmes coupables [de complicité].

14

BÉRAT CONCERNANT LE SAHIB-I AYAR DE L'ATELIER MONÉTAIRE DE SERRÈS ET LA FRAPPE DES ASPRES

ms. 39, fol. 28 r^o-31 r^o

ms. 35, fol. 115 r^o-116 r^{o4}

[1460/61 ou 1470/71]³

ms. 85, fol. 228 r^o-228 v^o

1. Le sultan ordonne au *sahib-i ayar* de Serrès de se rendre dans cette ville et de remplir sa fonction avec loyauté et vigilance.

1. Les *mss.* 35, fol. 114 bis v^o et 85, fol. 227 v^o mentionnent la frappe de 400 *aspres* de 100 *dirhem* d'argent. Dans le *ms.* 85, fol. *cit.*, il y a une erreur, au lieu de 400 et demi *aspres* il est écrit 430 et demi.

2. Voir p. 80, note 1.

3. Le document copié dans les *mss.* 39 et 85 a probablement été donné à l'occasion d'une des émissions de 1460/61 ou de 1470/71, lors desquelles le sultan ordonna la frappe d'un *aspre* de 0,80 g (400 *aspres* de 100 *dirhem*, voir § 2).

4. Le *ms.* 35 diffère en ce qui concerne le nombre des *aspres* frappés. Le sultan ordonna la

2. Le *sahib-i ayar* fera affiner tout l'argent apporté à l'atelier monétaire (*darbkhane*), faisant attention qu'on ne perde pas par combustion plus d'un demi-*dirhem* sur 100 *dirhem*. Si la quantité d'argent dépasse [99 et demi *dirhem*], l'argent sera recueilli ; si le poids est inférieur [à 99 et demi *dirhem*], il doit rendre compte de la perte. Il fera frapper avec 100 *dirhem* d'argent pur sans titre¹ [un nombre] de 400 *aspres*². On tolérera qu'il atteigne 400 et demi. S'il atteint 401, [le *sahib-i ayar*] les fera refondre. Les *aspres* frappés doivent être sans défaut³.

3. Le *sahib-i ayar* a sous ses ordres : les contremaîtres, les *sarraḫ* et les affineurs d'argent. L'*emin* éloignera de l'atelier monétaire les personnes suspectes et les remplacera par des hommes de confiance. L'autorité du *sahib-i ayar* doit être reconnue par tous ceux qui travaillent à l'atelier monétaire : affineurs, ouvriers, contremaîtres. Il ne négligera rien et enregistrera toutes [les opérations]. [Les ouvriers] ne doivent pas transgresser ses ordres. L'*amil* et toutes les personnes dépendant de l'atelier monétaire ne peuvent rien entreprendre sans l'autorisation du *sahib-i ayar*.

4. On ne peut livrer une somme d'*aspres* aux *sarraḫ* ou à d'autres personnes — qu'elle soit tirée d'un fonds d'*aspres* ou d'un autre fonds — à l'insu [du *sahib-i ayar*]. Les opérations faites doivent être enregistrées. Le *sahib-i ayar* ne laissera pas l'*amil* faire des dépenses inutiles. Pour toute chose entreprise à l'insu du *sahib-i ayar*, la faute incombe à l'*amil*. [L'*amil*] soumettra les cas à l'*emin* et au *qadi*. Si ceux-ci ne font pas respecter le règlement, [l'*amil*] déférera les cas à la Porte, afin que le sultan fasse respecter ses ordres. Le *sahib-i ayar* tiendra la balance (*terazu*) honnêtement, afin qu'on n'ajoute pas [à l'argent] de matières étrangères. Dans le cas contraire, il s'expose à être destitué et puni [par le sultan].

5. Les *aspres* frappés avec de l'argent apporté à l'atelier monétaire seront livrés aux possesseurs de l'argent, non à l'*amil*. Le *sahib-i ayar* pèsera honnêtement l'argent. Il veillera à ce que les ouvriers ne réduisent

frappe d'une pièce de 0,76 g. (420 *aspres* de 100 *dirhem*, *ms.* 35, fol. 125 v^o). Il est probable que ce document a été promulgué à l'occasion d'une des émissions de 1475/76 ou de 1481. — Deux copies semblables à celle du *ms.* 35 existent à la Bibl. de Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n^o 1935, fol. 118 b et n^o 1936, fol. 125 b.

1. Le titre des pièces d'argent était de 90 % sous Mehmed II (I. ĞALĪB, *Taḳvīm-i meskūkāt-i...*, tableau, n^o II).

2. 1 *aspre* = 0,80175 g.

3. Le sens n'est pas très clair, il faut lire : « illetsüz aqçe buluna », *ms.* 39, fol. 28 v^o. Les *ms.* 35, fol. 115 v^o et 85, fol. 228 r^o ont : « illetlü aqçe bulunmuya ».

pas trop l'argent à l'atelier de purification (*qalkhane*), et il remettra les *aspres* aux ouvriers de l'équipe qui prend le service.

6. Le *sahib-i ayar* fera preuve de vigilance et enregistrera tout. Personne n'a la permission d'entreprendre quelque chose à son insu¹. Il sévira si quelque chose ne se passe pas conformément à l'ordre du sultan et de son *amil*. S'il n'arrive pas à ses fins, il informera la Porte, et en cas de négligence la responsabilité lui incombera.

15

BÉRAT CONCERNANT L'ACHAT DE L'ARGENT ET LA FRAPPE DANS LES ATELIERS
MONÉTAIRES DE ROUMÉLIE ET D'ANATOLIE

ms. 39, fol. 31 r^o-32 v^o

[1470/71]²

1. Le sultan afferme ses ateliers monétaires (*darbkhane*) de Roumélie et d'Anatolie : Brousse³, Ayasolouk, Amasia⁴, Konya⁵, Andrinople, Constantinople, [Serrès et Novo Brdo]⁶, dans les conditions suivantes :

2. A Constantinople, Brousse, Ayasolouk et Konya, les 100 *dirhem* d'argent seront achetés [pour les ateliers monétaires] selon la coutume à 285 *aspres*. A Serrès, les 100 *dirhem* seront achetés à 283 *aspres* et à Novo Brdo à 281 *aspres*.

3. On frappera conformément à l'ancien règlement [avec 100] *dirhem* [d'argent] fondu⁷ [33] *aspres* qui seront nommés Muhammed Khani⁸.

1. Corrigé d'après le ms. 35, fol. 116 r^o en : « her ğüz'i ».

2. La frappe d'une pièce de 10 *aspres* (voir : § 3) de 9, 71 g et la mention de Constantinople indiquent que l'acte a été promulgué après la conquête de la ville, à l'occasion de l'émission de 1470/71. Voir : KHALİL EDHEM, *Meskūkāt-i 'osmānīyye* (« Monnaies ottomanes »), p. 81.

3. Brousse, ancienne capitale de l'État ottoman, occupée par Orkhan en 1326 (*E I*¹, t. I, p. 787). La première pièce ottomane frappée à Brousse qui nous soit parvenue est de 806 de l'hégire (1402-1403) (KHALİL EDHEM, *Meskūkāt-i 'osmānīyye* (« Monnaies ottomanes »), p. 28).

4. Amasia, ville sur le Yechil Irmağ, capitale du *sandjaq* du même nom dans le *vilayet* de Sivas. Amasia est devenue possession ottomane sous le sultan Bayezid I^{er} (*E I*¹, t. I, p. 329). La première pièce ottomane frappée à Amasia semble dater de Mehmed I^{er} (KHALİL EDHEM, *op. cit.*, p. 29).

5. Konya, ville d'Asie Mineure, ancienne capitale des Seldjuqides d'Anatolie (C. HUART, *E I*¹, t. II, p. 1119-1120). Mehmed II s'en empara définitivement en 1467 (F. BABINGER, *Mahomet II le Conquérant et son temps*, p. 325 ; J. KRAMERS, *E I*¹, t. II, p. 795). Sur les *aspres* frappés sous Mehmed II : KHALİL EDHEM, *op. cit.*, p. 128.

6. Les ateliers monétaires de Serrès et de Novo Brdo sont mentionnés § 2.

7. Texte : « nqd ». Il faut lire « nuqre ». Voir note suivante.

8. Voir : ms. 39, fol. 31 v^o-32 r^o. L'interprétation du texte est assez difficile. Nous exprimons nos remerciements à M. Halil Sahillioğlu, de la Faculté des Sciences Économiques d'Istanbul (auteur d'un ouvrage sur la monnaie ottomane), pour l'interprétation de ce passage.

Dans les ateliers monétaires mentionnés plus haut, les *aspres* devront être frappés en quantité suffisante.

4. [Les *amil*] exploiteront les ateliers monétaires dans les conditions mentionnées. Ils payeront le terme (*qist*) chaque semestre. Les prétextes avancés pour se soustraire au paiement [du terme] ne seront pas acceptés. Personne n'a le droit de s'opposer aux affaires menées selon la coutume par [les *amil*].

16

FIRMAN CONCERNANT LE CHANGE DES ASPRES DÉMONÉTISÉS

ms. 39, fol. 32 v^o-33 v^o

[Après le 29 mai 1453,
peut-être en 1470/71]¹

1. Le sultan ordonne aux *sandjaqbey* et aux *qadi* de Roumélie ce qui suit :
2. Vu l'envoi dans leurs circonscriptions de nouveaux *aspres* par les *amil* des ateliers monétaires (*darbkhane*), ils annonceront sur le marché l'interdiction des transactions en *aspres* retirés de la circulation. Le *yasaqdji* adjoint aux *sarrafi* punira les contrevenants [à cette disposition].
3. Les personnes qui apportent de l'argent ou des *aspres* retirés de la circulation aux ateliers monétaires de Constantinople ou d'Andrinople toucheront 285 *aspres* pour 100 *dirhem*, à Serrès 283 *aspres* et à Novo Brdo 281 *aspres*.
4. Les *sarrafi* qui apportent des ateliers monétaires de nouveaux *aspres* dans une des circonscriptions [de Roumélie] feront le change à 5 *aspres* de moins que le taux fixé pour les ateliers monétaires.
5. [Les *sandjaqbey* et les *qadi*] défendront les intérêts du sultan, les biens étant sa propriété, non celle de l'*amil*.

1. Le texte mentionne l'atelier monétaire de Constantinople, et les prix d'achat de 100 *dirhem* d'argent sont les mêmes que ceux du document n° 15, qui date probablement de 1470/71 (Voir p. 84, note 2).

17

FIRMAN ADRESSÉ AUX QADI DE KASTAMOUNI ET DE KANGHÉRI
CONCERNANT LES BIENS SANS DÉTENTEURS

ms. 39, fol. 33 v^o, 85 r^o-86 r^{o1}

[Après 1459/60]²

1. Le sultan adresse [ce firman] aux *qadi* de Kastamouni³ et Kanghéri⁴ à la suite [de la plainte] présentée à la Porte par [l'*amil*] qui avait pris la ferme des terres sans détenteurs (*mevqufat*) liées à la fonction de *sandjaqbey* et de *subachi*⁵ [dans les régions] mentionnées d'Anatolie. Celui-ci affirme, en effet, qu'il ne pouvait confisquer les terres sans détenteurs sans avoir un ordre impérial⁶, de nombreuses personnes faisant opposition.
2. Le sultan ordonne que les subalternes [de l'*amil*] enquêtent sur place. [Dans les cas suivants, les *qadi*] rendront une sentence, afin que le *yasaqdji*⁷ confisque les revenus : si [les subalternes de l'*amil*] trouvent une terre liée à la fonction de *sandjaqbey* ou de *subachi* sans détenteur depuis la date mentionnée⁸ ; si un *sandjaqbey* ou un *subachi* meurt ou si la terre est transférée d'une personne à une autre, pour le temps qui s'écoule jusqu'à la promulgation d'un [nouveau] *bérat* ; si un *subachi* ne remplit⁹ pas son service (*qulluq*), ou s'il quitte l'armée avant la fin de son service.
3. [Les *qadi* mentionnés] prêteront assistance au *yasaqdji* pour sauvegarder les biens du sultan.

1. Deux fol. du ms. 39 ont été mal reliés. Les fol. 85r^o-v^o et 86r^o-v^o doivent être placés entre les fol. 33v^o et 34 r^o.

2. Kastamouni, ville du nord-ouest de l'Asie Mineure, chef-lieu de la province du même nom. Lors de la chute de l'État seldjuqide, la ville devint la capitale d'une principauté que Mehmed II transforma en province ottomane en 864 de l'hégire (1459/60) (J. H. MORDTMANN, *E I*¹, t. II, p. 855). Ce firman n'a pu être émis avant 1459/60.

3. Voir note 2.

4. Kanghéri, ville d'Asie Mineure, chef-lieu de la région du même nom (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique...*, p. 153). Voir : C. F. SEYBOLD, *Nešri's Notiz über die Eroberung von Voden-Edessa und Čitroz-Kitros-Pydna durch Bāyezīd I. Jıldırım 1389*, dans *ZDMG*, t. LXXIV (1920), p. 291.

5. Il s'agit des terres d'où ces fonctionnaires tiraient leur subsistance (J. DENVY, *E I*¹, t. IV, p. 155).

6. Le texte est : « un ordre impérial émanant de ma main ». Souvent le *nun* final non relié est écrit dans le ms. 39 comme un *he*.

7. L'agent de l'administration ottomane chargé de cette opération était d'habitude le *mevqufdji*, et non le *yasaqdji*. Au § 3 du document n° 18, le législateur utilise le terme *mevqufdji*.

8. Le copiste du ms. 39 a omis la date.

9. Nous avons corrigé « varmiya » en « varsa », nous appuyant sur deux passages (ms. 39, fol. 35r^o-v^o et fol. 37v^o) qui concernent des dispositions semblables.

18

FIRMAN CONCERNANT LES BIENS SANS DÉTENTEURS EN ANATOLIE

ms. 39, fol. 86 r^o-86 v^o, 34 r^o-36 r^o¹[1478-3 mai 1481]²

1. Le sultan fait savoir aux *sandjaqbey* et aux *qadi* d'Anatolie qu'il a affermé les biens sans détenteurs (*mevqufat*), ainsi que les revenus des fermes (*tchiftlik*) et des *timars* de *doghandji* sans détenteurs sis en Anatolie. Il envoie son *yasaqdji*³ et ordonne aux subalternes [de l'*amil*] d'ouvrir une enquête sur place.

2. [Dans les cas suivants, les *sandjaqbey* et les *qadi*] rendront une sentence, afin que le *yasaqdji* confisque les revenus pour l'*amil* et ses subalternes : sur les *timars*, villages ou champs sans détenteurs ; sur ceux qui ne se présentent pas à l'armée ou n'envoient pas de *yamaq* ; sur des *yaya*, des *müsellem* ou des *yürük* fuyards de l'armée ; sur un *timar* dont le possesseur est décédé, jusqu'à l'émission d'un nouveau *bérat* en faveur du fils ou du frère du décédé ou encore en faveur de toute autre personne. De même, si quelqu'un possède une ferme ou un champ cultivé sans avoir un *bérat*, pour le temps qui s'écoule jusqu'à l'émission du *bérat*⁴.

3. Le *mevqufdji* doit intervenir dans le cas où une personne prend le tour d'une autre dans le service, c'est-à-dire dans le cas où la Porte, le *beylerbey* ou le *sandjaqbey* envoie une autre personne que celle qui est de service, lorsqu'il s'agit d'un *sipahi* et d'un *müsellem* qui possèdent une terre en commun.

4. On contrôlera les *bérat* et l'on vérifiera le registre, et [les *qadi*] donneront une sentence concernant tous les revenus, afin que [le *mevqufdji*] confisque ceux-ci dans les cas suivants : ferme ou champ cultivé possédé sans *bérat* ou non mentionné dans le registre ou dans le *bérat* ; fermes appartenant aux fondations pieuses (*vaqf*), qu'on avait donné l'ordre de transformer en *timar* et qui n'ont pas [encore] été attribuées comme *timar*⁵ ; biens

1. Voir document n° 17, p. 86, note 1.

2. Pour la datation, voir ci-dessous note 5.

3. Voir document n° 17, p. 86, note 7. Au § 3 le législateur emploie le terme *mevqufdji*.

4. Sur les conditions nécessaires pour obtenir la possession d'un *timar*, voir : BELIN, *Du régime des fiefs militaires dans l'islamisme et principalement en Turquie*, p. 63-64.

5. Cette disposition de Mehmed II concernant la transformation de certains *vaqf* en *timar* est connue. Le sultan prit également des mesures pour transformer les propriétés foncières héréditaires en *timar* de *sipahis*, réduisant les anciens propriétaires à la condition de détenteurs révo-

d'une personne quittant l'armée avec l'autorisation du *sandjaqbey*, du *beylerbey* ou du *subachi*, pour ses propres intérêts (*kendi qulluğuna gitse*) ou pour le service (*qulluq*) du *beylerbey*, du *sandjaqbey* ou du *subachi*, à l'exception de celui qui se rendrait au service [du sultan], qui ne sera pas inquiété¹ ; biens détenus sans *bérat* émanant du sultan ou du *beylerbey*² concernant le *timar* d'un timariot (*timar yeyen*).

5. Sous peine de punition, personne ne doit cacher l'existence de *timar*, villages, champs cultivés et fermes dont les bénéficiaires ont été cassés. Les contrevenants seront punis. Les *sandjaqbey*, les *qadi* [d'Anatolie] et leurs subalternes doivent prêter [au *mevqufdji*] l'assistance nécessaire.

cables tenus au service armé; Bayezid II rétablit la plupart des *vaqf* et propriétés foncières supprimés par son père : F. GIESE, *Die altosmanische Chronik des 'Āşikpaşazāde*, p. 207 ; M. 'ĀRIF, *Qānūnnāme-i āl-i 'Osmān* (« Règlements de la maison d'Osman »), dans *TOEM*, 18 (1912), p. 62-63 ; A. REFIK, *Fātiḥ suḷṭān Meḥmed'in fermānları* (« Firmans du sultan Mehmed le Conquérant »), dans *Edebiyat Fakültesi Meḡmu'ası* (« Revue de la Faculté de Lettres ») t. III, 2-3 (1923), p. 105-107 ; I. H. UZUNÇARSILI, *Osmanlı devleti teşkilatına medhal* (« Introduction à l'organisation de l'Etat ottoman »), p. 174 (document de Suleyman I) ; M. Ç. ULUÇAY, *Saruhanogulları ve eserlerine dair vesikalar* (« Documents concernant les Saruhanogulları et leurs œuvres »), p. 60, 61, 64 ; Ö. L. BARKAN, *Les problèmes fonciers dans l'Empire Ottoman au temps de sa fondation*, dans *AHS*, t. [XI], I, 3 (1939), p. 235-237 ; Ö. L. BARKAN, *Türk-Islam toprak hukuku tatbikatının Osmanlı imparatorluğunda aldığı şekiller* (« Les formes du droit foncier turco-islamique appliquées à l'Empire ottoman »), dans *THITM*, t. II (1932-1939), p. 182 (document de 1527/1528). Mehmed II prit ces dispositions sur le conseil de son grand vizir Qaramani Mehmed Pacha (1478-1481) : Maḥmūd ḤULVĪ, *Lamazāt*, (« Les parcelles »), Bibl. de la Faculté de Langues, d'Histoire et de Géographie d'Ankara, ms. fonds Raif Yelkenci, n^o. 2/238, fol. 270-271. Le passage sur le grand vizir Qaramani Mehmed Pacha se trouve dans la biographie de Čelebi Khalifa. Un autre manuscrit de cette œuvre se trouve à Constantinople (Bibl. de l'Université d'Istanbul, ms. turc, n^o 1894, fol. 154-158) ; Seyyid M. Kemāl ed-Dīn HARĪRĪZĀDE, *Tibyān-u vesāil ul-haqāyiq fi beyāni selāsil el-ṭerāiq* (*Ouvrage sur la généalogie des ordres religieux*), Bibl. de la mosquée de Fatih d'Istanbul, ms. n^o 430, fol. 247r^o. Nous tenons ces données de M^{me} Irène Beldiceanu. F. GIESE, *ibidem* ; H. J. KISSLING, *Aus der Geschichte des Chalvetijje-Ordens*, dans *ZDMG*, t. 103, 2 (1953), p. 246-247. Sur le vizir Qaramani Mehmed, F. BABINGER, *E I*¹, t. II, p. 790-791 ; T. ÜNAL, *Karamanlı sadrazamın hal tercümesi ; Karamani Mehmed Paşa* (« La biographie d'un grand vizir karaman, Karamani Mehmed pacha »), dans *Anıt*, t. I (1949), n^o 5, p. 14-17, n^o 6, p. 12-15, n^o 7, p. 19-21. Ce fait nous permet de dater le document n^o 18, qui a dû sortir de la chancellerie ottomane entre 1478 et la mort du sultan (3 mai 1481) (F. BABINGER, *Maometto il Conquistatore*, p. 600).

1. Le copiste a écrit : « her kim » au lieu de : « meḡer kim » (Voir un passage semblable, ms. 39, fol. 37v^o).

2. Le *beylerbey* donnait un *tezkere* (certificat) sur le vu duquel la Porte délivrait le *bérat* d'investiture (BELIN, *Études sur la propriété foncière en pays musulman et spécialement en Turquie*, p. 133-134 ; et *Du régime des fiefs militaires dans l'islamisme et principalement en Turquie*, p. 59).

19

BÉRAT CONCERNANT LES TERRES SANS DÉTENTEURS, LES FUYARDS. LES ESCLAVES, ET LES BÊTES DE ROUMÉLIE DONT ON NE CONNAIT PAS LES PROPRIÉTAIRES¹ms. 39, fol. 36 r^o-40 v^o.[Avant le 20 octobre 1461]²

1. Le sultan afferme des terres sans détenteurs (*mevqufat*), des bêtes égarées (*yava*)³, et des fuyards de Roumélie, ainsi que les bêtes égarées des *khass* de Philippopoli, au boucher *Khızır* fils de Fide originaire d'Andrinople, et à Mehmed fils de Hadjdji Ahmed originaire de Philippopoli, pour un terme de 3 ans à partir du 15 Muharrem 866, contre une somme de 680.000 *aspres*⁴ et une taxe de bérat (*resm-i berat*) de 8160 *aspres*, et leur ordonne ainsi qu'à leurs subalternes de parcourir la contrée et de faire des recherches pour saisir les *timar*, villages, champsensemencés, fermes (*tchiftlik*) et tout autre bien vacant (*mevquf*) qui procure un revenu et en jouir.

2. Dans les cas suivants, [les *timar*] seront considérés vacants et [les *amil*] auront la jouissance de leur revenu : si quelqu'un meurt et que son fils ou son frère présente à la Porte une pétition [dans le but de recueillir l'héritage] pour le temps qui s'écoule jusqu'à l'émission du nouveau *bérat* ; si quelqu'un s'enfuit du service (*qulluq*) du sultan ; si la personne au nom de laquelle un *timar* est enregistré ne se présente pas elle-même, mais envoie son fils, son frère ou son serviteur, [même] si elle n'a pas reçu l'ordre de se présenter comme *echkündjü* ; si à la suite d'un contrôle des *bérats*, [les *amil*] trouvent des villages, des champsensemencés ou des fermes non mentionnées dans le *bérat* ; si une personne quitte l'armée [avec]⁵ l'autorisation du *sandjaqbey* pour ses propres intérêts (*kendi*

1. Le titre du document n° 19 est traduit chez F. BABINGER, *Sultanische Urkunden zur Geschichte der osmanischen Wirtschaft und Staatsverwaltung am Ausgang der Herrschaft Mehmeds II. des Eroberers*, p. VIII : « Verordnung über Vaqf-und Pachtverhältnisse in Rumelien ». Le titre est : « Rūmelinūn mevqūfātı ve yavāsı ve qačqunı ». Dans ce cas « mevqūf » a le sens de « vacant, suspendu » et non de *vaqf* (legs pieux). Voir: BELOT, *Vocabulaire Arabe-Français*, p. 964.

2. Ce *bérat* a dû être émis quelques temps avant la date fixée dans le § 1.

3. *yava* : perdu, disparu : J. J. P. DESMAISONS, *Dict. persan-franç.*, t. IV, p. 386 ; M. 'ĀRIF, *Qānūnnāme-i āl-i 'osmān* (« Règlement de la maison d'Osman »), dans TOEM, t. 16 (1912), p. 19, n. 2.

4. 680.000 *aspres* = 17.000 pièces d'or = 60,69 kg d'or (Voir *Glossaire* sous *florin*).

5. Complété d'après ms. 39, fol. 35r^o.

qulluguna) ou pour le service du *sandjaqbey*, à l'exception de la personne qui se rend au service du sultan, qui ne sera pas inquiétée. Les *sandjaqbey* et les *qadi* des régions mentionnées doivent prêter assistance [aux *qadi*] pour sauvegarder l'intérêt du sultan. Ceux qui cachent l'existence des *timar* vacants seront punis.

3. Les *sandjaqbey* ne jouiront que des terres inscrites à leur nom. Ils n'ont pas le droit de se mêler des affaires concernant les terres vacantes des *yaya* et des *müsellem* se trouvant dans leur *sandjaq*.

4. Les esclaves fuyards seront livrés avec l'assentiment des *qadi* [aux *amil*] qui prendront en main l'affaire. Les *amil* annonceront publiquement [l'arrestation du fuyard] et le livreront sous la surveillance du *qadi* à son maître, si celui-ci prouve son droit. Le maître de l'esclave payera selon la coutume le *muchtuluq* : 30 *aspres* si le fuyard est appréhendé à une distance de 1 jour [du lieu d'évasion], 60 *aspres* pour une distance de 2 jours, 90 *aspres* pour une distance de 3 jours et 100 *aspres* pour une distance d'un mois. [Les *amil*] garderont l'esclave 3 mois. Si le maître ne se présente pas dans le délai de 3 mois, [les *amil*] vendront l'esclave aux enchères sous la surveillance du *qadi* et toucheront le prix. La transaction sera enregistrée par le *qadi*. Lorsque le maître de l'esclave se présente [après la vente] et prouve ses droits, les *amil* lui verseront la somme résultant de la vente.

5. Les *subachi* auront la jouissance des bêtes égarées des Qoyuneri¹, des Tartares², [et ils auront également la jouissance] des fuyards.

6. Les esclaves fuyards et les bêtes égarées provenant de razzias de l'armée seront livrés avec l'assentiment du *qadi* [aux *amil*]. Ceux-ci annonceront publiquement [que des bêtes égarées et des esclaves fuyards ont été trouvés] et ils les livreront à leur maître en touchant le *muchtuluq*. Si l'on ne retrouve pas les maîtres au bout d'un terme de 3 mois pour les esclaves fuyards, et d'un mois pour les bêtes [égarées, les *amil*] les vendront et toucheront eux mêmes le prix [de la vente]. Ils disposeront aussi sous la surveillance du *qadi*, conformément à ce qui a été stipulé plus haut, des fuyards et des bêtes égarées trouvés chez les marchands de sel, les cultivateurs de riz, les *doghandji*, les *müsellem*, les *levend*, les arab³, les forge-

1. Qoyuneri ou Qonyarı, peuplade nomade de la péninsule balkanique (C. JIREČEK, *Das Fürstentum Bulgarien*, p. 139-141 ; P. TRAEGER, *Die Jürüken und Konjaren in Makedonien*, dans *ZE*, t. XXXVII (1905), p. 198-206 ; M. T. GÖKBILGIN, *Rumeli'de Yürükler, Tatarlar ve Evlâd-ı Fâtihân* (« Les Yürüks, les Tartares et les descendants des conquérants en Roumélie »), p. 9-13).

2. M. T. GÖKBILGIN, *op. cit.*, p. 13-18.

3. Le terme « 'arb » pose quelques problèmes, résolu de façon différente par Ö. L. Barkan et H. Akın : Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 12, transcrit par « araba », chariot, et H. AKIN,

rons (küredji)¹, les habitants des villages situés dans les passages de montagnes (*derbend köyleri*). Les *sandjaqbey*, les *qadi*, les *subachı*, ainsi que leurs subalternes n'ont pas le droit de s'opposer à ces dispositions. [Les *amil*] disposeront également des esclaves fuyards, même s'ils sont arrêtés dans des villages de pleine propriété (*mülk*), ou des villages appartenant aux fondations pieuses (*vaqf*), sans que [les propriétaires des villages *mülk* et les possesseurs de *vaqf*] puissent s'y opposer. De même, tous les détenteurs d'un ordre impérial ainsi que les *sandjaqbey*, les *qadi* et les *subachı* n'ont pas le droit de prétendre au *muchtuluq* payé pour les bêtes égarées et les fuyards.

7. [Les *amil*] jouiront [de leur ferme] conformément à toutes ces stipulations, en acquittant le terme tous les six mois, [sans essayer de se soustraire au paiement] sous divers motifs. Personne n'a le droit de s'immiscer dans leurs affaires si elles se déroulent conformément à la coutume.

Aydinoğulları tarihi hakkında bir araştırma (« Recherches sur l'histoire des Aydinoğulları »), p. 189, par « 'arab », arabe. On pourrait lire aussi « 'azab », supposant qu'un point a été omis, mais il manque dans tous les textes connus. C'est pour cela que nous retenons la lecture 'arab, en présumant qu'il faut entendre par ce mot des nomades et non des arabes. Un siècle plus tard (1576) on parle, dans un document donné pour la même région, de « bughurdju » (éleveur de chameaux): Ö. L. BARKAN, *op. cit.*, p. 22 ; Ö. L. BARKAN, *Osmanlı imparatorluğunda bir iskân ve kolonizasyon metodu olarak sürgünler* (« Les déportations comme méthode de peuplement et de colonisation dans l'Empire Ottoman »), dans *IFM*, t. XIII (1951-1952), p. 62, note 34. Dans cet article, l'auteur, se référant au ms. 39, retient la lecture « arap ». Le terme « arab » indique entre autre une population nomade (Ed. W. LANE, *An arabic-english lexicon*, t. I, 5, p. 1993 ; R. Dozy, *Supplément aux dictionnaires arabes*, t. II, p. 108). Une peuplade nomade du nom d'Araplı s'étend de la partie nord-ouest de la province d'Aïdin jusqu'au vilayet de Brousse (F. W. HASLUCK, *Christianity and Islam under the sultans*, t. II, p. 475. Voir également K. SU, *Balıkesir ve civarında Yürük ve Türkmenler* (« Les Yürük et les Türkmen à Balıkesir et ses environs »), p. 147 ; A. GÖKBEL, H. ŞÖLEN, *Aydın ili tarihi* (« Histoire du pays d'Aïdin »), p. 235). Le *yarlık* émis par Mehmed II à l'occasion de la victoire remportée sur Uzun Hasan, mentionne l'existence des tribus Türk, Arab etc. (R. ARAT, *Un yarlık de Mehmed II le Conquérant*, dans *An*, t. I (1940), p. 40, 50-51.

1. J. W. REDHOUSE, *A Turkish and English Lexicon*, p. 1589 ; M. 'ARİF, *Qānūnnāme-i āl-i 'Osmān* (« Règlements de la maison d'Osman »), dans *TOEM*, t. 17 (1912), p. 41, note 1.

20

RÈGLEMENT CONCERNANT L'EXPLOITATION DU SEL
DANS LA RÉGION COMPRISE ENTRE MÉGRI ET KARASOU

ms. 39, fol. 40 v^o-42 r^o.

ms. 35, fol. 114 r^o-114 v^o.

[sans date]

ms. 85, fol. 226 v^o-227 r^o¹.

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* dans la région comprise entre Mégri et Karasou² pour qu'il applique le règlement concernant le sel et les rigoles³.
2. Le [*yasaqdji*] interdira l'importation et la mise en circulation de sel de provenance étrangère et punira les contrevenants conformément au règlement. Il fera travailler les exploiters de sel et s'efforcera de faire prospérer les affaires du sultan. Il inspectera les rigoles et punira ceux qui se montrent négligents dans l'exploitation du sel, ainsi que les personnes qui laissent entrer les animaux dans les rigoles, ou qui laissent la mer envahir celles-ci.
3. Le *sandjaqbey* et les *qadi* et *subachi* de ce *vilayet*, ainsi que leurs subalternes, doivent prêter assistance au *yasaqdji*. Ceux qui commettent des négligences seront destitués et punis.

1. Le document n° 20 se trouve dans le ms. Bibl. de Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n° 1936, fol. 123 b.

2. Mégri, ville de la province d'Aïdin sur le golfe du même nom à l'embouchure du Méiss (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique...*, p. 169). Il y a un bourg du même nom en Thrace sur la mer Égée (*Ibidem*, et A. BOUE, *Recueil d'itinéraires dans la Turquie d'Europe*, p. 149). Karasou, contrée de la province de Khudavendigar (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 118). Il y a plusieurs rivières de ce nom dans la péninsule balkanique et en Anatolie (*op. cit.*, p. 77, 95, 138, 172, 175). Nous ne savons pas s'il s'agit de la région comprise entre Mégri et le Strymon en Thrace, ou d'une région d'Anatolie entre Mégri et le Karasou qui prend source au pied du Babadag (V. CUINET, *La Turquie d'Asie*, t. III, p. 389). Selon R. Anhegger et H. Inalcık, il s'agit des salines de la région de Brousse: *Ḳānūnnāme-i sulṭānī* (« Règlements impériaux »), p. 28, note 76.

3. Ms. 39, fol. 41 r^o : « kurk » ; Ms. 35, fol. 114 r^o : « krk ». Le terme « karık » est employé à Salihli (région de Manisa) avec le sens de « canal, fosse » (THASD, t. II, p. 839). Ms. 35, fol. 142 r^o : « gedük ».

21

RÈGLEMENT CONCERNANT LA VENTE DU SEL DANS LA PROVINCE
DE SAROUKHANms. 39, fol. 42 r^o-44 v^o.

[sans date]

1. Les *amil* de la saline de Saroukhan¹ ayant demandé un règlement, le sultan envoie le *yasaqdji*. Celui-ci fera appliquer le règlement selon l'ancienne loi et coutume et parcourra les villes et les villages pour enquêter de maison en maison.

2. S'il découvre des habitants qui apportent du sel d'une autre saline que la saline de Saroukhan, il leur confisquera le sel et les bêtes de somme. Il leur coupera la barbe et leur passera un fil par le nez, sans que personne puisse s'opposer à l'application du règlement.

3. Les *qadi*, les *subachi*, les *sipahis*, les *yaya*, les *müsellem*, les *raïas*, les *yürük*, les mécréants, les Musulmans, les Juifs², c'est-à-dire toute la population de Saroukhan, ne doit consommer que le sel de la saline de Saroukhan. Le *yasaqdji* punira selon le règlement toute personne qui consomme du sel de provenance privée ou du sel vieux, mais il n'a pas le droit de sévir en dehors des agglomérations³. Il appréhendera les coupables des délits mentionnés plus haut, c'est-à-dire de la possession d'un autre sel que celui de Saroukhan, du sel vieux, ou du sel recueilli dans le désert, et les déférera au *qadi*. Si le délit est établi, celui-ci délivrera une sentence au *yasaqdji*, afin qu'il punisse [le coupable] sans que personne puisse s'y opposer.

4. Les *qadi*, les *subachi* du *vilayet* de Saroukhan et leurs subalternes, ainsi que les *yaya* et les *ketkhüda*, doivent prêter assistance au *yasaqdji*, si non[les] *amil* et les *yasaqdji* doivent porter plainte contre eux. Le *yasaqdji* dénoncera à la Porte les contrevenants, même s'ils protestent de leur bonne foi, pour que le sultan les punisse.

1. Maison princière turkmène, qui établit son siège à Magnésie du Sipyle dans les premières années du xv^e siècle. Mehmed I transforma la principauté en province ottomane (F. BABINGER, *E I*¹, t. IV, p. 184-185 ; M. Ç. ULUÇAY, *Saruhan oğulları ve eserlerine dair vesikalar* (« Documents concernant les Saruhanoğulları et leurs œuvres »).

2. A. GALANTE, *Documents officiels turcs concernant les Juifs de Turquie, et Turcs et Juifs. Étude historique et politique*, p. 7-11.

3. Le texte a : « yabanda qanamıya ».

22

RÈGLEMENT CONCERNANT LA SALINE DE KIZILDJA DANS LA PROVINCE
DE KARASIms. 39, fol. 44 v^o-47 v^o.

[sans date]

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* dans la province de Karasi¹ pour qu'il fasse appliquer le règlement concernant la saline de Kızıldja².
2. Dans la région susdite, aux endroits où le sel de la saline de Kızıldja arrive selon l'ancienne coutume, le *yasaqdji* interdira la vente de tout autre sel. Il fera maintenir les rigoles en bon état et ne permettra pas la vente du vieux sel, qu'il déposera sous scellés chez les *amil*³. Il arrêtera toute personne qui apporte du sel d'un autre endroit que la saline de Kızıldja, confisquera les bêtes de somme et fera jeter le sel dans l'eau⁴ [ou] le répandra dans une région déserte. Il coupera la barbe du coupable, lui fera noircir la figure, le fera montrer et le punira conformément à ce qui est prévu en ce cas par le règlement.
3. Les *sandjaqbey*, les *qadi*, les *subachi* de Karasiélie et leurs subalternes, ainsi que les *naïb* et les *ketkhüda*, doivent prêter à ce sujet entière assistance au *yasaqdji*, sans que personne puisse s'opposer à l'application du règlement. Ils recommanderont aux *naïb* et aux *ketkhüda* de se rendre de village en village, pour appliquer le règlement et indiquer au *yasaqdji* toute personne qui importe du sel étranger dans des endroits où l'on consomme d'habitude le sel de Kızıldja, afin qu'il punisse l'importateur, le vendeur et le consommateur [du sel étranger] et leur impose une amende (*qanlıq*). Le *yasaqdji* arrêtera les *naïb* et les *ketkhüda* qui ne l'avertiraient pas de la vente du sel étranger et les déférera à la Porte, afin que le sultan les fasse exécuter par pendaison.

1. La province de Karasi occupait le territoire de l'ancien Mysie et faisait partie du *vilayet* de Khudavendigâr (J. H. KRAMERS, *E I*¹, t. II, p. 801-802).

2. Kızıldja, saline du *vilayet* de Khudavendigâr, région de Bigha, sur un affluent du Ménéderès (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique...*, p. 140).

3. Le texte a : « les *amil* susdits ». Il est probable que le copiste a omis un passage antérieur qui mentionnait les *amil* de la saline.

4. Le texte a : « şuya döke ve yabana sağa ». Nous proposons de corriger en : « şuya döke veya yabana saça ».

4. Les arab des régions de Karabouroun¹, Adramit², Ayazmend³ et Kızıldja transportaient autrefois, avec leurs bêtes de somme, le sel extrait de cette saline. Conformément à l'ancienne décision, ils transporteront le sel aux endroits où ils le portaient d'habitude, et il leur est interdit de transporter d'autres [charges]. Ils sont exempts de fourniture de chameaux⁴, conformément à la demande adressée au sultan par Sinan pacha⁵. Le *yasaqdji* appréhendera ceux qui transportent, au lieu de sel, d'autres [charges]. Il fera jeter leurs charges hors des agglomérations, confisquera leurs chameaux, leur coupera la barbe et leur fendra le nez.

5. Si les *amil* ont une somme à toucher sur le prix du sel, les *qadi* rendront un arrêt afin que le *yasaqdji* puisse la toucher. Si des débiteurs prennent la fuite, les *qadi* les feront poursuivre par les *ketkhüda* et par les personnages importants coïntéressés dans l'affaire. On confrontera [les débiteurs avec les créiteurs] et les *qadi* rendront une sentence, si la dette ancienne ou récente est prouvée selon la *chéria*, afin que le *yasaqdji* la touche.

23

RÈGLEMENT CONCERNANT LE SEL DE TAVCHANLU

ms. 39, fol. 47 v^o-49 r^o

[sans date]

1. On a fait savoir à la Porte que dans les régions où, du temps du grand-père⁶ du sultan, on consommait le sel de Tavchanlu⁷, on n'en consomme plus, depuis que la saline est devenue legs pieux (*vaqf*). Le sultan ordonne en conséquence au *yasaqdji* de se rendre dans ces régions pour faire appliquer le règlement.

1. Presqu'île sur le golfe d'Adramit (A. STIELER, *Hand Atlas*, n° 54).

2. Ville de Turquie d'Asie dans le *vilayet* de Khudavendigar, région de Karasi, en face de l'île de Mytilène (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique*, p. 3-4).

3. Ville de Turquie d'Asie dans le *vilayet* de Khudavendigar, région de Karasi, en face de l'île de Mytilène (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 37).

4. « Bughur », chameau ou chamelle en chaleur (Ch. SAMY bey FRASCHERY, *Dict. turc. franç.*, p. 264), ou chameau mâle ou chameau à deux bosses (*TTS*, II, 1, p. 172). Les régions occidentales d'Anatolie ainsi que celles de Kastamouni et d'Adana fournissaient les chameaux du palais impérial (I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı devletinin saray teşkilatı* (« L'organisation du palais dans l'État Ottoman »), p. 495, n. 4). — Sur le service de chameaux, Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 12.

5. Mehmed II a eu un vizir de ce nom (F. BABINGER, *Maomello il Conquistatore e il suo tempo*, p. 491, 535 ; voir également, du même, *E I*¹, t. IV, p. 451 ; M. SÜREYYA, *Sigill-i 'osmānī* (*Dictionnaire des personnages ottomans*), t. III, p. 103). Un Sinan pacha a été *beylerbey* d'Anatolie à la fin du règne de Mehmed II (IBN KEMAL, *Tevârih-i âl-i Osman* (« Histoire de la maison d'Osman »), t. I, p. 623).

6. Mehmed I^{er} (1403-1421).

7. Contrée du *vilayet* de Khudavendigar (Ch. SAMY bey FRASCHERY, *Qāmūs al-'ālām* (« Dictionnaire universel »), t. IV, p. 2990).

2. Les habitants des régions en question et ceux de Fileké¹ consommeront de nouveau le sel de Tavchanlu comme dans l'ancien temps. Ils n'auront plus le droit d'importer, d'acheter ou de consommer du sel provenant de Behram², de Saroukhan ou d'autres endroits. Le *yasaqdji* appréhendra et punira sévèrement les contrevenants, sans que personne puisse s'y opposer.

3. Les *qadi*, les *subachi*, leurs subalternes, ainsi que les *naïb* et les *ket-khüda* doivent prêter assistance au *yasaqdji*.

24

RÈGLEMENT CONCERNANT LE SEL EN ROUMÉLIE OCCIDENTALE

ms. 39, fol. 49 r^o-50 v^o.

[Après le printemps 1463]³

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* pour faire appliquer le règlement concernant le sel dans les régions de [Téchandj]⁴, Yéledj⁵, Valaq⁶, Izvétchan⁷, Prizren⁸, [Ibalea]⁹, Zaghora¹⁰, Demurdjibazari¹¹, Kalkandélen¹², [Kirtchévo]¹³,

1. Nous n'avons pas pu identifier cette localité.

2. La saline de Behram est située à 15 kilomètres de l'échelle de Behram (côté S. du golfe d'Adramit) : A. SOLAKIAN, *Les richesses naturelles et économiques de l'Asie Mineure*, t. II, p. 82.

3. Techandj et Yeledj se trouvent en Bosnie, pays occupé par Mehmed II à la suite de la campagne du printemps 1463 (J. KRECSMÁRIK, *EI*¹, t. I, p. 775 ; F. BABINGER, *Mahomet II le Conquérant*, p. 261-267). Ce document n'a pu être émis qu'après cette date.

4. Le copiste du ms. 39 semble avoir hésité sur ce nom géographique ; nous proposons la lecture Téchandj, qui nous paraît la plus probable. La ville de « Tešanj » existe, proche de plusieurs localités mentionnées par le document (E. H. AYVERDI, *Yugoslavya'da Türk Âbideleri ve Vakıfları* (« Les monuments et les fondations pieuses turcs de Yougoslavie »), dans *VD*, t. III (1956), p. 213). Sur les transformations subies par les noms de lieux passés dans la langue turque, voir : L. LAMOUCHE, *La transformation turque des noms de lieux slaves dans les anciennes provinces ottomanes*, dans *MPB* (1925), p. 33-42.

5. Yéledj (Jeleč), localité au N.-O. de Fotcha (E. H. AYVERDI, *op. cit.*, p. 180).

6. La région des villes de Prichtina et Vutchitrin (R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Ķānūnnāme-i sulṭānī* (« Règlements impériaux »), p. 33, n. 95).

7. Il s'agit probablement de Izvédja en Bosnie (IBN KEMAL, *Tevārih-i āl-i Osman* (« Histoire de la maison d'Osman »), t. II, p. 229).

8. Ville de Roumélie, chef-lieu de la province de Skoplié (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique...*, p. 64).

9. Ms. : Alayvaheli. Nous supposons qu'il faut corriger en Altuneli (Ibalea), bourg de la province de Skoplié, dans la région de Prizren et Prichtina (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 25).

10. Région de l'ancien *vilayet* de Janina (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 113).

11. Nous n'avons pu localiser cet endroit, qui doit se trouver dans la même région que les autres villes ou contrées mentionnées par le document. Entre cet endroit et Zaghora, on trouve dans le manuscrit le mot « vara ». Nous supposons qu'il s'agit d'une faute du copiste, qui croyait avoir fini l'énumération.

12. Ville de la province de Skoplié, dans la région de Prizren et de Prichtina, sur le Vardar (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 134).

13. Ms. : Qabardjaq. Il s'agit peut-être de Kirtchévo (R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Ķānūnnāme-i sulṭānī* (« Règlements impériaux »), p. 33, n. 96).

Okhrida¹, Grébéna², Préméti³, Kastoria⁴, Florina⁵, Monastir⁶, Prilep⁷, Velès⁸, selon la loi et la règle en usage.

2. Le *yasaqdji* interdira l'importation, la circulation et la consommation du sel étranger et punira les contrevenants selon le règlement.

3. Les *amil* de Roumélie doivent faire ramasser et percevoir [du pays], sans omission ni retard, ce qui leur est dû comme sel ou comme argent.

4. Les *sandjaqbey*, les *qadi*, les *subachi* de ces régions ainsi que leurs, subalternes, prêteront aide au *yasaqdji*. Ceux qui se montrent négligents dans l'accomplissement de leur devoir seront destitués par le sultan et punis.

25

BÉRAT POUR L'EMIN DES SALINES DE SALONIQUE

ms. 39, fol. 50 v^o-52 v^o.

[sans date]

1. Le sultan nomme Yūnus *emin* de la saline de Salonique et des [salines] annexes et lui ordonne de remplir sa fonction en toute loyauté.

2. Les *amil* [se trouvant sous la surveillance de l'*emin*] doivent prendre connaissance de tout ce qui se passe, de même l'*emin* doit avoir connaissance de l'activité des [*amil*], à savoir : le mesurage du sel, l'achat, la vente, la perception de l'argent aux lieux où le sel a été vendu, l'attribution légale d'un appointement⁹ à l'*emin* des *amil* ou à d'autres personnes, l'envoi des *havale* et la perception de l'argent par les agents (*qul*). Les *amil* mentionnés, ou toutes autres personnes entreprenant quelque chose à l'insu de l'*emin*, seront punis, même s'ils protestent de leur bonne foi [en invoquant l'ignorance, de leur part, des règlements en vigueur].

1. Ville et contrée du même nom situées dans la péninsule balkanique (C. MOSTRAS, *op. cit.* p. 33).

2. Ville de la région de Janina sur le Serini (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 149). Cette région a une population macédo-roumaine (G. WEIGAND, *Die Aromunen. Ethnographisch-Philologisch-Historische Untersuchungen über das Volk der sogenannten Makedo-Romanen oder Zinzaren*, t. I, p. 130-131).

3. Ville d'Épire (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 150).

4. Ville et contrée du même nom en Macédoine (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 150).

5. Bourg en Macédoine, région de Monastir (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 131).

6. Ville en Macédoine (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 170).

7. Ville en Macédoine, région de Monastir (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 170).

8. Köprülü ou Velès, ville en Macédoine, région de Monastir (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 153.)

9. Le copiste a écrit par erreur « 'avāmlarda » à la place de « 'ulūfelerde » (voir passage semblable, ms. 39, fol. 57 r^o).

3. L'*emin* interdira sévèrement aux caravanes qui [viennent] chercher le sel à la saline de partir pour d'autres régions [que celles où elles doivent se rendre]¹. Si [l'*emin*] attire des caravaniers d'un autre endroit vers sa saline et si ceux-ci partent sans tenir compte de l'ordre du sultan et de l'*emin*, celui-ci révélera [les noms] des contrevenants pour que le sultan les oblige à respecter le règlement.

4. Le sultan ordonne qu'on vende à la saline 1200 *dirhem*² de sel pour un *aspre*, et qu'on emploie partout l'ancienne [mesure appelée] *müzür*, contenant la valeur de 15 *aspres* de sel.

5. A la demande de l'*emin*, les *qadi* des régions mentionnées ne manqueront pas de lui prêter assistance, étant donné que les biens appartiennent au sultan et non [aux] *amil*. L'*emin* susdit s'acquittera de sa charge en toute loyauté. Le sultan le punira même s'il s'excuse en protestant de sa bonne foi.

26

BÉRAT POUR L'ÉMIN PRÉPOSÉ AUX DÉPENSES IMPÉRIALES A BROUSSE

ms. 39, fol. 52 v^o-56 v^o

[1477]³

1. Le sultan nomme Hadjdji Kemāl *emin* pour [les] dépenses impériales à Brousse⁴ et d'autres affaires, et en même temps *ketkhüda* de la ville. Il ordonne qu'il y ait une boutique dans le bazar où les *aspres* destinés à acquitter les dépenses impériales seront gardés sous scellés par [l'*emin*].

2. Le paiement du prix des étoffes ou d'autres marchandises achetées au compte du sultan se fera aux vendeurs musulmans dans cette boutique avec l'assentiment du *qadi* et du *subachi*. [Les créanciers] se présentaient jusqu'à maintenant tantôt à la porte du *qadi*, tantôt à celle du *subachi*, les suppliant d'être payés. Ils se voyaient même obligés de donner aux

1. Par cette disposition, le législateur entend arrêter l'exportation du sel dans des régions autres que celles qui s'approvisionnaient habituellement à cette saline.

2. 1200 *dirhem* = 3,8484 kg.

3. Un document de Rabi II de l'année 882 de l'hégire (13.VII-10.VIII 1477) mentionne Kemāl comme *emin* préposé aux dépenses impériales à Brousse (R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Kānūnnāme-i sultānī* (« Règlements impériaux »), p. XXI).

4. Brousse, conquise en 1326 par Orkhan, devint pour un certain temps la capitale du nouvel État ottoman (*E I*¹, t. I, p. 787 ; B. DARKOT, M. H. YINANÇ, E. DIEZ, *I A*, t. II, p. 806-819). — Sur l'approvisionnement de la ville de Constantinople et du palais, au xvi^e siècle, dans la région de Brousse, voir : H. T. DAĞLIOĞLU, *On altıncı asırda Bursa* (« Brousse au XVI^e siècle »), p. 26, 36, 40-41, 43-44, 54, 58, 77, 106, 107, 126.

subalternes du *subachı* une somme d'argent à titre de frais de chancellerie (*yazıdjı haqqı*). De même, les subalternes du *subachı* ou d'autres personnes causaient [aux créanciers] des préjudices en prenant quelqu'un comme garant (*tutu adam*). Le sultan ordonne [à l'*emin*] de mettre fin à cet état de choses. Tout achat pour le sultan sera fait avec l'assentiment du *qadi* et du *subachı*. Une fois définitivement conclues, les transactions seront enregistrées par [l'*emin*]. Celui-ci payera sans retard [les créanciers] musulmans dans sa boutique, de la même manière qu'on perçoit les *havale* et d'une façon aimable, sans les laisser supplier et sans les maltraiter.

3. [L'*emin*] veillera à ce que, sur le marché aux céréales, les achats pour le sultan ne soient pas faits par des intermédiaires. Il chargera des achats nécessaires une personne de confiance, qui procédera comme un acheteur quelconque sans maltraiter personne. L'*emin* abolira l'habitude des achats forcés de céréales. Il demandera l'intervention du *qadi* et du *subachı* contre les contrevenants. Au cas où [le *qadi* et le *subachı*] n'interviendraient pas, l'*emin* écrira à la Porte.

4. Le sultan ordonne qu'on se comporte de telle façon que les Musulmans acceptent de vendre à l'État tout ce qu'ils vendraient à la population. Ils seront payés honnêtement, qu'il s'agisse d'étoffes, de farine, de glace¹ ou d'autres marchandises destinées au sultan ou à quelqu'un d'autre.

5. [L'*emin*] ouvrira une enquête toutes les fois que cela sera nécessaire² et fera des efforts afin que rien ne se perde des biens du sultan et que les Musulmans ne soient pas maltraités. Il agira toujours avec l'assentiment du *qadi* et du *subachı* qui lui prêteront assistance, mais il veillera à ce que les subalternes du *subachı* ne maltraitent personne sous ce prétexte. Les *aspres* seront gardés par l'*emin*, qui fera les paiements avec l'assentiment du *qadi* et du *subachı*. Dorénavant, le sultan sera informé par son *emin*, si le *subachı* ou ses subalternes ou toute autre personne contreviennent aux ordres impériaux, que l'affaire concerne le sultan ou la population. S'il

1. Il s'agit de la glace recueillie sur le Uludağ. Le palais impérial avait à son service une personne chargée de l'approvisionner en glace (I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı devleti teşkilatından kapukulu ocakları* (« Les unités de kapukulu dans l'organisation de l'État Ottoman »), t. I, p. 60, 76 ; I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı devletin saray teşkilatı* (« L'organisation du palais dans l'État Ottoman »), p. 383, 460 ; A. REFIK, *Fâtih devrine 'âid veşîqalar* (« Documents sur le règne de Mehmed II »), dans *TOEM*, 7 et 8 (1923), p. 46 ; W. F. A. BEHRNAUER, *Das Nasıhnâme*, dans *ZDMG*, t. XVIII (1864), p. 705 ; H. T. DAĞLIOĞLU, *op. cit.*, p. 64-65).

2. Il faut lire « *vaqt* » et non « *dikkat* » comme le proposent R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Kānūnnāme-i sultānī* (« Règlements impériaux »), p. 36.

ne le fait pas, bien qu'il en ait connaissance, il sera responsable. Le sultan le destituera et le fera punir.

6. Les *subachi* et leurs subalternes ne pourront soutenir qu'ils n'ont pas eu connaissance des ordres impériaux. Ils agiront conformément à ces dispositions. Le sultan destituera les contrevenants et leur infligera une lourde peine. Dorénavant, on agira de telle manière que les biens du sultan ne subissent pas de pertes et que les intérêts des Musulmans ne soient pas lésés.

27

BÉRAT POUR L'ÉMIN DE L'ÉCHELLE DE CONSTANTINOPLE
CONCERNANT LE HAVALE

ms. 39, fol. 56 v^o-59 r^o

[sans date]

1. Le sultan nomme le porteur de son ordre *emin* de l'échelle de Constantinople. Il lui ordonne de se rendre sur place et de remplir sa charge en toute loyauté.

2. Les *amil* [se trouvant sous sa surveillance] doivent prendre connaissance de tout ce qui se passe, de même l'*emin* doit avoir connaissance de l'activité [des *amil*], à savoir : la perception des *aspres*, l'attribution légale des appointements à l'*emin* des *amil* ou à d'autres personnes, l'envoi des *havale* et la perception de l'argent par les agents¹ (*qul*). Le sultan punira les *amil* ou toute autre personne qui agirait à l'insu de l'*emin*.

3. Les *amil* [de l'échelle] n'ont pas le droit de percevoir une somme d'argent en vertu d'une obligation antérieure à leur exercice, sans l'assentiment de l'*emin*. Si l'agent [de l'*amil*] trouve de l'argent liquide, les débiteurs lui remettront le dû avec l'assentiment du *qadi* [et] de l'*emin*. S'il n'en trouve pas et qu'on le fait attendre, l'*emin* lui délivrera une lettre avec l'assentiment du *qadi*, afin que l'agent le remette à la Porte.

4. Si l'agent² rémunéré par la Porte reçoit un salaire de 5 à 12 *aspres*, il sera porté à 15 *aspres* pour la durée du trajet aller-retour. Si le salaire excède 15 [*aspres*], on l'augmentera en proportion. L'agent ne demandera pas d'avantage à l'*amil*, afin que ce dernier ne soit pas amené à renoncer à sa charge.

1. Comparer cette partie avec le passage du document n° 25, § 2 (ms. 39, fol. 51 r°).

2. Il faut corriger en « *gelingeye dek* », comme le proposent R. ANHEGGER, H. INALCIK, *op. cit.*, p. 37, n. 106.

5. Le *qadi* prêtera assistance [à l'*emin*] et placera un surveillant de confiance à l'échelle entre le départ de l'ancien *amil* et l'arrivée du nouveau. A la demande de l'*emin*, le *qadi* donnera un document écrit (*hüdjdet*)¹ pour les affaires importantes. Tout se passera avec l'assentiment du *qadi*. En cas de contestation entre l'*amil* et l'*emin*, on ouvrira une enquête en présence du *qadi*. Si [le différend] doit être soumis à la Porte, il sera présenté par le *qadi* et l'*emin*. Ils feront annoncer² par des *dellal* que toute somme due à l'*amil* doit être délivrée en présence de l'*emin*. S'il y a de l'argent à toucher se rapportant à la charge [de l'*amil*], l'*emin* et l'*amil* le percevront ensemble et le garderont sous scellés.

Troisième décade de Ramazan.

28

RÈGLEMENT CONCERNANT LA TAXE SUR LES MOUTONS DANS LA RÉGION DE KASTORIA

ms. 39, fol. 59 r^o-61 r^o

[sans date]

ms. 85, fol. 228 v^o-229 v^o

1. Le sultan délivre un ordre [aux *amil*] qui ont la ferme de la taxe sur les moutons (*qoyun adeti*) dans la région de Kastoria. Il leur ordonne de se rendre sur place, de compter les moutons et de ne pas percevoir plus que 1 *aspre* par 3 moutons selon l'ancienne coutume.

2. Les *suvari*, les voynuq³ et les *doghandji* n'ont pas le droit de mêler leurs moutons à ceux des mécréants. Ceux-ci à leur tour n'ont pas le droit de cacher leurs moutons [aux *amil*] susdits⁴ et à leurs subalternes. Les

1. Exemples de *hüdjdet* dans *Turski dokumenti u Bosni iz druge polovine XV stoljeća* (« Documents turcs de Bosnie de la seconde moitié du XV^e siècle »), dans *IPZ*, t. I, 2 (1949), p. 179-182, 189-191, 193-197.

2. Il faut corriger « mezkûrunlar da dellâllara çağırdala » en « mezkûr yerde dellâllara çağır-dalar » (ms. 39, fol. 58v^o ; R. ANHEGGER, H. INALCIK, *op. cit.*, p. 38).

3. Dans plusieurs régions de la péninsule balkanique, des villages serbes, bulgares, bosniaques, albanais et roumains fournissaient des unités de cavalerie en échange de certaines exemptions d'impôts. Les Ottomans adoptèrent cette institution en 778 de l'hégire (1376-1377) sous le règne de Murad I^{er} (SA'D ED-DİN, *Tāğ üt-levārīkh* (« La couronne des chroniques »), t. I, p. 94). Un document inédit du même sultan mentionne l'existence des voynuq (ms. 79, fol. 25r^o). Pour la littérature assez abondante sur ce sujet, voir : H. W. DUDA, *Balkantürkische Studien*, p. 103-107 ; H. INALCIK, *Timariotes chrétiens en Albanie au XV^e siècle d'après un registre de timars ottoman*, dans *MÖS*, t. 4 (1951), p. 136-138 ; N. BELDICEANU, *La région de Timok-Morava dans les documents de Mehmed II et de Selīm I^{er}*, dans *RER*, t. III-IV (1957), p. 111-129.

4. « Mezkûr » se réfère aux *amil*.

moutons des contrevenants seront confisqués pour le sultan. On avait également l'habitude de dissimuler les moutons en les cachant parmi ceux des *doghandji*, des voynuq et des villages mécréants situés dans les défilés (*derbend köyleri*)¹. Le sultan ordonne de faire des recherches, d'enregistrer et de percevoir la taxe sur [les moutons] trouvés chez les mécréants, excepté chez les voynuq et les *doghandji*. Il ordonne également le contrôle des diplômes des villages mécréants situés dans les défilés (*derbend köyleri*), ainsi que l'enregistrement des moutons et la perception de la taxe sur les moutons excédant le nombre inscrit dans le diplôme.

3. Le *sandjaqbey*, les *qadi*, les *subachi*, leurs subalternes ainsi que les *ketkhüda* de la région de Kastoria, doivent prêter aide [aux] *amil* susdits.

29

RÈGLEMENT CONCERNANT DES TAXES PAYÉES PAR LES TURKMÈNES ET LES BOHÉMIENS DE ROUMÉLIE

ms. 39, fol. 61 r^o-63 v^o

[sans date]

1. A la demande [des *amil*] qui ont en ferme la taxe sur les moutons (*qoyun adeti*) des Turkmènes² de Roumélie, le sultan leur délivre l'ordre suivant.

2. [Les *amil*] se rendront [sur place] pour compter et enregistrer conformément à l'ancien règlement et à la coutume tous les moutons des Qoyuneri³. L'opération une fois terminée, ils prélèveront un mouton sur 100, ou sa valeur en argent. Ils percevront 25 *aspres* des *yürük* se trouvant d'un côté ou de l'autre de la Maritza et 5 *aspres* à titre de droit de secrétariat (*resm-i kitabel*). Ces taxes ne seront perçues que dans les régions où elles étaient perçues d'habitude.

3. Ils ne percevront de chaque Bohémien⁴ que 42 *aspres* à titre de *kharadj*

1. Un document non daté, qui ne peut être postérieur à l'année 1541 (voir : *Introduction* sur ms. 35), précise que chaque famille pouvait posséder en franchise de taxes jusqu'à 300 moutons (ms. 35, fol. 149r^o).

2. Voir document n° 19, p. 90, note 1, et *Glossaire*, sous *yürük*.

3. Voir *ibid*.

4. Les Bohémiens sont mentionnés pour la première fois dans la péninsule balkanique sous le règne de l'empereur Constantin Monomaque (O. BOEHTLINGK, *On the language of the Gypsies in Russia*, dans *JGLS*, t. III, 1 (1892), p. 5-6). Au xiv^e siècle, on les retrouve en Crète, à Corfu et en Serbie (C. HOPF, *Die Einwanderung der Zigeuner*; P. BATAILLARD, *Les Tsiganes appelés Chim-*

sans lui causer d'ennuis. Les Bohémiens employés dans les forteresses ou comme forgerons seront exempts de *kharadj*, s'ils possèdent un diplôme du sultan ou une lettre du *beylerbey*. Personne n'a le droit d'intervenir [dans les affaires] des Bohémiens, ni d'empêcher la perception du *kharadj* dû par eux, en arguant que ces Bohémiens sont leurs forgerons et leurs cribleurs. Le *qadi* de chaque endroit enverra auprès des Bohémiens des hommes de confiance pour accompagner [les *amil*], lors de la perception du *kharadj*. La perception une fois terminée, [les *qadi*] délivreront [aux Bohémiens] un document écrit (*hüdjdet*)¹, afin qu'ils puissent produire un reçu (*temessük*)²

bres en Grèce, d'après un voyageur français du XV^e siècle, dans *RCHL*, t. XVIII, 35 (1884), p. 159, n. 1 ; J. DE GOEJE, *Mémoire sur les migrations des Tsiganes à travers l'Asie*, p. 74-78). En 1385, le prince roumain Dan confirme au monastère de Vodița tout ce que son oncle le prince Vladislav (1369-1376) lui avait donné (P. P. PANAITESCU, *Documentele Țării Românești (Les documents valaques)*, t. I, p. 39-41) : parmi les donations figure un certain nombre d'esclaves bohémiens. Il est curieux de constater que la mention des Bohémiens manque dans le document de son oncle (P. P. PANAITESCU, *op. cit.*, p. 36, 37). En 1490, un voyageur français signale leur présence en Morée (P. BATAILLARD, *Les Tsiganes appelés Chimbres en Grèce...*, dans *RCHL*, XVIII, 35 (1884), p. 158-163). Sous la domination ottomane, les Bohémiens étaient organisés de la manière suivante : selon Rycault, il y en avait 351 unités (*odjaq*) dans la région de Tchirmen et 170 dans la région de Vize ; comme les *yürük*, ils étaient incorporés dans le système militaire ottoman (RYCAULT, *Histoire de l'état présent de l'empire ottoman*, p. 321 ; W. R. HALLIDAY, *Some notes upon the Gypsies of Turkey*, dans *JGLS*, t. I, 4 (1922), p. 163-189). Sur l'organisation militaire, voir : M. T. GÖKBILGIN, *I A*, t. III, p. 423-424. Ils accompagnaient également en qualité de musiciens les armées en campagne (F. W. BREPHEL, *Die Zigeuner als Musiker in den türkischen Eroberungskriegen des XVI. Jahrhunderts*, dans *JGLS*, t. IV (1911), p. 241-244). Le document n° 29 concerne les *yürük* et les Bohémiens. Il nous montre ces derniers comme étant forgerons et cribleurs. D'autres sources les montrent musiciens et chirurgiens ou pratiquant des métiers moins avouables (M. A. MUJIĆ, *Položaj cigana u jugoslovenskim zemljama pod osmanskom vlašću* (« L'état social des Tsiganes dans les pays yougoslaves sous la domination ottomane »), dans *POFIJ*, t. III-IV (1953), p. 192-193). Au commencement du xv^e siècle, il y avait en Roumélie 4203 feux de Bohémiens musulmans et 10.294 feux de Bohémiens chrétiens (Ö. L. BARKAN, *Les déportations comme méthode de peuplement et de colonisation dans l'Empire Ottoman*, tirage à part de *RFSE*, t. XI, 1-4 (1953), p. 63). Sur les Bohémiens de la Péninsule balkanique et de Roumélie, voir : G. A. PASPATI, *Études sur les Tschinghianés ou Bohémiens de l'Empire Ottoman* [Compte-rendu par P. BATAILLARD, dans *RCHL*, (1871), p. 277-323] ; L. WIENER, *Ismaelits*, dans *JGLS*, t. IV, 2 (1910), p. 83-100 ; C. J. POPP, ȘERBOIANU, *Les Tsiganes* ; E. PITTARD, *Les Tziganes ou Bohémiens. Recherches anthropologiques dans la Péninsule des Balkans* ; M. BLOCK, *Mœurs et coutumes des Tsiganes* ; G. POTRA, *Contribuții la istoricul țiganilor din România* (« Contributions à l'histoire des Bohémiens de Roumanie ») ; Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 105, 243-244 : le document est de 1531/32 et non de 1541 ; p. 249-250 : le document est de 1530/31 et non de 1530 ; p. 279 : le document est de 1569/70 ; M. HASLUCK, *Firman of A. H. 1013-14 (A. D. 1604-5) regarding Gypsies in the western Balkans*, dans *JGLS*, t. XXVII, 1-2 (1948), p. 1-12 ; M. T. GÖKBILGIN, *Edirne ve Paşalıkları...*, p. 204, 206, 207, 383, 384.

1. Exemples de *hüjdjet*, voir document n° 27, p. 101, note 1.

2. Voir exemple de *temessük* dans : *Turski dokumenti u Bosni iz druge polovine XV stoljeća* (« Documents turcs de Bosnie de la seconde moitié du XV^e siècle »), dans *IPZ*, t. I, 2 (1949), p. 187-188.

en cas de contestation. Le *kharadj* sera perçu sur tous les Bohémiens pendant [la durée de la ferme des *amil*], et les noms de ceux qui ont payé seront rayés du registre. On fera chercher par leurs [anciens]¹ et le reste de la communauté les Bohémiens absents, afin de percevoir le *kharadj* sur tous. Les Bohémiens musulmans doivent séjourner seulement parmi les Musulmans. On arrêtera et soumettra au *kharadj* ceux qui séjournent parmi [les mécréants]. [Les Bohémiens] ne cacheront pas et ne soustrairont pas leurs moutons [aux *amil*] et à leurs subalternes, qui confisqueront pour le sultan les troupeaux des contrevenants.

4. [Les *amil*] jouiront [de la ferme] dans les conditions indiquées [ci-dessus] en payant le terme tous les six mois. Les prétextes avancés [pour se soustraire au paiement du terme] ne seront pas acceptés. Personne n'a le droit de s'immiscer dans les affaires [des *amil*] agissant conformément à la coutume. Les *sandjaqbey*, *qadi* et *subachî* de Roumélie et leurs subalternes, ainsi que les *kelkhüda*, doivent prêter assistance [aux *amil*].

30

RÈGLEMENT RELATIF A LA DOUANE DE BROUSSE

ms. 39, fol. 63 v^o-65 r^o

[1454-1463 ou 1479-1481]²

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* Aḥmed à Brousse pour qu'il applique le règlement douanier.
2. Il percevra conformément à l'ancienne loi une douane de 3 *aspres* % sur les étoffes apportées et vendues par les Musulmans, les tributaires et les marchands mécréants venant de Venise, Gênes, Chios ou d'autres endroits. Si, après la vente de leurs étoffes, ces marchands en achètent d'autres, il percevra également 3 % de douane.
3. Il ne percevra rien des acheteurs mécréants [indigènes] qui vendent à

1. Il faut corriger « yurtuyuaslarina » en « protogeroslarina » (Voir EVLIYÂ ÇELEBÎ, *Seyâhat-nâme* (« Livre de voyage »), t. VIII, p. 718 ; F. BABINGER, *Evlijâ Tschelebi's Reisewege in Albanien*, tirage à part de *MSOS*, XXXIII, II (1930), p. 33).

2. Le fait que les marchands venant de Venise étaient admis à Brousse laisse supposer que le document a été émis entre 1454 et 1463 ou 1479 et 1481, époques de paix entre la Seigneurie et le sultan (W. HEYD, *Histoire du commerce du Levant*, t. II, p. 315-329 ; F. BABINGER, *Maometto II il Conquistatore*, p. 549-554). Le 9 juin 1456, à la suite de la paix conclue entre la Moldavie et la Porte, Mehmed II permet aux marchands de la ville moldave d'Aqkerman de venir à Constantinople, à Andrinople et à Brousse pour y faire du commerce (F. KRAELITZ, *Osmanische Urkunden in türkischer Sprache aus der zweiten Hälfte des 15. Jahrhunderts*, p. 44-46).

Brousse toutes les étoffes importées¹, mais au cas où ceux-ci en achètent pour exporter, il percevra selon la coutume 3 % de douane. Des mécréants d'origine franque, tributaires ou non, on percevra [en tout cas] la douane².

4. Si des marchands ne déclarent pas les étoffes ou déclarent seulement une partie, le *yasaqdji* confisquera la marchandise et arrêtera les contrevenants.

5. Le sultan ordonne au *qadi* et au *naïb* de prêter [au *yasaqdji*] l'assistance [nécessaire à l'accomplissement de sa charge] et menace de punir ceux qui font preuve de négligence.

31

RÈGLEMENT RELATIF AU COMMERCE DE LA SOIE A BROUSSE

ms. 39, fol. 65 r^o-69 r^o

[sans date]

1. Le sultan promulgue le règlement suivant, conformément à la loi relative à la perception de son revenu provenant de la balance (*terazu*) des fils de soie grège à Brousse³.

2. Ceux qui apportent des fils de soie grège⁴ de Perse⁵, d'Amasia, de Tokat⁶, de Roumélie ou d'autres endroits [à la balance de Brousse] seront soumis au règlement suivant. Ils ne débelleront pas leurs ballots sans l'autorisation du *simsar* et ne descendront pas dans des maisons [de particuliers] mais dans les caravansérails. Ils ne cacheront pas les fils de soie grège. Ils ne les moulineront, ni ne les feront mouliner en cachette. L'*amil* confisquera les fils de soie grège si le délit est établi devant le *qadi*.

3. Étant donné qu'il existe une balance à Tokat, des personnes sortent à

1. Sur les tissus vendus dans le Levant voir : W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 693-710.

2. Dans ce paragraphe, le législateur fait une distinction entre les marchands chrétiens d'origine franque, tributaire ou non, et les autres chrétiens (Grecs ou Arméniens).

3. En 1467 le prix de la soie sur le marché de Brousse était de 50 *aspres* les 100-150 *dirhem* et en 1478 de 67 *aspres* (H. INALCIK, 15 *asır Türkiye iktisadi ve iklimi tarih kaynakları* (« Sources concernant l'histoire économique et sociale en Turquie au XV^e siècle »), dans IFM, t. XV (1954), p. 63, note 31). Sur le commerce des tissus à Brousse au xvi^e siècle voir : H. T. DAĞLIOĞLU, *On altıncı asırda Bursa* (« Brousse au XVI^e siècle »), p. 41, 42, 56, 57, 76-78, 92-93, 95.

4. La soie d'Asie Mineure était livrée au commerce sous la désignation de « seta turci » ou « turchia » (W. HEYD, *Histoire du commerce du Levant au Moyen Age*, t. II, p. 674).

5. Sur la production persane voir : W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 673-674. Sur la soie persane vendue sur le marché de Brousse, H. INALCIK, *op. cit.*, p. 62-64 ; W. HINZ, *Ein orientalisches Handelsunternehmen im 15. Jahrhundert*, dans WO (août 1949), p. 331, 338.

6. Tokat, ville d'Anatolie, dans la partie septentrionale de la Cappadoce. Elle fut occupée en 1392 par Bayezid I (J. H. KRAMERS, *E I*¹, t. IV, p. 849).

la rencontre des marchands [venant de Tokat] et leur achètent les fils de soie grège en espérant qu'ils payeront la taxe de la balance (*terazi resmi*) une seule fois. En effet, ils ne payaient qu'une seule fois la taxe pour apporter [les fils de soie grège] à Brousse et les faire mouliner. Le sultan ordonne à ce sujet que toute personne qui apporte et fait mouliner [des fils de soie grège] paie deux fois la taxe. Les personnes qui moulinent des fils de soie ou les achètent en cachette, ou les font mouliner sans avoir acquitté la taxe en entier, verront les fils de soie grège confisqués. L'acheteur, le vendeur et le *dellal* qui interviennent dans la transaction [illicite] seront punis.

4. Les *dellal* en [fils de soie grège] n'ont pas le droit de faire circuler [la trame]¹ et [le dévidoir]² sans l'autorisation du *simsar*. [Les *dellal* contrevenants] seront punis et expulsés du marché. La nomination et la destitution des *dellal* en fils de soie grège appartient au *simsar*, qui a le droit de destituer avec l'assentiment du *qadi* [le *dellal*] coupable et de le remplacer par une personne de sa convenance.

5. Les personnes qui apportent du [colorant] écarlate et du [henné]³, ainsi que les moulineurs (*djenderedji*), n'ont pas le droit de vendre [leur marchandise] par l'intermédiaire des *dellal* sans l'autorisation [du *simsar*]. Celui-ci punira les moulineurs qui moulinent [les fils de soie grège] à son insu et qui les vendent ensuite sans les lui montrer. Il punira de manière exemplaire ceux qui prêtent aux marchands une balance pour peser des fils de soie grège, ou ceux qui les trempent pour en augmenter le poids, si le délit est établi après une enquête du *qadi*.

6. Le *simsar* accomplira tout ce qui se rapporte à sa charge et tiendra sa boutique dans les mêmes conditions qu'auparavant, sans que le *kelkhüda* puisse l'en empêcher. Les attributions du *kelkhüda* sont les suivantes dans ce domaine : il est surintendant (*nazır*) et percevra et scellera tout ce qui revient au sultan, en veillant à ce que le *simsar* ne s'approprie rien. Il

1. « Büt » : cuisse, n'a pas de sens dans ce contexte. Nous proposons « püd » : trame (J. J. DESMAISONS, *Dict. persan. franç.*, t. I, p. 422 ; ms. 39, fol. 66 v°).

2. Le copiste semble avoir hésité entre « ġehde » et « ġehre ». Ce dernier signifie dévidoir (J. J. DESMAISONS, *op. cit.*, t. I, p. 612 ; ms. 39, fol. 66 v°) ; R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Ķānūnnāme-i sulṭānī* (« Règlements impériaux »), p. 42 corrigent : « ve ibrişim dellālları simsār destürunsuz bu vechile gezdürmeyeler ». La correction en « bu vechile » nous semble forcée, bien que nous ne soyons pas sûrs de notre interprétation.

3. Nous supposons qu'il faut lire « qırmızı ve qına » (ms. 39, fol. 67 r°). Pour « qırmızı » voir : R. DOZY, *Supplément aux dictionnaires arabes*, t. II, p. 337. — « Qına » : henné, colorant rouge obtenu par les feuilles sèches pulvérisées de certains arbrisseaux (J. W. REDHOUSE, *A Turkish and English lexicon*, p. 1474).

se présentera sans retard, lorsque le *simsar* l'avertira d'un achat à conclure, sans [essayer] de fixer lui-même le moment.

7. Le sultan ordonne [au *simsar*] d'ouvrir une enquête, avec l'assentiment du *qadi* et du *kelkhüda*, sur les personnes qui apportent des fils de soie grège de Tokat et des régions situées à l'Est (*yuqarı*)¹ de [Brousse], et en cachent une grande partie en route pour apporter seulement une quantité minime à la balance (*mizan*). Elles seront menacées et devront prêter serment. [Le *simsar*] confisquera les fils de soie grège cachés.

8. Étant donné qu'il y a des marchands qui partent sans acquitter la taxe, le sultan ordonne : le préposé au caravansérail ne laissera pas partir les marchands en fils de soie grège sans s'être assuré auprès du *simsar* qu'ils ont acquitté la taxe ; mais une fois la taxe payée, [le préposé au caravansérail] n'aura pas le droit de les retenir.

Troisième décade de Ramazan.

32

RÈGLEMENT RELATIF AU COMMERCE DES FILS DE SOIE GRÈGE A CONSTANTINOPLE

ms. 39, fol. 69 v^o-71 v^o

[Après le 29 mai 1453]²

1. Le sultan délivre au *yasaqdji* ce règlement concernant les fils de soie grège, pour qu'il l'applique à Constantinople.

2. Ceux qui apportent des fils de soie grège de Roumélie à la balance (*mizan*) de Constantinople, seront soumis au règlement suivant. Ils ne déballeront pas leurs ballots sans l'autorisation du *simsar* et ne descendront pas dans les maisons [de particuliers] mais dans les caravansérails³. Ils ne cacheront pas les fils de soie grège. Ils ne les moulineront, ni ne les feront mouliner en cachette. Les contrevenants verront les fils de soie confisqués par le *yasaqdji* si le délit est établi devant le *qadi*.

3. Ceux qui apportent des fils de soie de Brousse, de Tokat ou

1. On rencontre dans un ordre adressé par la Porte au *beylerbey* de Bagdad le terme « *yuqarı* » que Uzunçarşılı interprète comme indiquant l'Iran (I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı devleti teşkilatına medhal* (« Introduction concernant l'organisation de l'État Ottoman »), t. I, p. 301).

2. La mention de Constantinople indique que ce document a été émis après le 29 mai 1453.

3. Sur les caravansérails de Constantinople, voir HAMMER, *Constantinopolis und Bosphoros*, t. I, p. 594-599.

de Trébizonde¹ à Constantinople ne payeront plus de taxe, s'ils présentent un document délivré par l'*amil* ou ses *emin* prouvant qu'ils ont déjà acquitté deux fois la taxe dans les villes mentionnées plus haut. S'ils ne possèdent pas ce document, ils payeront à Constantinople deux fois [la taxe] selon la coutume. Les personnes qui vendent ou qui achètent des fils de soie grège en cachette, ou les font mouliner sans avoir acquitté la taxe, verront les fils de soie confisqués par le *yasaqdji* et seront punies, ainsi que le *dellal* qui avait servi d'intermédiaire.

4. Le *yasaqdji* punira de manière exemplaire ceux qui prêtent aux marchands une balance pour peser des fils de soie grège, ou ceux qui les trempent pour en augmenter le poids, si le délit est établi après une enquête du *qadi*. Le *qadi* ouvrira une enquête sur les personnes qui apportent seulement une quantité minime de fils de soie grège à la balance en cachant le reste en route. Il confisquera aux contrevenants les fils de soie.

5. Le préposé au caravansérail ne laissera pas partir les marchands en fils de soie grège qui n'ont pas acquitté la taxe selon la coutume.

33

BÉRAT D'AFFERMAGE DES DROITS DE DOUANE SUR LES PRODUITS AGRICOLES VENDUS A CONSTANTINOPLE

ms. 39, fol. 71 v^o-73 v^o

ms. 35, fol. 116 v^o-117 r^o

[Avant 14 janvier 1476]²

ms. 85, fol. 229 r^o-229 v^o³.

1. Le sultan afferme la douane sur le blé⁴, l'orge⁵, l'avoine, le millet⁶ et la farine⁷ à Constantinople à Qaysar fils de Kasārid, à Petrauri habitant de

1. Ville située à l'angle S.-E. de la Mer Noire. Trébizonde fut occupée en 1460 par le sultan Mehmed II (J. H. KRAMERS, *E I*, t. IV, p. 694-696).

2. Ce *bérat* a dû être délivré quelques jours avant la date fixée dans le § 1.

3. Ce même document est copié dans deux mss. de la Bibl. de Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n° 1935, fol. 119 b et n° 1936, fol. 127 a.

4. En 1456 le blé coûtait à Gallipoli 23,4 *aspres* les 100 kg ; à Andrinople, en 1458, 19,5 *aspres*, et à Kayseri en 1487, 23,4 *aspres* (W. HINZ, *Lebensmittelpreise im mittelalterlichen Vorderen Orient*, dans *WO*, t. II, 1 (1954), p. 56).

5. En 1456, l'orge coûtait à Gallipoli 18 *aspres* les 100 kg et en 1511, 25 *aspres* (W. HINZ, *op. cit.*, p. 58).

6. En 1456 à Gallipoli le millet coûtait 22,5 *aspres* les 100 kg, et en 1477, à Istanbul, 27 *aspres* (W. HINZ, *op. cit.*, p. 59).

7. En 1473, à Istanbul, 25,656 kg de farine coûtaient 20 *aspres* (W. HINZ, *op. cit.*, p. 61).

Galata et à Menteşe fils de l'*amil*¹, pour une durée de trois ans à partir du 17 Ramazan de l'année 880, contre 1.000.000 *aspres* et 12.000 *aspres* de taxe de bérat (*resm-i berat*), aux conditions suivantes :

2. Le vendeur payera, selon la coutume d'Andrinople², une douane de 4 *aspres* % sur le blé, l'orge, l'avoine et le millet apportés par mer ou par terre. Des Musulmans, on percevra une douane de 2 *aspres* % sur [la farine]³ et des mécréants 3 *aspres* %.

3. Les boulangers, et tous ceux qui achètent de la farine et [des céréales] pour les revendre, payeront la douane sur le blé, l'orge, l'avoine, le millet et la farine conformément à ce qui a été établi⁴.

4. [Les *amil*] disposeront des revenus de la douane, en échange du versement du terme tous les six mois. Ils confisqueront les marchandises des personnes qui essaient de les introduire en fraude [à Constantinople].

5. Les commandants des bateaux ne débarqueront et ne chargeront pas de bétail et de marchandises sans la permission des *amil*. Le bétail et les marchandises des contrevenants seront confisqués. On passera un fil par le nez du commandant [du bateau] et on le fera montrer dans la ville.

6. Les marchands ne cacheront pas aux *amil* leur bétail en déclarant un nombre plus petit. Si le nombre des animaux excède celui qui a été déclaré, on confisquera l'excédent et punira les propriétaires.

7. [Les affermeurs susdits] seront *amil* et *mübachir* pendant 3 ans dans les conditions [exposées plus haut]. On leur demandera le terme journalier (*qist el-yevm*)⁵ et rien de plus. A la fin de la ferme, ils rendront des comptes corrects.

1. Nous rencontrons les mêmes noms dans le document n° 35. Sur l'approvisionnement de la ville de Constantinople sous les Ottomans, voir G. I. BRĂTIANU, *Études byzantines d'histoire économique et sociale*, p. 168-181.

2. La ville de Constantinople étant conquise depuis peu, nous supposons que le sultan s'inspirait des règlements et coutumes de l'ancienne capitale de l'État.

3. Complété d'après un passage similaire (document 35, § 2).

4. Nous supposons « *etmekçiler* » à l'Abl. et non au Loc.

5. Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 363, 366, 368, 372.

34

DOCUMENT CONCERNANT LE MARCHÉ DE GALLIPOLI¹

ms. 39, fol. 74 r^o-75 v^o²

ms. 35, fol. 116 v-117 v^o

[Avant le 14 janv. 1476]³

ms. 85, fol. 229 v^o

1. Les Musulmans, les Arméniens⁴, les Juifs, et les autres personnes qui apportent chez elles du moût de leurs vignobles à l'époque des vendanges, n'ont pas le droit de décharger leurs chariots sans avoir averti les *amil*. Les contrevenants seront arrêtés et punis.

2. Des vendeurs et des producteurs, on percevra 1 *aspre* par *medre* de moût. Les mécréants privilégiés (*müsellim*) ne vendront leur vin que dans la buvette de leur quartier. S'ils apportent et vendent dans leurs propres maisons du moût provenant d'autres vignobles que les leurs, on confisquera le moût et on les punira.

3. Les *amil* percevront la douane des bateaux qui déchargent dans le port de Bolaïr⁵, d'Akliman et hors de Kavak⁶. La taxe portuaire (*liman*

1. A la fin du document n° 33 (ms. 39, fol. 73v^o), le copiste a ajouté un ordre concernant le marché de Gallipoli : « Après des ordres de ce genre, il se trouve qu'il a été ajouté ce qui suit à l'ordre donné dans le passé pour le marché de Gallipoli, étant donné qu'il y avait quelques articles en plus ». Ce passage manque dans les ms. 35, fol. 117r^o et 85, fol. 229v^o. Les copistes ont fondu le document concernant Constantinople avec celui de Gallipoli. Le passage cité indique que les documents n°s 33 et 34 ont été copiés sur un registre contenant des ordres émis par le sultan.

2. Voir p. 108, note 3.

3. Le fait que le copiste a ajouté ce document au précédent (n° 33), laisse supposer qu'il a été émis également avant le 14-I-1476.

4. Rh. Y. G. ÇARK, *Türk devleti hizmetinde Ermeniler, 1453-1953* (« Les Arméniens au service de l'État Turc »). L'auteur passe rapidement sur les premiers siècles de l'histoire ottomane. Un document sur le monastère de Sulu de Constantinople dans F. BABINGER, *Beitrag zur Frühgeschichte der armenischen Patriarchats von Konstantinopel*, tirage à part de *CO*, (1956), p. 29-37. Il s'agit d'un acte de Selim II (1570) ; voir à ce sujet : P. WITTEK, Compte-rendu de F. BABINGER, *Mehmed der Eroberer und seine Zeit*, dans *BO*, t. XV (1957), p. 262.

5. Port à 15 km N.E. de Gallipoli (Ch. SAMY-bey FRASCHERY, *Qāmūs al-'ālām*] (« Dictionnaire universel »), t. II, p. 1393 ; C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique...*, p. 56 ; F. BABINGER, *Beiträge zur Frühgeschichte der Türkenherrschaft in Rumelien* (14.-15. Jahrhundert), p. 43). Suivant un registre de recensement du règne de Mehmed II, le village de Bolaïr avait 279 feux. Ö. L. BARKAN, *Les formes de l'organisation du travail agricole dans l'Empire ottoman aux XV^e et XVI^e siècles*, dans *RFSE*, n° 3 (1940), p. 3). F. GIESE, *Die altosmanische Chronik des 'Äşîkpaşazâde*, p. 45, mentionne Bolaïr (H. J. KISSLING, *Thrakien*, p. 53-54).

6. Il s'agit probablement d'Aktchéliman, sur la côte européenne des Dardanelles en face de Tchanakkale (F. GIESE, *op. cit.*, p. 45 ; F. BABINGER, *op. cit.*, p. 43 ; F. UNAT, M. A. KÖYMEN,

resmi) à Kozlıdéré¹ est perçue [également] par [les] *amil*, sans que le *sandjaqbey* puisse s'en mêler. Les *amil* percevront la douane sur les transactions conclues par les bateaux qui touchent² les escales entre Edjéovası³ et Tékirdagh⁴.

4. On punira les charretiers qui transportent du moût à l'époque des vendanges et qui le déposent chez eux sans avertir les *amil*, et on confisquera leurs bœufs et leurs charrettes. La personne qui ouvre [des tonneaux de moût] et en vend sans avertir les *amil* sera obligée de payer la douane. L'acheteur et le vendeur seront punis.

35

RÈGLEMENT CONCERNANT LA DOUANE SUR LES PRODUITS AGRICOLES QUI
ARRIVENT A CONSTANTINOPLE PAR VOIE DE TERRE

ms. 39, fol. 75 v^o-77 v^o

[Avant le 14 janv. 1476]⁵

1. Le sultan afferme la douane de Constantinople sur le blé, l'orge, le millet, la farine et l'avoine à Qaysar fils de Kasārid, à Petrauri habitant de Galata et à Menteşe fils de l'*amil*⁶.

2. Le blé, l'orge, le millet, la farine et l'avoine qui arrivent à Constantinople par voie de terre entreront seulement par les portes [appelées]

Kitâb-i cihannümâ, Neşri tarihi (« Description du monde, la chronique de Neşri »), t. I, p. 177, 178). — Ms. 39, fol. 75r^o : « Farâq ». Ms. 35, fol. 117r^o et ms. 85, fol. 229v^o : Kavak. Localité au Nord de Bolaïr sur le golfe de Sarros (H. KIEPERT, *Carte générale des provinces européennes et asiatiques de l'Empire Ottoman*). D'après un registre de l'époque de Mehmed II, le village avait 138 feux musulmans (Ö. L. BARKAN, *op. cit.*, p. 3 ; H. J. KISSLING, *Thrakien*, p. 54-57).

1. Le nom est plus lisible dans les mss. 35, fol. 117r^o et 85, fol. 229v^o. Kozlıdéré, péninsule de Gallipoli (R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Kānūnnâme-i sulṭānī* (« Règlements impériaux »), p. 46, note 127).

2. Il faut corriger « dukkāṅğilarun » en « gelinğeye dek » (voir ms. 85, fol. 229 v^o).

3. Ms. 39, fol. 75r^o et ms. 35, fol. 117r^o : « Eḡeovāsı ». Ms. 85, fol. 229v^o : « Eḡeadaşı ». Une localité du nom de Edjéovası existe tout près de Bolaïr (Ch. SAMY bey FRASCHERY, *Qāmūs al-'ālam* (« Dictionnaire universel »), t. I, p. 781 ; F. GIESE, *op. cit.*, p. 47).

4. Tekfûrdagh ou Tékirdagh (Rodosto), port sur la Mer de Marmara (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique...*, p. 70 ; H. J. KISSLING, *Thrakien*, p. 98-100).

5. Étant donné que les noms des *amil* sont les mêmes que ceux du document (*bérat*) n^o 33, nous supposons que le règlement n^o 35 a été délivré également avant le 14-I-1476, date de l'affermage de la douane sur les produits agricoles qui arrivaient à Constantinople par voie de mer.

6. D'après le registre des finances n^o 7387 des Archives de la Présidence du Conseil (Constantinople), un Menteşe, fils de l'*amil*, avait pris en ferme la douane de Constantinople en 1478 (R. ANHEGGER, H. INALCIK, *op. cit.*, p. XXI).

Edirnegapu, Topqapu et Yénigapu¹ et seront apportés directement à la balance (*qapan*). Les *amil* percevront du vendeur, selon la coutume d'Andrinople, une douane de 4 *aspres* % [sur les céréales]; sur la farine, 2 *aspres* % des [vendeurs] musulmans et 3 *aspres* % des [vendeurs] mécréants.

3. Les boulangers de la ville, et tous ceux qui achètent de la farine [et des céréales] pour les revendre, payeront la douane sur la farine, le blé, l'avoine et le millet conformément à l'ordre [impérial]².

4. Tous ceux qui se rendent coupables en essayant d'introduire en fraude dans la ville [des produits agricoles] par une autre porte que les trois portes mentionnées, pour éviter de payer la douane ou pour ne pas les apporter à la balance (*qapan*), verront leurs bêtes de somme confisquées et seront punis [par les *amil*]. Ceux qui arrivent par voie de mer apporteront également [les produits agricoles] à la balance (*qapan*) et payeront aux *amil* la douane selon la coutume. Les contrevenants seront punis par le *yasaqdji*. Bref, que les céréales soient importées par voie de mer ou de terre, elles seront apportées à la balance (*qapan*) où [les marchands] payeront la douane sans invoquer de prétextes [pour se soustraire à la taxe].

36

BÉRAT CONCERNANT LA DOUANE DE CONSTANTINOPLE, DE GALATA, DE GALLIPOLI, D'ÉZINÉ ET DE LA RÉGION COMPRISE ENTRE MOUDANIA ET AÏDINÉLIE

ms. 39, fol. 77 v^o-81 v^o³

[Après le 28 janvier 1476]⁴

ms. 85, fol. 292 v^o-293 v^o

1. [Le sultan affirme la douane des échelles situées entre Constantinople, Galata, Gallipoli, [Éziné]⁵ et Kilid ul-Bahr⁶, [la douane] des échelles de

1. HAMMER, *Constantinopolis und der Bosphoros*, t. I, p. 103, 107-108; J. H. MORDTMANN, *E I*, t. I, p. 895.

2. Voir la même clause dans le document n° 33, § 3.

3. Ce document est copié dans les deux manuscrits avec certaines différences. Nous avons complété le document du ms. 39 par celui du ms. 85.

4. Ce *bérat* a dû être délivré quelques jours après la date donnée par le § 1.

5. Localité dans la région d'Adramit. La lecture est difficile : cf. A. GALANTE *Histoire des Juifs d'Anatolie* (voir la carte).

6. Château à l'intérieur des Dardanelles, sur la côte d'Europe, en face de celui de Tchanakkale (T. X. BIANCHI, J. D. KIEFFER, *Dict. turc-frang.*, t. II, p. 632). Sur sa construction, voir : E. H. AYVERDI, *Fatih devri mimarisi* (« L'architecture de l'époque du Conquérant »), p. 75; F. BABINGER, *Maometto il Conquistatore e il suo tempo*, p. 313; EVLIYA ÇELEBI, *Seyâhatnâme* (« Livre de voyage »), t. V, p. 313; H. J. KISSLING, *Thrakien*, p. 47-48, 50.

Moudania, de toutes les échelles entre la forteresse de Yoros¹ et les confins d'Aïdinélie, y compris les échelles de Tchechmé² et des deux Phocée³, de même que [le droit de] douane des échelles voisines et le courtage (dellahq) sur le drap et les étoffes à Constantinople et Galata, à Ya'qūb, Manōl Pālōlōgōz, Pālōlōgōz Qāndroz, Lefteri fils de Ġalyānoz et Āndīriye fils de Khālqōqandil⁴, le 28 janvier⁵ 880 à l'époque où le Ramazan eut lieu..... [contre 14.000.000] *aspres* et 168.000 *aspres*⁶ de taxe de bérat (*resm-i berat*)]⁷, aux conditions suivantes⁸ :

2. Sur les marchandises déchargées aux [endroits susdits⁹ par des bateaux]¹⁰ arrivant de Venise, de Gênes ou d'ailleurs, destinées à être vendues [ou non]¹¹, on percevra des Francs non-tributaires et autres mécréants la douane de 5 *aspres* %, et 4 *aspres* % des Musulmans et des tributaires.

1. La forteresse de Yoros est située au sommet du contrefort qui domine, au nord, le village d'Anadolu Kavak. Vers 1350 les Génois prirent possession de la forteresse, d'où son nom « Yoros ġineviz qalesi ». Les Turcs utilisèrent le château et y installèrent une garnison. Le sultan Bayezid II y fonda une mosquée (A. GABRIEL, *Châteaux turcs du Bosphore*, p. 77-81).

2. Ville d'Anatolie dans la province d'Aidin, région de Soghla, au fond d'une baie de la mer Égée et vis-à-vis de l'île de Chios (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique*, p. 79-80).

3. Sur Eski et Yeni Fotcha, ports au Nord d'Izmir, voir : PIRI REIS, *Kitabı Bahriye* (« Livre de la marine »), p. 148-159 ; P. LEMERLE, *L'émirat d'Aydın, Byzance et l'Occident. Recherches sur « La geste d'Umur pacha »*, p. 50, n. 2, 51, n. 4, 66, n. 3 ; F. BABINGER, *Die Aufzeichnungen des Genuesen Iacopo de Promontorio-de Campis über den Osmanenstaat um 1475*, p. 67.

4. Les mêmes noms se trouvent dans le document n° 54, concernant les échelles de Constantinople et de Galata.

5. Ms. 85, fol. 292v° : « yenār ».

6. Une partie du texte est illisible. La somme de 100.000 *aspres* est tout ce qu'on peut lire du montant du fermage. Le 14 janvier 1476, le sultan afferma la douane des céréales importées à Constantinople, pour un terme de 3 ans, contre 1.000.000 *aspres* et 12.000 *aspres* de taxe de bérat (document n° 33, § 1). Iacopo de Promontorio indique que, sous Mehmed II, la douane de Constantinople était affermée, pour un terme de 3 ans, contre 210.000 pièces d'or (F. BABINGER, *op. cit.*, p. 63). Un document émis le 25 XI-4 XII 1479, concernant la ferme des échelles de Gallipoli et d'Üsküdar, mentionne le paiement d'une somme de 8.000.000 *aspres* pour un terme de trois ans (*ms. Paris Turc* 660, fol. 64 r°). Tenant compte du fait qu'à 8.160 *aspres* de taxe de bérat correspond une somme de 680.000 *aspres*, et à 12.000 *aspres* de taxe de bérat une somme de 1.000.000 d'*aspres* (doc. n° 19 et 33), nous supposons qu'à 168.000 *aspres* de taxe de bérat doit correspondre un montant de 14.000.000 *aspres* = 311.111 florins = 1110,666 kg d'or (Voir *Glossaire* sous *florin*).

7. Ici prend fin la partie qui manque au ms. 39.

8. Le document copié dans le ms. 39 commence par : « aux conditions suivantes ».

9. Complété d'après le ms. 85, fol. 292 v°.

10. « ki » corrigé en « gemi » d'après le ms. 85, fol. 292 v°.

11. Complété d'après le ms. 85, fol. 292v°. Sur le commerce de Venise et de Gênes avec Constantinople, voir : FR. BALDUCCI PEGOLOTTI, *La pratica della mercatura*, éd. A. Evans. Sur les marchands italiens : A. SAPORI, *Le marchand italien au Moyen Age*, qui contient une riche bibliographie.

3. Sur les marchandises transbordées d'un bateau à l'autre, on percevra des non-tributaires une douane de 5 *aspres* %, et 4 % des tributaires et des Musulmans.

4. Sur toutes les catégories d'étoffes et de denrées, à savoir orge, blé, avoine, millet, farine et autres marchandises¹ qui arrivent par voie de mer ou de terre à Constantinople ou autres endroits mentionnés, on percevra des Musulmans et des tributaires une douane de 4 *aspres* %, et 5 % des non-tributaires. La douane sur [les autres] denrées sera la même, qu'elles arrivent par voie de terre ou de mer.

5. Sur le yoghourt, les poules², les œufs³, le pain⁴, les agneaux, les moutons⁵ et les marchandises semblables, on ne percevra pas de douane à Constantinople⁶.

6. [Sur les étoffes franques, les brocarts (kemha) de Kaffa⁷, les étoffes de Brousse⁸, les chevaux de Valachie⁹, la soie grège et d'autres marchandises qui arrivent par voie de terre, on percevra la douane. De même on percevra la douane sur les marchandises exportées des endroits mentionnés soit par voie de mer soit par voie de terre]¹⁰. La douane sur les marchandises

1. A l'époque où Pegolotti écrivait son traité, des céréales arrivaient à Constantinople des régions de la côte nord de la Mer Noire (Fr. BALDUCCI PEGOLOTTI, *op. cit.*, p. 32-53).

2. En 1473, le prix d'une poule variait entre 5,4 et 5,6 *aspres* (W. HINZ, *Lebensmittelpreise im mittellaterlichen Vorderen Orient*, dans WO, t. II (1954), p. 63).

3. En 1474, le prix de 100 œufs variait entre 11 et 12 *aspres* (W. HINZ, *op. cit.*, p. 63).

4. En 1463, 1,2828 kg de pain coûtait à Brousse 1/4 d'*aspre* (W. HINZ, *op. cit.*, p. 62).

5. Sur l'approvisionnement de la ville de Constantinople, voir G. BRĂȚIANU, *Études byzantines d'histoire économique et sociale*, p. 168-181.

6. Le paragraphe 5 est rédigé de la manière suivante dans le ms. 85, fol. 292 v° : « On ne percevait pas jusqu'à maintenant à Constantinople la douane sur le yoghourt, les poules, les œufs, le pain, les agneaux, les moutons et sur les marchandises semblables qui arrivent par voie de mer. Si des marchandises semblables arrivent par voie de terre, qu'on ne perçoive pas la douane ».

7. Par Kaffa passaient un grand nombre de tissus d'origine allemande (W. HEYD, *Histoire du commerce du Levant au Moyen Age*, t. II, p. 728, 730). Une partie des marchandises arrivait à Kaffa en traversant la Moldavie. Voir le privilège commercial accordé le 3 juillet 1460, aux marchands de Lwow, par le prince Étienne le Grand (I. BOGDAN, *Documentele lui Ștefan cel Mare (« Les documents d'Étienne le Grand »)*, t. II, p. 271-282) et le document accordé le 13 mars 1458 aux marchands de Brașov (Kronstadt) (I. BOGDAN, *op. cit.*, t. II, p. 261-265). — Sur Kaffa : M. MALOWIST, *Kaffa-kolonia genuieńska na Krymie i problem wschodni w latach 1453-1475 (« Kaffa, colonie génoise en Crimée et la question d'Orient dans les années 1453-1475 »)*. Pour kemha, voir : R. MANTRAN, J. SAUVAGET, *Règlements fiscaux ottomans*, p. 10, note 3.

8. Brousse était un centre de fabrication du camelot (W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 704-705). Voir également : H. T. DAĞLIOĞLU, *On altıncı asırda Bursa (« Brousse au XVI^e siècle »)*.

9. Les chevaux de la Roumanie de N.-E. étaient très appréciés par les Turcs (D. CANTEMIR, *Descriptio Moldaviae*, p. 32).

10. Complété d'après le ms. 85, fol. 293 r°.

autres que les denrées sera la même, qu'elles arrivent par voie de terre ou de mer.

7. Dans le passé, la canne à sucre¹, le poivre en grains² et le gingembre³ qui arrivaient par voie de mer n'étaient pas sujets à la douane. Désormais, on percevra sur ces épices, qu'elles arrivent par voie de mer ou de terre, une douane de 4 *aspres* % des Musulmans et des tributaires, et 5 *aspres* % des non-tributaires.

8. Les personnes qui achètent des marchandises et les emportent, payeront la douane en entier. Mais celles qui ne les emportent pas ne payent pas de douane.

9. Les bateaux arrivant de la Méditerranée ou de la Mer Noire, qui jettent l'ancre à Constantinople, Moudania ou Gallipoli, payeront la douane sur toute la cargaison. Si un bateau pris dans la tempête se réfugie dans un des ports mentionnés, on ne percevra pas de douane s'il ne charge ni ne décharge. Si un bateau déclare sa marchandise et paie selon la coutume la douane à Constantinople, et jette ensuite l'ancre à Gallipoli ou à Moudania, il n'aura plus à payer la douane, il ne payera qu'au cas où [il charge]⁴ ou décharge des marchandises. Bref, [les *amil*] ne percevront pas de douane sur un bateau qui a déjà payé dans un autre port. [Toutefois les bateaux qui arrivent des pays francs, et jettent l'ancre dans un des ports mentionnés, payeront la douane, qu'ils vendent ou qu'ils ne vendent pas de marchandises]⁵.

10. Sur toutes les espèces de vins⁶ autres que la malvoisie (menevche)⁷, venant par voie de mer, qu'ils soient déchargés ou non, destinés à être consommés sur place ou vendus, on percevra la douane de 1 *aspre* par *medre*. Sur la malvoisie, on percevra selon la coutume la douane de 67 *aspres* par tonneau, plus 12 *aspres* de taxe portuaire (*liman resmi*). La douane sera perçue selon la coutume, qu'il s'agisse de la malvoisie, des vins indigènes ou d'autres vins.

1. W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 680-693. — Sur les épices, voir : D. BOIS, *Les plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers les âges*.

2. W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 658-664.

3. W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 619-623.

4. Complété d'après le *ms. 85*, fol. 293r°.

5. Complété d'après le *ms. 85*, fol. 293r°.

6. Sur les divers vins, voir : FR. BALDUCCI PEGOLOTTI, *op. cit.*, *Glossaries and Indices*, p. 433, 434, sous : *vino, vino di Candia*, etc.

7. P. WITTEK, *The castle of violets, from Greek Monemvasia to turkish Menekshe*, dans *BSOAS*, t. XX (1957), p. 601-615.

11. On interdira dans toutes les échelles l'exportation de la cire, du soufre, [des chaînes de galériens]¹ et de la soie. Seules [les marchandises] à destination de Constantinople ne seront pas retenues. Une fois [les marchands] arrivés à Constantinople et [les marchandises mentionnées] vendues, les marchands pourront aller où ils désirent².

12. [Les affermeurs susdits] seront de la manière [exposée plus haut] *mübachir* pendant 3 ans..... qu'on ne leur réclame pas le paiement par termes journaliers (*qıst el-yevm*)³. A la fin de la ferme, ils rendront des comptes exacts sans demander quoi que ce soit et sans créer de difficultés. [Les *amil*] confisqueront les marchandises de ceux qui essaient de les introduire en fraude].

13. [Les commandants des bateaux ne débarqueront ni ne chargeront de bétail et de marchandises sans la permission des *amil*. Le bétail et les marchandises des contrevenants seront confisqués. On passera un fil par le nez du commandant et on le fera montrer dans la ville en le punissant selon la loi. Les marchands ne cacheront pas aux *amil* leur bétail, en déclarant un nombre plus petit. Si le nombre d'animaux excède celui qui a été déclaré, on confisquera l'excédent et punira les propriétaires]⁴.

37

RÈGLEMENT CONCERNANT LA DOUANE DE CONSTANTINOPLE ET DE GALATA

ms. 39, fol. 81 v^o-84 v^o

[Après le 29 mai 1453]⁵

1. [Les *amil*] fermiers de la douane de Constantinople et de Galata ayant demandé un règlement à la Porte, le sultan leur délivre cet ordre par le *yasaqđı*.

2. Sur les marchandises déchargées des bateaux arrivant des pays francs et de Gênes, ou transbordées d'un bateau à un autre, — que la marchandise soit vendue ou non —, on percevra la douane de 4 *aspres* ‰. Sur les étoffes

1. Ms. 39, fol. 81v^o : *برمودن*. Ms. 85, fol. 293v^o : *یوانقودن*. Nous avons l'impression que les copistes eux-mêmes ne connaissaient pas la signification du terme. Nous supposons qu'il s'agit de « *brânqa* », chaîne utilisée pour attacher les galériens (C. TAGLIAVINI, *Osservazioni sugli elementi italiani in turco*, dans *An, Nuova seria*, t. I (1940), p. 194 ; L. BONELLI, *Elementi italiani nel turco et elementi turchi nell'italiano*, dans *Or*, t. I, 3, p. 184).

2. Le document du ms. 39 prend fin à cet endroit.

3. Voir : document n° 33, p. 109, note 5.

4. Les paragraphes 12 et 13 sont ajoutés d'après le ms. 85, fol. 293v^o.

5. La mention de Constantinople indique que le document a été émis après le 29 mai 1453.

et les diverses denrées comme la farine, l'orge, le blé, l'avoine et le millet¹, qui arrivent par voie de mer, on percevra des Musulmans (muslimandan ghayri)² et des tributaires la douane de 4 *aspres* %. Sur les étoffes franques, les brocards de Kaffa, les peaux de zibeline, le lynx, la martre, le renard russe³, [la cantharide]⁴, le cuir de Russie, les poignées [d'arc]⁵, le soufre, les dents de morse⁶, le drap, [les outres]⁷, [le voile de gaze]⁸, les chaînes utilisées pour enchaîner des galériens⁹, le mercure, les chevaux valaques, le mastic¹⁰, les pelles en fer, les haches en fer, les colliers¹¹, les clochettes¹², la toile blanche, le verre¹³, les vêtements en toile de lin, le caviar¹⁴ et la crête de poisson¹⁵, qui arrivent par voie de terre, on percevra des Musul-

1. Voir document n° 38, § 1.

2. Nous supposons que « ghayri » est superflu : voir les clauses semblables où les Musulmans sont soumis au même régime douanier que les tributaires (Document n° 36, § 4).

3. Sur la pelleterie vendue plus tard sur le marché de Constantinople et arrivant de Russie, de Kaffa et de Tartarie, voir : J. SAVARY DES BRUSLONS, Ph. L. SAVARY, *Dictionnaire universel de commerce*, t. I, col. 353-354. Sur le commerce des fourrures en Russie entre 1550-1700 : R. H. FISHER, *The Russian fur trade, 1551-1700*.

4. Nous proposons de corriger « rvrihden » en « zerārihden », cantharide, cantharis vesicatoria (J. W. REDHOUSE, *A Turkish and English Lexicon*, p. 945).

5. Il faut lire « yay tozu ». Le terme se trouve dans un registre impérial du 16 I 1505 où sont énumérés des accessoires d'arc (*Topkapı Sarayı Müzesi Arşivi Kilavuzu* (« Guide des Archives du musée du palais de Topkapı »), t. II, planche 21). « Toz » : pièce formée par l'écorce de hêtre et des cordes fixées sur la poignée de l'arc (*TTS*, t. I, p. 698 ; t. III, p. 685 ; t. IV, p. 758). R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Ķānūnnāme-i sulṭānī*, p. 50, lisent : « may tuzu » (*sic*).

6. Les dents de morse étaient utilisées par exemple pour la fabrication des arcs et des flèches (J. HEIN, *Bogenhandwerk und Bogensport bei den Osmanen*, dans *Isl*, t. XV (1926), p. 11, 19, 36). Elles étaient importées de Russie (I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı tarihi* (« Histoire ottomane »), t. II, p. 679).

7. Nous proposons de corriger « ğvkhurden » en « ğivğürden », outre (*TTS*, t. IV, p. 148).

8. Le texte donne « بُورِيحَكْدَن » ; nous proposons « būringükden ».

9. « Branqu », voir document n° 36, § 11, p. 116, note 1.

10. W. HEYD, *Histoire du commerce du Levant au Moyen Age*, t. II, p. 633-635.

11. « Tavq », voir : « ṭavq », T. X. BIANCHI, J. D. KIEFFER, *Dict. turc-franç.*, t. II, p. 200.

12. Il faut lire : چكر اغو, clochette (*TTS*, t. IV, p. 170). On peut supposer qu'il s'agit des sonnettes utilisées pour les faucons (A. BOYER, M. PLANIOL, *Traité de fauconnerie et entourserie*, p. 71-72). Voir le registre du trésor impérial de Bayezid II du 16 I 1505 (*Topkapı Sarayı Müzesi Arşivi Kilavuzu* (« Guide des Archives du musée du palais de Topkapı »), t. II, planche 21).

13. W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 710-711.

14. Le caviar faisait partie des articles exportés par les marchands de Kaffa qui allaient le chercher sur le marché de Tana (W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 379, 394, 395). Voir : J. SAVARY DES BRUSLONS, Ph. L. SAVARY, *op. cit.*, t. I, col. 353.

15. Dans un traité sur la fabrication des arcs et des flèches, on rencontre l'expression « balyk syrtıy çerb ejesi », traduit par « Fischrückenfeile ». Il s'agit d'une lime fabriquée avec la crête d'un certain poisson (J. HEIN, *op. cit.*, p. 11).

mans et des tributaires la douane de 4 *aspres* %. Si ces marchandises ne sont pas vendues, mais transitent par voie de terre, on ne percevra rien. Mais si au contraire elles empruntent la voie de mer, on percevra la douane susdite des Musulmans et des tributaires. Sur les étoffes arrivant d'au delà des limites de Gallipoli, déchargées sur ce rivage ou sur le rivage opposé, on percevra des Musulmans, des tributaires et des Francs [tributaires]¹ la douane de 4 *aspres* %. Sur les étoffes franques, les fils de soie grège, le drap et autres étoffes apportées de Moudania², on percevra des Musulmans et des tributaires la douane de 4 *aspres* %. Des Musulmans et des marchands déportés à Constantinople³, on percevra également un droit de douane de 4 *aspres* %.

3. Sur toutes les espèces de vins autres que la malvoisie (meneviche) venant par mer, qu'ils soient déchargés ou non, destinés à être consommés sur place ou vendus, on percevra la douane de 1 *aspre* par *medre*. Sur la malvoisie, on percevra selon la coutume la douane de 67 *aspres* par tonneau plus 12 *aspres* de taxe portuaire (*liman resmi*). La douane sur les vins sera perçue selon la coutume, qu'il s'agisse de la malvoisie, des vins indigènes ou d'autres vins.

4. Sur [la cargaison] des bateaux en transit, on ne percevra rien. Sur [les marchandises] apportées par les Francs et d'autres mécréants non-tributaires, on ne percevra pas plus de 5 *aspres* %.

1. Les Francs non-tributaires versaient un droit de douane de 5 % (Voir document n° 36, § 2 et n° 37, § 4).

2. Voir document n° 56, § 5.

3. Sur les déportations voir : Ö. L. BARKAN, *Les déportations comme méthode de peuplement et de colonisation dans l'Empire ottoman*, dans *RFSE*, t. XI, 1-4 (1952). Sur les marchands installés de force à Constantinople après la campagne de Morée, voir : CRITOBOULOS, *La vie de Mahomet II*, dans *Monum. Hung. Hist. Script.*, t. XXI, II^e partie, p. 227.

38

BÉRAT CONCERNANT LES VILLAGES KHAÏSS DE CONSTANTINOPLE ET DE GALATA

ms. 39, fol. 84 v^o, 87 r^o-88 r^o¹[Après le 18 avril 1454 ou fin 1458]²

1. Le sultan donne [ce *bérat* aux *amil* qui ont en ferme les villages *khass* de Constantinople et de Galata]³.
2. Il ordonne [que chaque mécréant des villages *khass*]⁴ sème 2 *müdd* d'Andrinople de semence [par an]⁵, à savoir : 1 *müdd* de blé, un demi *müdd* d'orge et un demi *müdd* d'avoine. [La récolte sera partagée de telle sorte] qu'après avoir prélevé la semence due à l'État, une moitié du reste reviendra à l'État et l'autre moitié [aux mécréants des villages *khass*].
3. Ils paieront selon la coutume le *salarlıq* et également les droits suivants : le droit de mariage (*gerdek degüri*), le droit sur les tonneaux (*futchi resmi*) et [les amendes dues] pour les délits et les crimes.

1. Le manuscrit a été mal relié. Le titre du document n° 38 se trouve fol. 84 v^o.

2. Le document est un *bérat* d'affermage délivré aux *amil* qui ont pris en ferme les villages du domaine impérial de Constantinople et de Galata. Les clauses dans lesquelles sont indiqués les noms des *amil*, le terme de la ferme, le montant à payer, la taxe versée pour l'émission du *bérat* et la date d'entrée en vigueur du fermage, ont été omises par le copiste. L'acte ne fait mention à aucun moment de l'existence d'un règlement antérieur, ce qui est contraire aux habitudes de la chancellerie ottomane. Les chroniques font mention de deux établissements de prisonniers de guerre dans les environs de la ville. Une chronique anonyme et la chronique de Doucas rappellent l'établissement de prisonniers serbes après la campagne de 1454 (F. GIESE, *Die allosmanischen anonymen Chroniken*, t. I, p. 111, t. II, p. 148 ; DUCAS, *Historia Turcobyzantina* (1341-1462), p. 398-399). Tursun bey mentionne probablement la même opération, mais précise que le sultan a distribué des terres aux prisonniers, afin qu'elles ne restent pas en friche (TURSUN BEY, *Tārīkh-i ebül-felh* (« Histoire du père de la conquête »), dans *TOEM*, n° 30 (1915), p. 67). Critoboulos écrit qu'en 1458, certains prisonniers de Morée furent établis aux environs de Constantinople et que l'État leur fournit des bœufs, des instruments de labour et des grains (CRITOBoulos, *op. cit.*, p. 221, 227). Neşri et Doucas confirment Critoboulos sans donner les précisions du chroniqueur grec (F. TAESCHNER, T. MENZEL, *Ğihānnüma. Die allosmanische Chronik des Mevlānā Mehemmed Neschri*, t. I, p. 187 ; t. II, p. 269 ; DUCAS, *op. cit.*, p. 426-427). Ibn Kemal connaît l'établissement des prisonniers de Morée et ajoute que ceux-ci sont devenus les *ortaqıchi* du sultan (IBN KEMAL, *Tevārih-i āl-i osman* (« Histoire de la maison d'Osman »), p. 155-156). Nous supposons que le *bérat* n° 38 a été délivré par Mehmed II à l'occasion des colonisations de 1454 ou 1458.

3. Voir note 2.

4. Voir document n° 39, p. 121, note 1. Un registre de l'année 1498 donne les noms de 163 villages pour la région de la capitale. Le sultan Mehmed II avait fondé des villages en installant des prisonniers de guerre. Certains villages portent des noms tels que Bosna, Lazari, Arnavut, qui indiquent l'origine des paysans installés dans ces endroits (Ö. L. BARKAN, *Les formes de l'organisation du travail agricole dans l'Empire Ottoman*, dans *RFSE*, t. I (1939), p. 7-9, 24, 25, 30, 31).

5. Complété d'après le document n° 39 (ms. 39, fol. 88v^o).

4. L'*amil* a le choix de prendre en été¹ soit des gerbes, soit des [céréales]² après le battage³. De même, il prendra 1 *medre* sur 3 de moult. [Les mécréants des villages *khass*] verseront selon la coutume le *salarlıq*. Ceux qui sèment en dehors des limites des villages *khass* paieront le *öchr* et le *salarlıq*. On gardera le *monopole* (*monaboliya*).

5. Les cultivateurs de la circonscription de Constantinople et de Galata paieront le *öchr* et le *salarlıq*.

6. Si des mécréants vendent leurs vignobles se trouvant entre les villages *khass*, les acheteurs paieront le droit d'un *medre* sur 3. [En cas de non-paiement, les *amil*] confieront [les vignobles à une autre personne]⁴.

7. Le *naïb* étranger aux [villages] *khass* ne s'immiscera pas [dans leurs affaires].

8. [Les *amil* coupables] d'excès perdront [la ferme] avant le terme et on leur demandera des comptes selon la coutume. On n'exigera pas [des *amil*] des termes journaliers et on ne divisera pas [le terme] de l'année en plusieurs parties, mais ils le paieront annuellement. [Les *amil*] n'invoqueront aucun prétexte et jouiront [de la ferme] dans les conditions [exposées plus haut]. Personne n'a le droit de s'opposer à l'application [de ce *bérat*].

39

RÈGLEMENT CONCERNANT LES ORTAQTCHI DES VILLAGES KHAŞŞ
DE CONSTANTINOPLE, DE GALATA ET DE MARMARA

ms. 39, fol. 88 v^o-95 r^o⁵

[Après le 18 avril 1454 ou

ms. 35, fol. 117 v^o-119 v^o

fin 1458]⁶

ms. 85, fol. 229 v^o- 231 r^o

1. Le sultan délivre ce règlement sur la demande de l'*amil* qui a la ferme des *khass* de Constantinople.

1. Le copiste a écrit par erreur « şarf » au lieu de « şayf ». Il n'est pas nécessaire de supposer « Khirman » comme R. ANHEGGER, H. İNALCIK, *op. cit.*, p. 51.

2. Complété d'après le document n° 39 (*ms.* 39, fol. 89v^o).

3. La forme correcte est : « döğüldükden soñra ». Le copiste a sauté deux lettres (voir document 39, *ms.* 39, fol. 89 v^o).

4. Voir la même disposition, *ms.* 39, fol. 92v^o.

5. Deux copies de ce document se trouvent à la Bibl. Topkapı Sarayı, Revan köşkü, n° 1935, fol. 130 et 1936, fol. 128 (Voir : Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 90-103, un document du 12-21. V. 1499).

6. Voir p. 119, note 2.

2. [Chaque mécréant des villages¹ *khash*] sèmera 2 *müdd* de semence par an, à savoir : 1 *müdd* de blé, un demi *müdd* d'orge et un demi *müdd* d'avoine. La récolte sera partagée de telle sorte qu'après avoir prélevé la semence due à l'État, une moitié du reste reviendra à l'État et l'autre moitié [aux mécréants des villages *khash*]. Ceux-ci payeront selon la coutume le *salarlıq* et les droits suivants : le droit de mariage (*gerdek degüri*), le droit sur les tonneaux (*futchi resmi*) et [les amendes] dues pour les délits et les crimes.

3. L'*amil* a le choix de prendre à l'époque du battage soit des gerbes, soit des céréales, après qu'elles aient été battues, et de même 1 *medre* sur 3 de moût. [Les mécréants des villages *khash*] payeront le *salarlıq* selon la coutume. Les personnes qui sèment en dehors des limites des villages *khash* payeront selon la coutume la dîme (*öchr*) et le *salarlıq*. On gardera pendant deux mois le *monopole* (*monaboliya*) dans les villages *khash*². Les cultivateurs de la circonscription de Constantinople et de Galata payeront selon la coutume la dîme (*öchr*) et le *salarlıq*.

4. Après avoir semé les 2 *müdd* prescrits, les *ortaqtchi* sont libres de faire le travail qu'ils veulent. Aux Tchekmédjé³, ils abriteront dans leurs maisons les voyageurs de passage. Les personnes qui descendent [dans les maisons des *ortaqtchi*] n'ont pas le droit de prendre quelque chose par force. Elles achèteront et payeront en *aspres* tout ce qu'elles désirent. L'*amil* veillera à ce que ni la personne logée n'opprime son logeur mécréant, ni le mécréant la personne logée.

5. [L'État] fournit aux mécréants la semence et une paire de bœufs⁴. L'*amil* veillera [à ce qui suit]. La semence et la paire de bœufs d'un mécréant décédé peuvent être donnés à des mécréants apparentés, si ceux-ci n'en ont pas encore reçu. Au cas où l'on ne trouve pas une personne apparentée [au décédé] de près ou même de loin, on les donnera à un mécréant étranger dépourvu de semence et de bœufs. Si l'on ne trouve pas

1. Nous avons corrigé le texte d'après le *ms.* 85, fol. 230^{ro}. Un document du *ms.* 35 (fol. 149^{vo} et 151^{vo}) étaye notre traduction. D'après les données fournies par l'ing. agronome D. Nacou, une famille de 4 personnes pourvue de 2 bœufs et d'instruments de labour pouvait ensemencer approximativement de 3,4 à 4,02 hectares avec un *müdd* de blé, et de 3,7 à 4,45 hectares avec un *müdd* d'orge et d'avoine. La récolte obtenue dépassait les besoins de la famille.

2. Le copiste a écrit « *khaşlarada* » au lieu de « *khaşlardı* ».

3. On désigne par les Tchekmédjé les deux localités, Büyük et Küçük Tchekmédjé, situées au S.-O. de Constantinople (Ö. L. BARKAN, *Les déportations comme méthode de peuplement et de colonisation dans l'Empire Ottoman*, dans *RFSE*, XI, carte h. t. ; H. J. KISSLING, *Thrakien*, p. 6-9).

4. Un document promulgué le 12-21 V 1499 précise que les *ortaqtchi* recevaient non seulement les animaux nécessaires au labourage, mais également les instruments de labour (Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-inci...*, p. 95, art. 11).

d'étranger, on les reprendra et on les apportera à la Porte. L'*amil* ouvrira une enquête au sujet des mécréants qui vendent chacun un bœuf de leur paire et réunissent les deux qui restent en une seule paire, et fera connaître à la Porte les contrevenants, afin que le sultan les punisse.

6. [L'*amil*] percevra la dîme (*öchr*) et le *salarlıq* de toutes les personnes qui sèment et moissonnent en dehors des limites des *khass* sans avoir un ordre du sultan, à l'exception des commandants des forteresses de Boghaz Késen¹. Si l'*amil* afferme [à son tour] des terres non-occupées qui dépendent du *khass* à un [sous-]affermeur (*mültezim*) contre la dîme (*öchr*) et le *salarlıq*, le contrat sera confirmé, si le [*mültezim*] verse ces impôts à l'*amil*. Que personne ne vienne protester en arguant que [les terres] lui avaient appartenu [auparavant]. Les contestations ne seront pas prises en considération.

7. L'*amil* fera sécher les prés destinés à être fauchés, excepté les prés *khass* réservés à l'État. Personne ne pourra s'y opposer. Mais il n'aura pas le droit de faire sécher l'herbe qui pousse entre les champs labourés et les petits prés qui séparent les villages, sous prétexte que ce sont des prés.

8. Les [*ortaqlıchi*] payeront selon la coutume la dîme sur les ruches (*qovan öchri*).

9. Les mécréants qui arrivent de l'extérieur dans les *khass*, et qui y résident sans être enregistrés dans un autre endroit pour le *kharadj* et l'*ispendje*, seront imposés par l'*amil* après une année de séjour. Celui-ci percevra la dîme (*öchr*) et le *salarlıq*, après qu'ils aient semé et moissonné.

10. L'*amil* percevra la taxe sur les moutons (*qoyun badjı*) vendus [à l'intérieur des *khass*]². Le *subacı* de Constantinople n'a pas le droit d'y prétendre.

11. S'il y a [à l'intérieur des *khass*] des terres affermées, la ferme est annulée : [les *ortaqlıchi*]³ payeront la dîme (*öchr*) et le *salarlıq*.

1. L'ancien nom de Rumeli Hisar (Ch. SAMY bey FRASCHERY, *Qāmūs al-'ālām* (« Dictionnaire universel », t. II, p. 1389). Sur cette forteresse voir : A. GABRIEL, *Châteaux turcs du Bosphore*, p. 24-75. Le chantier fut ouvert fin mars 1452 et la construction achevée vers fin juillet 1452 (A. GABRIEL, *op. cit.*, p. 61-62). Voir également E. H. AYVERDI, *Rumeli-Hisarı ve Istanbulda ilk osmanlı kitabesi* (« Rumeli-Hisar et la première inscription ottomane à Istanbul »), dans *FI*, t. I, 1 (1953), p. 63-68 ; H. DAĞTEKİN, *Rumeli hisarının askert ehemmiyeti* (« L'importance militaire de Rumeli-Hisar »), dans *FI*, t. I, 2 (1953), p. 177-191.

2. Voir : Ms. 35, fol. 152v° : « *khāşşlarda* »

3. Nous ignorons s'il faut mettre cette disposition en relation avec celle du document de 12-21 V 1499 (Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl.*, p. 93, art. 13 et 14).

12. Les détenteurs de vignobles payeront un tiers¹ [de la production] et le *salarlıq*, sinon l'*amil* confiera les vignobles à d'autres. Il prendra la moitié de la récolte des oliviers, des noyers et des autres arbres fruitiers.

13. Les *yürük* ont le droit de parcourir les régions qu'ils parcourent d'habitude, mais sans endommager les cultures et la moisson, sous peine de payer un dédommagement à la suite d'une enquête ouverte par le magistrat de l'endroit conformément à la *chéria*. Si malgré cela ils n'obéissent pas et causent de nouveau des dommages et des pertes, on ne les laissera plus traverser [ces régions].

14. Les *raïas* seront tenus de réparer tous les récipients employés pour garder le moût, de même que les dépôts. Si ceux-ci n'existent pas en nombre suffisant, [l'*amil*]² fera faire aux *raïas* des récipients pour garder le moût, de même que des dépôts.

15. [L'*amil*] percevra la même taxe que celle perçue à Andrinople sur les fours des fabricants de tuiles et de chaux qui existent aux confins des [*khass*]³ et qui auparavant ne lui versaient rien.

16. Les *ortaqıchi* du *khass* de Marmara et d'autres *khass* qui négligent de semer toute la semence [remise], payeront les taxes comme ceux qui la sèment en entier, et verseront selon la coutume au dépôt de l'État la quantité qui échoit à l'État : la moitié de la récolte, la dîme (*öchr*) et le *salarlıq*.

17. Les magistrats prononceront des interdictions sévères et réitérées contre les personnes⁴ au service de la Porte et les *yayabachi*⁵ qui ont acquis des fermes (*tchiflik*) aux confins des [*khass*]⁶ et qui ne paient rien sur la récolte, en la cachant à l'époque du battage des céréales et à l'époque des vendanges. Avec l'assentiment du *qadi*, on retirera la ferme (*tchiflik*) aux contrevenants et on la confiera à d'autres.

18. [L'*amil*] percevra selon la coutume la taxe sur les brebis à traire gardées aux confins des *khass* et appartenant à des bouchers, si elles leur appartiennent depuis plus d'une année. On veillera, avec l'assentiment

1. Pour le texte correct : *ms. 35*, fol. 118v° et *ms. 85*, fol. 230v°.

2. Voir *ms. 35*, fol. 119r° et R. ANHEGGER, H. İNALCIK, *Kānūnnāme-i sultānī* (« Règlements impériaux »), p. 54, note k.

3. Il faut corriger « *hāşıl* » en « *khāşşlar* »

4. Sur les gens attachés au service de la Porte, voir : I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı devleti teşkilâtından kapukulu ocakları* (« Les unités de kapukulu dans l'organisation de l'Etat ottoman »), t. I-II.

5. Commandant d'une unité de *yaya*.

6. Le copiste a écrit « *khāşşillar* » au lieu de « *khāşşlar* » (*ms. 39*, fol. 94r°).

du *qadi*, à ce que personne ne cache des moutons parmi ceux qui se trouvent aux confins des *khass* et qui appartiennent aux soldats des forteresses et aux personnes détenant une charge. On percevra la taxe sur les moutons cachés. Il est inutile de se repentir pour les délits commis. [Donc l'*amil*] percevra la taxe sur les moutons (*qoyun adeti*), à l'exception de ceux des bouchers, des *sipahis* et des détenteurs d'une charge¹. Il n'a pas le droit de s'occuper des moutons de ceux-ci.

40

RÈGLEMENT CONCERNANT LA PÊCHE A FILET FIXE A CONSTANTINOPLE

ms. 39, fol. 95 r^o-96 r^{o2}

[Après le 29 mai 1453]³

ms. 35, fol. 119 v^o-120 r^o

ms. 85, fol. 231 r^o.

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* à Constantinople et à Boghaz Késen⁴, pour qu'il applique le règlement concernant la pêche à filet fixe (*dalyan*)⁵ selon l'ancienne loi.

2. [Le *yasaqdji*] interdira la pêche sur le rivage [européen] et sur le rivage [asiatique] aux personnes [non autorisées]. Les contrevenants seront arrêtés et punis et leur poisson confisqué, sans que personne puisse s'y opposer. Il ordonnera aux pêcheurs de ne pas vendre le poisson sans que l'*amil* et l'*emin* l'aient vu. Il punira les contrevenants.

3. Les *qadi* et le *subachi* prêteront assistance au *yasaqdji* dans l'accomplissement de sa tâche.

1. Dans le ms. 39, fol. 95r^o, le terme « *gayrı* » a été omis (Voir ms. 35, fol. 119 v^o).

2. Deux copies de ce document se trouvent à la Bibl. Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n° 1935, fol. 121 b, n° 1936, fol. 130 a.

3. La mention de la ville de Constantinople indique que le document a été émis après le 29 mai 1453.

4. Voir document n° 39, p. 122, note 1.

5. *Dalyan*, du gr. ἀλιάνειον (H. et R. KAHANE, A. TIETZE, *The Lingua Franca in the Levant*, p. 477-481). Le terme existe également en roumain (A. SCRIBAN, *Dicționarul limbii românești* (« Dictionnaire de la langue roumaine »), p. 1296). Le *dalyan* est un énorme piège en filet fixé par des pilotis. Il se compose de deux parties principales : l'aile, et le *dalyan* proprement dit, qui se divise à son tour en 5 grandes sections. A l'origine, le *dalyan* est probablement une création des pêcheurs grecs. Pour la description exacte, voir : D. G. ANTIPA, *Pescăria și pescuitul în România* (« La pêcherie et la pêche en Roumanie »), p. 417-424.

41

RÈGLEMENT CONCERNANT LA FABRIQUE DE CIERGES DE CONSTANTINOPLE

ms. 39, fol. 96 r^o-97 r^o¹[Après 1461]²ms. 35, fol. 120 r^oms. 85, fol. 231 r^o-v^o.

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* pour qu'il applique le règlement à la fabrique de cierges (mumkhane) de Constantinople et il ordonne [ce qui suit] :

2. On ne fabriquera ni vendra de cierges ailleurs qu'à la fabrique de cierges du sultan. Les personnes qui apportent et vendent des grands³ et des petits pains de cire, ou de la cire en morceaux, les vendront uniquement à la fabrique de cierges du sultan.

3. Les marchands de miel qui traitent le miel n'achèteront pas à d'autres personnes des morceaux de cire pour les vendre dans leur boutique, lorsqu'ils vendent [leur production] de cire.

4. On ne vendra pas la cire au marché couvert (bezzazistan)⁴, au marché aux puces (bitbazari) ou dans une autre boutique, la cire devant être apportée à la fabrique de cierges et vendue à 12 *aspres* l'ocque.

5. Le *yasaqdji* arrêtera et punira tous les contrevenants. Le *qadi* et le *subachi* lui prêteront assistance dans la défense des biens du sultan, sans que personne puisse s'yopposer.

1. Deux copies de ce document se trouvent à la Bibl. Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n° 1935, fol. 121 b ; n° 1936, fol. 130 b.

2. Voir note 4.

3. Ms. 39, fol. 96v^o : « büyük bālān qalıbı » ; Ms. 85, fol. 231r^o : « olan », à la place de « bālān » ; de même mss. Bibl. Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n° 1935, fol. 121 b ; n° 1936, fol. 130 b ; Ms. 35, fol. 153r^o : « balvan », terme roumain (bolovan) d'origine slave, billot, poutre, grosse pierre, bloc (de pierre, de sel, etc.).

4. En 863 de l'hégire (1458-1459) Mehmed II ordonna la construction de boutiques, de bains publics, de mosquées, etc. (E. H. AYVERDI, *Fatih devri mimarisi* (« L'architecture de l'époque du Conquérant »), p. 409 ; DUCAS, *Historia Turcobyzantina* (1341-1462), p. 426-427). Le marché couvert fut construit en 1461 (HAMMER, *Constantinopolis und Bosphoros*, t. I, p. 587).

RÈGLEMENT CONCERNANT LE COURTAGE SUR LES DRAPS ET LES TISSUS A CONSTANTINOPLE ET A GALATA

ms. 39, fol 97 r^o-101 v^o¹

[Après 1461]²

ms. 85, fol. 231 v^o-232 v^o.

1. Le sultan délivre cet ordre à Yanqo et à un tel qui ont en ferme le courtage (dellalıq) de drap et de tissus à Constantinople et à Galata.
2. Si un marchand non musulman vend [sa marchandise] par l'intermédiaire d'un *dellal*, le vendeur et l'acheteur, même si³ ce dernier est musulman, payeront le courtage (dellalıq). Si [le marchand] vend sans l'intermédiaire d'un *dellal*, il payera [le courtage]⁴ dû par lui-même et par l'acheteur. On percevra [les droits de courtage suivants] : 10 *aspres* de l'acheteur et 10 *aspres* du vendeur sur le drap dont la pièce (bastav) se vend par 50 *aghadj* et sur le drap de Barbarie (Varvari)⁵ ; 5 *aspres* du vendeur et 5 *aspres* de l'acheteur par ballot (*felarda*) sur les draps : qarziye⁶, de Majorque⁷ (Mayorki), de Catalogne (Kadlani)⁸, fetre⁹ et autres

1. Un document du ms. 35 (fol. 147r^o-148v^o) a certains passages semblables au document n^o 42.

2. Le document mentionne au § 5 le bezzazistan de Constantinople (Voir document n^o 41, p. 125, note 4).

3. Nous supposons que le document original avait : « meğer » et non : « eğer ».

4. Ms. : « bakhş », don.

5. Il s'agit d'une sorte de drap importé de Berbérie. L'Afrique du Nord exportait : boukrans de Tripoli, haïks de Gerba, tapis de Tunis et de Tripoli, toiles et cotonnades de Berbérie, étoffes diverses de laine et de coton fabriquées dans le pays et exportées ; laines et toisons envoyées en Italie et en France. Aux xv^e et xvi^e siècle les Portugais achetaient en Berbérie des hambels (sorte de couverture de laine), des étoffes fabriquées à Oran, Tènès, Bône, Stora, Tunis et dans d'autres régions de la Berbérie (B. di PAXI, *Tariffa de pesi e mesure*, Venise, 1503, fol. 104r^o ; A. SCHULTE, *Garbo und Florenz. Zur Geschichte der Wollproduktion im Mittelalter*, dans ZGS, t. LVIII (1901), p. 39-47 ; MAS LATRIE, *Relations et commerce de l'Afrique Septentrionale ou Magreb avec les nations chrétiennes au Moyen Age*, p. 379-380 ; J. SAVARY DES BRUSLONS, Ph. L. SAVARY, *Dictionnaire universel de commerce*, t. I, col. 364-368 ; R. RICARD, *Le commerce de Berbérie et l'organisation économique portugaise aux XV^e-XVI^e siècles*, dans AIEO, t. II (1936), p. 268-269).

6. Carisé, kareze ou creseau, étoffe de laine croisée fabriquée en Angleterre et en Écosse, espèce de grosse serge à deux envers, couverte de poils des deux côtés (J. SAVARY DES BRUSLONS, Ph. L. SAVARY, *op. cit.* ; t. II, col. 98 et 764 ; F. C. LANE, *Andrea Barbarigo Merchant of Venice*, p. 128, 189, 193 ; B. di PAXI, *op. cit.*, fol. 99v^o, 138v^o, 140v^o). Le terme est mentionné par un document concernant l'échelle de Tripoli (1571) : Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl.*, p. 211, art. 2. — Ö. L. Barkan propose la lecture « kazzaziye », bien que le facsimilé ait « qarziye ». Dans leur traduction du document édité par Ö. L. Barkan, R. Mantran et J. Sauvaget proposent la lecture « qirmiziya » (R. MANTRAN, J. SAUVAGET, *Règlements fiscaux ottomans*, p. 61, n. 1). Le drap qarziye

[Voir les notes 7, 8 et 9 à la page suivante.]

draps semblables ; 2 *aspres* du vendeur et 2 *aspres* de l'acheteur par pièce de drap anglais (igliz)¹ et de Bergame (Bergamüsk)², moitié ou largeur entière³, et par pièce de drap de [Florence]⁴ ou autres pièces de draps semblables ; 3 *aspres* du vendeur et 3 *aspres* de l'acheteur par pièce de drap anglais large et par pièce entière de drap de Bergame ou autres draps semblables ; un demi-*aspre* pour 100 *aspres* du vendeur et un demi-*aspre* de l'acheteur sur le drap londrin⁵ quel qu'il soit, les étoffes franques, les

est mentionné par deux documents, l'un de 1555/1556 et l'autre de 1561 (B. LEWIS, *Studies in the Ottoman Archives*, dans *BSOAS*, t. XV (1954), p. 493 ; L. FEKETE, *Die Siyaqat Schrifl in der türkischen Finanzverwaltung*, t. I, p. 318-319).

7. Ms. 39, fol. 98^{ro} : « yäyuki » ; ms. 85, fol. 231^{vo} : « yürki » ; ms. 35, fol. 147^{ro} : « Mäyorki ». Sur le voyage à Majorque, voir : U. DORINI, T. BERTELE, *Il libro dei conti di Giacomo Badoer (Costantinopoli 1436-1440)*, p. 743.

8. La reconquête espagnole n'a pas complètement détruit l'industrie de la soierie ibérique. Au xvi^e siècle, les ateliers de Barcelone étaient en pleine activité (H. ALGOUD, *La soie. Art et histoire*, p. 91). Sur les débuts de l'industrie de la soie, voir L. C. CABRUJA, *Dos genoveses, maestros de brocados cautivos en Barcelona*, dans *BDH*, t. V (1948), p. 89-91 ; A. DURAN Y SANPERE, *Brocados y maestros brocateros en Barcelona*, dans *BDH*, t. V (1948), p. 83-87 ; M. MITJA, *Dos documentos notariales del siglo XV testimonio de los primeros ensayos del tejido de seda en Barcelona*. Des draps de Barcelone étaient exportés à Venise (B. di PAXI, *op. cit.*, fol. 126^{vo}). On fabriquait également des couvertures de laine connues en France sous le nom de Catalogne, ainsi que des draps d'assez bonne qualité (J. SAVARY DES BRUSLONS, Ph. L. SAVARY, *op. cit.*, t. I, col. 243). Les Catalans avaient un consul à Constantinople et leurs navires fréquentaient la région (W. HEYD, *Histoire du commerce du Levant au Moyen Age*, t. II, p. 348).

9. Ms. 35, fol. 147^{ro} : « qütrüş » ; ms. 85, fol. 231^{vo} : « qütrüş ».

1. L. FEKETE, *op. cit.*, p. 318-319 ; B. di PAXI, *op. cit.*, fol. 138^{vo}. Sur les relations avec les Anglais : O. BURIAN, *Türk-Ingiliz münasebellerinin ilk yılları (« Les premières années des rapports turco-anglais »)*, dans *DTCFD*, t. IX (1951), p. 1-17.

2. Dans le *Codex Cumanicus* on mentionne une toile de lin de Bergame (K. GRÖNBECH, *Komanisches Wörterbuch*, p. 141). Pour les draps de Bergame, voir : L. FEKETE, *Osmanlı Türkleri ve Macarlar (« Les Turcs ottomans et les Hongrois »)*, dans *Bellelen*, t. XIII, 52 (1949), p. 709. Le bergame était une grosse tapisserie qui se fabriquait avec différentes sortes de matières filées, comme bourre de soie, laine, coton, chanvre, poil de bœufs, de vache ou de chèvre (J. SAVARY DES BRUSLONS, Ph. L. SAVARY, *op. cit.*, t. I, col. 924-925 ; B. di PAXI, *op. cit.*, fol. 52^{vo}, 99^{vo}).

3. R. ANHEGGER, H. INALCİK, *op. cit.*, p. 57, proposent pour les mots dont la lecture n'est pas claire : « Bari et Mantua ». Dans le ms. 35, fol. 147^{ro} : « Bergamäski yärim veya bütün » et dans le ms. 85, fol. 231^{ro} : « Bergamäski yarı veya bütün ». En plus, « Bergamüsk tamâmi », ms. 39, fol. 98^v était notre lecture : « yarı veya bütün », littéralement : « moitié ou entier ». Il s'agit des draps de largeur différente. Chez B. di PAXI (*op. cit.*, fol. 52^{vo}, 54^{ro}, 99^{vo}) sont mentionnés les « panni bergamaschi streti ».

4. Ms. 39, fol. 98^{ro} : « färdin » ; ms. 35, fol. 147^{ro} : « flirrtin » ; ms. 85, fol. 231^{vo} : « floridini ». Les Florentins avaient des relations commerciales suivies avec Constantinople à l'époque de Mehmed II (W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 337 ; G. MÜLLER, *Documenti sulle relazioni delle città toscane coll'oriente cristiano e coi Turchi fino all'anno 1531*, p. 182, 186, 204, 206-207, 208-210, 211, 214-219, 221-223, 225-228, 230, 232, 235-240, 242-247, 249-251, 253-256, 258, 259, 293 ; B. di PAXI, *op. cit.*, fol. 99^{vo}, 124^{ro} ; U. DORINI, T. BERTELE, *op. cit.*, p. 24, 28, 134, 142, 778).

5. Espèce de drap de laine destiné au commerce avec le Levant. Il se manufacturait en France, mais les Anglais le fabriquèrent avant les Français. Il tire son nom de la ville de Londres

toiles brodées d'or, les toiles de lin¹, les cotonnades, la toile de chanvre², la bure (dimi)³, [le voile de gaze]⁴, les fils de soie grège, le soufre, les savons⁵, le sucre⁶, le caviar⁷, le poivre⁸, le gingembre⁹ et autres épices¹⁰, [l'indigo]¹¹, [le bois de brésil]¹², les épices¹³ et les colorants¹⁴, qu'on les vende soit au comptant soit à terme, soit à un prix plus élevé que la valeur [courante] de la marchandise ; un demi-[*aspre* %] de l'acheteur et un demi-[*aspre* %] du vendeur sur chaque marchandise qui se mesure par

(J. SAVARY DES BRUSLONS, Ph. L. SAVARY, *op. cit.*, t. III, col. 185-186 ; B. di PAXI, *op. cit.*, fol. 138v°, 140v° ; L. FEKETE, *Osmanlı Türkleri ve Macarlar* (« Les Turcs ottomans et les Hongrois »), dans *Belleten*, t. XIII, 52 (1949), p. 709 ; U. DORINI, T. BERTELE, *op. cit.*, p. 386, 390).

1. Dans le Codex Cumanicus il est fait mention de toiles de lin de Russie, Orléans, Lombardie, Allemagne, Bergame, etc. (K. GRØNBECH, *op. cit.*, p. 141). Des toiles de lin étaient tissées à Chypre et en Occident (W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 702-703).

2. « Keneviçe », voir « qānaviča » : toile de chanvre grosse et lâche pour la broderie, canevas (Ch. SAMY bey FRASCHERY, *Dict. turc-franç.*, p. 806). Terme d'origine italienne (C. TAGLIAVINI, *Osservazione sugli elementi italiani in turco*, dans *An*, t. I (1940), p. 193).

3. L. FEKETE, *ibidem*. Le terme existe dans la langue roumaine (A. SCRIBAN, *Dictionaru Limbii Românești* (« Dictionnaire de la langue roumaine ») p. 427). R. ANHEGGER, H. INALCIK, *op. cit.*, p. 57, semblent ne pas connaître le terme « dimi ».

4. Ms. 39, fol. 98v° : « brtfd » ; ms. 85, fol. 232r° : « bürüngük », voile de gaze. Le terme existe en roumain, A. SCRIBAN, *op. cit.*, p. 188. Voir : TTS, t. III, p. 124.

5. Le savon importé au xiv^e et xv^e siècle à Constantinople arrivait de Venise, d'Ancône, de Pouille et de Messine (F. B. PEGOLOTTI, *op. cit.*, p. 33, 318-319 ; U. DORINI, T. BERTELE, *op. cit.*, p. 86, 196 ; B. di PAXI, *op. cit.*, fol. 99v°, 123v°). A la fin du xv^e siècle on importait également du savon crétois (F. THIRIET, *Les lettres commerciales des Bembo et le commerce vénitien dans l'empire ottoman à la fin du XV^e siècle*, extrait de *Studi in onore di Armando Saporì*, p. 926). Savon de Turquie, voir : J. SAVARY DES BRUSLONS, Ph. L. SAVARY, *op. cit.*, t. III, 2, col. 54-55.

6. W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 680-693. Sucre de Chypre : U. DORINI, T. BERTELE, *op. cit.*, p. 81.

7. W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 188, 191, 379, 394 ; B. di PAXI, *op. cit.*, fol. 99v°, 100r° ; U. DORINI, T. BERTELE, *op. cit.*, p. 416, 676, 684, 696.

8. Sur les épices en général, voir : D. BOIS, *Les plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers les âges* ; B. di PAXI, *op. cit.*, fol. 99v°, 100v°, 101r°-v°. Sur les épices importées à Constantinople d'Alexandrie et sur les épices exportées de Constantinople : W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 658-664. Pour le poivre : U. DORINI, T. BERTELE, *op. cit.*, p. 66, 160, 162, 232, 254, 270, 272, 290, 296, 484, 578, 596, 602, 670, 710, 734, 760, 788, 800, 802.

9. W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 619-623.

10. Nous avons traduit « issi ot » par épice, mais il a aussi le sens restreint de poivre (TTS, t. IV, p. 400) ou encore d'épices employées comme médicaments (TTS, t. II, 2, p. 736).

11. Ms. 39, fol. 99r° : « ġvbn », corrigé d'après le ms. 85, fol. 232r° en : « ċivit », indigo (U. DORINI, T. BERTELE, *op. cit.*, p. 306 ; B. di PAXI, *op. cit.*, fol. 99v° ; W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 626-629).

12. Ms. 39, fol. 99r° : « nebāt », corrigé d'après le ms. 85, fol. 232r° en : « baqām » (W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 587-590). Le bois de brésil est mentionné par le *Codex Cumanicus* (K. GRØNBECH, *op. cit.*, p. 49).

13. « bahar », épice (W. HEYD, *op. cit.*, t. II, p. 563-676 ; R. MANTRAN, J. SAUVAGET, *Règlements fiscaux ottomans*, p. 8, 9, 10, 12, 43, 65, 66, 85).

14. Voir ms. 85, fol. 232r°.

coudée (*archun*) ou qui est pesée à la balance (*qapan*) ; un demi-*aspre* % du vendeur et un demi-[*aspre* %] de l'acheteur sur le beurre fondu, la graisse de queue de mouton apportée de la Mer Noire, sur le miel, le vinaigre, les fruits secs, le fer, la cire, les peaux et les cuirs ; 3 *aspres* du vendeur et 3 *aspres* de l'acheteur sur chaque tonneau de [vinaigre]¹ et de vin² ; un demi-*aspre* % du vendeur et un demi-*aspre* % de l'acheteur si, en dehors des tonneaux mentionnés, il existe des marchandises parmi celles nommées plus haut qui sont vendues à un prix plus élevé que [leur] valeur [courante] ; 2 *aspres* % de l'acheteur et 2 *aspres* % du vendeur, si un non Musulman vend des navires pontés (*köke*)³, des gripes (*ighribar*)⁴ et des sandales (*santal*)⁵.

3. La personne qui devient *dellal* n'exercera pas ce métier sans l'autorisation de l'*ameldar*. Si celui-ci (l'*amil*) la lui accorde, [la personne qui veut devenir *dellal*] présentera un garant et elle sera inscrite dans le registre de l'*emin* institué par l'État. [Le *dellal*] ne pratiquera pas le commerce et ne s'associera pas à un marchand. Il inscrira dans les 24 heures, dans le registre de l'*ameldar* et de l'*emin*, les transactions conclues par lui. On infligera une amende de 1000 *aspres* à celui qui diffère ou omet d'enregistrer [la transaction]. Le marchand qui exerce son commerce sans l'intermédiaire du *dellal* fera inscrire également [la transaction] au bout de 24 heures dans le registre de l'*amil* et de l'*emin*. Les tissus des contrevenants seront confisqués.

4. Le portefaix et [les charretiers]⁶ ne transporteront rien sans l'autorisation de l'*ameldar* et de l'*emin*.

1. Complété d'après le *ms.* 85, fol. 232^{re}.

2. Sur le vin crétois, voir : F. THIRIET, *op. cit.*, p. 923-928 ; U. DORINI, T. BERTELE, *op. cit.*, p. 198, 256, 266, 486, 698, 706.

3. « Köke », de l'italien « *cocca* » : vaisseau de commerce ordinairement rond, large à l'avant et à l'arrière, court, ayant un maître-bau très grand proportionnellement à la quille, haut sur l'eau et à peu près aussi profond que large. Il y avait des coques fort grandes ; il y en avait aussi de petites. Toutes étaient pontées ; mais les unes avaient trois couvertes et les autres deux seulement (A. JAL, *Glossaire nautique*, p. 483, 516). Reproduction d'un navire ponté (*köke*) de l'époque de Bayezid II dans : I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı devletinin merkez ve bahriye teşkilatı* (« L'organisation de l'administration centrale et de la marine dans l'État Ottoman »), planche XXXIX, reproduction 79.

4. « Ighribar », vieux français « grip », italien « *gripa, grippo, griparia* » : petit navire ordinairement de commerce, à un mât, qui pouvait utiliser des rames à côté de la voilure (A. JAL, *op. cit.*, p. 802, 803 ; F. C. LANE, *Venetian Ships and Shipbuilders of the Renaissance*, p. 53). Voir : U. DORINI, T. BERTELE, *op. cit.*, p. 449 ; PIRI REIS, *Kitabı bahriye* (« Le livre de la marine »), p. 150 ; I. H. UZUNÇARŞILI, *op. cit.*, p. 468.

5. « Sandal, sandale, sandalo », nom d'un petit navire, d'une chaloupe, ordinairement employé au transport du blé (A. JAL, *op. cit.*, p. 1315).

6. Complété d'après le *ms.* 85, fol. 232^{re}.

5. Le *dellal* ne peut avoir plus d'un associé. Il ne peut mesurer ni peser sans l'autorisation [de l'*ameldar*]. On n'achètera rien aux *dellal* du marché couvert (bezzazistan)¹, du marché aux puces (bitbazari)², du marché aux chevaux (atbazari)³, c'est-à-dire des marchés se trouvant auprès du marché couvert (bezzazistan). On achètera [les tissus] uniquement aux *dellal* des drapiers. On percevra [les droits suivants] : un demi-*aspre* [%] du vendeur et un demi-*aspre* % de l'acheteur sur les camelots francs, sur les draps et sur les tissus brodés d'or ; 2 *aspres* du vendeur et 2 *aspres* de l'acheteur, en dehors des *sipahis* et des *kuyudji*⁴, par pièce (bastav) de n'importe quel drap qui se vend par 50 coudées (*aghadj*), pour celui qui mesure coudée par coudée (*archun*) ; 1 [*aspre*] %⁵ du vendeur et 1 *aspre* % de l'acheteur sur toutes les sortes de drap vendues par coudée (*archun*) ; 2 *aspres* % du vendeur et 2 *aspres* % de l'acheteur sur les camelots francs et les tissus brodés d'or pour celui qui mesure.

43

RÈGLEMENT CONCERNANT LE QABAN

ms. 39, fol. 101 v^o-104 r^o

ms. 35, fol. 123 v^o-124 r^o

[Après 1461]⁷

ms. 85, fol. 232 v^o-233 r^o.

1. Le sultan délivre cet ordre au *yasagdjî*, qui s'est plaint à la Porte que les marchandises [apportées]⁸ au marché (*qaban*) ne se vendent pas, du fait que [les marchandises] sont vendues [illégalement] ailleurs par ceux qui ne respectent pas l'ordre impérial.

1. Voir document n° 41, p. 125, note 4.

2. HAMMER, *Constantinopolis und Bosporos*, t. I, p. 184.

3. *Ibidem*, p. 184-185.

4. Le terme est remplacé par : « *tovadjî* » chez R. ANHEGGER, H. INALCIK, *op. cit.*, p. 58. « *Tovadjî* » ou « *tofudja* » : milice ottomane semblable aux « *aqindji* » (F. BABINGER, *Paralipomena*, dans *Isl.*, t. XII, 1922, p. 108-109). L'auteur a demandé des éclaircissements à ce sujet à F. Giese et à F. von Kraeltz. Voir également : F. BABINGER, *Scheich Bedr ed-Dîn, der Sohn des Richters von Simâw*, dans *Isl.*, XI, 1921, p. 36, n. 2.

5. *aghadj* corrigé en *aqtche* d'après le ms. 85, fol. 232r^o.

6. Deux copies de ce règlement se trouvent à la Bibl. Topkapı Sarayı, Revan Kōşkū, n° 1935, fol. 124a, 1936, fol. 134a.

7. Au § 3 de ce document, est mentionné le bazar couvert construit en 1461 (HAMMER, *Constantinopolis und Bosporos*, t. I, p. 587. Voir p. 125, note 4).

8. Complété d'après le ms. 85, fol. 232v^o.

2. Les marchandises, quelle que soit leur quantité, seront apportées et vendues au marché (*qaban*). L'acheteur et le vendeur contrevenants seront punis par le magistrat en fonction. Les portefaix¹ du marché ne feront rien sans l'assentiment de l'*amil*.

3. Si les *dellal* du marché aux esclaves ou des marchands d'esclaves, ainsi que ceux qui en achètent pour les vendre, acquièrent des esclaves en cachette et les vendent, le magistrat en fonction les punira et expulsera les *dellal* du marché [aux esclaves]. La vente des esclaves n'aura lieu qu'au marché aux esclaves ou au marché couvert (*bezzazistan*)².

4. Si les *dellal* du marché aux chevaux ou des marchands de chevaux vendent des chevaux ailleurs qu'au marché aux chevaux ou au marché couvert (*bezzazistan*), le magistrat en fonction les punira et expulsera les *dellal* du marché [aux chevaux].

5. Tous ceux qui apportent quoi que ce soit au marché payeront la taxe (*badj*) conformément au règlement et à la coutume. Les portefaix du marché aux céréales (*takhil bazari*), les acheteurs, les arrivants (*gelidjiler*) et les vendeurs n'ont pas le droit d'apporter, d'acheter ou de vendre en cachette. Le magistrat en fonction punira les contrevenants et expulsera du marché [aux céréales] les portefaix qui ont transporté [les céréales].

6. [Le magistrat en fonction] punira les bouchers qui achètent des moutons, les égorgent ou les vendent en cachette. Les bouchers qui achètent des moutons sur pied, ne les vendront pas en l'absence de l'agent de l'*amil*. Ils n'iront pas les acheter eux-mêmes.

7. Il est interdit de tenir une balance (*qantar*) dans un autre endroit qu'au marché. Le *qadi* de la ville et le *subachi* veilleront attentivement sur les biens du sultan, et ils prêteront assistance toutes les fois que cela s'avèrera nécessaire, les biens appartenant au sultan et non à l'*amil*. [Il faut punir les contrevenants et relever leurs noms pour les faire connaître au sultan]³.

1. « ve » (et) entre « qabân » et « hammâlları » doit être éliminé. Cette clause se trouve dans le ms. 85, fol. 232v°, quelques lignes plus bas.

2. La clause concernant les portefaix se trouve à cet endroit dans le ms. 85 (Voir note 1).

3. Complété d'après les mss. 85, fol. 124r et 85, fol. 233r°.

44

RÈGLEMENT CONCERNANT L'ÉCHELLE DE MOUDANIA

ms. 39, fol. 104 r^o-105 r^o.

[sans date]

1. Le sultan afferme [les revenus] de l'échelle de Moudania à hadjdji Yusuf et à hadjdji Mehmed, et ordonne au *qadi*, au *naïb* et au *ketkhüda* de Brousse de leur prêter entière assistance dans leurs affaires, conformément au règlement en vigueur depuis le règne de son père¹.
2. Les commandants et les marins de l'échelle n'ont pas le droit de cacher [aux *amil*] la cargaison [des navires], de faire de la contrebande, de charger ou de décharger des navires sans leur autorisation.
3. Les pêcheurs et les marins de Moudania ont fait savoir au sultan qu'on ne leur permet plus comme par le passé de pêcher du côté de Bozbouroun² et de couper du bois et des arbres. Le sultan ordonne que les choses se passent de la même manière que sous le règne de son père, sans que personne puisse s'y opposer.

45

RÈGLEMENT CONCERNANT L'INTERDICTION AUX HABITANTS
DES RIVAGES MARITIMES DE VENDRE DES CÉRÉALES OUTRE-MERms. 39, fol. 105 r^o-106 v^o

[sans date]

1. Le sultan ordonne au *yasagdjı* de se rendre à l'échelle de Khourchid³ et sur le littoral compris entre Karasou⁴ et Khourchid pour y stocker des céréales.

1. Murad II (1421-1451). Voir E. de ZAMBAUR, *Manuel de Généalogie et de Chronologie pour l'histoire de l'Islam*, p. 160.

2. Cap de l'Asie Mineure, sur la mer de Marmara, formant la limite occidentale du golfe de Moudania : C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique...*, p. 55.

3. Une île de la Mer Égée située à l'ouest de l'île de Samos porte également le nom de Khourchid (Κούρτσι) (PIRI REIS, *Kitabı Bahriye* (« Le livre de la marine »), p. 193-194; P. KAHLE, *Piri Re'is, Bahriye. Das türkische Segelhandbuch für das Mittelländische Meer vom Jahre 1521*, Berlin-Leipzig, 1926, t. II, p. 62). Un des noms de l'île de Thasos rappelle le terme Khourchid. Voir C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 118. Nous supposons que dans le document n° 45 il s'agit de l'île de Thasos, les autres lieux mentionnés, Karasou, Zihna et Karasou Yénidjési, étant situés dans la même région.

4. La rivière Karasou se jette dans la Mer Égée tout près de l'île de Thasos. Voir la *carte géographique annexe*.

2. [Le *yasaqdji*] parcourra le pays en appliquant le règlement avec l'assentiment des *qadi*, pour que personne ne vende des céréales [en fraude]. Le *qadi* de [Zihna]¹ et le *qadi* de Karasou Yénidjési² seront vigilants et prêteront assistance au *yasaqdji* conformément au règlement. Personne ne vendra des céréales [outre-mer] sans l'autorisation du sultan. Le *yasaqdji* fera frapper le contrevenant, lui coupera la barbe et confisquera les céréales avec l'assentiment du *qadi*, sans que personne puisse s'opposer à [l'application] du règlement.

3. Les *qadi*, les *subachi* et leurs subalternes, ainsi que les *naïb* et les *ketkhüda* de ces régions, prêteront assistance au *yasaqdji* à ce sujet sans la moindre négligence.

46

RÈGLEMENT CONCERNANT LE MARCHÉ DE GALLIPOLI

ms. 39, fol. 106 v^o-113 r^o³.

ms. 35, fol. 124 v^o-126 r^o.

[sans date]

ms. 85, fol. 233 r^o-234 r^o.

1. Le sultan afferme⁴ le marché de Gallipoli et envoie le *yasaqdji* pour qu'il applique le règlement.

2. Personne n'achètera de moutons en cachette, mais on payera aux *amil* la taxe due. Le *yasaqdji* punira les acheteurs et les vendeurs contrevenants et confisquera les moutons qu'on aurait cachés. Les *amil* percevront la taxe partout où il est coutume de vendre des moutons et de percevoir la taxe. Le *yasaqdji* interviendra lui-même pour la percevoir de ceux qui refusent de s'acquitter. Personne n'a le droit d'acheter ou de vendre [des moutons sur pied] dans les boucheries.

3. La taxe sur les moutons (*qoyun badji*) qui passent l'hiver sur les

1. Le texte donne « Riñne » ; il faut corriger en Zihna. Un bourg et un golfe de ce nom existent dans la région de Serrès à 4 heures de cette ville (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique*, p. 100. Voir également HAMMER, *Rumeli und Bosna*, p. 73 ; EVLIYÂ ÇELEBÎ, *Seyâhatnâme* (« Livre des voyages »), t. VIII, p. 126 ; P. LEMERLE, P. WITTEK, *Recherches sur l'histoire et le statut des monastères Athonites sous la domination turque*, dans *AHDO*, t. III, 1948, p. 447, n. 3).

2. Ville en Macédoine dans la région de Salonique (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 182).

3. Deux copies de ce document se trouvent à la Bibl. Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n° 1935, fol. 124 b, n° 1936, fol. 125 a.

4. Complété d'après le ms. 35, fol. 124v^o.

44

RÈGLEMENT CONCERNANT L'ÉCHELLE DE MOUDANIA

ms. 39, fol. 104 r^o-105 r^o.

[sans date]

1. Le sultan afferme [les revenus] de l'échelle de Moudania à hadjdji Yusuf et à hadjdji Mehmed, et ordonne au *qadi*, au *naïb* et au *kelkhüda* de Brousse de leur prêter entière assistance dans leurs affaires, conformément au règlement en vigueur depuis le règne de son père¹.
2. Les commandants et les marins de l'échelle n'ont pas le droit de cacher [aux *amil*] la cargaison [des navires], de faire de la contrebande, de charger ou de décharger des navires sans leur autorisation.
3. Les pêcheurs et les marins de Moudania ont fait savoir au sultan qu'on ne leur permet plus comme par le passé de pêcher du côté de Bozbouroun² et de couper du bois et des arbres. Le sultan ordonne que les choses se passent de la même manière que sous le règne de son père, sans que personne puisse s'y opposer.

45

RÈGLEMENT CONCERNANT L'INTERDICTION AUX HABITANTS
DES RIVAGES MARITIMES DE VENDRE DES CÉRÉALES OUTRE-MERms. 39, fol. 105 r^o-106 v^o

[sans date]

1. Le sultan ordonne au *yasaqdji* de se rendre à l'échelle de Khourchid³ et sur le littoral compris entre Karasou⁴ et Khourchid pour y stocker des céréales.

1. Murad II (1421-1451). Voir E. de ZAMBAUR, *Manuel de Généalogie et de Chronologie pour l'histoire de l'Islam*, p. 160.

2. Cap de l'Asie Mineure, sur la mer de Marmara, formant la limite occidentale du golfe de Moudania : C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique...*, p. 55.

3. Une île de la Mer Égée située à l'ouest de l'île de Samos porte également le nom de Khourchid (Κοῦρσου) (PIRI REIS, *Kitabı Bahriye* (« Le livre de la marine »), p. 193-194; P. KAHLE, *Piri Re'is, Bahriye. Das türkische Segelhandbuch für das Mittelländische Meer vom Jahre 1521*, Berlin-Leipzig, 1926, t. II, p. 62). Un des noms de l'île de Thasos rappelle le terme Khourchid. Voir C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 118. Nous supposons que dans le document n° 45 il s'agit de l'île de Thasos, les autres lieux mentionnés, Karasou, Zihna et Karasou Yénidjési, étant situés dans la même région.

4. La rivière Karasou se jette dans la Mer Égée tout près de l'île de Thasos. Voir la *carte géographique annexe*.

2. [Le *yasaqdji*] parcourra le pays en appliquant le règlement avec l'assentiment des *qadi*, pour que personne ne vende des céréales [en fraude]. Le *qadi* de [Zihna]¹ et le *qadi* de Karasou Yénidjési² seront vigilants et prêteront assistance au *yasaqdji* conformément au règlement. Personne ne vendra des céréales [outre-mer] sans l'autorisation du sultan. Le *yasaqdji* fera frapper le contrevenant, lui coupera la barbe et confisquera les céréales avec l'assentiment du *qadi*, sans que personne puisse s'opposer à [l'application] du règlement.

3. Les *qadi*, les *subachı* et leurs subalternes, ainsi que les *naib* et les *kelkhüda* de ces régions, prêteront assistance au *yasaqdji* à ce sujet sans la moindre négligence.

46

RÈGLEMENT CONCERNANT LE MARCHÉ DE GALLIPOLI

ms. 39, fol. 106 v^o-113 r^o3.

ms. 35, fol. 124 v^o-126 r^o.

[sans date]

ms. 85, fol. 233 r^o-234 r^o.

1. Le sultan afferme⁴ le marché de Gallipoli et envoie le *yasaqdji* pour qu'il applique le règlement.

2. Personne n'achètera de moutons en cachette, mais on payera aux *amil* la taxe due. Le *yasaqdji* punira les acheteurs et les vendeurs contrevenants et confisquera les moutons qu'on aurait cachés. Les *amil* percevront la taxe partout où il est coutume de vendre des moutons et de percevoir la taxe. Le *yasaqdji* interviendra lui-même pour la percevoir de ceux qui refusent de s'acquitter. Personne n'a le droit d'acheter ou de vendre [des moutons sur pied] dans les boucheries.

3. La taxe sur les moutons (*qoyun badjı*) qui passent l'hiver sur les

1. Le texte donne « Riñne » ; il faut corriger en Zihna. Un bourg et un golfe de ce nom existent dans la région de Serrès à 4 heures de cette ville (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique*, p. 100. Voir également HAMMER, *Rumeli und Bosna*, p. 73 ; EVLIYÂ ÇELEBİ, *Seyâhatnâme* (« Livre des voyages »), t. VIII, p. 126 ; P. LEMERLE, P. WITTEK, *Recherches sur l'histoire et le statut des monastères Athonites sous la domination turque*, dans *AHDO*, t. III, 1948, p. 447, n. 3).

2. Ville en Macédoine dans la région de Salonique (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 182).

3. Deux copies de ce document se trouvent à la Bibl. Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n° 1935, fol. 124 b, n° 1936, fol. 125 a.

4. Complété d'après le ms. 35, fol. 124v^o.

pentés de la montagne Qoghri¹ du côté de Gallipoli sera versée aux *amil* selon la coutume. Les moutons seront vendus au même endroit. Le *yasaqdji* exigera des récalcitrants le paiement [de la taxe]. Pour les moutons vendus du côté de Malgara², on versera la taxe [au *naïb*]³ de Malgara.

4. Le bétail destiné au marché (*qaban*), quel qu'en soit le nombre, ne sera pas vendu ailleurs, le *yasaqdji* punira les contrevenants. S'il trouve une personne qui emporte du bétail du marché (*qaban*) sans avoir acquitté le droit de pesage (*qantar resmi*) et le vend à l'insu de l'*amil* en le pesant [en dehors du marché (*qaban*)] avec une petite balance (*terazu*), ou avec une balance (*qantar*), il confisquera le bétail, punira l'acheteur et le vendeur et expulsera le *dellal* du marché. Les troupeaux de bétail ne seront pesés et vendus qu'au marché aux céréales⁴. Le *yasaqdji* punira les contrevenants.

5. Les céréales qui arrivent par bateau seront vendues dans le port selon la coutume. [Les droits] de douane seront versés aux *amil*. Le *yasaqdji* les exigera des personnes qui refuseraient de s'acquitter.

6. Les acheteurs et les vendeurs du marché aux chevaux n'achèteront ni vendront des chevaux ailleurs et ne se soustrairont pas à la taxe due aux *amil*. Le *yasaqdji* [arrêtera et punira]⁵ les contrevenants et expulsera les *dellal* du marché [aux chevaux]. Les *dellal* du marché [aux chevaux]⁶ et les *dellal* pour les esclaves, ainsi que les portefaix du marché (*qaban*), seront sous les ordres des *amil* et ne dissimuleront rien à ceux-ci. Le *yasaqdji* arrêtera et punira les contrevenants et les expulsera du marché (bazar).

7. Les commandants des bateaux de commerce, des navires pontés

1. Entre Tekirdagh et la ville de Malgara, il existe une chaîne de montagnes nommées Kouroudagh (STIELER, *Handatlas*, p. 54).

2. Malgara, dans le texte « Mighalqira », est un bourg de la région de Gallipoli (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique*, p. 168). Sous le règne de Mehmed II, Malgara avait 938 feux musulmans (Ö. L. BARKAN, *Les formes de l'organisation du travail agricole dans l'Empire ottoman aux XV^e et XVI^e siècles*, dans *RFSE*, 1940, p. 3 ; H. J. KISSLING, *Thrakien*, p. 57-58).

3. Le mot n'est pas lisible (*ms.* 39, fol. 107v°) ; *ms.* 35, fol. 124v° ; *ms.* 85, fol. 233r° ; *ms.* Topkapı Sarayı Revan Köşkü, n° 1935, fol. 124b et n° 1936, fol. 135a : « yanına » et il faudrait traduire alors : « on versera la taxe du côté de Malgara ». Ce mot se lit plutôt : « naïb », *ms.* 39, fol. 107 v°.

4. La phrase telle qu'elle se trouve dans le *ms.* 39, fol. 108r°, n'est pas correcte. Nous proposons : « takhıl bāzārından gayri yerde gelen çavari ölçülüb satılmaya » (*Ms.* 35, fol. 124 v° : « takhıl bāzārından »). Dans le *ms.* 39 souvent le « he » se trouve à la place du « nun ».

5. Nous corrigeons d'après les *mss.* 35, fol. 125r°, 85, fol. 233v°, Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n° 1935, fol. 124b et 1936, fol. 135 a : « âmilden bağın gizlemeye, her kim gayrı yerde at alub satağaq olur ise ki mezkûr qulum bula, dutub haqlarından gele ».

6. *Mss.* et fol. cit. à la note précédente : « ve atbāzari ».

(köke) francs, des bateaux indigènes, c'est-à-dire de n'importe quel [bateau] qui entre dans le port, ne déchargeront ni chargeront du bétail et des marchandises sans l'autorisation [des *amil*]. Le *yasaqdji* confisquera le bétail et les marchandises des contrevenants, et punira le commandant en lui passant un fil par le nez et en lui faisant faire le tour du marché et de la ville.

8. Les marchands ne déclareront pas au *amil* un nombre [d'animaux] inférieur à la réalité. Si [le *yasaqdji* trouve]¹ que le nombre des animaux dépasse le chiffre déclaré par le *dellal*, il confisquera le surplus et punira le coupable.

9. Sur les marchandises qui viennent et qui partent par voie de mer, les *amil* percevront selon la coutume la douane de 4 *aspres* % des Musulmans et des tributaires. Des non-tributaires, on ne percevra pas plus de 5 *aspres* %. Seuls le *sandjaqbey* et l'*emin* de Gallipoli recevront selon la coutume des présents [de la part des commandants] des bateaux qui entrent dans le port. Personne d'autre n'inquiètera les commandants ni ne leur réclamera quoi que ce soit.

10. L'emprisonnement et la mise en liberté des coupables n'auront lieu qu'avec l'assentiment [du fonctionnaire impérial]². On ne mettra pas en liberté un coupable détenu sans qu'ils en aient connaissance³. Le *sandjaqbey* et le *qadi* puniront selon le délit les voleurs, les soldats de forteresse, les soldats des Détroits et les *sipahis*. Les *amil* ne pourront rien toucher [en plus de leurs droits].

11. Les mécréants ne bénéficiant pas d'un diplôme d'exemption et soumis au paiement du droit de mariage (*gerdek degüri*) ne pourront entrer dans la chambre nuptiale sans avoir acquitté aux *amil* les droits de mariage.

12. Les Arméniens, les Juifs et les autres personnes qui transportent du moût de leurs vignobles à l'époque des vendanges, ne déchargeront pas leurs chariots et ne déposeront pas le moût dans leurs maisons sans avertir les *amil*. Le *yasaqdji* punira les contrevenants. On percevra 1 *aspre* par *medre* de moût. Les mécréants privilégiés ne vendront pas leur vin dans un autre endroit que la buvette de leur quartier. Le *yasaqdji* confisquera le moût des personnes qui vendent dans leurs maisons du moût provenant d'autres vignobles que les leurs, et les punira.

1. Complété d'après les *mss.* 35 et 85, fol. cit. : « qulum bula ».

2. Nous supposons qu'il s'agit du *yasaqdji* qui était chargé d'appliquer ce règlement.

3. Il peut s'agir des *amil* aussi bien que du *sandjaqbey* et de l'*emin*.

13. Les navires qui déchargent dans les ports de Bolaïr¹, Akliman² et hors de [Kavak]³ payeront la douane aux *amil*. Ceux-ci percevront également la taxe de pesage (*qantar resmi*) si l'on vend à la balance (*qantar*) des raisins, des figues ou du bétail. Dans le port de Kozlîdéré⁴, l'*amil* percevra les taxes de douane (*gümrügin resmi*), sans que le *sandjaqbey* puisse s'en mêler. Les *amil* percevront selon la coutume la douane sur les navires qui touchent un endroit compris entre Edjéovasi⁵ et Tékirdagh⁶.

14. Celui qui divorce et auquel le *qadi* et les *imam* ont fixé la somme à verser à la femme répudiée, devra payer aux *amil* le droit de mariage (*gerdek degüri*) s'il se remarie. Les prostituées⁷ seront livrées aux *amil* quelle que soit la maison où elles se trouvent. Ceux-ci les livreront au *sandjaqbey* et à l'*emin*.

15. Les subalternes [du *sandjaqbey* et de l'*emin*] prêteront assistance au *yasaqdji* et aux *amil* en tout ce qui concerne le châtiment des personnes qui enfreignent la coutume.

16. Les charretiers qui transportent [en ville]⁸ du moût à l'époque de la récolte ne le déchargeront ni déposeront dans leurs maisons sans avertir les *amil*. Le *yasaqdji* punira les contrevenants et confisquera les bœufs des chariots. Personne n'ouvrira [des tonneaux], ne pressera [des raisins] et ne vendra [du moût] sans avertir les *amil*. Le *yasaqdji* punira les contrevenants et percevra d'eux la douane.

17. Lorsque les subalternes du *sandjaqbey* et ceux des *amil* parcourent ensemble la contrée et [arrêtent quelqu'un], le *sandjaqbey* punira le contrevenant selon le délit et le livrera ensuite aux *amil* pour que ceux-ci perçoivent une amende (*qanlıq*) selon la coutume.

1. Voir document n° 34, p. 110, note 5.

2. Voir document n° 34, p. 110, note 6.

3. « Qarâq » ms. 39, fol. 111 v°. Corrigé d'après les mss. 35, fol. 125v° et 85, fol. 234r°. Sur Kavak, voir document n° 34, p. 111, note 7.

4. Voir document n° 34, p. 111, note 1.

5. Voir document n° 34, p. 111, note 3.

6. « Geliñgelerin », ms. 39, fol. 112r°. Corrigé en « geliñgeye dek », d'après les mss. 35, fol. 126r° et 85, fol. 234r°.

7. Sur le régime appliqué en 1530 aux prostituées bohémiennes à Constantinople, Andrinople, Sofia et Plovdiv, voir : M. A. MUJIĆ, *Polžaj cigana u jugoslovenskim zemljama pod osmanskom vlašću* (« L'état social des tziganes dans les pays yougoslaves sous la domination ottomane »), dans *POFIJ*, t. III-IV, p. 146-147.

8. Complété d'après ms. 35, fol. 126r°.

BÉRAT D'INVESTITURE D'UN MÉTROPOLITE

ms. 39, fol. 113 r^o-114 v^o.

[sans date]

1. Le sultan confère la dignité de métropolite au moine..., parce qu'il a versé [au trésor impérial]¹ comme don (pichkech)² des *florins francs*. Dorénavant, il sera métropolite et il agira conformément à l'usage et au culte [chrétien].

2. Il exercera ses prérogatives de métropolite sur les prêtres, moines et autres chrétiens de l'endroit³. Il jouira de la possession de l'église, des vignobles, des jardins et des champs cultivés aux mêmes conditions que ses prédécesseurs et, comme ceux-ci, il sera exempt du service de courrier (ulaq) et [tcherakhor]⁴, du *kharadj*, des avariz⁵ et des tekelif-i divaniye⁶.

3. Les prêtres, les moines et les autres chrétiens de l'endroit le reconnaîtront comme leur métropolite, et s'adresseront au sultan en cas de [litige avec le titulaire de] cette charge.

1. R. ANHEGGER, H. INALCIK, *op. cit.*, p. 65, corrigent « *khāne-i 'āmire* » en « *khizāne-i 'āmireme* ». On peut également supposer « *khizāne-i 'āmireye* ». Voir M. 'ARIF, *Qānūnnāme-i āl-i 'Osmān* (« *Règlement de la maison d'Osman* »), dans *TOEM*, t. 18, p. 61.

2. Sur les impôts ecclésiastiques, voir : E. HERMAN, *Das bischöfliche Abgabenwesen im Patriarchat von Konstantinopel vom XI. bis zur Mitte des XIX. Jahrhunderts*, dans *OCP*, t. V, 3-4, p. 478 ; J. KABRDA, *Les documents turcs relatifs aux impôts ecclésiastiques prélevés sur la population bulgare au XVII^e siècle*, dans *AO*, t. XXIII, 1-2, p. 136-177 ; J. KABRDA, *Les documents turcs relatifs aux droits fiscaux des métropolites orthodoxes en Bulgarie au XVIII^e siècle*, dans *AO*, t. XXVI, 1, p. 59-80 ; H. SCHEEL, *Die staatsrechtliche Stellung der ökumenischen Kirchenfürsten in der alten Türkei*, dans *Abhandlungen der Preussischen Akademie der Wissenschaften*, 1942, *Philosophisch-historische Klasse*, n° 9. L'auteur publie trois documents du XVIII^e siècle et un document du XIX^e siècle concernant l'église de Trébizonde.

3. Ms. : « de l'endroit et du nahiye mentionnés ». Nahiye, division administrative correspondant approximativement au canton ou à la commune française (*E I*¹, t. III, p. 892).

4. Le texte donne : « *khirakhor* ». Il faut corriger en « *čerakhor* », « operario, lavorante, suddito essente de ogni altra gravezza, ma tenuto di concorrere al riparo d'una fortezza » (F. MENINSKI, *Lexicon Arabico-Persico-Turcicum*, t. II, p. 352). Le métropolite était dispensé de contribuer à la réparation des forteresses de son diocèse.

5. Impôt qui faisait partie des charges coutumières établies par l'État. On entendait également sous ce nom certaines prestations extraordinaires : transport des vivres pour l'armée, construction des forteresses etc. (HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 216, 257, 258, 280, 283, 302, 452 ; J. KRECSMARIK, *E I*¹, t. I, p. 523 ; Ö. L. BARKAN, *I A*, t. II, p. 13-19).

6. Impôts perçus par l'État et non-prévus par la *chéria* (HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 180, 214).

RÈGLEMENT CONCERNANT LES MINEURS DE SIDRÉKAPSA

ms. 39, fol. 114 v^o-117 r^o.

[sans date]

1. Les mineurs mécréants de Sidrékapsa¹ se sont présentés [à la Porte] avec un règlement délivré par le père du sultan² sur le modèle de celui de Karatova. A la suite de quoi le sultan délivre le règlement présent, qui confirme l'ancien.

2. [Les mineurs mécréants de Sidrékapsa] payeront la dîme (*öchr*) sur l'argent selon l'ancien règlement de Karatova renouvelé. La dîme sera perçue, en prenant comme mesure le *dirhem de Damas*, en proportion de 1 *dirhem* sur 12. Les citadins verseront la dîme sur leurs vignobles et leurs cultures, qu'ils travaillent ou non dans les puits, aux machines ou sur l'argent. Ils s'acquitteront de tout ce qui leur est imposé en leur qualité de *raïa* en dehors du *kharadj*, de l'*ispendje*, du *salarliq*, de la taxe sur les tonneaux (*fulchi resmi*) et du [service] de *djeleb*³. S'ils transgressent ces dispositions, ils se rendront coupables.

3. [Les mécréants] vendront leur argent métal, au prix fixé, aux *amil* et aux *sarraf* de l'atelier monétaire (*darbkhane*). S'ils le vendent ou l'emportent dans d'autres régions, ils se rendront coupables. Si les *amil* l'achètent à un cours inférieur au prix fixé, le *subachi* et le *qadi* de Salonique rendront justice [aux mécréants lésés] et ne permettront pas qu'on les opprime. [Les *amil*] percevront comme dîme (*onda*) sur les vignobles du moût et non de l'argent. Lorsqu'ils tiennent le monopole (*monaboliya*), ils n'augmenteront pas le prix officiel de plus d'un *aspre*. Ils n'empêcheront pas [les mécréants] de faire du charbon dans la forêt et ne leur demanderont pas leurs chevaux pour le service de courrier (*ulaq*). On ne requerra pas non plus de chevaux des tributaires qui paient l'*ispendje* et des mineurs pour le service de courrier.

4. Le *subachi* et le *qadi* veilleront à ce qu'on ne commette pas d'injustice et qu'on applique [le règlement].

1. Localité en Macédoine, dans la péninsule de Chalcidique ; voir : P. BELON DU MANS, *Les observations de plusieurs singularitez et choses trouvées en Grèce, Asie, Judée, Égypte, Arabie et autres pays estranges*, p. 100-105.

2. Murad II (1421-1451). Voir : E. de ZAMBAUR, *Manuel de Généalogie et de Chronologie pour l'histoire de l'Islam*, p. 160. Ce règlement étant un renouvellement d'un document de Murad II, il a probablement été donné dans les premières années du règne de Mehmed II.

3. Conducteur de troupeau, voir : H. W. DUDA, *Balkantürkische Studien*, p. 91-92.

49

RÈGLEMENT CONCERNANT LE SÉSAME DANS LE PAYS D'AÏDIN

ms. 39, fol. 117 r^o-118 r^o

[sans date]

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* dans le pays d'Aïdin¹ et les régions dépendantes, pour qu'il y applique le règlement concernant le sésame.
2. [Le *yasaqdji*] parcourra la région et fera appliquer le règlement ancien. Il veillera à ce que personne n'achète de sésame dans un autre endroit que les endroits mentionnés², ne l'emporte [ailleurs] ou ne l'emmagasine en cachette. Le *yasaqdji* punira les contrevenants et confisquera le sésame.
3. A l'époque de la récolte, le sésame sera transporté dans les boutiques du sultan et sera vendu seulement à son *amil*. Il est interdit d'en faire des dons. De même, on ne vendra pas d'huile [de sésame] ailleurs [que dans les boutiques du sultan]. Le *yasaqdji* punira les vendeurs et les acheteurs contrevenants.
4. Personne n'a le droit d'intervenir dans l'application du règlement [présent]. Le *sandjaqbey*, les *qadi*, les *subachi* et leurs subalternes, ainsi que les *naïb* et les *kelkhüda* des régions susdites, prêteront assistance au *yasaqdji*.

50

RÈGLEMENT CONCERNANT LES RIZIÈRES ET LA VENTE DU RIZ
EN ROUMÉLIEms. 39, fol. 118 r^o-119 v^o

[sans date]

ms. 85, fol. 234 r^o-v^o

1. Le sultan envoie le *yasaqdji* dans les *sandjaq* suivants : [Férédjik]³,

1. Voir document n° 2, p. 66, note 5.

2. Nous supposons que par : « les endroits mentionnés », le législateur entend les boutiques du sultan.

3. Qıbredjil, ms 39, fol 118r^o. Corrigé en Férédjik d'après ms 85, fol. 234v^o. — Bourg dans la région de Gallipoli, non loin de la Maritza (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géogr.*, p. 130 ; H. J. KISSLING, *Thrakien*, p. 55, 58, 84-88).

Uchdji¹, Gumendjé², Karasou Yénidjési³, Drama⁴, Serrès⁵, Salonique⁶, Verria⁷, Yénidjé Vardar⁸, Skoplié⁹, Velès¹⁰, Monastir¹¹, Prilep¹², Kastoria¹³ et Trikala¹⁴, pour qu'il fasse appliquer le règlement concernant les rizières.

2. [Le *yasaqdji*] parcourra les régions, fera semer et irriguer en temps voulu les rizières et surveillera l'irrigation. Il punira selon la coutume la personne qui prend des rizières¹⁵ ou y introduit du bétail. Il fera irriguer, moissonner, ramasser et nettoyer à temps tout le riz et le fera parvenir au marché.

3. [Le *yasaqdji*] réservera le marché de vente du riz pour le sultan pendant 8 mois, interdisant la vente et l'achat de tout autre riz¹⁶ que le riz du sultan

1. Peut-être Isidja au N. de Karasou Yénidjési (R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Ķānūnnāme-i sulṭānī* (« Règlements impériaux »), p. 68).

2. Bourg de Macédoine, province de Salonique, région de Drama (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 156 ; F. BABINGER, *Beiträge zur Frühgeschichte der Türkenherrschaft in Rumelien* (14.-15. Jahrhundert), p. 47-51 ; H. J. KISSLING, *Thrakien*, p. 89-91).

3. Ville de Macédoine dans la province de Salonique, région de Drama (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 182 ; F. BABINGER, *op. cit.*, p. 48, n. 49 ; H. J. KISSLING, *Thrakien*, p. 91, 92).

4. Ville de Macédoine, chef-lieu de la région du même nom dans la province de Salonique, (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 90).

5. Voir document 1, p. 65, note 4.

6. Ville de Macédoine, elle tomba aux mains des Ottomans en mars 1430 après un siège de 40 ou 50 jours (J. H. KRAMERS, *E I*¹, t. IV, p. 213-216).

7. Petite ville de Macédoine, située environ à 60 km au S.-O. de Salonique. Elle fut conquise pour la première fois par les Ottomans en 1373-1374. Depuis la conquête de Salonique (1430), Verria a appartenu aux Ottomans jusqu'à la guerre balkanique (J. H. KRAMERS, *E I*¹, t. IV, p. 775).

8. Ville de Macédoine, dans la région de Salonique (C. MOSTRAS, *op. cit.*, p. 182 ; F. BABINGER, *op. cit.*, p. 47).

9. Chef-lieu de l'ancienne province de Kosova occupé par le sultan Bayezid I dans les premières années de son règne (F. BAJRAKTOVIĆ, *E I*¹, t. IV, p. 1109-1111 ; D. ŠOPOVA, *Koga Skopje bilo centar na sandžak vo periodot od poganjelo pod turska vlast do krajot na XVI vek* (Sur la fondation du sandjak de Skoplié), dans *Glasnik na Institutot za nacionalna istorija* (« Revue de l'Institut d'Histoire Nationale »), t. I, 1, p. 89-99.

10. Voir document n° 24, p. 97, note 8.

11. Voir document n° 24, p. 97, note 6.

12. Voir document n° 24, p. 97, note 7.

13. Voir document n° 24, p. 97, note 4.

14. Ville de la Thessalie occidentale incorporée à l'État ottoman en 1395-1396, dit-on, par Bayezid I (F. BABINGER, *E I*¹, t. IV, p. 835-836). Sur les rizières de Férédjik, Gumendjé, Karasou Yénidjési, Drama, Serrès, Verria et Trikala données en ferme par le sultan, voir : M. T. GÖKBILGIN, *Edirne ve Paşalivası*, p. 134-140.

15. C'est-à-dire qu'il est interdit d'utiliser les terres des rizières à d'autres fins.

16. En 1474, un *müdd* de riz était vendu 350-410 *aspres* ; 100 kg de riz, 137-160 *aspres*. En 1477 une pièce d'or (3,57 g) était changée au taux de 45 *aspres* (Voir : *Glossaire sous florin*). Sur le prix du riz : W. HINZ, *Lebensmittelpreise im mittelalterlichen Vorderen Orient*, dans *WO*, t. II, 1, p. 59.

à l'occasion des fêtes de mariage et de circoncision, des réunions et des festins. Il arrêtera les contrevenants, les punira, confisquera le riz et appliquera le règlement sans que personne s'y oppose¹.

4. Les *sandjaqbey*, *qadi*, *subachi* et *naïb* des régions mentionnées et leurs subalternes prêteront entière assistance au *yasaqdji* et ne commettront pas de négligences, pour que les biens du sultan ne subissent ni pertes ni dommages.

2^e décade de Zilhidjdje.

51

RÈGLEMENTS CONCERNANT LA FABRIQUE ET LA VENTE DU SAVON

ms. 39, fol. 120 r^o-121 r^o

[1479]²

1. L'*amil* [qui a la ferme] de la fabrique de savon s'est présenté à la Porte et à fait savoir au sultan ce qui suit : on importe des pays francs du savon en pains³, dont chacun doit peser selon le règlement 200 *dirhem* ; [en réalité] on découpe les grands pains de savon importé [en morceaux] d'un poids inférieur à 200 *dirhem* la pièce et on les vend. Cette pratique porte préjudice [à l'*amil*] et constitue une perte pour le commerce.

2. En conséquence le sultan lui remet cet ordre et dispose qu'on ne vende pas les pains de savon qui arrivent de l'Ouest (achaghdan)⁴ [en morceaux d'un poids inférieur à 200 *dirhem*]. [Les pains de savon] d'un

1. Un document sur les rizières de Philippopoli, qui ne peut être postérieur à l'année 1546 (ms. 35, fol. 157v^o), réserve la vente du riz à l'État pour une période de 6 mois, pendant lesquels les dépôts de riz des particuliers étaient mis sous scellés pour empêcher la vente à un prix inférieur à celui imposé par l'État (ms. 35, fol. 157r^o). Sur les rizières de Philippopoli, voir : M. T. GÖK-BILGIN, *op. cit.*, p. 125-126, 134.

2. Document presque identique à celui-ci dans : H. İNALCIK, *Bursa şer'iye sicillerinde Fatih Sultan Mehmed'in fermanları* (« Les firmans du sultan Mehmed le Conquérant dans les registres des tribunaux religieux de Brousse »), dans *Belleten*, t. XI, 44, p. 700, n^o 9. Le document publié par H. İnalçık est du 13 août 1479 (24 Djemazi'l-evvel 884) et non du 14 juillet 1479, date indiquée par l'éditeur (*op. cit.*, p. 700, note 2).

3. Le savon importé des pays francs à Constantinople au xiv^e et au xv^e siècle arrivait de Venise, d'Ancône, de Pouille et de Messine (Fr. B. PEGOLOTTI, *La pratica della mercatura* (éd. Allan Evans), p. 33, 318-319 ; U. DORINI, T. BERTELE, *Il libro dei conti di Giacomo Badoer*, p. 86, 196 ; B. di PAXI, *Tariffa de pesi e mesure*, fol. 99v^o, 123v^o).

4. Dans ce document « achaghı » est utilisé pour indiquer l'Occident (M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. I, p. 96). Dans le même sens : F. GIESE, *Die allosmanische Chronik des 'Âşikpaşazâde*, p. 44, ligne 12.

poids inférieur [à 200 *dirhem*] seront vendus à l' [*ameldar*]¹. Si l'on ne peut pas les lui vendre, [les marchands] repartiront avec le savon sans avoir le droit de le vendre dans le pays. La vente des grands pains [de savon] découpés en morceaux est interdite ; ils seront vendus en entier. Les contrevenants seront punis pour les délits établis devant le *qadi* selon la *chéria*.

52

RÈGLEMENT CONCERNANT LES HÉRITAGES REVENANT AU FISC,
LES BÊTES ÉGARÉES ET LES FUYARDS DE MIKHALITCH

ms. 39, fol. 121 r^o-125 v^o

[sans date]

1. Hamza qui a la ferme des *khass* de Mikhalitch² s'est présenté à la Porte et a fait savoir que dans ces *khass*, il y a des héritages revenant au fisc³, des bêtes égarées et des fuyards dont il ne sait comment disposer, n'ayant pas d'ordre du sultan. Le sultan ordonne à [Hamza] de se rendre là-bas et d'ouvrir une enquête.

2. Si une personne décédée n'a pas d'héritier dans le pays ou à l'étranger, l'*amil* confisquera l'héritage avec l'assentiment du *qadi*. S'il existe un héritage et qu'on ne connaît pas le sort de l'héritier, le *qadi* et l'*amil* l'enregistreront de commun accord dans deux registres. Un registre restera chez le *qadi* et l'autre chez l'*amil*. [Le *qadi* et l'*amil*] garderont l'héritage et fixeront par écrit un terme de 6 mois. Si l'héritier se présente dans ce délai et prouve ses droits selon la *chéria*, le *qadi* lui remettra tout [l'héritage] d'après le registre. Au cas où [l'héritier] ne se présente pas dans le délai fixé, l'héritage sera vendu aux enchères avec l'assentiment du *qadi*. La somme qui en résultera sera versée à l'*amil* qui en disposera. Si l'héritier se présente après le terme fixé et prouve ses droits, le *qadi* lui fera verser

1. Par erreur le copiste a écrit : « *alemdâr* », porte-drapeau, au lieu de *ameldar*. Le document du 13 août 1479 édité par H. INALCIK, *op. cit.*, p. 700, n° 9, confirme cette rectification.

2. Mikhalitch, aujourd'hui Karadja bey dans la province de Khudavendigar. Ö. L. BARKAN *Les formes de l'organisation du travail agricole dans l'Empire Ottoman aux XV^e et XVI^e siècles*, dans *RFSE* (1940), p. 10, cite un document donné en 928 de l'hégire (1 XI 1521-19 XI 1522).

3. Beyt ul-mal, droit d'héritage du fisc au cas où l'héritier n'est pas connu ou ne se présente pas pour faire valoir ses droits (W. CASSEL, *Schenkungsurkunde Sultan Ibrahims für die Valide Mahpeyker Sultan (Kösem) von 1049/1640*, dans *DII* (1952), p. 257 ; HAMMER, *Staatsverfassung* t. I, p. 128, 419). Un document sur l'héritage : H. INALCIK, *Bursa şer'iye sicillerinde Fatih sultan Mehmed'in fermanları* (« *Les firmans du sultan Mehmed le Conquérant dans les registres des tribunaux religieux de Brousse* »), dans *Belleten*, XI, 44 (1947), p. 699-700, document n° 8).

la somme [résultant de la vente] d'après le registre. Il ne permettra pas qu'on commette des injustices. [L'*amil*] disposera dans cette région [des héritages] revenant au fisc qui ne dépassent pas 10.000 *aspres*. Ceux de plus de 10.000 *aspres* seront pris en charge d'une façon honnête par le *qadi* de l'endroit pour le sultan. [Les biens] en possession du fisc dont l'héritier se présente après 3 ans, en prouvant ses droits selon la *chéria*, l'héritier les recevra en totalité de l'*amil*. Qu'il ne vienne pas les réclamer à la Porte.

3. S'il y a [des biens] devant entrer dans la possession du fisc à l'époque de l'*amil* susdit, mais dont on n'a pas eu connaissance, ou si un nouvel *amil* arrive après un an, avant que le terme fixé pour un héritage mis sous garde ait expiré, le premier *amil* jouira de l'héritage mis sous garde et de celui dont on n'a pris connaissance que plus tard.

4. L'*amil* sera prévenu de l'existence [des bêtes égarées]¹. Il les fera conduire auprès du *qadi*. Ils fixeront un terme d'un mois pour les garder. Si le propriétaire se présente dans le délai d'un mois et prouve [ses droits] selon la *chéria*, on percevra selon la coutume le *muchtuluq*, et le *qadi* remettra les bêtes [au propriétaire]. Si celui-ci ne se présente pas dans le délai fixé, [les bêtes] seront vendues aux enchères par le *qadi* et l'*amil*. La somme résultant [de la vente] sera versée à l'*amil* qui en disposera. Si le propriétaire se présente plus tard et prouve [ses droits] d'après la *chéria*, le *qadi* lui fera verser par l'*amil* la somme en entier.

5. Si l'on arrête un esclave fuyard, l'*amil* sera prévenu et le remettra au *qadi*. On déterminera les dépenses d'entretien de l'esclave fuyard, on fixera un délai de 3 mois et on le mettra sous garde. Si son maître se présente dans ce délai et peut prouver [ses droits] selon la *chéria*, il versera à l'*amil* le *muchtuluq* selon la coutume : 30 *aspres* si le fuyard est appréhendé à une distance de 1 jour [du lieu d'évasion], 60 *aspres* pour une distance de 2 jours, 90 *aspres* pour une distance de 3 jours et 100 *aspres* pour une distance d'un mois, et en outre les frais d'entretien. Après cela, le *qadi* livrera l'esclave à son maître. Si le maître ne se présente pas dans le délai fixé, on vendra [l'esclave] aux enchères avec l'accord de l'*amil* et du *qadi*. La somme reviendra à l'*amil* qui en disposera. Si le maître se présente [après la vente] et prouve [ses droits] selon la *chéria*, le *qadi* lui fera verser par l'*amil* la somme en entier.

1. Il faut corriger : « *yu vāqī' olursa...* » en : « *yava vāqī' olursa...* » (ms. 39, fol. 123 r.). Au début le législateur précise que le document concerne les héritages revenant au fisc, les bêtes égarées et les fuyards.

6. Si quelqu'un nomme un fondé de pouvoir (*vekil*) dans [une]¹ circonscription judiciaire (*qadiliq*) et prouve d'après la *chéria* qu'il est l'héritier, son fondé de pouvoir répondra pour lui-même en son absence.

7. Les *sandjaqbey*, *qadi*, *subachi* et leurs subalternes, de même que les *kelkhüda* des quartiers, les *imam* et toutes les personnes importantes ou non, agiront avec circonspection et se garderont de cacher au fisc des biens qui devraient revenir au sultan. Ils préviendront l'*amil* qui agira avec l'assentiment du *qadi* conformément à cet ordre. Si l'*amil* fait savoir à la Porte qu'on cache les biens du fisc qui appartiennent au sultan, celui-ci destituera le coupable et le punira.

53

RÈGLEMENT CONCERNANT LES VILLAGES D'ORTAQTCHI DES KHAÏSS DE L'ÎLE ET D'ANDRINOPLE

ms. 39, fol. 125 v^o-128 r^o²

ms. 35, fol. 126 v^o-127 r^o

ms. 85, fol. 234 v^o-235 r^o

[Après le 2 VIII 1467]³

1. Le sultan avait donné en ferme pour un terme de 3 ans à partir du 1^{er} Muharrem 872 les *ortaqtchi* des *khaïss* de l'île⁴ et de la région d'Andrinople. Sur la demande [des *amil*] qui se sont présentés à la Porte, demandant l'envoi d'un *yasaqdji* pourvu d'un règlement, le sultan remet à celui-ci cet ordre.

2. Chaque *ortaqtchi*⁵ qui semait autrefois 1 *müdd* ou un demi-*müdd* d'orge⁶ ensemencera selon la loi et la coutume les bonnes terres et les champs labourables. La récolte sera partagée de telle sorte qu'après avoir prélevé la semence due à l'État, une moitié du reste revienne à l'État et l'autre moitié [aux *ortaqtchi*]. [Le *yasaqdji*] invitera les autres personnes

1. « her » corrigé en « bir » (ms. 39, fol. 124v^o).

2. Deux copies de ce document se trouvent à la Bibl. Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n° 1935, fol. 137a et n° 1936, fol. 126a. Le même document a été édité par Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-inci...*, p. 107-108.

3. Ce règlement a été donné après le 2 VIII 1467 (Voir § 1).

4. « Ada » (île), région aux environs d'Andrinople comprise entre la Maritza et l'Arda (HİBRİ EDİRNEVİ, *Enîs al-müsâmirîn* (Compagnons des causeurs nocturnes): Bibliothèque de l'Université d'Istanbul, ms. turc 451, fol. 26 r^o-v^o).

5. Voir document, n° 39, § 2.

6. Chez Ö. L. BARKAN, *op. cit.*, p. 107 : « qui semait autrefois 1 *müdd* d'orge » manque.

à semer les céréales en appliquant le règlement, et les *amil* des [*khass*] percevront selon la coutume la dîme (*öchr*) et le *salarluq*¹.

3. [Le *yasaqdji*] veillera à ce que [les *ortaqtchi*] ne laissent pas leurs terres en friche, pour les transformer en pâturages. Il les laissera réserver seulement le terrain nécessaire à leur bétail. Les *ortaqtchi* des villages des mécréants sèmeront selon la coutume ce qu'ils semailent jusqu'à présent. La récolte sera partagée de telle sorte qu'après avoir prélevé la semence due à l'État, une moitié du reste revienne à l'État et l'autre moitié [aux *ortaqtchi*]. Les contrevenants aux dispositions de cet ordre seront punis². Les *amil* ont le choix de prendre, à l'époque du battage, soit des gerbes qui seront ensuite battues par les *raïas*, soit des céréales, après qu'elles aient été battues. Les aires seront en dehors du village, [selon] la coutume.

4. [Le *yasaqdji*] fera garder la place publique où l'on fait la prière en été, le lieu nommé Tchoukourdja³, les villages Karadja et Iné⁴ et les bois et terrains couverts de roseaux de Koroudji⁵. Le *yasaqdji* punira les propriétaires de bêtes qui pénètrent dans les champs de céréales⁶, dans les bois ou terrains couverts de roseaux, et les *amil* percevront l'amende selon la coutume. Le sultan interdit aux indigènes et aux étrangers de laisser entrer les moutons dans les champs de céréales à l'époque de la moisson, car cela endommagerait gravement les cultures. Ils ne pourront le faire qu'une fois les céréales engrangées.

5. Si les *amil* ont une somme à toucher dans la période pour laquelle ils possèdent le *bérat* et si le fait est prouvé selon la *chéria*, le *yasaqdji* leur fera verser le montant dû en entier.

1. Le texte du *ms.* 39, fol. 126v° n'est pas clair, nous proposons de le corriger d'une part d'après le *ms.* 35, fol. 126v°, et d'autre part d'après les paragraphes 6 et 7 du document n°39 concernant les personnes qui n'avaient pas le statut d'*ortaqtchi*: « ve bāql kimesnelerin terekisini dakhı yasaq edüb ekdüre khaşşlarun 'āmilleri olub gelmiş 'ādet üzre 'öşrün ve salarlığın alalar ». Le texte a « khaşşılınuñ ». C'est une confusion rencontrée plusieurs fois dans le document n° 39 (Voir p. 123, notes 3 et 6).

2. Il faut corriger : « almayub » en : « olmayub » (Voir *ms.* 35, fol. 126v°, *ms.* 85, fol. 235r°),

3. Le nom de Tchoukour-tchaïr est attesté dans les environs d'Andrinople (M. T. GÖKBILGIN, *Edirne ve Paşalivasi*, p. 188).

4. *Ms.* 39, fol. 127r° : « Karadja-gölü » et « Inesi gölü », corrigés en Karadja köyü et Inesi, köyü d'après *ms.* 35, fol. 127r°, *ms.* 85, fol. 235r°. Pour Inesi köyü : M. T. GÖKBILGIN, *op. cit.*, p. 72 et 74 de l'annexe.

5. M. T. GÖKBILGIN, *op. cit.*, p. 94 de l'annexe.

6. *Ms.* 39, fol. 127v° : « tāqlsa » corrigé en « takhıla », d'après *mss.* 35 et 85, fol. cit.

54

RÈGLEMENT CONCERNANT LE COURTAGÉ ET LES DROITS DE DOUANE A
PAYER AUX ÉCHELLES DE CONSTANTINOPLE, DE GALATA, DE GALLIPOLI
ET DE MOUDANIA

ms. 39, fol. 128 r^o-133 v^o¹

28 I-6 II 1476²

1. Le sultan afferme pour un terme de trois ans à Ya'qūb et Pālōlōgōz Qāndroz, Lefteri fils de Ġalyānōz, Āndirīye fils de Khālqōqandil et Manōl Pālōlōgōz³, la douane des échelles situées entre⁴ Constantinople, Galata, Gallipoli, Kilid ul-Bahr et [la douane] des échelles comprises entre⁵ Moudania et la forteresse de Yoros⁶, ainsi que celle des échelles de Tchechmé et des deux Phocée jusqu'aux limites de la province d'Aïdin, de même que le courtage (dellalıq) sur le drap et les étoffes à Constantinople et Galata. A la suite de la demande de ceux-ci à la Porte, le sultan délivre ce règlement et envoie le *yasaqdji* Muṣṭafa pour surveiller les côtes de Roumélie et d'Anatolie et celles comprises entre⁷ Edjéovası et Tékindagh et entre Tékindagh et Bogados⁸.

2. Sur les marchandises déchargées aux endroits susdits par des bateaux arrivant de Venise, de Gènes ou d'autres endroits, destinées à être vendues ou non, on percevra la douane de 5 *aspres* % des Francs non-tributaires et d'autres mécréants, et de 4 *aspres* % [des Musulmans]⁹ et des tributaires.

3. Sur [les marchandises] transbordées d'un bateau à l'autre, on percevra des non-tributaires une douane de 5 *aspres* %, et 4 *aspres* % des tributaires et des Musulmans.

4. Sur toutes les catégories d'étoffes franques et certaines denrées, à savoir : orge, blé, avoine, millet et farine, qui arrivent par voie de mer, on percevra la douane selon la coutume.

1. Voir document n° 36, *bérat* d'affermage accordé aux mêmes personnes.

2. Première décade de Cheval 880.

3. Les *amil* sont les mêmes que dans le document n° 36.

4. « *geliŋgilerin* » corrigé en « *geliŋgeye dek* ».

5. *Idem*.

6. Ms. 39, fol. 128v° : « Boros » au lieu de « Yoros » (Voir : document n° 36, p. 113, note 1).

7. Voir ci-dessus, note 4.

8. Localité sur la côte Nord de la Mer de Marmara (H. KIEPERT, *Carte générale des provinces européennes et asiatiques de l'Empire Ottoman*). Aujourd'hui Bigados (H. J. KISSLING, *Thrakien*, p. 100).

9. Voir document n° 30, § 2.

5. Sur les étoffes franques, les brocards de [Kaffa]¹, les étoffes de Brousse, les chevaux de Valachie et sur les autres marchandises qui arrivent par voie de mer ou de terre, qu'elles soient vendues ou non, on percevra la douane de 4 *aspres* %. De même, on percevra la douane selon la coutume sur les marchandises achetées et emportées. Si on ne les emporte pas, on n'aura rien [à payer]².
6. Les bateaux arrivant de la Méditerranée ou de la Mer Noire qui jettent l'ancre payeront la douane selon la coutume. S'ils passent sans jeter l'ancre, ils ne payeront rien.
7. [Les *amil*] percevront le courtage (*dellahq*) selon le règlement donné à présent.
8. Sur tous les vins autres que la malvoisie (*menuch*), venant par mer, destinés à être consommés sur place ou à être vendus, on percevra la douane de 1 *aspre* par *medre* après les avoir déchargés. Sur la malvoisie, on percevra selon la coutume la douane de 67 *aspres* par tonneau plus 12 *aspres* de taxe portuaire (*limon resmi*). [La douane]³ sur chaque tonneau de vin sera perçue [selon la coutume]⁴ qu'il s'agisse de malvoisie, de vins indigènes ou d'autres vins.
9. [Les *amil*] confisqueront les marchandises des personnes qui essaient de les introduire en fraude.
10. Les commandants des bateaux ne débarqueront ni ne chargeront du bétail et des marchandises sans l'autorisation des *amil*. Le bétail et les marchandises des contrevenants seront confisqués⁵. On passera un fil par le nez [du commandant]⁶ et on le fera montrer dans la ville. Les marchands ne cacheront pas aux *amil* leur bétail en déclarant un nombre inférieur. Si le nombre d'animaux excède le chiffre déclaré, on confisquera l'excédent et l'on punira le propriétaire.
11. Les Musulmans, les Arméniens, les Juifs et les autres [personnes] qui transportent de leurs vignobles du moût à l'époque des vendanges ne

1. Ms. 39, fol. 130 r° : « kiçe ». Nous avons corrigé en Kaffa d'après un passage presque identique du document n° 36, § 6.

2. Voir document n° 36, § 8.

3. Voir document n° 36, § 10. Complété d'après les mss. 39, fol. 81v° et 85, fol. 293v°.

4. *Ibidem*.

5. Les parties qui manquent au ms. 39, fol. 131v°, sont complétées d'après les mss. 39, fol. 73r° et 85, 293r° : « [her kim mezkūr] 'āmillerden uğurlayın taşrādan [tavār qoyub ya iđerüde]n taşrā çıqarsa ki... ».

6. Ms. 39, fol. 132r° : « ikisünün » au lieu de « re'isünün » (Voir ms. 39, fol. 73r° et ms. 85, fol. 293v°).

déchargeront pas leurs chariots et ne déposeront pas le moût dans leurs maisons sans avertir les *amil*. [Le *yasagdjı*] punira les contrevenants. Des vendeurs et des producteurs de moût, on percevra la douane de 1 *aspre* par *medre*. Les mécréants privilégiés ne vendront pas leur vin dans un autre endroit que la buvette de leur quartier. [Le *yasagdjı*] confisquera le moût des personnes qui vendent dans leurs maisons du moût provenant d'autres vignobles que les leurs et les punira.

12. Les *amil* percevront la douane sur les bateaux qui touchent¹ les ports de Bolaïr, d'Akliman et de la côte hors de [Kavak]². La taxe portuaire (*limon resmi*) à Kozlıdéré est perçue [également] par l'*amil*, sans que le *sandjaqbey* puisse s'en mêler.

13. On punira les charretiers qui transportent du moût à l'époque des vendanges et qui le déposent chez eux ou ailleurs sans avertir les *amil*, et on confisquera les bœufs des chariots. La personne qui ouvre [des tonneaux de moût] et en vend sans avertir les *amil*, sera obligée de payer la douane. L'acheteur et le vendeur seront punis.

Première décade de Chevval 880.

55

FIRMAN CONCERNANT LA PERCEPTION DU KHARADJ DANS LES RÉGIONS DE GRÉBÉNA ET DE PRÉMÉTI

ms. 39, fol. 133 v^o-138 v^o

[Avant le 19 XII 1476]³

1. Le sultan envoie le secrétaire et percepateur... percevoir le *kharadj*⁴ pour l'année 880 (7 V 1475-25 IV 1476) dans les régions de Grébéna et Préméti⁵ et lui ordonne de l'apporter intégralement à la Porte conformément au registre.

2. [Le percepateur] examinera les *bérals* de toutes les personnes auxquelles

1. Nous avons corrigé « *çiğanlar* » en « *çiqalar* ».

2. Ms. 39, fol. 133 r^o : « *Farāq* ». Nous avons corrigé en Kavak (Voir documents n^{os} 34, p. 111, note 7, et 46, p. 136, note 3).

3. Le document a dû être émis avant le 1 Chaban 881 (ms. 39, fol. 135 v^o), date à laquelle commençait la mission du percepateur de *kharadj*.

4. Un document donné à peu près 100 ans plus tard pour la perception du *kharadj* de l'année 977 de l'hégire (16 VI 1569-4 VI 1570) montre que les dispositions n'avaient pas sensiblement changé (I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı devletinin merkez ve bahriye teşkilatı* (« L'organisation de l'administration centrale et de la marine dans l'État Ottoman »), p. 348, n. 1).

5. Préméti, ville de la province de Janina (C. MOSTRAS, *Dictionnaire géographique*, p. 65).

on avait attribué par un ordre des champs sans détenteurs. S'il trouve que [le *béral*] de quelqu'un est expiré, il imposera les mécréants installés là et percevra le *kharadj*.

3. Pour les mécréants imposés au *kharadj* qui ont déguerpi d'un *timar*, [le percepteur] percevra la moitié du *kharadj* des timariots (*timar erleri*) et l'autre moitié des mécréants restés sur place. Il notera les noms des mécréants fuyards et les portera à la connaissance [du sultan], pour que celui-ci envoie un agent (*qul*) à leur recherche¹. Si on les retrouve, le sultan exilera [alors les mécréants fuyards] en Anatolie et prendra leurs fils pour le service de janissaire.

4. [Le percepteur] a fait savoir [au sultan] qu'il a entendu dire que, au cas où un mécréant meurt dans un village, on perçoit son *kharadj* seulement sur les parents proches et éloignés et non sur tous les paysans. Le sultan ordonne [à ce sujet] : le *kharadj* d'un mécréant décédé sera perçu sur les biens laissés en héritage. S'il n'a pas laissé de biens mais un *bachtina*², [le percepteur] le percevra sur celui qui détient le *bachtina*. Au cas où il ne reste pas de *bachtina*, mais des biens, et que ces biens échoient en héritage aux personnes proches ou éloignées, [le percepteur] percevra sur ces biens le *kharadj* dans la mesure où le [montant] est couvert par ces biens. Si [les biens] ne suffisent pas, il percevra le montant du *kharadj* sur les paysans [du village], et rayera du registre le nom [du décédé]. Les *sandjaqbey*, les *qadi* et les *subachi* des régions mentionnées, ainsi que leurs subalternes, les *naïb*, les *ketkhüda* et les *suvarı* rassembleront les mécréants de leurs régions, les conduiront devant le percepteur du *kharadj* (*kharadjdı*) et s'efforceront de leur faire payer le *kharadj* en entier.

5. Le règlement concernant le percepteur du *kharadj* statue [ce qui suit]. La perception du *kharadj* ainsi que le trajet aller-retour sera effectué dans un délai de 4 mois compté à partir du 1^{er} Chaban 8[8]1³. [Le sultan] confisquera le *timar* de la personne qui ne met pas de diligence dans la perception du *kharadj* dans le délai fixé et la fera punir. Les [*sandjaqbey*, les *qadi*, les *subachi* et leurs subalternes] prêteront assistance au percepteur du *kharadj*. Celui-ci, après avoir perçu tout le montant [du *kharadj*], per-

1. Sur les *raïas*, voir *Glossaire*.

2. Terme d'origine slave ; terres possédées à titre héréditaire en Roumélie par des indigènes. Le *bachtina* était une propriété libre héritée du père et dont le propriétaire pouvait disposer à sa guise (F. A. BELIN, *Étude sur la propriété foncière en pays musulman et spécialement en Turquie*, p. 138-139 ; C. JIREČEK, *Geschichte der Serben*, t. II, p. 39 ; K. KADLEČ, *Introduction à l'étude comparative de l'histoire du droit public des peuples slaves*, p. 98, 106).

3. 19 XI 1476-16 III 1477.

cevra par maison 2 *aspres* seulement comme droit de secrétariat (*resm-i kılabet*). [Le sultan] envoie les percepteurs du *kharadj* avec les registres sur lesquels sont apposés le seing impérial et, à la fin [du registre], la date. Le *dellal* et les magistrats des régions [susdites] surveilleront le percepteur du *kharadj*. Celui-ci ne percevra rien à l'insu de ceux-ci et ils pèseront ensemble les *aspres* perçus pendant la journée. Les *qadi* tiendront séparément un registre, le percepteur percevra le *kharadj*, et une fois perçue la totalité du *kharadj* [les *qadi*] feront une copie de leur registre, village par village, la remettront au percepteur du *kharadj*, et en même temps ils feront savoir par une lettre à la Porte [que les formalités concernant le *kharadj* ont été accomplies], afin qu'on puisse consulter le registre en cas de doute au sujet du nom d'un mécréant. Ils agiront conformément aux données du registre, le consulteront et en tiendront compte, afin de ne pas commettre de négligences dans la perception du *kharadj* comme leurs prédécesseurs. Les contrevenants seront destitués et punis sans qu'on accepte leurs justifications. Le percepteur du *kharadj* qui arrive dans une région enverra quelqu'un dans les villages avoisinants pour annoncer [qu'il faut verser le *kharadj*]. [Le messenger] ne percevra rien [pour lui]. Les timariots (*timar erleri*) de chaque village conduiront eux-mêmes les mécréants devant le percepteur et lui prêteront assistance dans la perception du *kharadj*. Celui-ci percevra séparément le *kharadj* de toutes les femmes mécréantes et des mécréants décédés et l'apportera à la Porte. En demandant le *kharadj*, il n'énoncera pas lui-même le montant. Si [les mécréants] payent plus que la somme enregistrée, [le percepteur] percevra l'excédent séparément, inscrira leurs noms sur le registre et enverra [le *kharadj*] à la Porte¹. Il percevra également conformément au registre 1 *aspre* par maison, somme perçue jusqu'à présent par le *ketkhüda* de la contrée, et l'apportera à la Porte. L'envoi à la Porte de la somme provenant de la perception du *kharadj* de la région sera fait par un messenger. Il ne commettra aucune sorte de négligence. Il ne cherchera pas des personnes non-enregistrées (*nevyafte*)², mais si parmi [celles qui sont portées] comme mortes, il en trouve de vivantes, il les reportera dans le registre.

1. Si la population d'un village avait augmenté, les noms des nouveaux habitants non inscrits dans le registre devaient être notés par le percepteur. Leur *kharadj* devait être perçu séparément.

2. Le terme s'applique à des personnes non inscrites au *kharadj* qui deviennent imposables : des nouveaux venus dans une région, ou des enfants qui atteignent l'âge imposable. Voir à ce sujet les documents publiés par H. İNALCIK, *XV asır osmanlı maliyesine dair kaynaklar* (« Sources relatives à la finance ottomane au XV^e siècle »), dans *TV*, nouvelle série, t. I, 1, 1955, p. 132-133.

56

RÈGLEMENT CONCERNANT LES DROITS DE DOUANE

ms. 39, fol. 138 v^o-140 v^o26 VIII-24 IX 1481¹

1. Les clauses [du règlement] sont les suivantes. Sur les marchandises déchargées des bateaux arrivant de Venise et de Gênes, destinées à être vendues ou non, et sur [les marchandises] transbordées d'un bateau à l'autre, on percevra la douane de 4 *aspres* %, mais seulement 1 % des Musulmans et 2 % des tributaires.

2. Sur les étoffes apportées par voie de terre et vendues par des marchands francs, on percevra la douane de 4 *aspres* %. Si [les marchands] sont en transit empruntant la voie de terre et ne vendent pas, on ne percevra d'eux aucune douane. S'ils empruntent la voie de mer, on percevra selon la coutume la douane de 4 %.

3. Sur les étoffes apportées par voie de terre par des *raïas* ou des tributaires, destinées à être vendues ou non, ou en transit empruntant la voie de terre, on ne percevra pas de douane. Si [les marchands] empruntent la voie de mer, on percevra la douane de 1 *aspre* % des Musulmans, et 2 % des tributaires [et des *raïas*].

4. Sur [les marchandises] des bateaux qui dépassent Gallipoli et touchent soit la rive gauche, soit la rive droite, on percevra la douane de 1 *aspre* % des Musulmans, de 2 % des tributaires et de 4 % des Francs.

5. Sur les étoffes franques, le drap, les fils de soie grège et différentes autres étoffes apportées [de] Moudania², on percevra la douane de 1 *aspre* % des Musulmans, de 2 % des tributaires et de 4 % des Francs.

6. Sur toutes les espèces de vin autres que la malvoisie (menaviche), venant par mer, destinées à être consommées sur place ou vendues, on percevra

1. Dans le titre, ce document est daté de 868. A la fin le copiste écrit : Redjeb 886. Nous considérons cette dernière date comme correcte. Le taux des taxes et une partie des clauses sont identiques aux taux et aux clauses du document n° 57, donné le 20 janvier 1482. Le sultan Mehmed II est mort le 3 mai 1481 (F. BABINGER, *Maometto il Conquistatore*, p. 600). R. ANHEGGER, H. İNALCIK, *op. cit.*, p. xxii considèrent que ce document a été émis par Mehmed II. Les taxes douanières ont été abaissées sous Bayezid II. Pour la politique douanière à l'égard de Raguse, voir : I. BOZIĆ, *Dubrovnik i Turska u XIV i XV veku* (« Raguse et la Turquie au XIV^e et XV^e siècle »), p. 356.

2. Voir document n° 37, § 2.

la douane de 1 *aspre* % par *medre* après déchargement. Sur la malvoisie (benefche), on percevra selon la coutume la douane de 67 *aspres* par tonneau. Sur le vin indigène, on percevra [la douane] selon la coutume.

Redjeb 886.

57

BÉRAT CONCERNANT LES DROITS DE DOUANE A PERCEVOIR
A SAMSOUN ET SINOPE

ms. 39, fol. 140 v^o-144 r^o¹

20 I 1482²

1. Le sultan donne en ferme la douane des échelles de Samsoun³ et de Sinope⁴ à l'Arménien Yā'qub Tebrizoglu et à Qostandin, et leur remet un *bérat*.
2. Sur les fils de soie grège, les étoffes ou autres marchandises déchargées des bateaux arrivant de Venise, de Roum⁵ et d'autres *vilayets* mécréants, ou transbordées d'un bateau à l'autre, destinées à être vendues ou non, on percevra la douane de 4 *aspres* %, mais 1 % des Musulmans et 2 % des tributaires.
3. Sur les étoffes apportées par voie de terre et vendues par les marchands francs, on percevra la douane de 4 *aspres* %. Si [les marchands] sont en transit empruntant la voie de terre et ne vendent pas, on ne

1. Ms. : « Qu'on écrive un ordre impérial [ayant] le contenu suivant ». Cette formule indique qu'il ne s'agit pas du document lui-même, mais du texte d'après lequel le secrétaire devait rédiger le *bérat*. Comme exemple de registre de *bérats*, voir : I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı devletinin merkez ve bahriye teşkilâtı* (« L'organisation de l'administration centrale et de la marine dans l'État Ottoman »), p. 370-371.

2. Fin Zilqade 886 = 20 janvier 1482. R. ANHEGGER, H. INALCIK (*op. cit.*, p. xxii et p. 81, n. 250) donnent la date du 20 janvier 1481, ce qui n'est pas exact et porte en plus à croire que le document a été donné sous le règne du sultan Mehmed II.

3. Port en Anatolie sur la Mer Noire. Mehmed I incorpora la ville à l'État ottoman (J. H. MORDTMANN, *E I*¹, t. IV, p. 146-147).

4. Port sur la côte septentrionale de l'Anatolie entre les embouchures du Sakariya et du Kızıl Irmak. En 1461 Mehmed II l'incorpora définitivement à l'État ottoman (J. H. KRAMERS, *E I*¹, t. IV, p. 456-458). Sur la date de l'annexion, F. BABINGER, *Maometto il Conquistatore*, p. 289-292, 295.

5. A l'époque ottomane primitive, on comprenait par Roum les régions d'Amasia et de Sivas (F. BABINGER, *E I*¹, t. II, p. 1255-1256). Étant donné qu'on parle de navires venant de Venise et de Roum, le législateur ne peut faire allusion aux régions d'Amasia et de Sivas. Nous supposons qu'il s'agit de navires venant du bassin occidental de la Méditerranée. Le document n° 56 mentionne des navires arrivés de Venise et de Gênes.

percevra d'eux aucune douane. S'ils empruntent la voie de mer, on percevra selon la coutume la douane de 4 %.

4. Sur les étoffes apportées par voie de terre par des *raïas* ou des tributaires, destinées à être vendues ou non, ou en transit empruntant la voie de terre, on ne percevra pas de douane. Au cas où les [marchands] empruntent la voie de mer, on percevra la douane de 1 *aspre* % des Musulmans et de 2 % des tributaires [et des *raïas*].

5. Sur toutes les espèces de vin autres que la malvoisie (menaviche), venant par mer, destinées à être consommées sur place ou vendues, on percevra la douane de 1 *aspre* par *medre* après déchargement. Sur la malvoisie (benefche), on percevra selon la coutume la douane de 67 *aspres* par tonneau.

6. [Les marchands] chargeront seulement le bateau pour lequel l'*amil* leur a délivré une autorisation. Aucun bateau ne partira sans l'autorisation de l'*amil*. Le *yasagquli* punira les contrevenants selon la coutume. Des Musulmans s'entendaient avec des mécréants et soustrayaient les étoffes à la douane en prétendant que la marchandise leur appartenait. Le *yasagquli* punira les coupables. Les commandants des bateaux qui cachent des marchandises seront punis par le *yasagdjı* suivant l'ordre du sultan. Les *amil* prendront les précautions nécessaires afin que personne ne se soustraie aux droits de douane et au *pendjyek*.

7. [Le *béral*] délivré aux *amil* susdits est conforme à la loi de Constantinople (Istanbul qanuni). Si [à Samsoun et Sinope] on percevait davantage, on percevra [la douane] d'après [le taux ancien]. [Les nouveaux] *amil* disposeront des mêmes [revenus] que les *amil* antérieurs. Les *emin* des échelles mentionnées qui cachent quoi que ce soit, seront punis par le *yasagdjı*. Personne n'a le droit de s'opposer à l'application de [ce *béral*].

Fin Zilqaade 886.

58

FIRMAN ADRESSÉ AU QADI DE BEÏBAZAR CONCERNANT LES RIZIÈRES DES MÜSELLEM

ms. 39, fol. 144 r^o-145 v^o

[sans date]

1. Le sultan fait savoir au *qadi* de Beïbazar¹ que les *müsellem* Khalil

1. Ville de la région d'Ankara : Ch. SAMY BEY FRASCHERY, *Qāmūs al-'ālām* (« Dictionnaire d'Histoire et de Géographie »), t. II, p. 1332.

filis de Muṣṭafā du village Kabakalar¹ et Muḥammedī et Hadjdjī Ya'qūb du village Goulidj, de la circonscription judiciaire (*qadılıq*) mentionnée, se sont présentés à la Porte. Ils ont fait savoir que depuis des temps anciens, ils avaient la jouissance (*tasarruf*) des terres exemptes d'impôts (*müsellemlük*) en échange du service militaire. Sur ces terres on semait du riz. A l'époque du souverain, toutes les rizières étant des *khass*, on leur avait pris ces terres et on les avait ajoutées aux rizières de l'État sous prétexte qu'elles étaient semées de riz.

2. [Les *müsellem* susdits] demandent [au sultan] de leur rendre ces terres, étant donné qu'on montre à présent de la bienveillance envers les *raïas*.

3. Le sultan ordonne [au *qadi*] d'ouvrir une enquête et de leur rendre les terres, s'ils en avaient la jouissance, et si les terres avaient été ajoutées aux rizières de l'État en vertu du fait qu'elles ont été semées de riz ultérieurement². Si, à présent, ces terres sont semées de riz [et s'il est prouvé qu'elles leur appartiennent, elles leur seront rendues et] les *müsellem* ne sèmeront à l'avenir que des céréales. Au cas où antérieurement on semait déjà du riz de l'État, on sèmera seulement du riz et les *müsellem* n'auront pas le droit de prétendre à la jouissance de ces terres.

59

RÈGLEMENT CONCERNANT L'OR ET LA FRAPPE DES FLORINS
A CONSTANTINOPLE, A ANDRINOPLE ET A SERRÈS

ms. 39, fol. 145 v^o-150 v^o³

ms. 35, fol. 127 r^o-128 v^o

[20 I 1482-6 VII 1482]⁴

ms. 85, fol. 235 r^o-236 v^o

1. [L'ancien] règlement sur les ateliers monétaires (*darbkhane*) de Cons-

1. Le nom de Kabakalar apparaît dans un document de 841 de l'hégire (1437-1438) qui confirme que le village en question était un *vagf*, fait nié par un certain Hasan (H. HUSÂMEDDÎN, *Sultân Allunbaş* (« Le sultan Altunbach »), dans *TTEM*, t. XV, p. 317 et 320).

2. Avant que les terres soient accordées à des *müsellem*. Mehmed II ?

3. Deux copies de ce document se trouvent à la Bibl. de Topkapı Sarayı, Revan Köşkü, n° 1935, fol. 126b et n° 1936, fol. 138a.

4. Le document n° 59 contient en partie des dispositions du doc. n° 1. Dans le ms. 39, il est placé parmi les actes délivrés par Bayezid II. Le document n° 56 est daté du 26 VIII-24 IX 1481, le n° 57 du 20 I 1482 et le n° 60 du 6 VII 1482. Nous supposons que le document n° 59 a été donné entre le 20 I 1482 et 6 VII 1482.

Constantinople¹, Andrinople et Serrès² pour la frappe des *florins* prévoyait [ce qui suit] : « Les orfèvres, changeurs (*sarraḡ*) et bijoutiers doivent vendre aux ateliers monétaires (*darbkhane*) tout l'or qu'ils achètent. De 100 *misqal* d'or pur, c'est-à-dire au titre du *florin franc*, on frappera 129 *florins*, dont 125 reviennent au possesseur [de l'or] et 4 à titre de taxe à l'atelier monétaire conformément au taux officiel. Si l'or apporté [aux ateliers monétaires] est de mauvais aloi, on le purifiera par la fonte, afin qu'il puisse être utilisé pour la frappe des *florins*. Il sera [ensuite] remis au monnayeur (*darbkhaneḡi*). Les orfèvres de Constantinople, Andrinople et Serrès n'ont pas le droit de vendre l'or à une autre personne que l'*amil*. Celui-ci ne doit pas [profiter de la situation et] chercher à l'acheter à un prix inférieur au prix fixé. Le *yasaḡḡi* doit sceller le soufflet et la solution³, afin qu'on n'introduise pas l'or dans la solution sans son autorisation et celle de l'*amil*. Les bijoutiers, changeurs et orfèvres qui vendent de l'or à l'insu de l'*amil* seront punis ».

2. [Cette disposition] ne signifie pas que les *amil* doivent prendre tout l'or ; ils provoqueraient ainsi une pénurie d'or et empêcheraient la fabrication des objets de valeur. Par le passé, cela n'est jamais arrivé, grâce à la surveillance exercée par des personnes intègres. Si l'on interdit [aux *amil* d'accaparer tout l'or], cela signifie qu'ils doivent tenir compte de la fabrication des objets de valeur. L'or destiné à être vendu ne sera pas vendu à leur insu. Au cas où il ne se présente pas un autre acheteur au prix offert par l'*amil*, [l'or] sera acheté par celui-ci. Il en fera frapper des *florins*. Les personnes désireuses de faire frapper des *florins*, les feront frapper selon la coutume et payeront la taxe. L'exportation de l'or est défendue. On ne peut que le livrer à l'*amil* contre sa valeur⁴ ou le faire frapper en *florins*. Les contrevenants seront punis.

3. [L'ancien règlement] prévoyait [ce qui suit] : « Pour l'or qui n'est pas du titre du *florin*, on paie [une amende] de 40 *aspres* par *misqal* et les

1. En 886 de l'hégire (1481-1482), Bayezid II a fait frapper des *florins* à Constantinople (I. ARTUK, *Fatih Sultan Mehmed ve onu müteakib Bâyezid'de Cem adlarına kesilen sikkeler* (« Les monnaies frappées au nom du sultan Mehmed le Conquérant et ses successeurs Bayezid et Djem ») dans *FI*, t. II (1954), p. 27-28).

2. En 886 de l'hégire (1481-1482) Bayezid II a fait frapper des *florins* à Serrès (I. ARTUK, *op. cit.*, p. 35).

3. Voir document n° 1, p. 66, notes 1 et 2.

4. Il faut corriger : « *deḡer bahasunı ala ya 'âmile vereler veyâ...* » (*ms.* 39, fol. 147v°) en : « *deḡer bahasunı ile ya 'âmile vereler veyâ...* » d'après *ms.* 35, fol. 128r° et *ms.* 85, fol. 235v°. Voir aussi R. ANHEGGER, H. INALCIK, *Ḳânünnâme-i sulṭânî* (« Règlements impériaux »), p. 83, note e.

contrevenants ne pourront plus exercer leur métier d'orfèvre ou de changeur, à moins que les *amil* les y autorisent à nouveau ». [A présent cette disposition] sera appliquée dans les cas suivants : si l'on vend de l'or de mauvais aloi au prix de l'or de bon aloi, si l'on frappe des *florins* d'un titre inférieur au titre [légal]. Au cas où les *florins* sont de mauvais aloi, on n'appréhendra pas seulement l'orfèvre, mais on fera également connaître à la Porte le nom du monnayeur pour qu'il soit puni. Le *yasaqdji* appréhendra les personnes qui frappent ou font frapper des *florins* en dehors de l'atelier monétaire et les enverra à la Porte, afin que le sultan les punisse. On ne refusera pas les *florins* de bon aloi frappés au nom du sultan et au nom de ses ancêtres. Ils devront se trouver en circulation en quantité suffisante.

4. [L'ancien règlement] prévoyait [ce qui suit] : « Les courtiers (*dellal*) des villes ne vendront pas d'or à l'insu de l'*amil* et de ses subalternes. Ils sont tenus d'annoncer la vente d'abord à l'*amil* et de mettre l'or aux enchères. Celui-ci ne doit pas [profiter de sa situation] et chercher à l'acheter à un prix inférieur au prix fixé. Le *misqal* d'or pur sera acheté et vendu à 57 *aspres*, les *florins sultani* et *francs* à 47 *aspres*¹, les *florins echresi* et *hongrois* à 45 *aspres*. Le *yasaqdji* appréhendra les personnes qui changent à un cours supérieur et percevra pour l'État la moitié du prix du vendeur et l'autre moitié de l'acheteur ». Cette disposition signifie que l'*amil* n'avait pas le droit d'acheter l'or à un prix inférieur à 57 *aspres* [le *misqal*]. [A présent] les personnes ayant besoin d'or, de même que l'*amil*, peuvent l'acheter à un prix supérieur. Les acheteurs ont le droit d'en frapper des *florins*, de les utiliser pour leurs dépenses ou de les garder, sans que personne puisse s'y opposer. Dans le temps, on avait fixé le prix du *florin* parce que cela était nécessaire et qu'on ne pouvait acheter de l'or à un prix supérieur à celui fixé par la Porte. Dorénavant, il est permis d'acheter et de vendre aux prix pratiqués sur le marché libre. Après la promulgation de ce règlement, les contrevenants [aux nouvelles dispositions] seront punis. Le *dellal* qui vend de l'or à l'insu de l'*amil* ne pourra plus exercer son métier, à moins que l'*amil* l'y autorise de nouveau.

5. Dorénavant, on procédera conformément à ce qui a été décrété. Les *sandjaqbey*, les *qadi*, les *subachi*, ainsi que leurs subalternes, devront se conformer strictement à l'ordre impérial.

1. La mention du taux de change des *florins* ottomans et francs (47 *aspres*) permet de dater le règlement mentionné par Bayazid II : le fait qu'en 1479 le *florin* valait 45,5 *aspres* nous permet de supposer que le document n° 59 fait mention d'un règlement émis par le sultan Mehmed II entre 1479 et le 3 mai 1481, date de sa mort. Pour le taux de change des *florins*, voir : *Glossaire sous florin*.

60

RÈGLEMENT CONCERNANT LES ÉCHELLES DE VIDIN ET DE SÉMENDRIA

ms. 39, fol. 150 v^o-151 v^o6 VII 1482¹

1. Maḥmud, *amil* des échelles [de Vidin² et de Sémendria]³, ayant demandé un règlement à la Porte, le sultan adresse cet ordre aux *sandjaqbey*.

2. Le *yasaqdji* attaché aux échelles sévira, conformément à l'ordre, contre les contrevenants avec l'assentiment [des *sandjaqbey*]. Aucune sorte de négligence ne sera permise aux subalternes des *sandjaqbey*. Si le *yasaqdji* punit une personne sans l'assentiment [des *sandjaqbey*], l'affaire sera soumise à la Porte pour que le sultan sévisse.

19 Djemazi el-evvel 887.

1. 19 Djemazi el-evvel 887. La date a été mal calculée par R. ANHEGGER, H. INALCIK, *op. cit.*, p. xxiii et 85, note 260.

2. Vidin a été occupée par Bayezid I en 1398 (C. JIREČEK, *Geschichte der Bulgaren*, p. 356).

3. Sémendria a été occupée par les Ottomans le 20 juin 1459 (C. JIREČEK, *Geschichte der Serben*, t. II, p. 215). Sur la situation de la population après la conquête de la région, voir : N. BELDICEANU, *La région de Timok-Morava dans les documents de Mehmed II et de Selim I*, dans *RER*, t. III-IV (1957), p. 111-129.

GLOSSAIRE

Correspondance entre la transcription libre utilisée dans le texte (mots
en italique) et la transcription scientifique du glossaire

aghadj	ağaç	kharadj	<u>k</u> harāğ
ameldar	'ameldār	khas	<u>k</u> hāşş
amil	'āmil	knez	knez
archun	arşun	levend	levend
badj	bāğ	liman resmi	liman resmi
bérat	berāt	limon resmi	limon resmi
beylerbey	beylerbey	manghir	manğır
beyt ut-mal	beyt ul-māl	manqur	manqur
chéria	şer'ia	medre	medre
darbkhane	darb <u>k</u> hāne	mevqufdjı	mevqūfğı
dellal	dellāl	misqal	mişqāl
derbend köyleri	derbend köyleri	mizan	mîzān
dirhem	dirhem	monaboliya	monaboliya
doghandjı	doğançı	mübachir	mübāşir
echkündjü	eşkünğü	müdd	müdd
emin	emîn	muchtuluq	muştuluq
felarda	felarda	mültezim	mültezim
florin	filürî	müsellem	müsellem
florin echrefi	fl. eşrefî	müzür	müzür
florin sultani	fl. sultānî	naïb	nā'ib
futchi resmi	fuçi resmi	öchr	'öşr
gerdek deguri	gerdek degüri	onda	onda
gümrügin resmi	gümrüğîñ resmi	önki	önki
havale	havāle	oqqa	oqqa
ildjan	ilğān	ortaqtchi	ortaqçı
ilerdjan	ilerğān	pendjyek	penğyek
imam	imām	pul	pul
ispendje	ispenğe	qaban	qabān
izbor	izbor	qadi	qādî
ketkhüda	ket <u>k</u> hüdā	qadılıq	qādılıq

qalkhane	qālkḥāne	sarraf	ṣarrāf
qanlıq	qanlıq	simsar	simsār
qantar	qanṭār	sipahi	sipāhi
qantar resmi	qanṭār resmi	subacı	subaşı
qapan	qapān	suvari	suvāri
qovan öchri	qovan 'öşri	tchiftlik	çiftlik
qoyun adeti	qoyun 'ādeti	terazu	terāzū
qoyun badjı	qoyun bāğjı	timar	timar
qulluq	qulluq	timar erleri	timar erleri
raïa	ra'ya	urubar	urubār
resm-i berat	resm-i berāt	vaqf	vaqf
resm-i gerdek	resm-i gerdek	vilayet	vilāyet
resm-i kitabet	resm-i kitābet	yamaq	yamaq
sahib-i ayar	ṣāhib-i 'ayār	yasaqdjı	yasaqğjı
salarlıq	salarlıq	yasaqqulı	yasaqqulı
sandjaq	sanğaq	yaya	yaya
sandjaqbey	sanğaqbey	yürük	yürük

'ameldār : voir 'āmil.

'āmil : personne qui, dans nos documents, prenait des biens appartenant à l'État ou des impôts¹ en ferme pour une certaine période.

bāğj : Mot d'origine persane signifiant ordinairement taxe douanière. Dans les documents du règne de Mehmed II, on le rencontre avec le sens de taxe perçue sur les transactions commerciales conclues dans une boutique ou sur le marché d'une ville, etc. Le terme est employé également pour désigner la taxe perçue sur les moutons².

berāt : Diplôme d'investiture délivré par les autorités à l'occasion de la nomination dans une charge³.

1. M. F. KÖPRÜLÜ, *I A*, t. I, p. 403 ; F. KRAELITZ, *Osmanische Urkunden in türkischer Sprache*, p. 65, n. 3 ; F. GIESE, *Die altosmanische Chronik des 'Äşîkpaşazāde*, p. 192, 194 ; M. T. GÖKBILGİN, *Edirne ve Paşalığı*, p. 88 ; M. F. KÖPRÜLÜ, *I A*, t. I, p. 402-404 ; L. FEKETE, *Die Siyaset-Schrift in der türkischen Finanzverwaltung*, t. I, p. 86.

2. M. F. KÖPRÜLÜ, *I A*, t. II, p. 187-190 ; F. KRAELITZ, *Kānunnāme Sultan Mehmeds des Eroberers*, dans *MOG*, t. I (1922), p. 26, 30 ; HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 197, 213, 231, 233, 241, 243, 250, 254, 305.

3. B. CARRA DE VAUX, *E I*, t. I, p. 667 ; I. H. UZUNÇARŞILI, *I A*, t. II, p. 523-524 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarihi...*, t. I, p. 205. Exemples de berāt : F. A. BELIN, *Du régime des fiefs militaires dans l'islamisme*, p. 109-111 ; L. FEKETE, *Einführung in die osmanisch-türkische Diplomatie der türkischen Botmässigkeit in Ungarn*, p. XLVI-XLVII ; L. KULISCH, *Die türkischen*

beylerbey : Gouverneur ayant les pouvoirs civils et militaires dans une région de grande étendue. Il paraît que le premier fonctionnaire ottoman qui porta ce titre fut Lala Chahin pacha qui reçut la charge de beylerbey de Roumélie en 1359 ou 1362. Sous le sultan Mehmed II il y avait deux beylerbey, l'un pour l'Anatolie et l'autre pour la Roumélie¹.

beyt ul-māl : Maison du trésor, et par extension, trésor de l'État, fisc. Dans le document n° 52, ce terme désigne le droit du fisc à saisir l'héritage à défaut d'agnats².

çiftlik : Étendue de terre qu'une paire de bœufs peut labourer en un jour, par suite ferme, champs, terre de labour. Le tchiftlik de première qualité était d'une superficie de 80 dönüm, de deuxième qualité de 90-100 dönüm et de troisième qualité de 130-150 dönüm³.

darbkhāne : Atelier monétaire. A Constantinople, dans la première moitié du xvi^e siècle, le personnel de l'atelier monétaire était composé de chrétiens. Sous le règne du sultan Mehmed II, il y avait des ateliers monétaires dans les villes suivantes⁴ : Afyon Kara Hisar, Andrinople,

Lehnsbriefe in der Landesbibliothek zu Kassel. Mit einem Überblick über die Lehnverwaltung in frühtürkischer Zeit, dans MAHUB, t. XLI, 2^e section (1938), p. 126-160; [H. ŠABANOVIĆ], *Turski dokumenti u Bosni iz druge polovine XV stoljeća* (« Documents turcs de Bosnie de la seconde moitié du XV^e siècle »), dans IPZ, t. I, 2, (1949), p. 182-185, 191-193, 199-200. Voir les comptes-rendus critiques : G. ELEZOVIĆ, dans POFIJ, t. I (1950), p. 173-180; F. BABINGER, dans DII (1952), p. 197-210 et la réponse de H. ŠABANOVIĆ à la critique de G. ELEZOVIĆ dans POFIJ, t. II (1952), p. 336-346.

1. E I¹, t. I, p. 706; M. F. KÖPRÜLÜ, I A, t. II, p. 579-581; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. I, p. 216-221; M. F. KÖPRÜLÜ, *Bizans müesseselerinin osmanlı müesseselerine te'siri hakkında bâzı mülâhazalar* (« Remarques sur l'influence des institutions byzantines sur les institutions ottomanes »), dans THITM, t. I (1931), p. 190-195; J. DENY, *Sommaire des archives turques du Caire*, p. 41-52; H. A. R. GIBB, H. BOWEN, *Islamic Society in the eighteenth Century*, t. I, p. 139-148; F. BABINGER, *Die Aufzeichnungen des Genuesen Iacopo de Promontorio-de Campis über den Osmanenstaat um 1475*, p. 48-49, 55-56.

2. C. H. BECKER, E I¹, t. I, p. 611; HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 128, 419; W. CASKEL, *Schenkungsurkunde Sultan Ibrahims für die Valide Mahpeyker Sultan (Kösem) von 1049/1640*, dans DII (1952), p. 257. Document concernant l'héritage : H. INALCIK, *Bursa şer'iye sicillerinde Fatih sultan Mehmed'in fermanları* (« Les firmans du sultan Mehmed le Conquérant dans les registres des tribunaux religieux de Brousse »), dans Bellelen, t. XI, 44 (1947), p. 699-700, n° 8.

3. F. A. BELIN, *Études sur la propriété foncière en pays musulman*, p. 139; B. de MEYNARD, *Dict. turc. franç.*, t. I, p. 588; HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 188; M. 'ARIF, *Qânûnnâme-i âl-ı 'Osmân* (« Règlements de la maison d'Osman »), dans TOEM, t. 18 (1912), p. 50, 52. P. WITTEK traduit tchiftlik par métairie (P. LEMERLE, P. WITTEK, *Recherches sur l'histoire et le statut des monastères athonites sous la domination turque*, dans AHDO, t. III (1948), p. 449, 450, n. 1). — Dönüm : arpent qui peut être ensemencé d'un setier de blé (T. X. BIANCHI, J. D. KIEFFER, *Dict. turc. franç.*, t. I, p. 885).

4. G. MENAVINO, *I cinque libri della legge, religione et vita de Turchi*, p. 121-122; N. HÖNIGER, *Hoffhaltung des türkischen Keyzers und Othomannischen Reichs*, p. 35. Sur les diverses catégories d'ouvriers des ateliers au xvii^e siècle, EVLIYÂ ÇELEBI, *Seyâhâtname* (« Livre de voyages »), p. 565.

Ankara, Amasia, Ayasolouk, Aïdin, Bolu, Brousse, Constantinople, Germiyan, Konya, Nevar (Novo Brdo)¹, Serrès, Skoplié et Tiré.

dellâl: Courtier, crieur public². Le métier de dellal était affermé et ne pouvait être exercé sans la permission de l'*amil* de l'endroit. Le dellal devait se faire inscrire dans le registre tenu par l'*emin* et présenter un garant. Il n'avait pas le droit de prendre plus d'un associé, de faire du commerce, de s'associer à des marchands et d'exercer son métier en dehors des marchés prescrits. Toutes les 24 heures le dellal devait inscrire dans le registre de l'*amil* et de l'*emin* les transactions conclues par son intermédiaire sous peine d'une amende de 1000 *aspres*. Le statut des dellal en fils de soie semble avoir été différent : les documents n^{os} 31 et 43 indiquent qu'ils étaient nommés par le *simsar*, qui était leur chef et avait le droit de les destituer en cas de délit³. Dans le document n^o 27, le dellal est un crieur public et dans le n^o 55, il apparaît chargé de la surveillance du percepteur du *kharadj*. Les documents n^{os} 1, 27, 31, 42, 43, 46, 55 et 59 donnent une idée assez précise des attributions des dellal dans la deuxième moitié du xv^e siècle⁴.

derbend köyleri: Villages chargés de la défense des défilés et, à ce titre, exempts de certains impôts⁵.

doğançtı: Fauconnier. Les doghandjı des documents n^{os} 18, 19 et 28 jouissaient de la possession d'un *timar*⁶.

Sur les villes ayant des ateliers : KHALİL EDHEM, *Meskūkāl-i 'osmānīyye* (« Monnaies ottomanes »), p. 80-132 ; I. ARTUK, *Fâtih Sultan Mehmed ve onu müteakib Bâyezid'le Cem adlarına kesilen sikkeler* (« Les monnaies frappées au nom du sultan Mehmed le Conquérant et ses successeurs Bayezid et Djem »), dans FI, t. II, 7-12 (1954), p. 9-26.

1. Sur Nevar corrigé en Novo Brdo, voir : H. MORDTMANN [compte rendu à P. WITTEK, *Zum Quellenproblem der ältesten osmanischen Chroniken*, dans MOG, t. I, 1921-1922, p. 77-150] dans Ist, t. XIII (1923), p. 168.

2. T. X. BIANCHI, J. D. KIEFFER, *Dict. turc. franç.*, t. I, p. 851.

3. Ms. 39, fol. 65 v^o-66 v^o, 100 r^o-v^o, 102 v^o-103 r^o.

4. W. BEHRNAUER, *Mémoire sur les institutions de police chez les Arabes et les Turcs*, dans JA, V^e série, t. XVII (1861), p. 23-24.

5. Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-inci...*, p. 253, 280, 281, 294 ; HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 304, 321, 412 ; H. HADŽIBEGIĆ, *Džizja ili harač* (« Le džizya ou le kharadj »), dans POFIJ, t. III-IV (1953), p. 71 ; B. DJURDJEV, *Kanun-name za Bosanski, Hercegovacki i Zvornički sandžak iz 1539 godina* (« Qanunname de l'année 1539 pour le sandjaq de Zvornik, de Bosnie et Herzégovine »), dans IPZ, t. II, 3-4 (1950), p. 232, 236-237 ; N. FILIPOVIĆ, *Jedna kanun-nama Zvorničkog sandžaka* (« Un qanunname du sandjaq de Zvornik »), dans GZM, t. III (1948), p. 228, 232. — Sur les villages situés dans les défilés, voir un document non daté du ms. 35, fol. 148 v^o-149 v^o.

6. I. H. UZUNÇARŞILI, *Kanun-i osmanî mefhûm-i defter-i hâkânî* (Un règlement ottoman d'un registre impérial), dans Belleten, t. XV, 59 (1951), p. 395. Voir également : Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-inci...*, p. 20, 263, 277, 280 ; ŞERİF BAŞTAV, *Ordo Portae. Description grecque de la porte et de l'armée du sultan Mehmet II*, p. 9, 28 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. I, p. 470.

emîn: Dans nos documents, l'*emin* est la personne de confiance de la Porte chargée de la surveillance et de l'administration des ateliers monétaires, de la douane, d'une ville etc¹.

eşkünğü: Eşkün, eşkin, eşkingi. Détenteur d'un *timar*, tenu au service immédiat et personnel en cas de mobilisation². Voir également *yamaq*.

fuçi resmi: Taxe perçue sur les tonneaux de vin³.

gerdek değüri: Droit de mariage qui fait partie des taxes établies par l'État⁴.

gümrüğüñ resmi: Taxe douanière qui fait partie des taxes coutumières établies par l'État⁵.

havâle: « Commissio data alicui ad exigendum debitum ab alio cum mandato executionis sive violentae »⁶. Si l'endroit de perception de la somme due⁷ n'était pas éloigné, on accordait pour son recouvrement un délai allant du 20 au dernier jour du mois, et l'agent percevait 100 *aspres* à titre de frais de déplacement. Pour une distance plus grande, le délai couvrait tout le mois et l'agent touchait une indemnité de 200 *aspres*. Pour une distance très grande, le délai restait le même, mais l'indemnité était de 300 *aspres*. Sur l'indemnité versée sous Mehmed II à un agent de recouvrement, voir le document n° 27.

ilerğân: Voir *ilğân*.

ilğân: Dans des contextes semblables, on rencontre tantôt *ildjân*⁸, tantôt *ilerdjan*⁹. Peut-être s'agit-il d'une faute de copiste et faut-il rapprocher les formes du mot *ilkhan*, qui se trouve dans un document de l'époque de Mehmed II, publié en fac-similé par I. H. Uzünçarşılı¹⁰, avec le sens « d'autorisation de séjour ».

1. M. Z. PAKALIN, *op. cit.*, t. I, p. 525-526; HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 112, 420, t. II, p. 146-147, 164; L. FEKETE, *Die Siyâqat-Schrift in der türkischen Finanzverwaltung*, t. I, p. 86.

2. J. DENY, E I, t. IV, p. 811; HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 414-415; F. KRAELITZ: *Ķânünnâme Sultan Mehmeds des Eroberers*, dans *MOG*, t. I (1922), p. 28-43. Voir également RYCAULT, *Histoire de l'état présent de l'Empire ottoman*, p. 321.

3. Voir doc. nos 38, 39, 48.

4. HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 214, 215. Sur le système fiscal: H. A. R. GIBB, H. BOWEN, *Islamic Society in the eighteenth Century*, t. II, p. 1-37.

5. HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 115-120, 214, 215-219.

6. F. MENINSKI, *Lexicon Arabico-Persico-Turcicum*, t. II, p. 516.

7. Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-inci...*, p. 367-368, document de 1524. A cette époque, la pièce d'or était changée contre 55 *aspres*, voir: N. BELDICEANU, *La crise monétaire ottomane au XV^e siècle et son influence sur les principautés roumaines*, dans *SOF*, t. XV (1957), p. 73, n. 24 et 25. Le poids moyen des *aspres* frappés sous Suleyman I est d'environ 0 gr. 723 (N. BELDICEANU, *art. cit.*, p. 74). Sur les *havale*, voir également: W. HINZ, *Das Rechnungswesen orientalischer Reichsfinanzämter im Mittelalter*, dans *Isl.*, t. XXIX, 1 (1949), p. 20-26.

8. *Ms. 39*, fol. 15 v°; *ms. 35*, fol. 112 v°; *ms. 85*, fol. 225 r° et 226 r°.

9. *Ms. 39*, fol. 8 v°, 18 r°, 20 v°.

10. I. H. UZÜNÇARŞILI, *Tuğra ve Pençeler* (« La touthra et les pentche »), dans *Bellelen*, t. V, 17-18 (1941), p. 137-138.

imām : Personnage qui dirige la prière. Un imam est attaché à chaque oratoire, plusieurs peuvent l'être à une mosquée cathédrale. Parfois l'imam était chargé de la surveillance des mœurs de la population du quartier où était située la mosquée¹.

ispengē : Corruption du persan « pengyek », quint. Nom donné à la part du cinquième. Taxe prélevée autrefois en argent par le sultan sur les prisonniers de guerre et faisant partie des taxes prévues par la *chéria*². Selon un document de Mehmed II, un sujet chrétien marié payait 25 *aspres* et une veuve qui ne possédait pas de terres, 6 *aspres*³.

izbor : Terme d'origine slave signifiant assemblée, réunion⁴. Le législateur utilise aussi « ğem'iyet » à la place de *izbor*⁵.

ketkhüdā : Intendant, administrateur, homme d'affaires d'une grande famille, chef d'une corporation, agent officiel, etc⁶. Dans les documents nos 12, 21, 22, 23, 28, 29, 45, 49 et 55 les *ketkhüda* apparaissent comme des agents de l'administration de la Porte, inférieurs au *sandjaqbey*, *qadi* et *subachi*. Les documents nos 26 et 44 mentionnent un *ketkhüda* de Brousse et le document n° 31 indique qu'il devait surveiller le commerce de soie, percevoir les revenus du sultan et surveiller les agissements du *simsar*. Le document n° 52 fait mention du *ketkhüda* préposé à l'administration d'un quartier.

kharāj : Taxe personnelle imposée à tous les sujets non-musulmans. Seuls les garçons impubères et les ministres des cultes chrétien et israélite en étaient exempts. Le *kharadj* fait partie des taxes canoniques prévues par la *chéria*⁷. Le document n° 29 précise que les Bohémiens de Roumélie versaient à titre de *kharadj* la somme de 42 *aspres*.

1. C. HUART, *EI*¹, t. II, p. 503.

2. B. DE MEYNARD, *Dict.-turc-franç.*, t. I, p. 47 ; HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 213 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. II, p. 88-89 ; I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı Devleti teşkilatından kapukulu ocakları* (« Les unités de kapukulu dans l'organisation de l'État Ottoman »), t. I, p. 6-12.

3. F. KRAELITZ, *Ķānūnnāme Sultan Mehmeds des Eroberers*, dans *MOG*, t. I (1922), p. 28, 44.

4. R. ANHEGGER, *Beiträge...*, t. II, p. 401.

5. Voir *ms.* 39, fol. 15 r°.

6. T. ZENKER, *Dict. turc-arabe-persan*, t. II, p. 736. C. HUART, *EI*¹, t. II, p. 909.

7. A. INAN, *Aperçu général sur l'histoire économique de l'Empire turc-ottoman*, p. 24 ; F. A. BELIN, *Étude sur la propriété foncière en pays musulman et spécialement en Turquie*, p. 26, 40, 125-127 ; HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 212 ; WORMS, *Recherches sur la constitution de la propriété territoriale dans les pays musulmans et subsidiairement en Algérie*, p. 109-121 ; T. W. JUYNBOLL, *EI*¹, t. II, p. 955-956 ; H. HADŽIBEGIĆ, *Džizya ili harač* (« Le djizya ou le *kharadj* »), dans *POFIJ*, t. III-IV (1953), p. 55-135.

khāss : Domaines appartenant au sultan, au *beylerbey*, aux *sandjaqbey* etc¹.

Les domaines étaient attachés à la fonction et non à la personne².

knez : Terme d'origine slave répandu chez les Slaves du Sud et de sens variable, par exemple un « ancien » d'un village. En Serbie sous Nemanja et ses successeurs on désignait par knez les fonctionnaires de tout ordre, mais aussi les parents de la famille régnante³. Dans les principautés roumaines le terme désignait l'administrateur d'un village ou un homme libre⁴. Sous les Ottomans, le knez était le chef d'un hameau ou d'une division administrative correspondant approximativement au canton ou à la commune française⁵.

levend : Membre d'une milice qui faisait partie de la force armée de l'Empire ottoman pendant les premiers siècles de son existence. Les levend étaient enrôlés dans la marine⁶.

liman resmi : Taxe portuaire⁷.

limon resmi : Voir *liman resmi*.

mevqūfği : Agent de l'administration ottomane chargé de la perception des impôts. Il devait également lever les taxes personnelles ou immobilières pour le temps compris entre le décès du dernier timariot et l'entrée en jouissance de son successeur⁸.

monaboliya : Voir *monopole*.

1. F. A. BELIN, *Du régime des fiefs militaires dans l'islamisme...*, p. 44.

2. F. A. BELIN, *Études sur la propriété foncière en pays musulman...*, p. 136-137 ; M. T. GÖKBILGIN, *Edirne ve Paşalivası*, p. 86-109, sur les khass de Roumélie.

3. K. KADLEČ, *Introduction à l'étude comparative de l'histoire du droit public des peuples slaves*, p. 99.

4. C. C. GIURESCU, *Istoria Românilor* (« L'histoire des Roumains »), t. II, 2, 3^e éd. (Bucarest, 1940), p. 463, 470, 472, 473, 564. Pour le Banat : M. HOLBAN, *Mărturii asupra rolului cnezilor de pe marile domenii din Banat în a doua jumătate a secolului al XIV-lea* (« Quelques témoignages touchant le rôle des knèzes dans l'économie des grands domaines du Banat au cours de la seconde moitié du XIV^e siècle »), dans *SMIM*, t. II (1957), p. 407-420.

5. B. DJURDJEV, *Eflâk kanunu hakkında küçük bir izah* (« Notice sur la loi valaque »), dans *THITM*, t. II (1939), p. 186-187 ; B. DJURDJEV, *Nešto o vlaškim starješinama pod turskom upravom* (Sur le droit coutumier valaque sous la domination turque), dans *GZM*, LII (1940), p. 63-67 ; R. ANHEGGER, *op. cit.*, t. I, p. 102-103 ; B. DJURDJEV, *O knezovima pod turskom upravom* (« Les knez sous la domination turque »), dans *IČ*, t. I, 1-2 (1948), p. 132-166 ; H. HADŽIBEGIĆ, *op. cit.*, p. 68-70.

6. J. H. KRAMERS, *EI*¹, t. III, p. 24 ; I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı devletinin merkez ve bahriye teşkilatı* (« L'organisation de l'administration centrale et de la marine dans l'État Ottoman »), p. 389-390 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. II, p. 358-359.

7. Voir ms. 39, doc. 34, 36, 37, 54.

8. F. A. BELIN, *Du régime des fiefs militaires dans l'islamisme...*, p. 49 ; J. DENY, *EI*¹, t. IV, p. 812 ; HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 202, 263, 414, 420 ; H. A. R. GIBB, H. BOWEN, *Islamic Society in the eighteenth Century*, t. I, p. 151.

monopole : La vente de certains produits était réservée, pendant une période déterminée, à l'État ou aux timariots¹. Les documents n^{os} 38 et 39 réservent la vente des céréales pour une période de 2 mois. Le n^o 48 concerne le monopole du moût et le n^o 50 celui du riz. Un registre de la principauté de Qaraman fait déjà mention de ce droit².

mübāşir : Personne chargée par l'administration de la perception des impôts³. Dans les documents n^{os} 33 et 36, le législateur entend par mübachir l'*amil*, parce que, ayant la ferme de certains impôts, il s'occupait également de leur perception.

mültezim : Personne qui prend en ferme des biens de l'État ou la perception des impôts⁴.

müsellem : Corps de cavalerie recruté parmi la population turque depuis le règne du sultan Orkhan. Le soldat recevait en cas de guerre une solde et en temps de paix, en compensation de la solde supprimée, des terres et des champs en franchise de droits⁵.

muştuluq : Muştuluq ou müzdelik, somme d'argent versée à une personne apportant une bonne nouvelle⁶. L'*amil* qui remettait un esclave fuyard à son maître recevait de celui-ci le muchtuluq : 30 *aspres* si le fuyard était appréhendé à une distance de 1 jour du lieu d'évasion, 60 *aspres* pour une distance de 2 jours, 90 *aspres* pour une distance de 3 jours et 100 *aspres* pour une distance d'un mois⁷.

nā'ib : Substitut, délégué, personne désignée comme envoyé officiel, délégué du *qadi*⁸.

onda : Voir 'öşr.

1. Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 99, 236, 270, 283, 290, 291, 302, 307, 321, 393 ; F. KRAELITZ, *Ķânûnnâme Sultan Mehmeds des Erobers*, dans *MOG*, t. I (1922), p. 28-29, 44.

2. I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı devleti teşkilatına medhal* (« Introduction à l'organisation de l'État Ottoman »), p. 170.

3. HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 111-112.

4. HAMMER, *op. cit.*, t. II, p. 162.

5. HAMMER, *op. cit.*, t. I, p. 53, 194, 257 ; F. A. BELIN, *Du régime des flefs militaires dans l'islamisme*, p. 39-40. Données relatives aux müsellem, voir : Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 9, 13, 16, 24, 26, 28, 29, 50, 85, 129, 205, 218, 226-228, 230, 235, 241-244, 247, 250, 264, 272, 273, 276, 279, 281, 288, 306, 311, 391, 400.

6. T. X. BIANCHI, J. D. KIEFFER, *Dict. turc-français*, t. II, p. 878, 908 ; M. 'ĀRIF, *Qānūnnāme-i āl-i 'Osmān* (« Règlements de la maison d'Osman »), dans *TOEM*, 16 (1912), p. 19 ; Ö. L. BARKAN, *op. cit.*, p. 27, 43, 155, 243, 357.

7. *Ms.* 39, documents n^{os} 19 et 52.

8. H. A. R. GIBB, C. COLLIN DAVIES, *EI*¹, t. III, p. 895 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. II, p. 644-645.

ortaqçi : Ortāq, associé, copartageant, compagnon¹. A l'époque des ilkhanes, on désignait par *ortaqtchi* des marchands associés faisant le commerce avec des capitaux fournis par des princes et des dignitaires². Dans les documents ottomans de notre recueil, l'*ortaqtchi* est le paysan qui, en échange de son travail, reçoit de l'État la terre labourable, les instruments nécessaires au labourage, les bœufs et la semence. La moitié de la récolte revenait à l'État³. Le sultan Mehmed II établit comme *ortaqtchi* dans les environs de Constantinople des prisonniers et leur fournit des céréales, des bœufs et les instruments nécessaires⁴ aux travaux agricoles. Un document, qui semble être de Bayezid II⁵, introduit une distinction qui mérite d'être soulignée. Il précise que : « les mécréants qui labourent dans les *khass* susdits, qu'il s'agisse des esclaves (*qul*), ou de personnes qui jusqu'à présent recevaient des semences [de l'État], étant en association (*ortaqçılıq*) [avec l'État] ». Ce document laisse entendre qu'il existait parmi les cultivateurs du *khass* une distinction entre les esclaves et des personnes associées à l'État pour la mise en valeur des terres.

'öşr : Dîme prélevée au profit de l'État⁶. Voir également *qovan 'öşri*.

penğyek : Voir *ispençe*.

qāđī : Juge⁷.

1. B. DE MEYNARD, *Dict. turc-français*, t. I, p. 148; W. RADLOFF, *Versuch eines Wörterbuches der Türk-Dialekte*, t. I, col. 1067. Le mot est entré en roumain (A. SCRIBAN, *Dictionaru Limbii Româneşti* (« Dictionnaire de la langue roumaine »), p. 912).

2. M. MINOVI, V. MINORSKI, *Naşır ed-Dîn Tusi on Finance*, dans *BSOAS*, t. X, 3 (1940), p. 788-789.

3. Voir Ö. L. BARKAN, *Les formes de l'organisation du travail agricole dans l'Empire ottoman aux XV^e et XVI^e siècles*, dans *RFSE*, t. I (1939), p. 11-31; Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 28, 41, 46, 47, 90-101, 103, 104, 105, 107, 108; M. 'ARİF, *op. cit.*, dans *TOEM*, 18 (1912), p. 53.

4. F. GIESE, *Die allosmanischen anonymen Chroniken*, t. I, p. 111; t. II, p. 148; DUCAS, *Historia Turcobyzantina* (1341-1462), p. 398-399, 426-427; TURSUN BEY, *Ta'riḫ-i Ebu'l felḫ* (« Histoire du père de la conquête »), dans *TOEM*, 30 (1915), p. 67; CRITOBOULOS, *La vie de Mahomet II*, dans *Monum. Hung. Hist., Scriptores*, II^e partie, p. 221, 227; F. TAESCHNER, T. MENZEL, *Ğihānnuma. Die allosmanische Chronik des Mevlānā Mehmed Neschri*, t. I, p. 187; t. II, p. 269; IBN KEMAL, *Tevāriḫ-i āl-i Osman* (« Histoire de la maison d'Osman »), t. II, p. 155-156.

5. Ce document contient des dispositions qui se retrouvent dans un règlement délivré par Bayezid II le 12-21 V 1499 (Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 90-103; ms. 35, fol. 149 v°).

6. A. GROHMANN, *EI¹*, t. IV, p. 1107-1109. Les documents nos 9 et 48 de notre recueil emploient le terme « onda ».

7. T. W. JUYNBOLL, *EI¹*, t. II, p. 645-646; H. A. R. GIBB, H. BOWEN, *Islamic Society in the eighteenth Century*, t. II, p. 121-133. Sur le rôle du *qadi* dans les affaires concernant la ferme, voir : M. T. GÖKBILGIN, *XVI asırda mukataa ve iltizam işlerinde kadılık müessesinin rôlü* (« Le rôle de l'institution de *qadi* au XV^e siècle dans les affaires concernant le fermage »), dans *IV. Türk Tarih Kongresi, Ankara 10-14 Kasım 1948* (*Les actes du IV^e Congrès d'histoire turque d'Ankara*, 10-14 novembre 1948), p. 433-444.

qāḍılıq : Circonscription judiciaire, subdivision d'un *sandjaq*, administrée par un *qadi*¹.

qalkhāne : Atelier pour la fonte et le raffinage des métaux².

qanlıq : Amende³.

qanlār resmi : Droit de pesage⁴.

qovan öşri : Dîme sur les ruches qui faisait partie des taxes coutumières⁵.

qoyun 'ādeli : Taxe sur les moutons faisant partie des taxes coutumières⁶.

Le montant de la taxe était d'un *aspre* pour trois moutons⁷.

qoyun bāğı : Voir *qoyun 'ādeli*.

qulluq : Service⁸. Ö. L. BARKAN emploie le terme de « qulluq » dans le sens de village peuplé de métayers serfs⁹.

ra'ya : Ancienne dénomination des sujets musulmans et non musulmans adonnés à l'agriculture et au commerce¹⁰. Les terres possédées par les raïas dans la péninsule balkanique n'étaient ni terres de dîme, ni terres de *kharadj*. Elles étaient propriété exclusive du fisc et les raïas n'en avaient que la possession. En échange, les raïas étaient redevables d'un certain nombre d'impôts¹¹. Le raïa n'était pas entièrement libre de

1. H. A. R. GIBB, H. BOWEN, *Islamic Society in the Eighteenth Century*, t. I, p. 153.

2. V. SKARIĆ, *Stari turski rukopis o rudarskim poslovinie i terminologiji* (« Anciens documents turcs sur le travail et la terminologie minière »), dans le Sp., LXXIX, 62 (1936), p. 11. — Sur le travail de purification, voir : P. BELON, *Les observations de plusieurs singularitez et choses mémorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Égypte, Arabie et autres pays estranges*, p. 102-105.

3. Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 244, 388, 391, 394.

4. Voir : ms. 39, document n° 46 ; HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 296.

5. Voir ms. 39, doc. 39 et HAMMER, *op. cit.*, t. I, p. 214, 288.

6. HAMMER, *op. cit.*, t. I, p. 214 ; M. 'ARIF, *Qānūnnāme-i āl-i 'Osmān* (« Règlements de la maison d'Osman »), dans TOEM, 16 (1912), p. 30.

7. Voir ms. 39, doc. 28 ; H. W. DUDA, *Balkantürkische Studien*, p. 120 ; F. KRAELITZ, *Qānūnnāme Sultan Mehmeds des Eroberers*, dans MOG, t. I (1922), p. 29, 45.

8. T. X. BIANCHI, J. D. KIEFFER, *Dict. ture-français*, t. II, p. 528 ; M. 'ARIF, *op. cit.*, dans TOEM 18 (1912), p. 49, 50 ; Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 64, 67, 78, 105, 106, 110, 390, p. 23, 391, 398. Également droit versé annuellement par le possesseur d'un champ (F. KRAELITZ, *op. cit.*, 37-38). TTS, t. II, p. 664 ; t. III, p. 486 ; t. IV, p. 551.

9. Ö. L. BARKAN, *Les formes de l'organisation du travail agricole dans l'Empire ottoman aux XV^e et XVI^e siècles*, dans RFSE, t. I, 1 (1939), p. 24-30 et t. I, 3, p. 1-4.

10. B. de MEYNARD, *Dict. ture-français*, t. II (1886), p. 20.

11. HAMMER, *Staatsverfassung*, I, p. 341-344 ; WORMS, *Recherches sur la constitution de la propriété territoriale dans les pays musulmans et subsidiairement en Algérie*, p. 245-246, 253, 262 ; G. D. GĂLĂBOV, *Des principes de la propriété foncière dans l'Empire ottoman et spécialement en Bulgarie sous la domination turque* (en l. bulg.), dans AUS, t. XLIII (1947), p. 88-89. Sur les impôts payés par les raïas : N. ÇAĞATAY, *Osmanlı imparatorluğunda reâyadan alınan vergi ve resimler* (« Les impôts et les taxes perçus des raïas dans l'Empire ottoman »), dans DTCFD, t. V, 5 (1947), p. 483-511 ; N. ÇAĞATAY, *Osmanlı imparatorluğunda Reâyâ'nın Mîrî arazide toprak tasarrufu ve intikal tarzları* (« Les conditions de transfert et d'héritage des terres des raïas dans l'Empire ottoman »), dans IV. Türk Tarih Kongresi, Ankara 10-14 Kasım 1948 (*Les Actes du IV^e Congrès d'histoire turque d'Ankara*, 10-14 novembre 1948), p. 426-433.

quitter les terres inscrites sous son nom pour se rendre sur d'autres terres ou pour se livrer à une autre occupation¹. Deux documents de notre recueil apportent de nouvelles preuves à l'appui de la dépendance des raïas dans la seconde moitié du xve siècle². Un raïa pouvait déguerpir s'il versait au timariot certains droits³. S'il quittait une terre cultivable pour une autre sans l'avoir labourée ou sans avoir laissé un remplaçant, il payait une deuxième fois la dîme⁴. S'il quittait une terre pour s'adonner à un autre métier, il payait le « çift bozan aqçesi » ou le « levendlik aqçesi »⁵. En cas de non-paiement de ces droits, le délinquant était poursuivi comme fuyard et rendu au timariot, s'il était trouvé dans un délai de 10 ans. Cette dernière disposition est mentionnée dans un document de 1569⁶.

resm-i berât: Taxe perçue à l'occasion de l'émission d'un *bérât*⁷.

resm-i gerdek: Voir *gerdek değüri*.

resm-i kitâbet: Droit versé au fonctionnaire chargé du secrétariat⁸.

şāhib-i 'ayār: Fonctionnaire chargé de la surveillance de la frappe des monnaies et de l'essai des pièces⁹.

salarlıq: Impôt sur le fourrage faisant partie des taxes coutumières¹⁰.

sanğaq: Divisions territoriales de la Roumélie et de l'Anatolie. Au temps de

1. Ö. L. BARKAN, *Türkiyede « servaj » var mı idi?* (« Le servage existait-il en Turquie? »), dans *Belleten*, t. XX, 78 (1956), p. 237-246.

2. Ms. 39, fol. 14 r^o et 134 r^o-v^o, doc. nos 7 et 55.

3. Ö. L. BARKAN, *op. cit.*, p. 245-246 ; Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 2, 31, 58-61, 65, 79, 132, 174, 282, 283, 312.

4. *Op. cit.*, p. 2, 31, 65, 79, 282.

5. *Op. cit.*, p. 58-61, 79, 132, 174 ; Ö. L. BARKAN, *Türkiyede « servaj » var mı idi?* (« Le servage existait-il en Turquie? »), dans *Belleten*, t. XX (1956), p. 245.

6. *Op. cit.*, p. 245-246 ; Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 283. — Aux xiv^e, xv^e et xvi^e siècles, les conditions étaient semblables dans les principautés roumaines, où le paysan avait le droit de déguerpiement à condition de payer une dime sur les céréales (C. C. GIURESCU, *Istoria Românilor* (« Histoire des Roumains »), t. II, 2, p. 476-477). Pour la bibliographie antérieure à 1940 voir : *op. cit.*, p. 483 ; P. P. PANAITESCU, *Mircea cel Bătrân* (« Mircea l'Ancien »), p. 74-76 ; P. P. PANAITESCU, *Dreptul de strămutare al țăranilor în Țările Române* (« Le droit de déguerpiement des paysans dans les principautés roumaines »), dans *SMIM*, t. I (1956), p. 74-76 ; V. COSTĂCHEL, P. P. PANAITESCU, A. CAZACU, *Viața feudală în Țara Românească și Moldova* (« La vie féodale en Valachie et Moldavie »), p. 111-209.

7. Voir par ex. ms. 39, doc. 33 et 36.

8. Ms. 39, doc. 29 et 55.

9. M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. III, p. 93 ; T. ZENKER, *Dict. turc-arabe-persan*, t. II, p. 641.

10. HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 195, 214, 228, 255, 258, 407 ; F. KRAELITZ, *Ḳānūnnāme Sultān Mehmeds des Eroberers*, dans *MOG*, t. I (1922), p. 24, 39.

Mehmed II, la Roumélie était composée de 17 sandjaq et l'Anatolie de 15¹.

sanġaqbey : Fonctionnaire ayant les pouvoirs civils et militaires à l'intérieur d'un *sandjaq*².

şarrāf : Changeur³. D'après les documents nos 1, 8 et 9 il y avait deux catégories de sarraf : ceux qui devaient fournir les ateliers monétaires en or, en argent et en cuivre achetés dans les *qalkhane*, ou en pièces démonétisées⁴, et ceux qui n'avaient pas le droit d'acheter de l'argent non monnayé dans les *qalkhane*⁵. Selon T. Spandugnino, certains sarraf auraient également été chargés par les autorités de rechercher les personnes qui contrairement aux règlements conservaient des pièces retirées de la circulation et de l'argent métal⁶. Les documents nos 8, 9 et 10 et un document du 1^{er} avril 1478⁷ indiquent comme personne chargée de sévir contre les contrevenants le *yasaqdji*⁸. Le document n° 14 concernant l'atelier monétaire de Serrès précise que les sarraf étaient sous les ordres du *sahib-i ayar*.

şer'īa : Loi canonique de l'Islam, ensemble des commandements d'Allah. Le terme est employé aussi pour désigner une prescription isolée⁹.

simsār : Courtier, agent d'affaire¹⁰. Le document n° 31 montre que le simsar avait une fonction officielle et n'était pas un simple courtier. Il avait sous ses ordres un certain nombre de *dellal* et tenait une boutique. La nomination des *dellal* en fils de soie était de son ressort. Les *dellal* coupables étaient destitués par lui sous la surveillance du *qadi*. A son tour, le simsar était surveillé dans l'accomplissement de sa charge par le *kełkhüda*. Dans le document n° 31, le simsar est chargé de surveiller le commerce de la soie et de faire respecter les règlements¹¹.

1. F. BABINGER, *Die Aufzeichnungen des Genuesen Iacopo de Promontorio - de Campis über den Osmanenstaat um 1475*, p. 49-55, 56, 61.

2. C. HUART, *EI*¹, t. IV, p. 154-156 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. III, p. 119-121.

3. T. X. BIANCHI, J. D. KIEFFER, *Dict. turc-français*, t. II, p. 101.

4. Voir ms. 39, doc. nos 1, 8, 9, 10, 48, 59.

5. Voir ms. 39, doc. nos 8-10.

6. C. SATHAS, *Documents inédits relatifs à l'histoire de la Grèce au Moyen Age*, t. IX, p. 203.

7. H. INALCIK, *Bursa şer'iye sicillerinde Fatih Sultan Mehmed'in fermanları* (« Les firmans du sultan Mehmed le Conquérant dans les registres des tribunaux religieux de Brousse »), dans *Bulleten*, t. XI, 44 (1947), p. 697 n° 2.

8. Voir plus loin sous *yasaqdji*.

9. J. SCHACHT, *EI*¹, t. IV, p. 331-336 ; H. A. R. GIBB, H. BOWEN, *Islamic Society in the Eighteenth Century*, t. II, p. 114-121.

10. B. de MEYNARD, *Dict. turc-français*, t. II, p. 97.

11. Sur cette institution en Occident et ses origines, voir J. A. van HOUTTE, *Les courtiers au Moyen Age*, dans *RHDFE*, t. XV (1926), p. 105-141.

sipāhi : Détenteur d'un *timar*. Le sipahi était tenu d'y résider. Il devait le service militaire en personne, lorsqu'il en était requis, avec un nombre de soldats proportionnel au revenu de son *timar*¹.

subaşı : Fonctionnaire faisant partie de l'administration militaire et policière de l'Empire ottoman, subalterne du *sandjaqbey*².

suvāri : Cavaliers ; il y avait deux sortes de suvari : ceux qui dépendaient directement de la Porte, et les cavaliers détenteurs d'un *timar*³.

timar : Dotation domaniale dont la possession entraînait pour le détenteur l'obligation d'aller à la guerre à cheval et de fournir des soldats en nombre proportionné au revenu des terres reçues. Il y avait trois catégories de timars suivant leur revenu : *kḥāṣṣ*, *zi'āmet* et *timar*. Le timariot avait le droit de percevoir une partie des impôts et d'exercer une juridiction sur les *raīas*⁴.

timar erleri : Timariots⁵.

urubār : Personne qui faisait les calculs nécessaires pour le forage des puits de mine⁶ et enregistrait tous les contrats et tous les paiements⁷. Terme d'origine allemande⁸.

vaqf : Le terme désigne, à proprement parler, l'acte juridique constituant une fondation pieuse⁹.

1. F. A. BELIN, *Étude sur la propriété foncière en pays musulman et spécialement en Turquie*, p. 131 ; J. DENY, *ET*¹, t. IV, p. 807-816.

2. H. KRAMERS, *ET*¹, t. IV, p. 513-514 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. III, p. 259-260. — Sur le *subaşı* de Constantinople sous Mehmed II, voir : K. KEPECIOĞLU, *Bursa'da şer'i mahkeme sicillerinden ve muhtelif arşiv kayıtlarından toplanan tarihi bilgiler ve vesikalar* (« Documents et nouvelles historiques recueillis dans divers registres d'archives et dans les registres du tribunal religieux de Brousse »), dans *VD*, t. II (1942), p. 411-412.

3. I. H. UZUNÇARŞILI, *Osmanlı devleti teşkilatından kapukulu ocakları* (« Les unités de kapukulu dans l'organisation de l'État ottoman »), t. II, p. 137.

4. J. DENY, *ET*¹, t. IV, p. 807-812 ; F. A. BELIN, *Étude sur la propriété foncière en pays musulman et spécialement en Turquie*, p. 129-134 ; F. A. BELIN, *Du régime des fiefs militaires dans l'islamisme et principalement en Turquie*, p. 57 et suiv. ; N. FILIPOVIĆ, *Bosna-Hersek timar sisteminin inkişafı* (« Le développement du système de timar en Bosnie et Herzégovine »), dans *IFM*, t. XV, 1-4 (1955), p. 155-188.

5. P. LEMERLE, P. WITTEK, *Recherches sur l'histoire et le statut des monastères althoniles sous la domination turque*, dans *AHDO*, t. III (1948), p. 422 n. 6 et 425 n. 6.

6. Ms. 35, fol. 107 r°. R. ANHEGGER, *Beiträge*, Supplément au vol. I, p. 469-487 publie un document identique comme fond, qu'il date de 932 de l'hégire (1525-1526).

7. A. ZYCHA, *Das böhmische Bergrecht des Mittelalters auf Grundlage des Bergrechts von Iglau*, t. I, p. 194, 195 ; C. JIREČEK, *La civilisation serbe au Moyen Age*, p. 58.

8. V. SKARIĆ, *Stari turski rukopisi o rudarskim poslovima i terminologiji* (« Anciens documents turcs sur le travail et la terminologie minière »), dans *Sp*, t. LXXIX, 62 (1936), p. 9 ; R. ANHEGGER, *Beiträge*, t. I, p. 36-37, t. II, p. 401.

9. HEFFENING, *ET*¹, t. IV, p. 1154-1162.

vilāyet : Grande unité administrative ottomane¹. Dans les documents de notre recueil, le terme n'a pas toujours ce sens. Le législateur l'emploie pour désigner simplement une région.

yamaq : Compagnon, aide². Dans l'Empire ottoman, certaines catégories de la population nomade ou sédentaire étaient divisées en groupe de 24 à 30 hommes. Ceux qui servaient en cas de guerre étaient appelés *echkündjü*, les autres *yamaq*. Un document de Mehmed II concernant les *yürük* précise que sur 24 d'un groupe, 20 étaient des *yamaq*³. Selon Rycault, les *yamaq* formaient une catégorie de détenteurs de biens. En échange des biens reçus, ils devaient participer aux campagnes entreprises par les Ottomans. Chaque année cinq personnes sur trente étaient tirées au sort. Celles-ci, nommées *echkündjü*, devaient partir à la guerre en cas de campagne. Les 25 qui demeuraient sur place étaient appelées *yamaq*⁴.

yasaqçı : Le texte de nos documents utilise le terme « *qulum* » (mon serviteur)⁵ pour le *yasaqdji* ou le *yasaqquli*, personne chargée de faire observer les règlements et de sévir contre les contrevenants⁶. Un document de Bayezid II (13 I 1499)⁷ et un autre qui ne peut être postérieur à l'année 1546⁸ mentionnent des *yasaqdji* ou des *yasaqquli*⁹ qui recevaient un salaire de 10 *aspres* et précisent que le salaire était versé par l'*emin*¹⁰.

yasaqquli : Voir *yasaqçı*.

yaya : Corps de fantassins recruté parmi les Turcs depuis le règne d'Orkhan et divisé en groupes de 10, 100 et 1000 hommes. Les *yaya* recevaient en temps de guerre une solde. En temps de paix, ils rentraient

1. L. MASSIGNON, *EI*¹, t. IV, p. 1200-1201.

2. T. X. BIANCHI, J. D. KIEFFER, *Dict. turc-français*, t. II, p. 1281.

3. F. KRAELITZ, *Ķānūnnāme Sultan Mehmeds des Eroberers*, dans *MOG*, t. I (1922), p. 28, 43. Documents renseignant sur les *yamaq*, voir : Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-incl...*, p. 244 : document de l'année 938 (15 VIII 1531-2 VIII 1532) et non de 1541 ; p. 259 : document de l'année 988 (17 II 1580-4 II 1581) ; p. 260-262, 262-264, 265.

4. RYCAULT, *Histoire de l'état présent de l'Empire ottoman*, p. 321 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih..*, t. III, p. 609 ; H. A. R. GIBB, H. BOWEN, *Islamic Society in the Eighteenth Century*, t. I, p. 53, 191 n. 1 ; HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 209.

5. T. X. BIANCHI, J. D. KIEFFER, *Dict. turc-français*, t. II, p. 526.

6. Voir doc. nos 1-5, 8-12, 16, 20-24, 30, 32, 37, 40, 41, 43, 45, 46, 49, 50, 53-55, 59, 60.

7. *Ms.* 35, fol. 113 v°-114 r° et *ms.* 85, fol. 226 v°.

8. Voir : *Introduction*, p. 37.

9. *Ms.* 35, fol. 56 v°, 57 r°.

10. *Ms.* 35, fol. 56 v°, 57 r° ; *ms.* 85, fol. 226 v°.

chez eux et s'occupaient d'agriculture, bénéficiant de l'exemption de tout impôt ordinaire¹.

yürük : Désigne l'ensemble des tribus turques nomades en Anatolie et en Roumélie². Moyennant certaines franchises accordées par les sultans, les *yürük* prenaient part à la guerre³. Au commencement du xvi^e siècle on comptait en Roumélie 34.435 feux de *yürük*⁴.

1. F. A. BELIN, *Du régime des fiefs militaires dans l'islamisme et principalement en Turquie*, p. 38-39 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. III, p. 608-611. — Sur les *yaya*, voir : Ö. L. BARKAN, *XV ve XVI-ıncı...*, p. 4, 9, 13, 16, 24, 26, 29, 235, 241-242, 381, 391.

2. F. BAJRAKTAREVIĆ, *EI*¹, t. IV, p. 1241-1242.

3. Ö. L. BARKAN, *op. cit.*, p. 3, 12, 24, 26, 27, 31, 49, 50, 57, 68, 77, 103, 199, 232, 233, 235, 243, 247, 251, 253, 260-264, 273, 275, 279, 287, 390, 391, 393. — Sur les *yürük* : P. TRAEGER, *Die Jürüken und Konjaren in Makedonien*, dans *ZE*, t. XXXVII (1905), p. 198-206 ; E. HOPPE, *The Juruks*, dans *JRAS* (1913), p. 25-28 ; Č. TRUHELKA, *Über die Balkan-Jürüken*, dans *RIEB*, t. I (1935), p. 89-99 ; S. ÇETINTÜRK, *Osmanlı imparatorluğunda Yürük sınıfı ve hukukî statüleri* (« La classe des *Yürük* dans l'Empire ottoman et leur statut juridique »), dans *DTCFD*, t. II (1943), p. 107-116 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. III (1956), p. 640-643 ; M. T. GÖKBILGIN, *Rumeli' de Yürükler, Tatarlar ve Evlâd-ı Fâtihân* (« Les *Yürük*, les Tartares et les descendants des conquérants en Roumélie »).

4. Ö. L. BARKAN, *Les déportations comme méthode de peuplement et de colonisation dans l'Empire ottoman*, tirage à part de *RFSE*, t. XI, 1-4 (1953), p. 65.

MÉTROLOGIE

MONNAIES

aspre : Pièce d'argent ottomane¹. Il y a eu plusieurs émissions sous le règne du sultan Mehmed II :

855 (1451-1452)	5 1/4 kîrat	= 1,052 g	1,05-0,85 g
865 (1460-1461)	4 3/4 —	= 0,952 g	0,95-0,80 g
875 (1470-1471)	4 1/4 —	= 0,852 g	0,95-0,80 g
880 (1475-1476)			0,90-0,70 g
886 (1481-1482)	3 3/4 —	= 0,751 g ²	0,90-0,70 g ³

Données publiées par M. Akdağ, qui cite des documents concernant la frappe⁴ :

1462	300 aspres pour 100 dirhem d'argent	(1 aspre = 1,069 g)
1470	337 aspres pour 100 dirhem d'argent	(1 aspre = 0,95 g)
	400 aspres pour 100 dirhem d'argent	(1 aspre = 0,80 g)
1481	426,5 aspres pour 100 dirhem d'argent	(1 aspre = 0,75 g)

M. Akdağ mentionne la frappe de 280 aspres pour 100 dirhem d'argent (1 aspre = 1,14 g) à l'occasion d'une émission qui aurait eu lieu en 1477 : les catalogues de monnaies ottomanes⁵ ne donnant aucun renseignement sur l'existence d'une émission semblable en 1477, nous supposons qu'il s'agit du prix de 100 dirhem d'argent non monnayé. Les documents nos 15 et 16 de notre recueil précisent que l'argent non monnayé

1. 'ÂLÎ, *Le prime monete ed i primi aspri dell'Impero ottomano*, dans *RIN*, t. XXXIX (1921), p. 77-93 ; H. BOWEN, *EI*³, t. I, p. 328-329.

2. 'ÂLÎ, *Fâtîh zamanında aqçe ne idi? (La valeur de l'aspre sous le règne du Conquérant)*, dans *TOEM*, VII^e-VIII^e année, nos 49-62 (1923), p. 59 ; C. et I. ARTUK, *Fatih'in sikke ve madalyaları (« Monnaies et médailles du Conquérant »)*, p. 17.

3. KHALÎL EDHEM, *Meskûkât-i 'osmânîyye (« Monnaies ottomanes »)*, p. 80-132 ; I. ĞALÎB, *Taqvîm-i meskûkât-i 'osmânîyye (« Catalogue de monnaies ottomanes »)*, p. 43-51.

4. M. AKDAĞ, *Osmanlı İmparatorluğunun kuruluş ve inkişaf devrinde Türkiye'nin iktisadî vaziyeti (« La situation économique en Turquie pendant la fondation et l'ascension de la puissance ottomane »)*, dans *Belleten*, t. XIII, 51 (1949), p. 517-518. Nous supposons qu'il s'agit de l'émission de 1460/61 et non de 1462 : nous ne connaissons aucune émission à cette date.

5. KHALÎL EDHEM, *op. cit.*, p. 80-132 ; I. ĞALÎB, *op. cit.*, p. 43-51.

était acheté à un prix variant suivant l'atelier monétaire entre 281 et 285 aspres les 100 dirhem d'argent¹. Citant un document du 1^{er} avril 1478², M. F. Babinger mentionne la frappe de deux aspres pour deux dirhem d'argent³. En réalité, il s'agit de l'amende prévue en cas de non-observation du règlement, elle était de 2 aspres pour un dirhem d'argent⁴. Jamais pendant le règne du sultan Mehmed II⁵ la pièce d'un aspre n'a eu le poids de 3,15 g.

florin : Le document n° 1 montre que sous le sultan Mehmed II les ateliers monétaires de Constantinople et d'Andrinople frappaient des florins francs (firengi filuri). Jacopo de Promontorio, qui a vécu de longues années à la Cour du sultan, connaissait ce fait. En 1475, le sultan vendait pour 3000 ducats⁶ le droit de frappe des pièces d'or « in stampa venetiana ». La première frappe par Mehmed II de pièces d'or imitant les ducats vénitiens date de 1456⁷. Mais l'État ottoman n'était pas seul à imiter les pièces d'or de Venise. Elles étaient imitées un peu partout dans la Méditerranée orientale⁸ et même plus loin au Nord du Danube, en Moldavie⁹. Des documents moldaves des 2 décembre 1449, 27 octobre 1452, 7 septembre 1453, 15 mai 1462, 31 juillet 1463, 12 septembre 1464 et

1. En plus des documents cités, voir : H. İNALCIK, *Bursa şer'iye sicillerinde Fatih Sultan Mehmed'in fermanları* (« Les firmans du sultan Mehmed le Conquérant dans les registres des tribunaux religieux de Brousse »), dans *Belleten*, t. XI, 44 (1947), p. 697, n° 2.

2. F. BABINGER, *Maomello il Conquistatore*, p. 664. Le document est publié par H. İNALCIK, *op. cit.*, p. 697, n° 2.

3. F. BABINGER, *ibidem* : « Con due dirhem d'argento (circa 3,15 grammi) si coniavano due nuovi aspri ».

4. H. İNALCIK, *ibidem*. Plusieurs documents du *ms. 39* offrent des exemples semblables (n°s 2, 5, 8, 9, 10).

5. Voir à ce sujet : KHALİL EDHEM, *op. cit.*, p. 80-132 ; I. GALİB, *op. cit.*, p. 43-51.

6. F. BABINGER, *Die Aufzeichnungen des Genuesen Iacopo de Promontorio - de Campis über den Osmanenstaat um 1475*, p. 63. Voir également p. 63 note 4.

7. V. MAKUSCEV, *Monumenta Historica Slavorum Meridionalium*, t. II, p. 91 ; S. ĆIRKOVIĆ, *O najstarijim turskim zlatnicima* (« Sur les plus anciennes pièces d'or turques »), dans *ZRVI*, t. LIX (1958), p. 72-73.

8. A. RAUGE VAN GENNEP, *Le ducat vénitien en Égypte*, tirage à part de *RN*, t. IV (1897), p. 373-381, 494-508 ; P. BORDEAUX, *Les sequins vénitiens contremarqués de caractères arabes*, dans *RIN*, t. XXIII (1910), p. 119-126 ; H. E. IVES, *The Venetian Gold Ducat and its Imitations* ; F. BABINGER, *Reliquienschacher am Osmanenhof im XV. Jh. Zugleich ein Beitrag zur Geschichte der osmanischen Goldprägung unter Mehmed II., dem Eroberer*, p. 38-47 ; F. BABINGER, *Zur Frage der osmanischen Goldprägungen im 15. Jahrh. unter Murâd II. und Mehmed II.* dans *SOF*, t. XV (1956), p. 550-553 ; F. BABINGER, *Contraffazioni ottomane dello zecchino veneziano nel XV secolo*, dans *AIIN*, t. 3 (1956), p. 83-99.

9. E. CONDURACHI, *Monete veneziane battute in Moldavia*, dans *RHSEE*, t. XX (1943), p. 228-238.

11 avril 1465¹ mentionnent des pièces d'or ottomanes antérieures aux frappes de 882 et 883 de l'hégire (1477/78, 1478/79)². Un passage du document n° 59³, donné par le sultan Bayezid II, mentionne des « florins frappés à mon nom et au nom de mes ancêtres » (fluri ki benüm ve eġdādumuñ ism-i šeriflerine ola). La plus ancienne pièce d'or ottomane conservée date de 882 de l'hégire (15 IV 1477-3 IV 1478)⁴. Les documents n° 1 de Mehmed II et n° 59 de Bayezid II ordonnent la frappe de 129 florins pour 100 misqal d'or pur (1 florin = 3,57 g)⁵. Les florins francs frappés à Constantinople, à Andrinople et à Serrès n'étaient pas une simple imitation des ducats vénitiens. En effet, le sultan spécifie dans son règlement que les gens doivent accepter les florins sortis de ses ateliers monétaires⁶. Il n'aurait pas introduit cette disposition s'il s'était agi de reproductions fidèles des ducats vénitiens. Sous les règnes de Mehmed II et Bayezid II, la pièce d'or était changée aux taux suivants :

- 1462 : une pièce d'or contre 40 aspres
- 1477 : une pièce d'or contre 45 aspres
- 1479 : une pièce d'or contre 45,5 aspres
- 1488 : une pièce d'or contre 49 aspres
- 1500 : une pièce d'or contre 53-55 aspres
- 1510 : une pièce d'or contre 54 aspres⁷.

1. M. COSTĂCHESCU, *Documentele moldovenești înainle de Ștefan cel Mare* (« Les documents moldaves d'avant Étienne le Grand »), t. II, p. 746 ; *Documente privind Istoria României, Veacul XIV, XV, A. Moldova, 1384-1475* (« Documents relatifs à l'histoire de la Roumanie, XIV^e et XV^e siècle, A. Moldavie, 1384-1475, t. I, p. 252, 266, 319, 330, 335, 338. Sur des frappes antérieures à 882 de l'hégire voir : F. BABINGER, *Das Rätsel um die Goldbeute von Byzanz* (1453), dans *ZDMG*, t. 107,3 (1957), p. 548-550.

2. I. ARTUK, *Fatih Sultan Mehmed namına kesilmiş bir sikke* (« Une monnaie frappée au nom du sultan Mehmed le Conquérant »), dans *IAMY*, n° 7 (1956), p. 38-40.

3. Ms. 39, fol. 148 v°.

4. I. ARTUK, *ibidem*.

5. Voir : *Poids et mesures sous misqal*. Sur la frappe d'or, voir un document émis le 31 mars 1533 pour l'Égypte : le sultan décide la frappe de 130 pièces d'or pour 100 misqal au lieu de 129 (DIGEON, *Nouveaux contes turcs et arabes*, t. II, p. 275). Le document a été republié par HAMMER, *Staatsverfassung*, t. I, p. 141.

6. Ms. 39, fol. 3 v°.

7. B. di PAXI, *Tariffe de pesi e mesure*, fol. 100 r° ; M. AKDAĞ, *Osmanlı imparatorluğunun kuruluş ve inkişaf devrinde Türkiye'nin iktisadî vaziyeti* (« La situation économique en Turquie pendant la fondation et l'ascension de la puissance ottomane »), dans *Bellelen*, t. XIII, 51 (1949), p. 520 ; H. İNALCIK, *15. asır Türkiye iktisadî ve iklimat tarih kaynakları* (« Sources sur l'histoire économique et sociale en Turquie au XV^e siècle »), dans *IFM*, t. XV, 1-4 (1954), p. 63 n. 15 ; N. BELDIGEANU, *La crise monétaire ottomane au XVI^e siècle et son influence sur les principautés roumaines*, dans *SOF*, t. XVI, 1 (1957), p. 73. Une pièce d'or ottomane correspondait environ à

Le nom ottoman de la pièce d'or, « filūrī », vient de l'italien « fiorino » par le neogr. « φλουρί »¹.

florin franc: Voir *florin*.

florin eşrefî: Pièce d'or frappée par les sultans d'Égypte². Il est probable que ce florin était changé contre 45 aspres entre 1479 et le 3 mai 1481³.

florin hongrois: La première pièce d'or a été frappée en Hongrie en 1325⁴.

florin sullānî: Florin frappé au nom du sultan ottoman. Voir sous *florin*.

manğur: Voir *manqur*.

manqur: Monnaie de cuivre frappée par les sultans ottomans. Pièce divisionnaire de l'aspre⁵. Il fut probablement frappé pour la première fois entre le 3 septembre et le 2 octobre 1388 par le sultan Murad I^{er}. D'après le document n° 11, Mehmed II⁷ ordonna la frappe d'une pièce de cuivre de 3,207 g et d'une autre de 1,069 g en précisant que 8 pièces de cuivre de 3,207 g ou 24 de 1,069 g devaient valoir un aspre.

pūl: Pièce de cuivre, autre nom du *manqur*⁸.

POIDS ET MESURES

agağ: Mesure de longueur⁹. Le document n° 42 mentionne des draps vendus par pièce (bastav) de 50 aghadj. A Constantinople un autre document fixe la longueur d'une pièce de drap à 50 archun¹⁰. Les termes aghadj et archun sont utilisés pour désigner une coudée (63,7 cm)¹¹.

13 dirhem d'argent (41, 691 g): 'ĀLĪ, *Fālih zamanında ağçe ne idi?* (« La valeur de l'aspre sous le règne du Conquérant », dans *TOEM*, t. VII-VIII, 49-62 (1923), p. 61-62.

1. C. TAGLIAVINI, *Osservazioni sugli elementi italiani in turco*, dans *An*, t. I (1940), p. 203.

2. B. de MEYNARD, *Dict. turc-français*, t. I, p. 61 ; Fr. von SCHRÖTTER, *Wörterbuch der Münzkunde*, p. 23, 42.

3. Voir document n° 59, p. 156, note 1.

4. Fr. von SCHRÖTTER, *op. cit.*, p. 167.

5. F. A. BELIN, *Essais sur l'histoire économique de la Turquie*, dans *JA*, série VI, t. 3 (1864), p. 425-426 ; Fr. von SCHRÖTTER, *op. cit.*, p. 367 ; J. ALLEN, *EI*¹, t. III, p. 258.

6. KHALİL EDHEM, *Meskükāt-i 'osmāniyye*, p. 17. Voir également : S. LANE POOLE, *On the Weights and Denominations of Turkish Coins*, [s. l.], 1882, p. 2.

7. Sur les pièces de cuivre frappées par Mehmed II, voir : F. BABINGER, *Mehmed's II. Heirat mit Sitt-Chalun (1449)*, dans *Isl*, t. XXIX, 2 (1949), p. 231-234.

8. 'ĀLĪ, *İsimsiz ve tarihsiz sikkeler* (« Sur les monnaies ottomanes sans légende et sans date »), dans *TOEM*, t. VI, 31 (1915), p. 440-441.

9. *TTS*, t. I, p. 5 ; t. III, p. 4.

10. M. 'ĀRIF, *Qānūnnāme-i āl-i 'Osmān* (« Règlements de la maison d'Osman »), dans *TOEM*, 16 (1912), p. 26 note 3. Dans un document partiellement semblable au n° 42 nous trouvons « 50 archun » à la place de « 50 aghadj » (*ms.* 35, fol. 147 r°).

11. DELEUIL, *Poids turc avec sa subdivision*, p. 1 ; N. A. BOGDAN, *Din trecutul comerțului moldovenesc* (« Sur le passé du commerce moldave »), p. 173 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. I, p. 88.

arşun : Voir *ağaj*.

dirhem : 3,207 g¹.

dirhem de Damas : 3,068 g ou 3,0898 g².

felarda : De *feldello* : charge, fardeau. *Furda* : demi-charge d'une bête de somme, fardeau, balle, ballot, gros paquet³. Au Moyen Age, le *feldello* était une charge plus petite qu'un ballot⁴.

medre : 10,256 l⁵.

misqāl : 4,618 g⁶.

müdd : 1 müdd de froment = 513,12 kg ; 1 müdd d'orge = 445 kg⁷.

müzür : 57,726 kg. Le calcul est fait d'après les données fournies par le document n° 25. Le terme vient de l'italien *misura*⁸.

önki : Once, du grec οὐγγία. L'once de Roum était de 26,484 g⁹. Le poids diffère selon l'époque et le pays¹⁰.

oqqa : 400 dirhem = 1,2828 kg¹¹.

INSTRUMENTS DE MESURE

mīzān : Balance à deux bras égaux¹². Dans le document n° 32, le législateur parle du mizan pour le pesage de la soie. Le mizan était mieux adapté à l'évaluation des poids faibles, l'unité de base n'étant pas la livre, mais le *dirhem*¹³.

qanḡār : Balance romaine, peson, du latin *centenarius*. On désigne également sous ce mot un poids¹⁴.

1. W. HINZ, *Islamische Masse und Gewichte*, p. 24 ; W. HINZ, *Die Bestimmung von Mithqāl und Dirhem*, dans *Zeki Velidi Toğan'a Armağan* (« Hommage à Zeki Velidi Toğan »), p. 264-272.

2. W. HINZ, *Islamische Masse und Gewichte*, p. 5.

3. R. DOZY, *Supplément aux dictionnaires arabes*, t. II, p. 250-251 ; E. LITTRÉ, *Dictionnaire de la langue française*, t. II, p. 1620.

4. R. LOPEZ, I. W. RAYMOND, *Medieval Trade in the Mediterranean*, p. 96, n. 24, p. 138, n. 96.

5. W. HINZ, *op. cit.*, p. 45.

6. H. SAUVAIRE, *Matériaux pour servir à l'histoire de la numismatique et de la métrologie musulmane*, dans *JA*, t. XV (1880), p. 229. Voir également : W. HINZ, *Die Bestimmung von Mithqāl und Dirhem*, dans *Zeki Velidi Toğan'a Armağan* (« Hommage à Zeki Velidi Toğan »), p. 264-272.

7. W. HINZ, *Islamische Masse und Gewichte*, p. 47.

8. L. BONELLI, *Elementi italiani nel turco, ed elementi turchi nell'italiano*, dans *Or*, t. I, 3 (1894), p. 190.

9. H. SAUVAIRE, *op. cit.*, dans *JA*, t. 3 (1884), p. 380 n. 7, p. 383 n. 2.

10. H. SAUVAIRE, *op. cit.*, dans *JA*, t. 5 (1885), p. 502 et t. 3 (1884), p. 380-396.

11. W. HINZ, *op. cit.*, p. 24.

12. E. WIEDEMANN, *EI*¹, t. III, p. 602-607.

13. R. MANTRAN, J. SAUVAGET, *Règlements fiscaux ottomans*, p. 66, n. 2.

14. E. VON ZAMBAUR, *EI*¹, t. II, p. 1081 ; M. Z. PAKALIN, *Osmanlı Tarih...*, t. II, p. 161.

qabān : Voir *qapān*.

qapān : Du persan *qappān* et peut-être du latin *campana* : balance romaine ou peson. Le *qapan* est un levier à deux bras inégaux, dont le centre de gravité est placé au-dessus du point d'appui. L'objet à peser est suspendu au bras le plus court¹. Par extension, *qapan* a pris également le sens de halle, magasin public, marché².

terāzū : Balance³. Voir *mīzān*.

1. E. WIEDEMANN, *EI*¹, t. II, p. 802-805.

2. J. T. ZENKER, *Dict. turc-arabe-persan*, t. II, p. 690. Sur la manière de peser les marchandises, voir : W. BEHRNAUER, *Mémoire sur les institutions de police chez les Arabes, les Persans et les Turcs*, dans *JA*, V^e série, t. XVI (1860), p. 364-365 ; voir également R. MANTRAN, J. SAUVAGET, *op. cit.*, p. 13-14. Sur les halles de Constantinople : HAMMER, *Constantinopolis und der Bosporos*, t. I, p. 591.

3. T. X. BIANCHI, J. D. KIEFFER, *Dict. turc-français*, t. I, p. 478.

NOMS GÉOGRAPHIQUES

Correspondance entre les formes courantes employées dans le texte
et la transcription des formes données par le ms. 39

Adramit	Edremid	Gallipoli	Geliboli
Aïdin	Aydın	Gênes	Ğineviz
Akliman	Aqlimōn	Goulidj	Ğuliğ
Amasia	Amasya	Grébéna	Ğırābne, Gören-
Anatolie	Anadolı		ye
Andrinople	Edirne, Edrene	Gümendjé	Gümenğiye
Andrinople (la porte d')	Edrene qapısı	Ibalea	Alayvaheli
Ayasolouk	Ayasoluq	Iné	Ine
Ayazmend	Ayazmend	Izvétchan	Izveçān
Behram	Behram	Kabakalar	Qabaqalar
Beïbazar	Beybazar	Kaffa	Kefe
Bogados	Boğados	Kalkandélen	Qalqandelen
Boghaz Késen		Kanghéri	Qanqırı
(Roumélihisar)	Boğaz Kesen	Karabouroun	Qaraburun
Bolaïr	Bolayır	Karadja	Qarağa
Bozbouroun	Bozburun	Karasi	Qarasi
Brousse	Burusa	Karasou	Qaraşu
Chios (île de)	Saqız	Karasou Yéni-	Qaraşu Yeniğ-
Constantinople	Islambol, İstan-	djési	si
	bul, Qoştanți-	Karatova	Qarațova
	niyye	Kastamouni	Qaştamoni
Demurdjibazarı	Demürğibazarı	Kastoria	Kisteriye, Kös-
Dénizli	Doñuzlu		teriye
Doubrovnik	Dubrovnik	Kavak	Qavaq
Drama	Dirama	Khourchid	<u>Kh</u> urşid
Edjëovası	Eğšovası	Kilid ul-Bahr	Kilid ül-Bahr
Eziné	Ezine	Kirtchévo	Qabarğağ
Férédjik	Fireğek	Kızıldja	Kızılğa
Fileké	Fileke	Konya	Qonya
Florina	Filurine	Koroudji	Qoruğı
Galata	Ğalāta	Kozlıdéré	Qozlıdere
		Laz (pays de)	Lazeli

Malgara	Mıǵalqıra	Serrès	Serez, Siroz
Maritza	Meriğ	Sidrèkapsa	Sidreqapsa,
Marmara (M. de)	Marmara		Sidrequpsa
Mégri	Megri	Sinope	Sinob
Mentéché	Menteşe	Skoplié	Üsküb
Mikhalitch	Mihaliğ	Srebrénica	Serapiringğ
Monastir	Manastir	Tavchanlu	Tavşanlu
Monemvasia	Benefşe, Mena- vişe, Menuş, Menuşe	Tchechmé	Čeşme
		Tchekmédjé (les)	Čekmeğeler ¹
		Tchoukourdja	Čukurğa
Moudania	Mudanya	Téchandj	Tesangğ
Novo Brdo	Nevabirde, Nevabir, Neva- biri, Novaberi	Tékirdagh	Tekfurdağı
		Tokat	Toqat
		Topqapu	Topqapu
Okhrida	Okhri	Trébizonde	Tarabozan
Perse	'Ağem	Trikala	Tırkhala
Philippopoli	Filbe	Uchdji	Uşğı
Phocée	Foča	Valachie	Eflaq
Planina	Planina	Valaq (pays de)	Valaq (eli)
Préméti	Beramdi, Premedi	Velès	Köbrülü, Köprülü
Prilep	Pirlebe, Pirlepe	Venise	Venedik
Prizren	Birizren	Verria	Qaravirye
Qoghri	Qoğrıdağı	Vidin	Vidin
Roudnik	Rudnik	Yéledj	Yelegğ
Roum	Rum	Yénidjé Vardar	Vardar yeñiğesi
Roumélie	Rumeli	Yéniqapu	Yeñiqapu
Salonique	Selanik	Yoros	Yoros
Samsoun	Şamsun	Zaghora	Zağorye
Saroukhan	Şarukhān	Zaplanina	Zaplanina
Sase	Sase	Zihna	Zikhne
Sémendria	Semendere		

INDEX

Les chiffres gras renvoient aux numéros des documents, éventuellement suivis du numéro du paragraphe.

Les chiffres maigres renvoient aux pages (p.) et aux notes (n.).

Les noms de personnes et de lieux sont en majuscules. Les noms d'auteurs modernes sont en italiques : on ne renvoie qu'aux endroits où les opinions de ces auteurs sont discutées.

actes : cf. bérat, qanunname, firman, hudjdjet, règlement, temessük, yasaq-hükmi, yasaqname.

ADRAMIT (EDREMID) : **22** § 4.

adresse : pp. 44, 50 ; adresse-exposé : pp. 44, 45, 46 n. 2, 48, 50 et n. 1, 51 n. 1.

affermage (montant) : **6** § 1, **19** § 1, **33** § 1, **36** § 1 ; p. 115 n. 6.

affineur : **14** § 3.

AFYON KARA HISAR (atelier monétaire) : p. 160.

agağ (aghadj) : cf. coudée.

agent : **43** § 6 ; agent (qul) : **25** § 2, **27** § 2, 3, 4, **55** § 3 ; agent du sultan : **7** § 3.

aghadj : cf. coudée.

agneau : **36** § 5.

AHMED I^{er} : p. 37.

AHMED (cheik) : p. 38.

AHMED (yasaqdji) : **30**.

AÏDIN (AYDIN) : pp. 58, 59 ; **2** § 1, **36** § 1, **49** § 1, **54** § 1 ; p. 161 ; atelier monétaire : p. 160.

Akdağ M. : p. 173 et n. 4.

Akın H. : pp. 10-11 n. 3.

AKLIMAN (AQLIMON) : **34** § 3, **46** § 13, **54** § 12.

ALAYVAHELI : cf. IBALEA.

AMASIA (AMASYA) : **15** § 1, **31** § 2 ; atelier monétaire : **15** § 1 ; p. 161 ; soie **31** § 2.

AMASYA : cf. AMASIA.

ameldar : **42** § 3, 4, 5, **51** § 2 ; p. 159 ; cf. : amil.

amende : **1** § 6, **5** § 1, 3, **8** § 4, **9** § 4, **10** § 4,

22 § 3, **38** § 3, **39** § 2, **42** § 3, **53** § 4, **59** § 3 ; p. 161 ; qanlıq : **22** § 3, **46** § 17 ; p. 167.

amil : pp. 47, 48, 53 ; **1** § 5, 6, 8, **3** § 1, **4** § 3, **5** § 5, **7** § 2, 5, **8** § 3, **9** § 3, **7**, **12** § 1, **13** § 1-3, 6, 7, **14** § 3-6, **15** § 4, **16** § 2, 5, **17** § 1, 2, **18** § 1, 2, **19** § 2, 4, 6, 7, **21** § 1, 4, **22** § 2, 5, **24** § 3, **25** § 2, 5, **27** § 2-5, **28** § 1-3, **29** § 1-4, **31** § 2, **32** § 3, **33** § 4-7, **34** § 1, 3, 4, **35** § 2, 4, **36** § 9, 12, 13, **37** § 1, **38** § 1, 4, 6, 8, **39** § 1, 3-7, 9, 10, 12, 14, 15, 18, **40** § 2, **42** § 3, **43** § 2, 6, 7, **44** § 2, **46** § 2-6, 8-17, **48** § 3, **49** § 3, **51** § 1, **52** § 2-5, 7, **53** § 1-5, **54** § 7, 9-13, **57** § 6, 7, **59** § 1-4, **60** § 1 ; pp. 159, 161, 165.

ANADOLI : cf. ANATOLIE.

ANATOLIE (ANADOLI) : pp. 49, 56, 57 ; **12** § 1, **15** § 1, **17** § 1, **18** § 1, 5, **54** § 1, **55** § 3 ; pp. 160, 168, 169, 172.

ancien (protogeros) : **29** § 3.

ÂNDİRİYE fils de KHÄLQÖQANDIL : **36** § 1, **54** § 1.

ANDRINOPLE (EDİRNE, EDRENE) : pp. 37 n. 3, 59 ; **1** § 1, 2, 5, **15** § 1, **16** § 3, **33** § 2, **35** § 2, **38** § 2, **53** § 1, **59** § 1 ; pp. 160, 175 ; atelier monétaire : **1** § 1, **5** § 1, **16** § 3, **59** § 1 ; p. 160.

Anhegger R. : pp. 36 n. 4, 92 n. 2, 99 n. 2, 106 n. 2, 117 n. 5, 120 n. 1, 127 n. 3, 151 n. 1, 152 n. 2, 157 n. 1.

aqçe : cf. aspre.

aqçegi emin : cf. aqtchedji emin.

AQLIMON : cf. AKLIMAN.

aqtchedji emin (aqçegi emin) : p. 48.

ANKARA (atelier monétaire) : p. 161.

- ARAB : **19** § 6, **22** § 4.
 arbres : **44** § 3 ; fruitiers : **39** § 12.
 arc (poignée d') : **37** § 2.
 archun (arşun) : cf. coudée.
 argent : p. 56 ; **2** § 2, 3, **5** § 2-6, **6** § 1, 2, **8** § 4, **9** § 2, 4, **10** § 1, 2, 4, **13** § 3-6, **14** § 2-5, **15** § 2, 3, **16** § 3, **24** § 3, **25** § 2, **26** § 2, **27** § 2, 3, 5, **29** § 2, **48** § 2, 3 ; pp. 163, 165, 169, 173, 174 ; métal : pp. 55, 56 ; **2** § 1, 2, **3** § 3, **5** § 1, 2, 7, **8** § 1, 4, **9** § 1, 4, 5, **10** § 4, 5, **48** § 3 ; p. 169 ; prix : **15** § 2.
 ARMAIN : pp. 35 et n. 1, 36.
 armée : cf. derbend köyleri, doghandji, echkindji, janissaire, kuyudji, levend, müsellemler, sipahi, soldat, suvari, tcherakhor, timariot, voynuq, yamaq, yaya.
 ARMÉNIENS : p. 50 ; **34** § 1, **46** § 12, **54** § 11, **57** § 1.
 arşun (archun) : cf. coudée.
 aşâfnâme : p. 38 et n. 2.
 aspre (aqçe) : pp. 40, 41, 49, 50, 56 ; **1** § 1, 2, **2** § 2, **5** § 1-4, 7, **6** § 1-3, **8** § 4, **9** § 4, **10** § 4, **11** § 2, **12** § 1, 2, **13** § 2, 4, 6, **14** § 2, 4, 5, **15** § 2, 3, **16** § 2-4, **19** § 1, 4, **25** § 4, **26** § 1, 5, **27** § 2, 4, **29** § 2, 3, **30** § 2, **33** § 1, 2, **34** § 1, **35** § 2, **36** § 1-4, 7, 10, **37** § 2-4, **39** § 4, **42** § 2, 3, 5, **46** § 9, 12, **48** § 3, **52** § 2, 5, **54** § 2, 3, 5, 8, 11, **55** § 5, **56** § 1-6, **57** § 2-5, **59** § 3, 4 ; pp. 161-163, 165, 167, 173 sqq. ; démonétisé : pp. 55, 56 ; **2** § 1, 2 ; faux : p. 55, **2** § 4, **5** § 2, 7, **9** § 4 ; Muhammed Khani : **15** § 2 ; retiré de la circulation : p. 56 ; **16** § 2, 3.
 atbazarı : cf. marché aux chevaux.
 atelier de purification (qalkhane) : p. 56, **5** § 4, **8** § 4, **9** § 4, **10** § 4, **13** § 6, **14** § 5 ; pp. 167, 169.
 atelier monétaire (darbkhane) : pp. 48, 49, 56 ; **1** § 1, 3, 4, 6 ; **2** § 2 ; p. 68 n. 2 ; **5** § 2, 3, 5, 7, **8** § 4, **9** § 4, 5, 7, **10** § 4, 5, **11** § 1, **12** § 1, **13** § 1, 3-7, **14** § 2, 3, 5, **15** § 1-4, **16** § 2-4, **48** § 3, **59** § 1, 3 ; pp. 160-162, 169, 174, 175 ; cf. AFYON KARA HISAR, AİDİN, AMASIA, ANDRINOPLE, ANKARA, AYASOLOUQ, BOLU, BROUSSE, CONSTANTINOPLE, GERMIYAN, KONYA, NOVO BRDO ; de ROUMÉLIE : **11** § 1 ; p. 78 et n. 2 ; SERRÈS, SKOPLIÉ, TIRÉ ; personnel : cf. affineur, aqchedji emin, contremaitre, kehledar, kelbeteyndji mon-nayeur, ouvrier, sahib-i ayar, sarraf en pul, sikkedar, tughradji.
 avariz : **47** § 2.
 avoine : **33** § 1-3, **35** § 1-3, **36** § 4, **37** § 2, **38** § 2, **39** § 2, **54** § 4.
 AYASOLOUQ (AYASOLUQ) : **2** § 1, **15** § 1, 2 ; atelier monétaire : **15** § 1, 2 ; p. 161.
 AYASOLUQ : cf. AYASOLOUQ.
 AYAZMEND : **22** § 4.
 Babinger F. : pp. 36 n. 4, 89 n. 1, 110 n. 4, 174.
 bachtina : **55** § 4.
 badj (bağ) : **43** § 5 ; p. 159.
 bağ : cf. badj.
 balance (mizan) : **31** § 7, **32** § 2, 4 ; pp. 177, 178 (qantar) : **43** § 7, **46** § 4, 13 ; p. 177 ; (qaban, qapan, qappan) : **35** § 2, 4, **42** § 2 ; p. 178 ; (terazu) : **13** § 3, 6, **14** § 4, **31** § 1-3, 5, **46** § 4 ; p. 178.
 BARBARIE (VARVARIE) : cf. drap.
 Barkan Ö. L. : pp. 90-91 n. 3, 102-103 n. 3, 126 n. 6, 144 n. 2, 6, p. 167.
 bastav : **42** § 2, 5, p. 176.
 bateaux : **2** § 2, **33** § 5, **34** § 3, **36** § 2, 3, 9, **13**, **37** § 2, **46** § 5, **54** § 2, 6, 10, 12, **56** § 1, 4, **57** § 2, 6 ; commandant : **33** § 5, **36** § 13, **46** § 7, 9, **54** § 10, **57** § 2, 6 ; de commerce : **46** § 7 ; grippe : **42** § 2 ; indigène : **46** § 7 ; navire ponté : **42** § 2, **46** § 7 ; navire ponté franc : **46** § 7 ; sandale : **42** § 2.
 BAYEZID II : pp. 35, 36, 37 et n. 3, 5 ; 39 n. 4, 40, 41, 87-88 n. 5 ; pp. 166, 171, 175.
 bazar : **26** § 1, **50** § 2, 3.
 BEĞBAZAR : cf. BEİBAZAR.
 BEHRAM (saline) : **23** § 2.
 BEİBAZAR (BEĞBAZAR) : pp. 51, 59 ; **58** § 1.
 benefech : cf. malvoisie.
 BERAMDI : cf. PRÉMÉTI.
 bérat : pp. 40 sqq., 48 sqq., 56-59 ; **6**, **13**, **14**, **15**, **17** § 2, **18** § 2, 4, **19** § 2, **25**, **26**, **27**, **36**, **38** § 1, 8, **47**, **53** § 5, **55** § 2, **57** § 1, 7 ; pp. 159 et n. 3, 168.
 BERGAME : p. 39 (BERĞAMÜSK) : cf. drap.
 BERĞAMÜSK : cf. BERGAME.
 bétail : **33** § 5, 6, **36** § 13, **46** § 4, 7, 13, **50** § 2, **53** § 3, **54** § 10.

bêtes : p. 57 ; **52** § 4, **53** § 4 ; égarées : p. 59 ;
19 § 1, 5, 6, **52** § 1, 4.
 beurre fondu : **42** § 2.
 beylerbey : **18** § 3, 4, **29** § 3 ; p. 164. —
 d'ANATOLIE, de ROUMÉLIE : p. 160.
 beyt ul-mal : cf. fisc.
 bezzazistan : cf. marché couvert.
 BIBLIOTHEQUE DU ROI : pp. 35 et n. 1,
 36, 37, 39.
 biens : **55** § 4 ; sans détenteur (mevqufat) :
 p. 57, **18** § 1 ; vacants (mevquf) : **19** § 1.
 bijoutier : **1** § 2, 6, **2** § 3, **5** § 6, **59** § 1.
 BİRİZREN : cf. PRİZREN.
 bitbazari : cf. marché aux puces.
 blé : **33** § 1-3, **35** § 1-3, **36** § 4, **37** § 2, **38**
 § 2, **39** § 2, **54** § 4 ; prix : p. 108 n. 4.
 bœufs : **34** § 4, **39** § 5, **46** § 16, **54** § 13 ;
 p. 166.
 BOGADOS (BOĞADOS) : **54** § 1.
 BOĞADOS : cf. BOGADOS.
 BOĞAZ KESEN : cf. BOĞHAZ KÉSEN.
 BOĞHAZ KÉSEN (BOĞAZ KESEN) : **39**
 § 6, **40** § 1.
 BOHÉMIENS : **29** § 3 ; communauté : **29**
 § 3 ; cribleurs : **29** § 3 ; forgerons : **29** § 3 ;
 kharadj : **29** § 3 ; musulmans : **29** § 3 ;
 de Roumélie : p. 57 ; **29**, p. 163.
 bois : **44** § 3 ; bois de brésil : cf. colorants.
 BOLAÏR (BOLAYIR) : **34** § 3, **46** § 13,
54 § 12.
 BOLAYIR : cf. BOLAÏR.
 BOLU (atelier monétaire) : p. 161.
 boucher : **39** § 18, **43** § 6.
 boulanger : **33** § 3, **35** § 3.
 BOZBOUROUN (BOZBURUN) : **44** § 3.
 BOZBURUN : cf. BOZBOUROUN.
 BRESCIA : p. 39.
 brocart de Kaffa : **36** § 6, **37** § 2, **54** § 5.
 BROUSSE (BURUSA) : pp. 37 n. 3, 57 ;
15 § 1, 2, **26** § 1, **30** § 1, 3, **31** § 1-3, 7,
32 § 3, **44** § 1, **54** § 5 ; atelier monétaire :
15 § 1, 2 ; p. 161 ; ketkhüda de — : **44**
 § 1 ; p. 163.
 bure (dimi) : **42** § 2.
 buruh : **6** § 2.
 BURUSA : cf. BROUSSE.
 camelot franc : **42** § 3.
 canne à sucre : **36** § 7.
 canon : cf. qanunname.
 canoun nameh : cf. qanunname.
 cantharide : **37** § 2.

canun namé : cf. qanunname.
 caravansérail : **2** § 2, **5** § 3, **31** § 2, 8, **32**
 § 2 ; (préposé au) : **31** § 8, **32** § 5.
 Çark Rh. Y. G. : p. 110 n. 4.
 CATALOGNE (KADLANI) : cf. drap.
 caviar : **37** § 2, **42** § 2.
 ÇEKMEĞE : cf. TCHEKMÉDJÉ.
 ÇELEBI KHALIFA : p. 88 n. 5.
 céréales : p. 58 ; **33** § 3, **35** § 2-4, **38** § 4,
39 § 3, 17, **45** § 1, 2, **46** § 5, **53** § 2-4,
58 § 3 ; p. 166 ; achat forcé : **26** § 3 ;
 cultures : **53** § 4 ; marché : **26** § 3, **43** § 5,
46 § 4 ; monopole : **38** § 4, **39** § 3 ; cf. :
 avoine, blé, millet, orge, riz.
 ÇESME : cf. TCHECHMÉ.
 chaîne de galérien : **36** § 11, **37** § 2.
 chameaux : **22** § 4.
 champ : **18** § 2, 4, 5, **19** § 1, 2, **39** § 7, **47** § 2,
53 § 2 ; p. 165.
 changeur : cf. sarraf.
 charbon : **48** § 3.
 charges : cf. agent (qul), agent du sultan,
 dellal, imam, ketkhüda, kharadjdji, knez,
 mevqufdji, mübachir, mültezim, naïb,
 nazir, percepteur de kharadj, protogeros,
 qadi, sahib-i ayar, sandjaqbey, sarraf,
 simsar, subachi, subalternes, yasadqji,
 yasaqquli, yayabachi.
 charretier : **34** § 4, **42** § 4, **46** § 16, **54** § 13.
 chaux : **39** § 15.
 chef de mineurs : **7** § 2.
 chéria (şer'ia) : **2** § 4, 7, **8** § 5, 9, **9** § 6, **10**
 § 6, **22** § 5, **39** § 13, **51** § 2, **52** § 2, 4-6,
53 § 5 ; pp. 163, 169.
 chevaux : **36** § 6, **37** § 2, **43** § 4, **46** § 6,
48 § 3, **54** § 5 ; de Valachie : **36** § 6, **37** § 2,
54 § 5.
 chihde : **6** § 2.
 CHIOS (SAQIZ) : **30** § 2.
 cierges : **41** § 2.
 çift bozan aqçesi : p. 168.
 circonscription judiciaire (qadılıq) : **3** § 3,
52 § 6, **58** § 1 ; p. 167.
 cire : **36** § 11, **41** § 2-4, **42** § 2.
 clauses finales : pp. 44, 45, 52.
 clochette : **37** § 2.
 coin : **5** § 4, **13** § 5.
 COLBERT : p. 36.
 collier : **37** § 2.
 colorants : **42** § 2 ; bois de brésil : **42** § 2 ;
 écarlate, henné : **31** § 5 ; indigo : **42** § 2 ;
 cf. dellal.

commandant : de bateau **33** § 5, **36** § 13, **44** § 2, **46** § 7, 9, **54** § 10, **57** § 6 ; de forteresse **39** § 6.

communauté (Bohémiens) : **29** § 3.

CONSTANTINOPLE (İSLAMBOL, İSTANBUL, QOSTANTİNYE) : pp. 37 n. 3, 39, 41, 49, 54, 57-59 ; **1** § 1, **15** § 1, 2, **16** § 3, **32** § 1-3, **33** § 1-4, **35** § 1, 2, **36** § 1, 4, 5, 9, 11, **37** § 1, 2, **38** § 1, 5, **39** § 1, 3, 10, **40** § 1, **41** § 1, **42** § 1, **54** § 1, **57** § 7, **59** § 1 ; pp. 166, 175, 176 ; atelier monétaire : **1** § 1, **15** § 2, **16** § 3, **59** § 1 ; p. 161 ; échelle de — : **27**, **54**.

contremaître (usta) : **13** § 4, 5, **14** § 3.

cotonnade : **42** § 2.

coudée (ağağ, aghadj ; archun, arşun) : **42** § 2, 5 ; pp. 176, 177, 179.

courrier (ulaq) : **47** § 2, **48** § 3.

courtage (dellalıq) : p. 58, **36** § 1, **42** § 1, 2, **54** § 1, 7.

courtier : cf. dellal.

coutume (droit coutumier) : **3** § 2, **7** § 2, **13** § 4, 7, **15** § 4, **19** § 7, **21** § 1, **22** § 2, **29** § 2, 4, **30** § 3, **32** § 3, 4, **33** § 2, **35** § 2, 4, **36** § 9, 10, **37** § 3, **38** § 3, 4, 8, **39** § 2, 3, 16, 18, **43** § 5, **46** § 5, 9, 13, 15, 17, **50** § 2, **52** § 4, 5, **53** § 2-4, **54** § 4, 6, 8, **56** § 2, 6, **57** § 3, 5, 6, **59** § 2 ; d'Andrinople : **33** § 2.

crête de poisson : **37** § 2.

cribleurs : cf. BOHÉMIENS.

crieur public : cf. dellal.

cuiller à fondre (keftche) : **13** § 4, 6.

cuir : **42** § 2 ; de Russie : **37** § 2.

cuivre : p. 56 ; **11** § 2 ; p. 169, 176 ; cf. manqur, pièce de cuivre, pul.

ÇUKURĞA : cf. TCHOUKOURDJA.

cultivateurs : **38** § 4, **39** § 3 ; p. 166 ; de riz : **19** § 6.

dalyan : cf. filet fixe.

darbkhane : cf. atelier monétaire.

darbkhandedji : cf. monnayeur.

décision (ancienne) : **22** § 4.

dellal : **1** § 8, **27** § 5, **31** § 3-5, **32** § 3, **42** § 2, 3, 5, **43** § 3, 4, **46** § 4, 6, 8, **55** § 5, **59** § 4 ; pp. 161, 169 ; colorants : **31** § 5 ; draps et tissus : **42** § 2, 5 ; kharadj : **55** § 5 ; marché aux chevaux : **42** § 5 ; **43** § 4, **46** § 6 ; marché aux esclaves : **43** § 3, **46** § 6 ; marché aux puces : **42** § 5 ; marché

couvert : **42** § 5 ; or : **1** § 8, **59** § 4 ; soie : **31** § 4, 5 ; **32** § 3.

dellalıq : cf. courtage.

DEMURDJIBAZARI (DEMÜRĞİBAZARI) : **24** § 1.

DEMÜRĞİBAZARI : cf. DEMURDJIBAZARI.

DÉNİZLİ (Doñuzlu) : **2** § 1.

denrées : **36** § 4, **37** § 2, **54** § 4 ; cf. beurre fondu, canne à sucre, caviar, farine, graisse de queue de mouton, huile de sésame, miel, œufs, pain, sel, sucre, vinaigre, yoghourt.

dents de morse : **37** § 2.

dépôt pour garder le moût : **39** § 14.

derbend köyleri : **19** § 6, **28** § 2 ; p. 161.

dergâh-i 'âlem penâh : cf. Porte Souveraine.

dergâh-i mu'allâ : cf. Sublime Porte.

dévidoir : **31** § 4.

dîme (ôchr, onda) : **5** § 5, **9** § 7, **38** § 4, 5, **39** § 3, 6, 9, 11, 16, **48** § 2, 3, **53** § 2 ; pp. 165-168 ; sur les ruches : **39** § 8 ; pp. 166, 167.

dimi : cf. bure.

diplomatique : cf. adresse, adresse-exposé, clauses finales, dispositif, exposé, formule de validation, invocation, notification, protocole, protocole final, protocole initial, salut, texte.

DIRAMA : cf. DRAMA.

dirhem : p. 40 ; **2** § 2, 3, **5** § 2, 3, 6, **8** § 4, **9** § 4, **10** § 4, **11** § 2, **13** § 4, 6, **14** § 2, **15** § 2, 3, **16** § 3, **25** § 4, **51** § 1, 2 ; pp. 173, 174, 177 ; de Damas : **48** § 2 ; p. 177.

dispositif : pp. 44, 48, 50, 51.

djeleb : **48** § 2.

djenderedji : cf. moulineur.

doghandji : **19** § 6, **28** § 2 ; p. 161 ; cf. timar de-.

dönüm : p. 160 et n. 3.

DOÑUZLU : cf. DÉNİZLİ.

douane : pp. 39, 50, 57, 58 ; **30** § 2, 3, **33** § 1-4, **34** § 3, 4, **35** § 1-4, **36** § 1, 2, 4-10, **37** § 1-3, **46** § 5, 9, 13, 16, **54** § 1-6, 8, 11, 13, **56** § 1-6, **57** § 1-7 ; p. 162 ; droit de — : pp. 57, 59 ; **37** § 2, **46** § 5, **57** § 6 ; taxe douanière : p. 162.

DOUBROVNİK (DUBROVNİK) : **5** § 3, **10** § 5.

DRAMA (DIRAMA) : **50** § 1.

drap : p. 58 ; **36** § 1, **37** § 2, **42** § 1, 2, 5, **54** § 1, **56** § 5 ; p. 176 ; anglais, de BARBARIE,

BERGAME, CATALOGNE, fetre, de FLORENCE, londrin, de MAJORQUE, qarziye : **42** § 2 ; cf. dellal.

drapier : **42** § 5.

droits : **42** § 5 ; achat des vignobles : **38** § 6 ; arbres fruitiers : **39** § 12 ; courtage : **42** § 2 ; mariage : **38** § 3, **39** § 2, **46** § 11, 14 ; p. 162, 168 ; pesage : **46** § 13 ; p. 167 ; secrétariat : **29** § 2, **54** § 5 ; tonneaux : **38** § 3, **39** § 2 ; p. 162 ; vignobles : **39** § 12. DUBROVNIK : cf. DOUBROVNIK.

ducat vénitien : p. 65, n. 1 ; pp. 174, 175.

écarlate : cf. colorants.

échelles : pp. 49, 57-59 ; **27** § 1, 3, 5, **36** § 1, 11, **45** § 1, **54** § 1 ; cf. CONSTANTINOPEL EZINÉ, GALATA, GALLIPOLI, KHOURCHID, KILID ÜL-BAHR MOUDANIA, PHOCÉE, SAMSOUN, SÉMENDRIA, SINOPE, TCHECHMÉ, VIDIN.

echkündjü (ešküngü) : **19** § 2 ; pp. 162, 171.

EDİRNE : cf. ANDRINOPLE.

EDİRNEQAPU : **35** § 2.

EDJÉOVASI (EĞEOVASI) : **34** § 3, **54** § 1.

EDREMİD : cf. ADRAMİT.

EDRENE : cf. ANDRINOPLE.

EFLAQ : cf. VALACHIE.

EĞEOVASI : cf. EDJÉOVASI.

église : **47** § 2.

ÉGYPTE : p. 176.

emin : **1** § 1, 3, **14** § 3, 4, **25** § 1-3, 5, **26** § 1-3, 5, **27** § 1-3, 5, **32** § 3, **40** § 2, **42** § 3, 4, **46** § 9, 14, 15 ; pp. 161, 162, 171 ; atelier monétaire de Serrès : pp. 49, 57 ; **13**, **14** § 3, 4 ; Brousse : **32** § 3 ; détenteur de la ferme des ateliers monétaires d'Andrinople et de Constantinople : **1** § 1 ; échelle de Constantinople : **27** ; Gallipoli : **46** § 9 ; préposé aux dépenses impériales à Brousse : **26** ; salines de Salonique : **25** ; Samsoun : **57** § 7 ; Sinope : **57** § 7 ; Tokat : **32** § 3 ; Trébizonde : **32** § 3.

emir : p. 50.

épices : **36** § 7, **42** § 2 ; p. 128 n. 10 ; cf. gingembre, poivre et poivre en grains.

esclaves : p. 57 ; **19** § 4, **43** § 3, **46** § 6, **52** § 5 ; fuyards : **19** § 4, 6, **52** § 5 ; p. 166 ; maître d'un fuyard : **19** § 4, 6, **52** § 5.

ešküngü : cf. echkündjü.

étouffe : **26** § 2, 4, **30** § 2, 4 ; **36** § 1, 4, **37** § 2,

54 § 1, **56** § 2, 3, 5, **57** § 2-4 ; de Brousse : **36** § 6, **54** § 5 ; franque : **36** § 6, **37** § 2, **42** § 2, **54** § 4, 5, **56** § 5 ; importée : **30** § 3. exposé : pp. 44, 51 et n. 1.

EZINÉ (EZINE) : p. 58 ; **36** § 1 ; échelle : **36** § 1.

EZINE : cf. EZINÉ.

fabrique de cierges : p. 58 ; **41** § 1, 2, 4 ; de savon : **51** § 1.

fardeau : p. 177.

fardello : p. 177.

farine : **26** § 4, **33** § 1-3, **35** § 1-3, **36** § 4, **37** § 2, **54** § 4 ; prix : p. 108 n. 7.

faux-monnayage : **5** § 7, **8** § 5, **9** § 6, **10** § 6.

faux-monnayeur : **8** § 5, **9** § 6, **10** § 6.

felarda : **42** § 2 ; p. 177.

fellarda : p. 177.

fer : **42** § 2.

ferme (çiftlik, tchiftlik) : **18** § 1, 4, 5, **19** § 1, 2, **39** § 17 ; p. 160.

ferme (muqataa) : **1**, **11**, **15**, **17-19**, **23**, **29**, **33-39**, **42**, **44**, **46**, **51-54**, **57**.

FÉRÉDJIK (FIREĞEK) : **50** § 1.

fetre : cf. drap.

figues : **46** § 13.

FİLBE : cf. PHILIPPOLİ.

FİLEKE : **23** § 2.

fillet fixe (dalyan) : p. 58, **40** § 1.

filuri : cf. florin.

FİLURİNE : cf. FLORİNA.

florino : p. 175.

FİREĞEK : cf. FÉRÉDJIK.

firengi filori : cf. florin franc.

firman : pp. 41 sqq., 50, 51 n. 1, 56, 57, 59 ; **12**, **16**, **17** § 1, **18**, **55**, **58**.

fisc (beyt ul-mal) : pp. 53, 59 ; **52** § 1-3, 7 ; p. 160, 167.

fiscalité : cf. avariz ; badj ; beyt ul-mal ; çift bozan aqçesi ; courtage ; dime ; dime sur les ruches, douane ; droits : achat des vignobles, des arbres, mariage, pesage, secrétariat, tonneaux, vignobles ; frais de chancellerie ; impôts ; ispendje ; kharadj ; levendliq aqçesi ; pichkech ; qanlıq ; salarlıq ; taxes ; tekalif-i divaniye.

FLORENCE : cf. drap.

florin (filuri) : pp. 55, 59 ; **1** § 3, 4, 6, 7 ; p. 65 n. 5 ; **59** § 1-4 ; p. 174 sqq. ; — echrefi : **59** § 4 ; p. 176 ; — franc : p. 50 ; **1** § 1, 3, 6 ; p. 65 n. 1 ; **47** § 1, **59** § 1, 4 ;

p. 174 sqq.; — hongrois : **59** § 4 ; p. 176 ; — sultani : **59** § 4 ; p. 176 ; prix : **59** § 4.
FLORINA (FILURINE) : **24** § 1.
flouri (florin) : p. 176.
FOÇA : cf. **PHOCÉE**.
fondation pieuse (vaqf) : p. 41 ; **18** § 4 ; p. 87 n. 5 ; **19** § 6, **23** § 1 ; p. 170 ; saline de Saroukhan : **23** § 1.
fondé de pouvoir (vekil) : **52** § 6.
fonderie : **13** § 3.
fonte : **13** § 4, 6, **59** § 1.
forgeron (küredji) : **19** § 6 ; bohémien : **29** § 3.
formule de validation : pp. 44, 45.
fouurrures : cf. lynx, martre, renard russe, zibeline.
frais de chancellerie (yazıdji haqqı) : **26** § 2.
FRANCS : **36** § 2, **37** § 2, 4, **54** § 2, **56** § 4, 5 ; pays : **36** § 9, **37** § 2, **51** § 1.
fruits : cf. figues, fruits secs, raisins.
fruits secs : **42** § 2.
furda : p. 177.
futchi resmi : cf. droit sur les tonneaux.
fuyard : pp. 57, 59 ; **19** § 1, 4-6, **52** § 1, **55** § 3 ; p. 165.

GALATA (ĞALĀṬA) : pp. 58, 59 ; **33** § 1, **36** § 1, **37** § 1, **38** § 1, 5, **39** § 3, **42** § 1, **54** § 1 ; échelle : **30** § 1, **54**.
ĞALĀṬA : cf. **GALATA**.
GALLIPOLI (GELİBOLU) : pp. 46, 47, 58, 59 ; **34**, **36** § 1, 9, **37** § 2, **46** § 1, 3, 9, **54** § 1, **56** § 4 ; échelle : **36** § 1, **54**.
garant : p. 161 ; (tutu adam) : **26** § 2.
GELİBOLU : cf. **GALLİPOLİ**.
ğem'ıyyet : p. 163 ; cf. izbor.
ĞĖNES : **30** § 2, **36** § 2, **37** § 2, **54** § 2, **56** § 1.
gerbes (céréales) : **38** § 4, **39** § 3, **53** § 3.
gerdek degüri (resm-i gerdek) : cf. droit de mariage.
GERMIYAN (atelier monétaire) : p. 161.
gingembre : **36** § 7, **42** § 2.
ĞİRĀBNE : cf. **GRĖBĖNA**.
glace : **26** § 4.
ĞÖRENYE : cf. **GRĖBĖNA**.
GOULİDJ (GULİĞ) : **58** § 1.
graisse de queue de mouton : **42** § 2.
GRĖBĖNA (ĞİRĀBNE, ĞÖRENYE) : pp. 51 n. 1, 59 ; **24** § 1, **55** § 1.
gripe (ıghrıbar) : cf. bateaux.
GULİĞ : cf. **GOULİDJ**.

GUMENDJĖ (ĞÜMENĞİYE) : **50** § 1.
ĞÜMENĞİYE : cf. **GUMENDJĖ**.
gümrügün resmi : cf. taxe de douane.

hache en fer : **37** § 2.
halle (qapan) : p. 178.
ĤAMZA : pp. 47, 48 ; **52** § 1.
havale : p. 57 ; **25** § 2, **26** § 2, **27** § 2 ; p. 162.
henné : cf. colorants.
héritage : p. 59 ; **19** § 2, **52** § 1-3, **55** § 4.
hudjdjet : **27** § 5 ; **29** § 3.
huile de sésame : **49** § 3.

İBALEA (ALAYVAHELİ) : **24** § 1.
ıghrıbar (gripe) : cf. bateaux.
ıglız : cf. drap anglais.
ildjan : cf. permis de séjour.
ilerdjan : cf. permis de séjour.
ilkhan : pp. 162, 166.
imam : **46** § 14, **52** § 7 ; p. 163.
impôts : pp. 39, 161, 165, 167, 168, 170, 172.
İnalıcık H. : pp. 36 n. 4, 92 n. 2, 99 n. 2, 106 n. 2, 117 n. 5, 120 n. 1, 127 n. 3, 141 n. 2, 151 n. 1, 152, n. 1.
İNĖ (İNE) : **53** § 4.
İNE : cf. **İNĖ**.
invocation : pp. 43, 44.
İSLAMBOL : cf. **CONSTANTINOPLE**.
ispendje (pengyek, ispenge) : **39** § 9, **48** § 2, 3, **57** § 6 ; pp. 163, 166.
ispenge : cf. **ispendje**.
İSTANBUL : cf. **CONSTANTINOPLE**.
izbor : p. 163.
İZVĖTCHAN (İZVEĖĀN) : **24** § 1.

JACOPO DE PROMONTORIO : p. 174.
janissaire : **55** § 3.
jardin : **47** § 2.
JUİFS : **21** § 3, **34** § 1, **46** § 12, **54** § 11.

KABAKALAR (QABAQALAR) : **58** § 1.
KADLANI (CATALOGNE) : cf. drap.
KAFFA (KEFE) : cf. brocart.
KALKANDELEN (QALQANDELEN) : **24** § 1.
KANGHERİ (QANQIRI) : p. 57 ; **17** § 1.
KARABOUROUN (QARABURUN) : **22** § 4.
KARADJA (QARAĞA) : **53** § 4.
KARASİ (QARASİ) : p. 57 ; **22** § 1.
KARASOU (QARAŞU) : p. 57 ; **20** § 1, **45** § 1.

KARASOU YÉNIDJÉSİ (QARAŞU YENİ-
ĞESİ) : **45** § 2, **50** § 1.

KARATOVA (QARATOVA) : pp. 48, 56 ;
6 § 1, **10** § 1, **48** § 1 ; mine : **10**, **48**.

KASTAMOUNİ (QASTAMONİ) : p. 57 ;
17 § 1.

KASTORİA (KİSTERİYA, KÖSTERİYE) :
p. 57, **24** § 1, **28** § 1, 3, **50** § 1.

KAVAK (QAVAQ) : **34** § 3, **46** § 13, **54** § 12.

KEFE : cf. KAFFA.

keftche : cf. cuiller à fondre.

kehledar : **13** § 6.

kelbeteyndji : **13** § 6.

KEMÂL : p. 49 ; **13** § 1, **26** § 1.

kemha : cf. brocart de Kaffa.

ketkhûda : pp. 49, 52 ; **12** § 2, **21** § 4, **22**
§ 3, 5, **23** § 3, **26** § 1, **28** § 3, **29** § 4, **31**
§ 6, 7, **44** § 1, **45** § 3, **49** § 4, **52** § 7, **55** § 4,
5 ; pp. 163, 169 ; — de Brousse : **44** § 1 ;
p. 163.

KHALIL fils de MUŞTAFÂ : **58** § 1.

kharadj (kharâğ) : p. 59 ; **8** § 3, **9** § 3, **10**
§ 3, **29** § 3, **39** § 9, **47** § 2, **48** § 2, **55** § 1-5 ;
p. 163 ; BOHÉMIENS : **29** § 3 ; percep-
teur : **55** § 1-5 ; p. 161 ; terre de — :
p. 167.

kharadjdji : cf. percepteur de kharadj.

khass : p. 59 ; **19** § 1, **39** § 1, 6, 9, 10, 15-18,
52 § 1, **53** § 1, **58** § 1 ; pp. 164, 166, 170 ;
de Marmara : p. 58 ; **39** § 16 ; mine :
7 § 2, 4 ; pré : **39** § 7 ; village : p. 58 ; **38**
§ 1, 2, 4, 6, 7, **39** § 2, 3.

KHIZIR fils de FIDE : **19** § 1.

KHOURLİD (KHURŞİD) **45** § 1 ; échelle
de — : **45** § 1.

KHURŞİD : cf. KHOURLİD.

KİLİD UL-BAHR (KİLİD ÜL-BAHR) :
36 § 1, **54** § 1 ; échelle de — : **36** § 1, **54**.

KİLİD ÜL-BAHR : cf. KİLİD UL-BAHR.

KİRTCHÉVO (QABARGAQ) : **24** § 1.

KİSTERİYE : cf. KASTORİA.

KIZILDJA (QIZILĞA) p. 57 ; **22** § 4 ;
saline de : **22** § 1, 2, 4 ; sel : **22** § 3, 4.

knez : **4** § 2, **7** § 2, **8** § 2, **9** § 2, **10** § 2 ; p. 164.

KÖBRÜLÜ : cf. VELES.

köke (navire ponté) : cf. bateaux.

KONYA (QONYA) : atelier monétaire de — :
15 § 1, 2 ; p. 161.

KOROU DJI (QORUĞI) : **53** § 4.

KÖSTERİYE : cf. KASTORİA.

KOZLİDERÉ (QOZLİDERE) : **34** § 3,
46 § 13, **54** § 12.

küredji : cf. forgeron.

kuyudji : **42** § 5.

LALA CHAHİN PACHA : p. 160.

LAZ (pays de) : **7** § 1.

LEFTERİ fils de GÂLYÂNÖZ : **36** § 1,
54 § 1.

législation : cf. chéria, coutume, décision,
loi, loi ancienne, loi canonique, règle,
règlement.

legs pieux (vaqf) : cf. fondation pieuse.

levend : **19** § 6 ; p. 164.

levendlik aqçesi : p. 168.

liman resmi : cf. taxe portuaire.

limon resmi : cf. liman resmi.

lingot : **13** § 4.

loi : **31** § 1, **36** § 13, **57** § 7 ; — ancienne :
7 § 2, **21** § 1, **24** § 1, **30** § 2, **40** § 1, **53**
§ 2 ; — canonique : p. 169 ; — de Constan-
tinople : **57** § 7.

lot : **6** § 2.

LUFTİ PACHA : p. 38 et n. 1.

lynx : **37** § 2.

machine : **4** § 2-4, **5** § 5, **7** § 2, **8** § 2, **9** § 2,
10 § 2, **48** § 2.

machiniste : **4** § 2, **9** § 2, 3, **10** § 2, 3.

magasin public (qapan) : p. 178.

MAHMUD : **60** § 1.

maître d'un esclave : **19** § 4, 6, **52** § 5.

MALGARA (MİĞALQIRA) : **46** § 3.

malvoisie (benefche, menaviche, meneviche,
menuch) : **36** § 10, **37** § 3, **54** § 8, **56** § 6,
57 § 5.

MANASTİR : cf. MONASTİR.

manğir : cf. manqur.

manqur (mangir) : **11** § 2 ; p. 176 ; cf. pul.
Mantran R. : p. 126 n. 6.

marchand : **2** § 2, **5** § 3, **6** § 1-4, **8** § 4, **10**
§ 4, **30** § 2, 4, **31** § 3, 5, 8, **32** § 4, 5, **33**
§ 6, **35** § 4, **36** § 11, 13, **41** § 3, **42** § 2, 3,
43 § 3, 4, **46** § 8, **51** § 2, **54** § 10, **56** § 3,
57 § 3, 6 ; p. 168 ; — déporté : **37** § 2 ;
— franc : **56** § 2, **57** § 3 ; — mécéant :
30 § 2.

marchandises : cf. agneaux ; arc (poigné d') ;
argent ; bateaux ; gripe, navire ponté,
sandale ; bétail ; bœufs ; brocart de
Kaffa ; bure ; camelot franc ; cantharide ;
céréales ; charbon ; chaux ; chevaux ;
cierges ; cire ; colorants ; cotonnade ;
crête de poisson ; cuir ; cuir de Russie ;

- denrées ; dents de morse ; draps ; épices ; esclaves ; étoffes ; fourrures ; fruits ; glace ; malvoisie ; métal (article en) ; métaux ; moult ; moutons ; or ; outres ; peaux ; poisson ; poules ; savon ; sésame ; soie et soie grège ; soufre ; tissus ; toiles ; tuiles ; vêtements en toile de lin ; verre ; vin ; voile de gaz.
- marché : pp. 46, 58 ; **42** § 5, **43** § 2, **46** § 6 ; pp. 159, 178 ; — aux céréales : **46** § 4 ; — aux chevaux : **42** § 5, **43** § 4, **46** § 6 ; — aux esclaves : **43** § 3 ; — aux puces : **41** § 3, 4, **42** § 5 ; — couvert : **2** § 2, **41** § 4, **42** § 5, **43** § 3, 4 ; cf. dellal ; qaban, qapan : **43** § 1, 2, **46** § 4, 6 ; p. 178.
- marin : **44** § 2, 3.
- marine : p. 164.
- MARITZA (MERİĞ) : **29** § 2.
- MARMARA (khass de) : p. 58 ; **39** § 16.
- martre : **37** § 2.
- mastic : **37** § 2.
- MAYORKİ (MAYORQUE) : cf. drap mécréant : **21** § 3, **28** § 2, **29** § 3, **33** § 2, **35** § 2, **36** § 2, **38** § 2, 4, 6, **39** § 2-5, 9, **46** § 11, **48** § 3, **53** § 3, **54** § 2, **55** § 2-5, **57** § 6 ; acheteur — : **30** § 3 ; — d'origine franque : **30** § 3 ; — fuyard : **55** § 3 ; — labourant sur des khass : p. 166 ; marchand — : **30** § 2 ; mineur — : **48** § 1, 2 ; — non-tributaire : **37** § 4 ; — privilégié : **34** § 2, **46** § 12, **54** § 11 ; sipahi — : **6** § 1.
- MÉDITERRANÉE : **36** § 9, **54** § 6
- medre : **34** § 2, **36** § 10, **37** § 3, **38** § 4, 6, **39** § 3, **46** § 12, **54** § 8, 11, **56** § 6, **57** § 5 ; p. 177.
- MEGRİ : cf. MÉGRİ.
- MÉGRİ (MEGRİ) : p. 57 ; **20** § 1.
- MEHMED : **44** § 1.
- MEHMED II : pp. 35, 36, 37 et n. 5, 39 n. 4, 40, 41, 43 n. 3, 65 n. 1, 87 n. 5, 159, 160, 162, 163, 165, 171, 173-176.
- MEHMED III : p. 37.
- MEHMED fils de hadjdjı AĤMED : **19** § 1.
- menaviche : cf. malvoisie.
- menevche : cf. malvoisie.
- meneviche : cf. malvoisie.
- MENTÉCHÉ (MENTEŞE) : **2** § 1.
- MENTEŞE : cf. MENTÉCHÉ.
- MENTEŞE fils de l'amil : **33** § 1, **35** § 1.
- menuch : cf. malvoisie.
- MER NOIRE : **36** § 9, **42** § 2, **54** § 6.
- mercure : **37** § 2.
- MERİĞ : cf. MARITZA.
- messager : **55** § 5.
- mesure de minerai : **6** § 2.
- métal (articles en) : cf. chaîne de galérien, clochettes, colliers, haches en fer, pelles en fer, or (objet en).
- métaux : cf. argent, cuivre, fer, mercure, or ; raffinage : p. 167.
- métayer serf : p. 167.
- métiers : cf. affineur, bijoutier, boucher, boulanger, charretier, cribleur, cultivateur, djeleb, drapier, forgeron, marchand, moulineur, orfèvre, pêcheur, portefaix, prostituée, tréfleure d'argent.
- métrologie : cf. balance ; bastav ; coudée ; dirhem ; dirhem de Damas ; dönüm ; fardeau, fardello, felarda, fellarda, furda ; medre ; mesure ; misqal ; misura ; mizan, müdd, müdd d'Andrinople ; mizür ; once, once de Roum ; oqqa, peson.
- métropolitaine : pp. 50, 58 ; **47** § 1-3.
- mevqufat : cf. bien sans détenteur, bien vacant, terre sans détenteur.
- mevqufdjı (mevqufğı) : p. 86 n. 7 ; **18** § 3-5 ; p. 164.
- mevqufğı : mevqufdjı.
- miel : **41** § 3, **42** § 2.
- MİĞALQIRA : cf. MALGARA.
- MİĤALİĞ : cf. MİKHALİTCH.
- MİKHALİTCH (MİĤALİĞ) : p. 59 ; **52** § 1.
- millet : **33** § 1-3, **35** § 1-3, **36** § 4, **37** § 2, **54** § 4 ; prix : p. 108 n. 6.
- minerai : **3** § 3, **6** § 2 ; acheteur de—(otūraq) : **3** § 2.
- MINES : pp. 39, 55, 56 ; **3** § 1, **4** § 1-3, **5** § 5, 6, **6** § 1, **7** § 1, 2, 4, **8** § 1-4, **9** § 1-4, **7** **10** § 1-4 ; — de Roumélie : cf. KARATOVA, NOVO BRDO, PLANINA, ROUDNIK, SASE, SIDRÉKAPSA, SREBRÉNICA, ZAPLANINA ; termes concernant les — : cf. acheteur de minerai, buruh, chef de mineurs, chihde, khass, lot, machine, machiniste, minerai, mineur, mineur mécréant, ouvrier, propriétaire de puits, puits, roue à retirer l'eau, travailleur, urubar.
- mineur : pp. 48, 58 ; **8** § 2, **9** § 2, 3, **10** § 3, **48** § 3 ; — mécréant : **48** § 1, 2.
- misqal : **1** § 3, 6, **59** § 1, 3, 4 ; pp. 175, 177.
- misura : cf. müzür.
- mizan : cf. balance.

moine : p. 50 ; **47** § 1-3.

MOLDAVIE : p. 174.

monaboliya : cf. monopole.

MONASTÎR (MANASTÎR) : **24** § 1, **50** § 1.
monnaie : pp. 37, 39 ; **13** § 5 ; p. 108 ; cf.
aspre, aspre Muḥammedî, argent, coin,
ducat vénitien, faux-monnayage, florino,
florin, florin echrefî, florin franc, florin
hongrois, florin sultani, fonderie, fonte,
lingot, manqur, pièce de cuivre, pièce
démonétisée, pièce d'or, pièce retirée de la
circulation, pul, taux de change ; cf.
atelier monétaire.

monnayeur (darbkhanedji) : **1** § 2, 4, **59** §
1, 3.

monopole (monaboliya) : céréales **38** § 4,
39 § 3 ; moult **48** § 3 ; riz **50** § 3 ; pp. 164,
165.

MOUDANIA (MUDANYA) : pp. 58, 59 ;
36 § 1, 9, **37** § 2, **44** § 1, 3, **54** § 1, **56** § 5 ;
échelle de — : **36** § 1, **44**, **54**.

moule : **13** § 4.

moulineur (djenderedji) : **31** § 5.

moult : **34** § 1-3, **38** § 4, **39** § 3, 14, **46** § 12, 16,
48 § 3, **54** § 11, 13 ; monopole : **48** § 3 ;
p. 165.

moutons : **28** § 1, 2, **29** § 2, 3, **36** § 5, **39** § 18,
43 § 6, **46** § 2, 3, **53** § 4 ; p. 167 ; graisse de
queue de — : **42** § 2.

MOYEN-ORIENT : p. 35 n. 1.

mübachir (mübaşir) : **33** § 7, **36** § 12 ; p. 165.

mübaşir : cf. mübachir.

muchtuluq (muştuluq, müzdelik) : **19** § 4,
6, **52** § 4 ; p. 165.

MUDANYA : cf. MOUDANIA.

müdd : **39** § 2, 4, **53** § 2 ; p. 177 ; — d'Andri-
nople : **38** § 2.

MUḤAMMEDÎ : **58** § 1.

mülk : **19** § 6.

mültezim : p. 52 ; **6** § 4, **39** § 6 ; p. 165.

mumkhane : cf. fabrique de cierges.

MURAD I^{er} : p. 176.

MURAD khan : p. 43 n. 3.

MUSĀ IBN HAŞAN : p. 37.

müsellem : p. 59 ; **18** § 2, 3, **19** § 3, 6, **21** § 3,
58 § 1-3 ; p. 165.

MUŞTAFĀ : p. 47 ; **54** § 1.

muştuluq : cf. muchtuluq.

MUSULMAN : **21** § 3, **26** § 2, 4-6, **29** § 3,
30 § 2, **33** § 2, **34** § 1, **35** § 2, **36** § 2-4, 7,
37 § 2, **42** § 2, **46** § 9, **54** § 2, 3, 11, **56**

§ 1, 3-5, **57** § 2, 4, 6 ; — BOHÉMIEN :
29 § 3.

müzdelik : cf. muchtuluq.

müzür : **25** § 3 ; p. 177.

nā'ib : cf. naib.

naib (nā'ib) : **3** § 3, **22** § 3, **23** § 3, **30** § 5,
38 § 7, **44** § 1, **46** § 3, **49** § 4, **50** § 4, **55** § 4 ;
p. 165.

navire ponté (kōke) : **42** § 2, **46** § 7 ; —
franc : **46** § 7.

nazir : cf. surintendant.

NEMANJA : p. 164.

NEVABÎR : cf. NOVO BRDO.

NEVABIRDE : cf. NOVO BRDO.

NEVABÎRÎ : cf. NOVO BRDO.

NEVAR : cf. NOVO BRDO.

nevyafte : **55** § 5.

NIQŌLA : **6** § 1.

non-musulman : **42** § 2.

non-tributaire : **36** § 2-4, 7, **37** § 4, **46** § 9,
54 § 2, 3.

notification : pp. 44, 45, 48, 49, 51 n. 1.

NOVABERÎ : cf. NOVO BRDO.

NOVO BRDO (NEVABÎR, NEVABIRDE,
NEVABÎRÎ, NEVAR, NOVABERÎ) :
pp. 47, 55, 56 ; **3** § 1, 4 § 1, 2, **5** § 1, **6** § 1, 2,
15 § 1, 2, **16** § 3 ; p. 161 ; atelier moné-
taire de — : **5** § 3, **15** § 1, 2, **16** § 3 ; p. 161.
noyer : **39** § 12.

öchr : cf. dime.

ocque (oqqa) : **41** § 4 ; p. 177.

œufs : **36** § 5 ; prix : p. 114 n. 3.

OKHRÎ : cf. OKHRÎDA.

OKHRÎDA (OKHRÎ) : **24** § 1.

olivier : **39** § 12.

once (önki, ouggia) : **6** § 2 ; p. 177 ; — de
ROUM : p. 177.

onda : cf. dime.

önki : cf. once.

oqqa : cf. ocque.

or : pp. 55, 59 ; **1** § 1-6, 8, **59** § 1-4 ; pp. 169,
175 ; objet en — : **59** § 2 ; prix : **59** § 4.

orfèvre : **1** § 2, 5, 6, **59** § 1, 3.

orge : **33** § 1-3, **35** § 1, 2, **36** § 4, **37** § 2, **38**
§ 2, **39** § 2, **53** § 2, **54** § 4 ; prix : p. 105
n. 5.

ORIENT : p. 36.

ORKHAN (le sultan) : pp. 165, 171.

ortağçi : cf. ortaqtchi.

ortağçılıq : p. 166.

ortaqtchi (ortaqtçi) : pp. 58, 59, 119 n. 2 ;
39 § 4, 8, 11, 16, **53** § 1-3 ; p. 166.
 oşr : cf. dime.
 otūraq : cf. minerai (acheteur de —).
 outre : **37** § 2.
 ouvrier : **3** § 1, 2, **4** § 2, **10** § 2 **13** § 6, **14** § 3, 5.
 pain : **36** § 5 ; prix : p. 114 n. 4.
 PĀLÖLÖGÖZ (MANOL, QĀNDROZ) :
36 § 1, **54** § 1.
 pâturage : **53** § 3.
 paysan : p. 166 ; cf. cultivateur, cultivateur
 de riz, mécréant labourant sur les khass,
 métayer serf, ortaqtchi, raša.
 peaux : **42** § 2.
 pêcheur : **40** § 2, **44** § 3.
 pelle en fer : **37** § 2.
 pendjyek (pengyek) : cf. ispendje.
 pengyek (pendjyek) : cf. ispendje.
 percepteur de kharadj (kharadjju) : **55**
 § 1-5 ; p. 161.
 permis de séjour (ildjan, ilerdjan) : **4** § 3,
8 § 3, **9** § 3, **10** § 3 ; p. 162.
 PERSE (soie de) : **31** § 2.
 peson (qantar) : pp. 177, 178.
 PETRAURI : **33** § 1, **35** § 1.
 PHILIPPOLI (FILBE) : **19** § 1.
 PHOCÉE (FOÇA) : **36** § 1, **54** § 1 ; échelle
 de — : **36** § 1, **54**.
 pichkech : **47** § 1.
 pièce : — de cuivre : pp. 56, 176 ; — démo-
 nêtisée : p. 169 ; — d'or : pp. 174, 175 ;
 — retirée de la circulation : p. 168.
 PİRLEBE : cf. PRİLEP.
 PİRLEPE : cf. PRİLEP.
 PLANINA : p. 56 ; **9** § 1 ; mine de — : **9**.
 poisson : **40** § 2.
 poivre : **42** § 2 ; p. 128 n. 10 ; — en grains :
36 § 7.
 PORTE : pp. 39, 41, 46-48, 53 ; **1** § 6,
3 § 1, **6** § 1, **7** § 5, **13** § 2, **14** § 4, 6, **17** § 1,
18 § 3, **19** § 2, **21** § 4, **22** § 3, **23** § 1, **26** § 3,
27 § 3-5, **37** § 1, **39** § 5, 17, **43** § 1, **48** § 1,
51 § 1, **52** § 1, 2, 7, **53** § 1, **54** § 1, **55**
 § 1, 5, **58** § 1, **59** § 3, 4, **60** § 2 ; pp. 162,
 163, 170 ; — Souveraine : p. 47.
 portefaix : **42** § 4, **43** § 2, 5.
 poules : **36** § 5 ; prix : p. 114 n. 2.
 pré : **39** § 7.
 PREMEDI : cf. PRÉMÉTI.

PRÉMÉTI (BERAMDI, PREMEDI) :
 pp. 51 n. 1, 59 ; **24** § 1, **55** § 1.
 prêtre : **4** § 2, **7** § 2, **8** § 2, **9** § 2, **10** § 2,
47 § 2, 3.
 PRİLEP (PİRLEBE, PİRLEPE) : **24** § 1,
50 § 1.
 Principautés roumaines : p. 164.
 prix : cf. argent, blé, cire, farine, millet,
 œufs, or, orge, pain, poules, riz, soie.
 PRİZREN (BİRİZREN) : **24** § 1.
 produits agricoles : p. 58 ; **35** § 3.
 propriétaire de puits : **3** § 1, **6** § 2.
 prostituées : **46** § 14.
 protocole : p. 43 ; — final : pp. 43, 44 ;
 — initial : pp. 43, 44.
 protogeros : p. 104 n. 1.
 puits (de mine) : **3** § 1, 2, **4** § 1, 2, **6** § 1, 2, 4,
8 § 2, **9** § 2, **10** § 2, **48** § 2 ; propriétaire
 de — : **3** § 1, **6** § 2.
 pul : **6** § 2, **11** § 1, 2 ; p. 176 ; sarraf en — :
11 § 2.
 qaban : cf. balance et marché.
 QABAQALAR : cf. KABAKALAR.
 QABARĠAQ : cf. KIRTCHÉVO.
 qadi : pp. 42, 50, 51, 57 ; **1** § 7, 9, **2** § 4,
3 § 3, **5** § 7, **6** § 2, **7** § 2, 4, **8** § 5, **9** § 6,
10 § 5, 6, **12** § 2, **13** § 2, 6, **14** § 4, **16**
 § 1, 5, **17** § 1-3, **18** § 1, 2, 4, 5, **19** § 2, 4, 6,
20 § 3, **21** § 3, 4, **22** § 3, 5, **23** § 3, **24** § 4,
25 § 5, **26** § 2, 3, 5, **27** § 3, 5, **28** § 3, **29** § 3,
4, **30** § 5, **31** § 2, 4, 5, 7, **32** § 2, 4, **39**
 § 17, 18, **40** § 3, **41** § 5, **43** § 7, **44** § 1,
45 § 2, 3, **46** § 10, 14, **48** § 3, 4, **49** § 4,
50 § 4, **51** § 2, **52** § 2, 4, 5, 7, **55** § 4, 5,
58 § 1, 3, **59** § 5 ; pp. 163, 165-167, 169.
 qadlıq : cf. circonscription judiciaire.
 qalkhane : cf. atelier de purification.
 qanlıq : **22** § 3, **46** § 17 ; p. 167.
 QANQIRI : cf. KANGHERİ.
 Qantar : cf. balance et peson ; — resmi :
 cf. droit de pesage et taxe de pesage.
 qanunname : pp. 35, 38, 41 sqq., 47, 48.
 qapan : cf. balance, halle, magasin public,
 marché.
 qappan : cf. qapan.
 QAPU : cf. PORTE.
 QARABURUN : cf. KARABOUROUN.
 QARAĞA : cf. KARADJA.
 QARAGÖZ : **8** § 1.
 QARAMAN (principauté de) : p. 165.
 QARAMANI MEHMED PACHA : p. 88, n. 5.

- QARASI : cf. KARASI.
 QARASU : cf. KARASOU.
 QARASU YENİĞESİ : cf. KARASOU YENİDJESI.
 QARATÇVA : cf. KARATOVA.
 QARAVİRYE : cf. VERRIA.
 qarziye : cf. drap.
 qassamdji : **13** § 6.
 QASTAMONİ : cf. KASTAMOUNI.
 QAVAQ : cf. KAVAK.
 QAYSAR fils de KASĀRİD : **33** § 1, **35** § 1.
 qist : cf. terme ; -el yevm : cf. terme journalier.
 QİZİLĞA : cf. KIZILDJA.
 QOGHRI (QOĞRI) : **46** § 3.
 QOĞRI : cf. QOGHRI.
 QONYA : cf. KONYA.
 QORUDJI : cf. KOROU DJI.
 QOSTANDİN : **57** § 1.
 QOSTANTINIYYE : cf. CONSTANTINOPLÉ.
 qovan öchri : cf. dîme sur les ruches.
 qoyun adeti : cf. taxe sur les moutons.
 qoyun badji : cf. taxe sur les moutons.
 QOYUNERI : **19** § 5, **29** § 2.
 QOZLIDERE : cf. KOZLIDÉRE.
 qul : cf. agent ; serviteur : pp. 45-48, 51, 55.
 qulluq : cf. service.
 RAGUSAINS : p. 70 n. 3.
 raïa : p. 37 ; **7** § 4, **8** § 3, **9** § 3, **10** § 3, **21** § 3, **39** § 14, **48** § 2, **53** § 3, **56** § 3, **57** § 4, **58** § 2 ; pp. 167-168, 170 ; déguerpissement : **7** § 4 ; p. 168 et n. 6 ; fuyard : **55** § 3 ; p. 168 ; impôts : p. 167.
 raisins : **46** § 13, 16.
 récipient : **39** § 14.
 reğu (temessük) : **29** § 3.
 registre : **13** § 1, 2, 4, **14** § 3, 4, **18** § 4, **29** § 3, **42** § 3, **52** § 2, **55** § 1, 5 ; p. 165.
 règle : **24** § 1.
 règlement (qanunname, yasaq hükmi, yasaqname, : pp. 35-39, 41 sqq., 48, 51 n. 1, 52, 54-59 ; **1** § 1, **2** § 1, **4** § 1, **5** § 1, **7** § 5, **8** § 1, **9** § 1, **10** § 1, **11** § 1, 2, **13** § 2, 7, **14** § 4, **20** § 1, 2, **21** § 1-3, **22** § 1-3, **23** § 1, **24** § 1, 2, **25** § 2, 3, **30** § 1, **31** § 1, 2, **32** § 1, 2, **37** § 1, **39** § 1, **40** § 1, **41** § 1, **43** § 5, **44** § 1, **45** § 2, **46** § 1, **48** § 1, 4, **49** § 1-4, **50** § 1, 3, **51** § 1, **52**, **53** § 1, 2, **54** § 1, 7, **55** § 5, **56** § 1, **59** § 1, 4, **60** § 1 ; pp. 169, 171, 175 ; — ancien : **15** § 3, **29** § 2, **49** § 2, **59** § 3, 4.
 renard russe : **37** § 2.
 resm-i berat : cf. taxe de bérat.
 resm-i gerdek (gerdek degüri) : cf. droit de mariage.
 resm-i kitabet : cf. droit de secrétariat.
 rigole : **20** § 1, 2, **22** § 2.
 riz : p. 59 ; **50** § 2, 3, **58** § 1, 3 ; cultivateur de — : **19** § 6 ; monopole : **50** § 3 ; p. 165 ; prix : p. 140 n. 16.
 rizière : p. 59 ; **50** § 1, 2, **58** § 1 ; — de l'État : **58** § 2, 3.
 ROUDNIK (RUDNIK) : p. 56 ; **7** § 1 ; mine de — : **7**.
 roue à retirer l'eau : **6** § 2.
 ROUM (RUM) : **57** § 2 ; p. 177 ; once de — : p. 177.
 ROUMÉLIE (RÛMELİ) : pp. 49, 56, 57, 59 ; **1** § 9, **11** § 1, 2, **15** § 1, **16** § 1, 4, **19** § 1, **24** § 3, **29** § 4, **31** § 2, **32** § 2, **54** § 1 ; pp. 160, 168-169, 172 ; beylerbey : p. 160 ; BOHÉMIENS : **29** ; p. 163 ; occidentale : **24** ; QOYUNERI : **29** § 2 ; soie : **31** § 2 ; TARTARES : **19** § 5 ; TURKMÈNES : **29** § 1.
 RUDNIK : cf. ROUDNIK.
 RUM : cf. ROUM.
 RÛMELİ : cf. ROUMÉLIE.
 RYCAULT : p. 171.
 sahib-i ayar : pp. 49, 56 ; **13** § 1, 3, 4, 6, 7, **14** § 1-6 ; pp. 168, 169.
 SAHİLLİOĞLU H. : p. 84 n. 8.
 salaire : **13** § 4, **27** § 4.
 salarlıq : **38** § 3-5, **39** § 2, 3, 6, 9, 11, 12, 16, **48** § 2, **53** § 2 ; p. 168.
 saline : pp. 49, 57 ; **21** § 1-3, **22** § 1, 2, **23** § 1, **25** § 1, 3, 4 ; cf. : BEHRAM, KIZILDJA, SALONIQUE, SAROUKHAN, TAVCHANLU.
 SALONIQUE (SELANİK) : pp. 49, 57 ; **48** § 3, **50** § 1 ; saline de — : **25** § 1, 3.
 salut : pp. 44-45, 49, 51 et n. 1.
 SAMSOUN (SĀMSÛN) : pp. 50, 59 ; **57** § 1, 7 ; échelle de — : **57** § 1.
 SĀMSÛN : cf. SAMSOUN.
 sandale (santal) : **42** § 2.
 sandjaq (sangaq) : p. 39 ; **2** § 2, **8** § 1, **19** § 3, **50** § 1 ; pp. 168-169.
 sandjaqbey (sangaqbey) : pp. 42, 50-52 ; **1** § 7, 9, **2** § 4, **3** § 3, **7** § 3, **10** § 5, 6, **12**

- § 2, **16** § 1, 5, **17** § 1, 2, **18** § 1-5, **19** § 2, 3, 6, **20** § 3, **22** § 3, **24** § 4, **28** § 3, **29** § 4, **34** § 3, **46** § 9, 10, 13-15, 17, **49** § 4, **50** § 4, **52** § 7, **54** § 12, **55** § 4, 5, **59** § 5, **60** § 1, 2; pp. 163-164; 169.
- sandûq : **2** § 2.
- sangaq : cf. sandjaq.
- sangaqbey : cf. sandjaqbey.
- santal : cf. sandale.
- SAQIZ : cf. CHIOS.
- SAROUKHAN (ŞARUKHĀN) : p. 57; **2** § 1, **21** § 3, 4, **23** § 2; saline de — : **21** § 1-3.
- sarra (changeur) : **1** § 2, 6, **8** § 4, **9** § 4, **10** § 4, **12** § 1, **13** § 2, **14** § 3, 4, **16** § 2, 4, **48** § 3, **59** § 1, 3; p. 169; — en pul : **11** § 2.
- ŞARUKHĀN : cf. SAROUKHAN.
- SASE : p. 56; **7** § 1; mine de — : **7**.
- SAUVAGET J. : p. 126 n. 6.
- savon : p. 59, **42** § 2, **51** § 1, 2.
- secrétaire : **55** § 1.
- sel : p. 57; **20** § 1, 2, **21** § 2, 3, **22** § 2-5, **24** § 3, **25** § 2-4; étranger : **22** § 3, **24** § 2; exploitateur de — : **20** § 2; marchand de — : **19** § 6; cf. saline.
- SELANIK : cf. SALONIQUE.
- SELİM I^{er} : pp. 37 et n. 4, 39 n. 4.
- SEMENDERE : cf. SÉMENDRIA.
- SÉMENDRIA (SEMENDERE) : p. 59; **60** § 1; échelle de — : **60**.
- SERAPIRİNG : cf. SREBRÉNICA.
- SERBIE : p. 164.
- şer'la : cf. chéria.
- SERRÈS (SEREZ, SİROZ) : pp. 49, 56, 59; **1** § 2, **13** § 1, **14** § 1, **15** § 1, 2, **16** § 3, **50** § 1, **59** § 1; atelier monétaire de — : **1** § 2; p. 65 n. 4; **13**, **14**, **15** § 1, 2, **16** § 3, **59**.
- service (qulluq) : **17** § 2, **18** § 4, **19** § 2; p. 167.
- sésame : p. 59; **49** § 1, 2; huile de — : **49** § 3.
- SİDREKAPSA (SİDREQAPSA) : pp. 48, 58; **48** § 1, 2; mine de — : **48**.
- SİDREQAPSA : cf. SİDREKAPSA.
- sikkedar : **13** § 6.
- simsar : **31** § 2, 4-8, **32** § 2; pp. 161, 163, 169.
- SİNAN PACHA : **22** § 4.
- SİNOB : cf. SİNOPE.
- SİNOPE (SİNÖB) : pp. 50, 59; **57** § 1, 7; échelle de — : **57** § 1.
- sipahi : **12** § 2, **18** § 3; p. 87 n. 5; **21** § 3, **39** § 18, **42** § 5, **46** § 10; p. 170; — mécréant : **6** § 1.
- SİROZ : cf. SERRÈS.
- SKOPLIÉ (ÜSKÜB) : **50** § 1; atelier monétaire de — : p. 161.
- SLAVES DU SUD : p. 164.
- soie : p. 57; **31** § 1-5, 7, 8, **32** § 1-5, **36** § 6, **11**, **37** § 2, **42** § 2, **56** § 5, **57** § 2; pp. 161, 169; prix : p. 105 n. 3.
- soldats : **39** § 18, **46** § 10; pp. 165, 170.
- solution : **1** § 6, **59** § 1.
- soufflet : **1** § 6, **59** § 1.
- soufre : **36** § 11, **37** § 2, **42** § 2.
- SPANDUGNINO T. : p. 169.
- SREBRÉNICA (SERAPIRİNG) : p. 56; **7** § 1, **8** § 1; mine de — : **7**, **8**.
- subachi (subaşı) : pp. 42, 52; **1** § 9, **3** § 3, **5** § 7, **7** § 3, 4, **8** § 5, **10** § 6, **12** § 2, **17** § 1, 2, **18** § 4, **19** § 4, 6, **20** § 3, **21** § 3, 4, **22** § 3, **23** § 3, **24** § 4, **26** § 2-6, **28** § 3, **29** § 4, **39** § 10, **40** § 3, **41** § 5, **43** § 7, **45** § 3, **48** § 3, 4, **49** § 4, **50** § 4, **52** § 7, **55** § 4, 5, **59** § 5; pp. 163, 170.
- subalternes : **1** § 9, **3** § 3, **5** § 5, **7** § 3, **8** § 3, **9** § 3, 7, **10** § 3, 6, **12** § 2, **17** § 2, **18** § 1, 2, 5, **19** § 1, 2, **20** § 3, **21** § 4, **22** § 3, **23** § 3, **24** § 4, **26** § 2, 5, 6, **27** § 1, 2, **28** § 2, 3, **29** § 3, 4, **49** § 4, **52** § 7, **55** § 4, 5, **59** § 4, 5, **60** § 1.
- subaşı : cf. subachi.
- SUBLİME PORTE (DERGĀH-İ MÜ'ALLĀ), pp. 41 n. 3, 46, 47.
- sucré : **42** § 2.
- SULEYMAN I^{er} : p. 37.
- sultan : p. 55; **1** § 1, 5, **2** § 1, **3** § 1, 2, **4** § 1, **5** § 1, **6** § 2, **3**, **7** § 1, 3, 5, **8** § 1, **9** § 1, 5, **10** § 1, **11** § 1, **12** § 2, 3, **13** § 1, 2, 7, **14** § 1, 4, 6, **15** § 1, **16** § 1, 5, **17** § 1-3, **18** § 4, **19** § 1, **20** § 1, **21** § 1, 4, **22** § 1, 3, 4, **23** § 1, **24** § 1, 4, **25** § 1, 3-5, **26** § 1-6, **27** § 1, 2, **28** § 1, 2, **29** § 1, 3, **30** § 1, 5, **31** § 1, 3, 6-8, **32** § 1, **33** § 1, **35** § 1, **36** § 1, **37** § 1, **38** § 1, **39** § 1, 5, 6, **40** § 1, **41** § 1, 2, 5, **42** § 1, **43** § 1, 6, **44** § 1, 3, **45** § 1, 2, **46** § 1, **47** § 1, 3, **48** § 1, **49** § 1, **50** § 1, 3, 4, **51** § 1, 2, **52** § 1, 2, 7, **53** § 1, 4, **54** § 1, **55** § 1, 3-5, **57** § 1, 6, **58** § 1-3, **60** § 1, 2; pp. 163, 174-176; boutiques du — : **49** § 2.
- surintendant (nazir) : **31** § 6.
- suvari : **28** § 2, **55** § 4; p. 170; — dépendant directement de la Porte : p. 170; — détenteur d'un timar : p. 170.

takhil bazari : cf. marché aux céréales.
 TARABOZAN : cf. TRÉBIZONDE.
 taxe (badj) : **43** § 5, **46** § 6 ; p. 159.
 TARTARES de Roumélie : **19** § 5.
 taux de change : florin echrefi, — franc,
 — hongrois, — sultani **59** § 4.
 TAVCHANLU (TAVŞANLU) : p. 57 ; **23**
 § 1 ; saline de — : **23** § 1, 2.
 TAVŞANLU : cf. TAVCHANLU.
 taxe : de la balance **31** § 3, 8, **32** § 3 ; — de
 bérat pp. 44, 49, 50 ; **19** § 1, **33** § 1, **36** § 1 ;
 pp. 113 n. 6, 168 ; — canonique p. 163 ; —
 coutumière pp. 162, 167, 168 ; — de
 douane **46** § 13 ; pp. 159, 162 ; — de
 pesage **46** § 13 ; — portuaire **34** § 3, **36**
 § 10, **37** § 3, **54** § 8, 12 ; p. 164 ; — sur les
 brebis à traire **39** § 18 ; — sur les fours
39 § 15 ; — sur les moutons p. 57 ; **28**
 § 1, 2, **29** § 1, **39** § 10, 18, **46** § 3 ; pp. 159,
 167 ; — sur les tonneaux **48** § 2 ; p. 162.
 TCHECHMÉ (ČEŠME) : **36** § 1, **54** § 1 ;
 échelle de — : **36** § 1, **54** § 1.
 TCHEKMÉDJÉ (ČEKMEĐE) : **39** § 4.
 tcherakhor : **47** § 2.
 tchiftlik : cf. ferme.
 TCHOUKOURDJA (ČUKURĜA) : **53** § 4.
 TÉCHANDJ (TESANĜ) **24** § 1.
 tekelif-i divaniye : **47** § 2.
 TEKURDAĞI : cf. TÉKİRDAGH.
 TÉKİRDAGH (TEKFURDAĞI) **34** § 3,
54 § 1.
 temessük : cf. reçu.
 terazi resmi : cf. taxe de balance.
 terazu : cf. balance.
 terme (qist) : **15** § 4, **29** § 4, **33** § 4 ; —
 journalier : **33** § 7, **36** § 12, **38** § 6.
 terre : pp. 166-168, 170 ; — cultivable
 p. 168 ; — de dîme p. 167 ; — en franchise
 de droits p. 165 ; — sans détenteur
 (mevqufat) p. 57 ; **17** § 1, 2, **19** § 1 ; —
 de kharadj p. 167 ; — de labour : cf.
 ferme (tchiftlik) ; — vacante **19** § 3 ;
 cf. : bachtina, bien vacant, bien sans
 détenteur, champ, khass, monopole, pâtu-
 rage, pré, rizière, timar, vaqf, vignoble,
 zi'âmet.
 TESANĜ : cf. TÉCHANDJ.
 texte : pp. 43, 44.
 THÉVENOT : p. 39 et n. 2.
 timar : p. 41 ; **18** § 1, 2, 4, 5 ; p. 87 n. 5 ;
19 § 1, 2, **55** § 3, 5 ; pp. 161, 162, 170 ; —
 de doghandji : **18** § 1 ; — vacant : **19** § 2.

timar erleri : cf. timariot.
 timar yeyen : cf. timariot.
 timariot (timar erleri, timar yeyen) : **12** § 2,
18 § 4, **55** § 3, 5 ; pp. 164, 165, 168, 170.
 TİMOK-MORAVA : pp. 37 n. 4, 39 n. 4.
 TIRÉ (atelier monétaire) : p. 161.
 TIRKHALA : cf. TRİKALA.
 tissu : p. 58 ; **42** § 1, 3, 5 ; — brodé d'or :
42 § 5.
 toile : — blanche **37** § 2 ; — brodée d'or
42 § 2 ; — de chanvre **42** § 2 ; — de lin
37 § 2, **42** § 2.
 TOKAT (TOQAT) : **31** § 2, 3, 7, **32** § 3 ;
 soie de — : **31** § 2.
 TOMA fils de VÂŞLUQŪS : **6** § 1.
 TOPQAPU : **35** § 2.
 TOQAT : cf. TOKAT.
 trame : **31** § 4.
 travailleur : **4** § 2, 7 § 2.
 TRÉBIZONDE (TARABOZAN) : **32** § 3.
 tréfleure d'argent : **2** § 3, **5** § 6.
 trésor : **13** § 4 ; p. 160 ; — impérial : **47** § 1 ;
 p. 137 n. 1.
 tributaire : **30** § 2, 3, **36** § 2, 3, 4, **37** § 2,
46 § 9, **48** § 3, **54** § 2, 3, **56** § 1, 3-5, **57** § 2, 4.
 TRİKALA (TIRKHALA) : **50** § 1.
 tughra : pp. 43 et n. 3, 44.
 tughradjı : **13** § 6.
 tuile : **39** § 15.
 TURKMÈNES de Roumélie : p. 57 ; **29** § 1.
 TURQUIE : p. 37 n. 3.
 tutu adam : cf. garant.

UCHDJİ (UŞĜİ) : **50** § 1.
 ulaq : cf. courrier.
 urubar : **4** § 2, **8** § 2, **9** § 2, **10** § 2 ; p. 170.
 UŞĜİ : cf. UCHDJİ.
 ÜSKÜB : cf. SKOPLİE.
 usta : cf. contremaître.
 UZUNÇARŞILI İ.H. : p. 162.

VALACHİE (EFLAQ) : **36** § 6, **54** § 5.
 VALAQ : **24** § 1.
 vaqf : cf. fondation pieuse.
 VARDAR YENİĞESİ : cf. YENİDJÉ
 VARDAR.
 varuq : cf. propriétaire de puits.
 VARVARI : cf. drap de BARBARİE.
 vekil : cf. fondé de pouvoir.
 VELÈS (KÖBRÜLÜ, KÖPRÜLÜ) : **24** § 1,
50 § 1.
 VENEDİK : cf. VENİSE.

VENİSE (VENEDİK) : p. 37; **30** § 2, **36** § 2, **54** § 2, **56** § 1, **57** § 2; p. 174.

verre : **37** § 2.

VERRİA (QARAVİRİYE) : **50** § 1.

vêtement en toile de lin : **37** § 2.

VİCENCE : p. 39.

VİDİN : p. 59; **60** § 1; échelle de — : **60**.

vignoble : **34** § 1, 2, **38** § 6, **39** § 12, **46** § 12, **47** § 2, **48** § 2, 3, **54** § 11.

vilayet : p. 52; **2** § 1, **10** § 6, **12** § 1, **20** § 3, 4, **57** § 2; p. 171.

vin : **34** § 2, **36** § 10, **37** § 3, **54** § 8, **56** § 6, **57** § 5; cf. : malvoisie.

vinaigre : **42** § 2.

voile de gaz : **37** § 2, **42** § 2.

voyageur : **2** § 2, **9** § 5, **10** § 5, **39** § 4.

voynuq : **28** § 2.

WANSLEBEN (le Père) : p. 37.

yamaq : **4** § 2, 3, **7** § 1, 2, 4, **8** § 2, 3, **9** § 2, 3, **10** § 2, 3, **18** § 2; p. 171.

YANİ fils de QABÂQUZ HÜSİ : **6** § 1.

YANQO : p. 46; **42** § 1.

YA'QÜB (amil) : p. 47; **36** § 1, **54** § 1.

YA'QÜB (müsellem) : **58** § 1.

YA'QÜB TEBRİZOĞLU : p. 50; **57** § 1.

yasag : pp. 41, 42, 48.

yasag hükmi : pp. 41, 42.

yasagdjı : p. 55; **1** § 1, 6, **2** § 1, 2, 4, **3** § 1-3, **4** § 1-3, **5** § 1-5, 7, **8** § 1-5, **9** § 1-6, **10** § 1-6, **11** § 1, 2, **12** § 1, **16** § 2, **17** § 2, 3;

p. 86 n. 7; **18** § 1, 2, **20** § 1-3, **21** § 1, 3, 4, **22** § 1-5, **23** § 1-3, **24** § 1, 2, 4, **30** § 1, 4, 5, **32** § 1-4, **35** § 4, **37** § 1, **40** § 1-3, **41** § 1, 5, **43** § 1, **45** § 1-3, **46** § 1-8, 12, 15, 16, **49** § 1-4, **50** § 1-4, **53** § 1-5, **54** § 1, 11, **57** § 6, 7, **59** § 1, 3, 4, **60** § 1, 2; pp. 169, 171; salaire de — : p. 171.

yasagname : pp. 41 sqq., 47, 48.

yasagquhı : **57** § 6; p. 171.

yava : cf. bête égarée.

yaya : **18** § 2, **19** § 3, **21** § 3, 4; p. 171.

yayabacı : **39** § 17.

yazıdjı haqqı : cf. frais de chancellerie.

YÉLEDJ (YELEĞ) : **24** § 1.

YELEĞ : cf. YÉLEDJ.

YÉNİDJÉ VARDAR (VARDAR YENİ-DJESİ) : **50** § 1.

YÉNİQAPU : **35** § 2.

yoghourt : **36** § 5.

YOROS : **36** § 1, **54** § 1.

YÜNUS : p. 49, **25** § 1.

yürük : **18** § 2, **21** § 3, **29** § 2, **39** § 13; pp. 171, 172.

YÜSUF : p. 46; **44** § 1.

ZAGHORA (ZAGORYE) : **24** § 1.

ZAGORYE : cf. ZAGHORA.

ZAPLANİNA : p. 56; **9** § 1; mine de — : **9**.

zi'âmet : p. 170.

zibeline : **37** § 2.

ZİHNA (ZİKHNE) : **45** § 2.

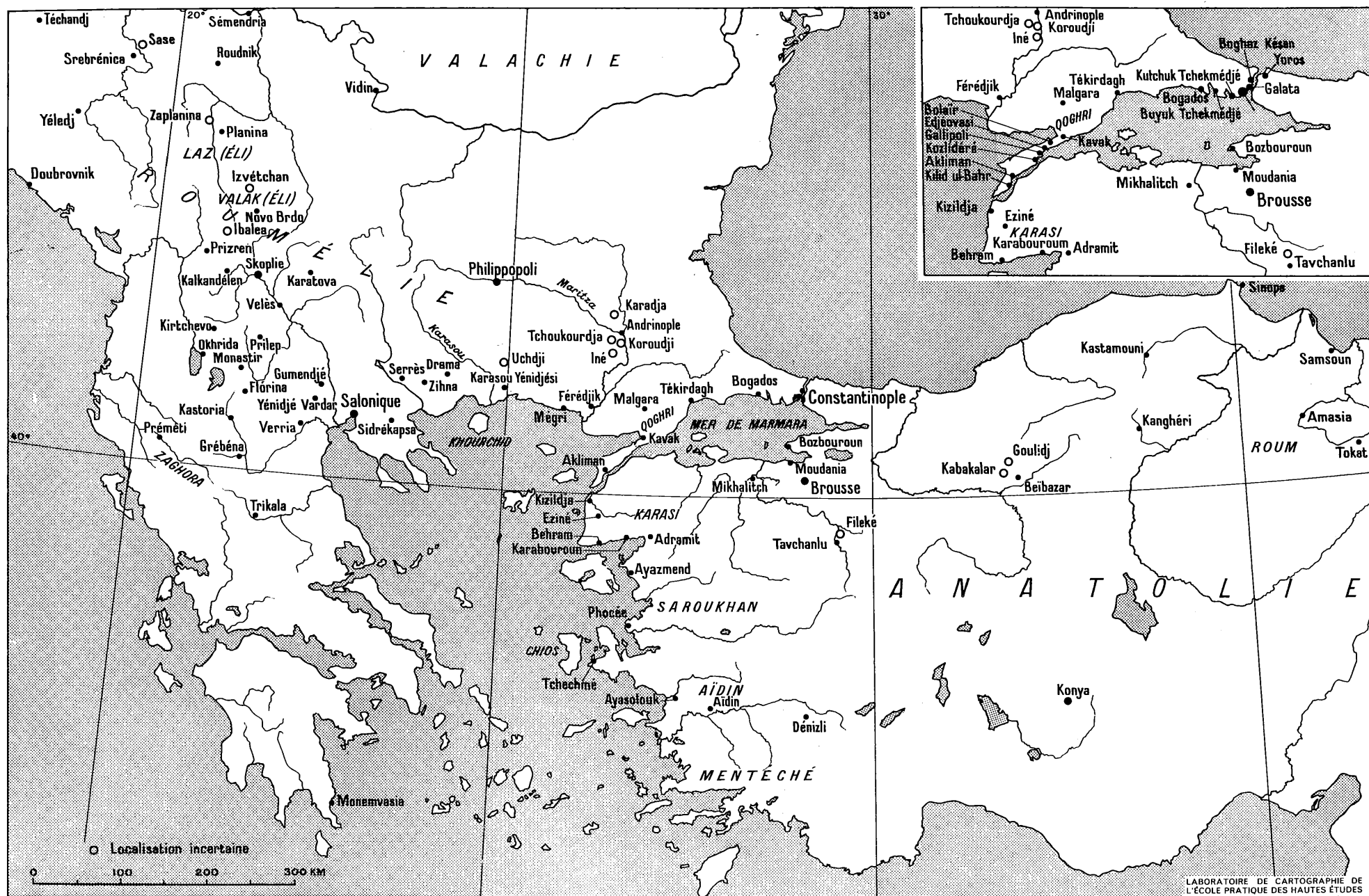
ZİKHNE : cf. ZİHNA.

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS, par Paul Lemerle.....	7
TRANSCRIPTION.....	10
BIBLIOGRAPHIE.....	11
SIGLES.....	31
INTRODUCTION.....	35
I. <i>Description des manuscrits</i>	35
II. <i>Date et lieu d'émission des actes</i>	40
III. <i>Aperçu diplomatique</i>	41
IV. <i>Principes d'édition</i>	54
V. <i>Concordance avec les éditions de R. Anhegger - H. Inalcik et de F. Babinger</i>	55
VI. <i>Documents du ms. 39 figurant également dans les mss. 35 ou 85 de Paris et 1935 ou 1936 de Topkapı</i>	60
DOCUMENTS.....	63
GLOSSAIRE.....	158
MÉTROLOGIE.....	173
NOMS GÉOGRAPHIQUES.....	179
CARTE..... face p.	180
INDEX.....	181

IMPRIMERIE A. BONTEMPS, LIMOGES (FRANCE)

DÉPOT LÉGAL : 4^e TRIMESTRE 1960



Carte de l'empire ottoman portant les noms de lieux mentionnés dans les textes du ms. Paris Fonds Turc ancien 39